


Robert Earl of
Holdernesse.



MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE DES HOMMES ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNE'
de leurs Ouvrages.

Par le R. P. NICERON, *Barnabite.*

TOME XXXIV.



A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXVI.
Avec Approbation & Privilege du Roy.



TABLE ALPHABETIQUE

Des Auteurs contenus dans les trente-quatre Volumes de ces Mémoires.

Le chiffre marque le Volume.

Les noms qui sont en italique marquent les Auteurs dont il est dit peu de choses & dont il n'est parlé que dans la vie des autres & non en particulier.

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.

TABLE PARTICULIERE de ce Volume.

TABLE NEC.

TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.

ARNAUD de Villeneuve. m. en 1313.
PIC. (Jean) m. le 17. Novembre 1494.
MURMELLIUS. (Jean) m. le 2. Octobre 1517.
PIC. (Jean François) m. au mois d'Octobre 1533.
PERIERS. (Bonaventure des) m. après l'an 1539.
GRINGORE. (Pierre) m. après l'an 1544.
CATHARIN. (Ambroise) m. le 8. Octobre 1553.
TAHUREAU. (Jacques) m. en 1555.
CLARIUS. (Isidore) m. le 28. Mai 1555.
PICOT. (Jean) m. le 24. Avril 1565.
HESSELS. (Jean) m. le 7. Novembre 1566.
PONTOUX. (Claude de) m. vers l'an 1579.
NANNI. (Remi) m. en 1581.
GOLTZIUS. (Hubert) m. le 24. Mars 1583
BEROALDE. (Matthieu) m. avant l'an 1584.
PIBRAC. (Gui du Faur de) m. le 27. Mai 1584.
PORCACCHI. (Thomas) m. en 1585.
DODONE'E. (Rambert) m. le 10. Mars 1585.
VETUS. (Jean) m. après l'an 1593.
ACIDALIUS. (Valens) m. le 25. Mai 1595.
CHRETIEN. (Florent) m. au mois d'Octobre 1596.

OSSAT. (Arnauld d') m. le 13. Mars 1604.

CHOPPIN. (René) m. le 2. Fév. 1606.

BEROALDE de Verville. (François) m. après l'an 1612.

VULCANIUS. (Bonaventure) m. le 9. Octobre 1614.

SEDULIUS. (Henri) m. le 26. Fév. 1621.

FUSI. (Antoine) m. après l'an 1625.

AMAMA. (Sixtin) m. en Decemb. 1629.

CAPACCIO. (Jules Cesar) m. en 1631.

BESOLDE. (Christophe) m. le 15. Septembre 1638.

MONET. (Philibert) m. le 31. Mars 1643.

MALINGRE. (Claude) m. après l'an 1646.

ALEGAMBE. (Philippe) m. le 6. Septembre 1651.

MOREAU. (René) m. le 17. Octobre 1656.

GOMBAULD. (Jean Ogier de) m. en 1666.

BRIET. (Philippe) m. le 9. Dec. 1668.

GRAAF. (Regnier de) m. le 17. Août 1673.

GUALDO Priorato. (Galeazzo) m. en 1678.

VIEYRA. (Antoine) m. le 18. Juillet 1697.

OBRECHT. (Ulric) m. le 6. Août 1701.

MOREL. (André) m. le 10. Avril 1703.

ALLIX. (Pierre) m. le 3. Mars 1717.

Fin de la Table Necrologique.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres ;

Avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages.

GALEAZZO GUALDO PRIORATO.



ALEAZZO Gualdo Priorato, naquit le 23. Juillet 1606. à *Vicence*, de *Nicolas Gualdo Priorato*, & d'*Antoinette Roma*. G. GUALDO.

A peine eut-il quinze ans, qu'il ſongea à ſuivre les traces de ſon pere, en ſe ſignalant dans les armes. Il paſſa en Flandres, où il voulut

G. GUALDO. apprendre le métier de la Guerre sous *Maurice de Nassau*, Prince d'*Orange*. Il se trouva à *Breda*, lorsque cette Ville fut assiégée par l'armée Espagnole, commandée par Spinola; & lorsqu'elle eut été prise le 5. Juin 1625. il fut fait Enseigne dans le Regiment d'Infanterie du Comte *de Hauterive*, François. Mais il ne le fut pas long-temps; car ce Regiment ayant été rappellé en France, *Gualdo* ne voulut point l'y suivre, quelques instances que son Colonel lui fît sur ce sujet, & aima mieux servir sous le Comte *Ernest de Mansfelt*, qui lui donna une Compagnie de Cavalerie.

Les troupes de ce General ayant été entierement défaites l'année suivante 1626. il l'accompagna en Angleterre, où il le laissa, & repassa la Mer sur un Vaisseau Hollandois, qui fit naufrage dans le passage; il eut le bonheur de se sauver avec douze personnes seulement, de sept cent qu'ils étoient.

Etant abordé en Hollande, & ayant reçu quelques secours de l'Ambassadeur de Venise, il alla au Siége de *la Rochelle*, où il trouva son

ancien Colonel *Hauterive*. Il demeura auprès de lui jufqu'à la fin du Siége, & retourna enſuite avec lui en Hollande, où l'on renvoya alors ſon Régiment, dans lequel *Gualdo* eut une Compagnie. G. GUALDO.

Il reçut devant *Bois-le-Duc* un coup de pique dans le côté, qui le mit en danger; mais il en guérit heureuſement. A peine fut-il rétabli, qu'il s'embarqua avec le Prince *Maurice* de *Naſſau*, fils naturel du Prince *Maurice d'Orange*, qui alloit dans le Breſil au ſecours de la Ville d'*Olinde*, aſſiégée par les Portugais. Mais ayant appris dans leur route qu'elle s'étoit renduë, ils ſe contenterent d'aller viſiter les Côtes d'Afrique. *Gualdo* eut la curioſité de débarquer à *Fez* & à *Maroc*, & de viſiter ces Villes, & quelques autres du Pays.

De retour en Hollande, il répondit aux inſtances de ſon pere, qui le rappelloit en Italie, & ſe rendit dans ſa patrie, où il jouit pendant quelque temps des douceurs du repos.

Le bruit de la guerre d'Allema-

G. GUALDO. gne l'en tira bien-tôt. Il alla avec une compagnie d'Infanterie, servir dans l'Armée de l'Empereur *Ferdinand II.* sous le fameux *Walstein*, dont il a écrit la Vie. Son zele pour soutenir la dignité de la République de *Venise*, déplut à ceux avec qui il se trouva alors, & tout ce qu'il put obtenir d'eux, fut une place de Sergent-Major, dans le Regiment de *Tersica*; mais la République le dédommagea, en le mettant par un Brevet du 10. Février 1632. au nombre de ses Pensionnaires, & en lui assignant une pension de 400. ducats.

Il se trouva depuis en differentes occasions, où il donna des marques de son courage, & il fut même employé à diverses négociations. Enfin l'obligation de mettre ordre à ses affaires domestiques le rappella dans sa patrie, où il travailla à la plus part des Ouvrages que nous avons de sa façon.

Il reprit les armes en 1643. & servit dans les troupes de la République, en qualité de Colonel des Cuirassiers. Lorsque la Paix eut été faite, il conduisit sept cens Chevaux à l'Electeur de Baviere, qui le prit

à son service ; mais son Regiment ayant été taillé en piece à la Bataille de *Nortlingue*, qui se donna le 3. Août 1645. Il se retira de nouveau dans sa patrie, pour continuer les Ouvrages qu'il avoit commencés. G. GUALDO.

En 1652. le Cardinal *Mazarin* le fit venir en France, où il travailla à écrire l'Histoire de son Ministere. Il y obtint le droit de Naturalité par un Brevet du 6. Octobre 1653. & fut fait Chevalier de l'Ordre de S. Michel le 10. Novembre suivant.

Après quelque séjour en France, il repassa en Italie, & alla faire un tour à *Rome*, où il obtint par un Diplome du 16. Février 1656. le titre de Noble Romain.

La Reine *Christine* de Suéde prévenuë en sa faveur le retint à son service en qualité de Gentilhomme de sa Chambre, & l'employa en des Négociations importantes. Ainsi elle l'envoya en 1659. en France, pour engager le Roi à s'entremettre pour lui faire payer par la Suede les pensions qu'elle s'étoit réservées en abdiquant la Couronne. *Gualdo* conduisit si bien cette affaire, que le Roi l'envoya en Suéde

G. GUALDO. avec des recommandations pressantes qui la firent réussir.

En 1660. la République de *Venise*, l'envoya en Suede & en Dannemarc pour engager ces Couronnes à lui fournir des secours pour résister aux Turcs. Il fut encore depuis employé à des voyages semblables.

Il étoit à *Ratisbonne* en 1664. lorsqu'un des Ministres de l'Empereur *Leopold I.* qui s'y trouvoit alors, l'engagea à écrire l'Histoire de ce Prince. *Gualdo* pour le faire plus librement, quitta les engagemens qu'il avoit avec la Reine de Suede, & se retira à *Vicence*, d'où il ne sortit plus.

Il y mourut l'an 1678. âgé de 72. ans, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Laurent.*

L'Empereur l'avoit honoré des qualités de son Conseiller & son Historiographe, & la République de *Venise* y avoit ajouté par un decret du 2. Mars 1676. celle de Chevalier de *S. Marc.*

Le P. *le Long* a fait deux fautes bien grossieres dans sa *Bibliotheque Historique de la France*, lorsqu'il a dit qu'il étoit mort à *Vienne* sa patrie ; car il n'est pas mort dans cette

Ville, & cette Ville n'étoit pas sa patrie. Cependant M. l'Abbé *Lenglet* les a copiées exactement dans son Catalogue des Historiens. G. GUALDO.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Historia di Leopoldo Cesare, divisa in tre tomi; che contiene le cose pieu memorabili successe in Europa dell' anno 1656. sino al 1670. In Vienna d'Austria. in-fol.* Les deux premiers volumes en 1670. & le troisiéme en 1674.

2. *Relatione delle Citta Imperiali & Ansiatiche di Colonia, Lubecca, Bremen, & Hambourg. In Leyden.* 1668. *in* 8°.

3. *Relatione dell' Arcivescovato di Saltzburg, delli Vescovati e Principati di Bamberg, d'Eistet, e dell' Abbatia di Fulda. In Colonia.* 1668. *in*-12.

4. *Relatione del Governo e Stato delle Citta Imperiali di Noremberg, Augusta, Ulm, e Francfort. In Colonia.* 1668. *in*-8°.

5. *Relatione della Corte e Stati del Serenissimo Ferdinando Maria, Elettore di Baviera. In Leyden.* 1668. *in*-8°.

6. *Relatione delli Elettorati di Magonza, e Colonia, delli Vescovati d'Her-*

G. GUALDO. *bipoli, Munster, Paderborn, & Osnabruch. In Colonia.* 1669. *in* 8°.

7. *Relationi delle Corti, e Stati di vari Elettori, & altri Principi Ecclesiastici di Germania nello Stato, che s'attrovavano gli anni* 1663. & 1664. *In Colonia* 1669. *in* 8°.

8. *Relatione della Corte e Stati del Serenissi. Filippo Guglielmo, Duca di Giuliers, di Neubourg, &c. In Colonia.* 1664. *in*-8°.

9. *Relatione delle Corti e Stati di vari Elettori, & altri Principi Secolari di Germania, nello stato, che s'attrovavano negli anni* 1663. *e* 1664. *In Colonia.* 1669. *in*-8°.

10. *Relatione della Corte e Stati del Seren. Alberto Christiano Duca d'Holstein, di Slesvic &c. e del Conte d'Oldenburg. In Colonia.* 1669 *in*-8°.

11. *Relatione della Citta de Fiorenza e del Gran Ducato di Toscana, sotto il regnante Gran Duca Ferdinando II. In Colonia.* 1668. *in*-8°.

12. *Relatione della Citta di Genoua, e suo Dominio. In Colonia.* 1668. *in*-8°.

13. *Relatione delle Provincie Unite del Paese Basso. In Colonia* 1668. *in*-4°.

14. *Relatione della Citta e Stato di Milano, sotto il Governo dell' Eccel.*

Sign. Don Luigi de Guzman Ponze di Leone. In Milano. 1666. *in*-4o. G. GUALDO.

15. *Relatione della Signoria di Lucca, e ſuo Dominio. In Colonia.* 1668. *in*-8°. Ces quatorze Relations ont été réimprimées enſemble en un volume in-fol. à Vienne en 1674.

16. *Il Maneggio dell' Armi Moderno, con un breve compendio ſopra le Guardie, Quartieri, Fortificazioni e Arſtiglieria. In Vicenza.* 1642. *in*-12.

17. *Arte della Guerra. In Vienna.* 1672. *in*-12. It. *In Roma* 1681. *in*-12. Il y a dans cette ſeconde édition quelques additions de *Joſeph Leoncini*, Florentin.

18. *Hiſtoria del Miniſterio del Card. Giulio Mazarino, primo Miniſtro della Corona di Francia. In Colonia.* 1669. *in*-12. Trois volumes. It. en François ſous ce titre: *Hiſtoire du Miniſtere du Cardinal Mazarin, décrite par le Comte Galleazzo Gualdo Priorato. Paris.* 1669. *in*-12. It. *Amſterdam.* 1671. *in*-16. It. *Paris.* 1672. *in*-12. Deux vol.

19. *Vita e condizioni del Cardinale Mazarini. In Colonia.* 1662. *in*-4o. It. *Traduite en François. Cologne.* 1662. *in*-4°. It. *en Allemand. Franc-*

G. GUALDO. *fort.* 1665. *in*-12. It. *en Anglois, Londres.* 1669. *in*-12. Ces deux Ouvrages valent mieux que ceux qu'*Aubery* a composés sur le même sujet.

20. *Historia di Ferdinando III. Imperatore. In Vienna.* 1672. *in-fol.*

21. *Vite & Attioni di Personaggi Militari e Politici. In Vienna.* 1674. *in* 4°.

22. *Scena d'Uomini illustri d'Italia, singolari per nascita, per virtu e per fortuna. In Venetia.* 1659. *in* 4°.

23. *Historia delle rivoluzioni di Francia sotto il Regno di Luigi XIV. dall' anno* 1648. *fin all'anno* 1654. *con la continuazione della Guerra fra le due Corone, libri dieci. In Venetia.* 1655. *in-fol.* It. *In Parigi.* 1656. *in-fol.* It. *Con un'aggiunta d'altri accidenti occorsi in Europa sino alla Pace de' Pirenei. In Colonia.* 1670. *in* 4°. Deux vol. L'Auteur de son Eloge a mal à propos distingué cet ouvrage d'un autre qu'il intitule simplement: *Historie di Francia*, & qui n'existe point. Le P. *le Long* nous apprend que cette Histoire a été traduite en Anglois, d'abord par le Duc de *Montmouth*, & ensuite par *Guillaume Brant*, qui a achevé cette traduc-

tion, laquelle a été imprimée à G.GUALDO.
Londres in-fol.

24. *Historia della vita d'Alberto Valstain, Duca di Fritland. In Lione.* 1643. *in*-12. It. en Latin: *Vita Alberti Walsteinii, ex Italico in Latinum translata per Josuam Arndium. Rostochii.* 1668. *in*-8o.

25. *Historia delle Guerre di Ferdinando II. & Ferdinando III. Imperatori, e del Re Filippo IV. di Spagna contra Gustavo Adolfo Re di Suezia, e Luigi XIII. Re di Francia, successe dall' anno* 1630. *sino all' anno* 1639. *In Venetia.* 1640. & 1641. *in*-4o. It. *In Geneva* 1642. *in*-8o. Deux vol. Cet Ouvrage est divisé en 16. Livres.

26. *Teatro del Belgio, o sia descrizione delle Diecisette Provincie del medesimo, con le Piante delle Citta e Fortezze principali. In Francfort.* 1683. *in-fol.*

27. *Il Guerriero prudente e politico. In Venetia.* 1640. *in*-4o. It. *In Bologna.* 1641. *in*-12.

28. *Il Trattato della pace conclusa tra le due Corone nell' anno* 1659. *con quanto ha havuto connessione con la medesima. In Bremen.* 1664. *in*-12.

G. GUALDO. It. *In Colonia* 1669. *in* 8°. On a fait une traduction Latine de cette Histoire, qui se trouve dans le quatriéme tome du corps du Droit public de l'Empire, imprimé à Francfort en 1710. *in fol.*

29. *Lettera al Emin. Card. Barberino, Decano del Sacro Collegio, con la quale si dà ragguaglio a S. E. di quanto è passato negli Augustiss. terzi Sponsali di S. M. Cesarea; col piu che di festivo e rigardevole s'è fatto nella Cesarea Corte per tutto il corso del Carnevale dell' anno* 1777. *In Vienna* 1677. *in-fol.*

30. *Historia della sacra Real Maestà di Cristina Alessandra Regina di Suezia. In Modana.* 1656. *in-4°.*

31. *L'Uomo chiamato alla Memoria di se stesso, e della morte. In Vienna.* 1671. *in* 4°.

32. *Continuatione dell' Historia di Leopoldo Cesare, nella quale si descrive la ribellione d'Ungheria. In Vienna.* 1676. *in-4°.*

33. *Histoire des Revolutions, & Mouvemens de Naples pendant les années* 1647. *&* 1648. *traduit de l'Italien du Comte Galeazzo Gualdo. Pa-*

ris' 1654. *in*-4°. Je ne ſçai ſi l'original Italien a été imprimé. G. GUALDO.

V. *Sa Vie en Italien par Michel-Ange Zorzi Gentilhomme de Vicence, à la p.* 329. *du quatriéme tome des Opuſcoli Scientifici, imprimé à Veniſe l'an* 1728. *in*-12. *Le Glorie degli Incogniti.*

BONAVANTURE VULCANIUS.

BONAVANTURE *Vulcanius*, naquit à *Bruges* en Flandres le 30. Juin 1538. de *Pierre Vulcanius*, Penſionnaire de cette ville, qu'*Eraſme* eſtimoit beaucoup pour ſon érudition & ſon éloquence, comme on le voit par ſes Lettres. Son nom de famille étoit *de Smet*, qui ſignifie en Flamand un Forgeron, métier du *Vulcain* des Poëtes: C'eſt pour cela qu'il le latiniſa en celui de *Vulcanius*. B. VULCANIUS.

Il fit ſes études en partie à *Gand* ſous *Jean Olivarius*, bon Grammairien de ce temps-là, & en partie à *Louvain*, ſous *Pierre Nannius.* Il s'avança ſi promptement par le ſe-

B. VULCANIUS. cours de ces excellens Maîtres dans la connoissance des Belles-Lettres, qu'à l'âge de 21. ans, c'est à dire, en 1559. il fut choisi pour être l'homme d'étude du Cardinal *François de Mendoza*, Evêque de *Burgos*.

Son pere, qui étoit alors incertain, s'il le tourneroit du côté de la Jurisprudence, ou de celui de la Medecine, fut bien aise qu'il acceptât cette place, qui lui donnoit occasion de voir l'Espagne, & d'apprendre l'Espagnol. Ainsi *Vulcanius* se rendit auprès de ce Prélat, qui le fit son Secretaire & son Bibliothecaire, & le chargea de traduire en Latin quelques Ouvrages des Peres Grecs.

Après la mort de ce Cardinal arrivée le premier de Decembre 1566. il passa au service de *Ferdinand de Mendoza*, Archidiacre de *Tolede*, son frere. Celui-ci étant mort aussi, *Vulcanius* fut rappellé dans sa patrie par son pere, qui étoit dangereusement malade.

Il retourna donc dans les Pays Bas après onze années d'absence, & par consequent en 1570. Mais il y trou-

va son pere mort, & les affaires du Pays dans un si grand désordre, qu'il se hata d'en sortir, & se retira à *Cologne*, où il trouva un Patron en la personne de *Thomas Redinger.* Les troubles qui se communiquerent à cette Ville, l'obligerent de même à l'abandonner, après y avoir fait quelque sejour, & il passa à *Basle*, où il traduisit quelques Ouvrages Grecs. Il alla ensuite à *Geneve*, où il s'occupa de même. De retour à *Basle*, il y apprit la mort de sa mere; cette nouvelle le détermina à retourner dans son pays, où la tranquillité commençoit à se rétablir. B. VULCANIUS.

Il demeura d'abord quelque temps à *Anvers*, & y fut le premier Recteur de l'Ecole, qu'on venoit d'y établir. En 1578. il fut désigné Professeur en Langue Grecque dans l'Université de *Leyde*, & il prit trois ans après possession de ce poste, qu'il remplit pendant 32. ans, après lesquels il fut déclaré Emerite.

Il mourut le 9. Octobre 1614. & l'on trouve dans les Registres de la Ville de *Leyde*, qu'il fut enterré dans l'Eglise de *S. Pierre* le 13. de

B. VULCANIUS.] ce mois. Ainsi *Sweertius* qui l'a fait mourir en 1610. *Meursius & Valere André*, qui mettent sa mort en 1615. & *Ghilini*, qui l'a avancée jusqu'à l'année 1600. se sont trompés. Il étoit alors âgé de 76. ans

Pierre Cuneus prononça son Oraison Funebre, qui choqua quelques personnes, en ce qu'il ne fit aucune mention des sentimens de pieté, que le défunt avoit témoignés à la mort. Mais il s'en justifia dans une Lettre à un de ses amis, par la raison qu'il n'auroit pû en parler sans mentir. On sçait assez, dit-il, que ce bon vieillard se mettoit en colere contre ceux qui l'exhortoient à se préparer à la mort, & qu'on ne l'a jamais entendu parler d'aucun sujet de pieté. Ainsi il y a quelque fondement, à ce qu'on lit dans le *Scaligerana*. » *Vulcanius* est » de la Religion des dez & des car- » tes. Il ne sçait de quelle Religion » il est.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *Ariani de expeditione Alexandri Magni Historiarum libri octo, Græcè & Latinè, Interprete Bonaventura Vulcanio*

Vulcanio (*Genevæ*) *Typis Henr. Stephani* 1575. *in*-8°. It. *Cum notis per Jacobum Gronovium. Lugd. Bat.* 1704. *in-fol.* B. VULCANIUS.

2. *Isidori Hispalensis Episcopi Originum libri viginti ex antiquitate erecti, & variis lectionibus atque Scholiis illustrati à Bon. Vulcanio. Fabii Planciadis Fulgentii Virgilii expositio Sermonum antiquorum cum testimoniis. Veterum Grammaticorum de proprietate & differentiis Latini Sermonis libelli. Martiani Capellæ libri IX. quorum* 1. & 2. *De Nuptiis Philologiæ & Mercurii.* 3. *De arte Grammatica.* 4. *De Dialectica.* 5. *De Rethorica.* 6. *De Geometria.* 7. *De Arithmetica.* 8. *De Astronomia.* 9. *De Musica. Cum annotationibus Bon. Vulcanii. Basileæ.* 1577. *in-fol.*

3. *Callimachi Hymni, Epigrammata & Fragmenta, necnon Moschi & Bionis Idillia, Grecè & Latinè, ex interpretatione & cum anotationibus Bon. Vulcanii. Antuerpiæ.* 1584. *in*-16. La version Latine de *Vulcanius* est en vers. *Grævius* a inferé les notes qu'on voit ici sur *Callimaque* dans l'édition qu'il donna de ce Poëte

B. VULCANUS.

Grec à *Utrecht* l'an 1697. *in*-8°.

4. *Constantini Porphyrogenneta de Thematibus liber, sive de Agminibus Militaribus per Imperium Orientale distributis, Græcè, cum versione Latina subjuncta & notis Bonav. Vulcanii. Lugd. Bat.* 1588. *in*-8°. *Vulcanius* avoit promis de publier le second Livre de *Constantin*, qui est *de Thematibus Imperii Occidentalis.* Mais il n'a point executé cette promesse. *Frederic Morel* a suppléé à son défaut, & a publié ce Livre avec sa version à *Paris* l'an 1609. *in* 8°. *Meursius* a réuni ces deux Livres avec leurs versions dans l'édition qu'il a donnée de tous les Ouvrages de *Constantin* à *Leyde* 1617. *in*-8°.

5. *Aristoteles de Mundo Græcè cum duplici interpretatione Latina, priore quidem L. Apuleii, altera vero Gulielmi Budæi cum, Scholiis Bon. Vulcanii, tam in Aristotelem, quàm in utrumque ejus interpretem. Accessit seorsim Gregorii Cyprii Encomium Maris, Græcè, & Pauli Silentiarii Jambica. Ludg. Bat.* 1591. *in*-8°.

6. *Agathiæ Scholastici de Imperio & rebus gestis Imperatoris Justiniani li-*

bri V. ex interpretatione Bon. Vulcanii cum ejusdem notis, & Coronide Epigrammatum Agathiæ, Metaphrasi donata à Josepho Scaligero, & Jano Odousa. Lugd.Bat. 1594. *in*-4°. *Vulcanius* publia d'abord pour la premiere fois le texte Grec d'*Agathias*, & donna ensuite séparément sa version Latine. It. *Græcè & Latinè, ex ejus versione. Paris. Typog. Regia.* 1660. *in-fol.* B. VULCANIUS.

7. *Nili Archiepiscopi Thessalonicensis de Primatu Papæ Romani libri duo, & de igne Purgatorio liber singularis, Græcè & Latinè, Bon. Vulcanio Interprete. Lugd. Bat.* 1595. *in*-8°. It. *Cum notis Salmasii. Hanoviæ.* 1608. & *Lugd. Bat.* 1645. *in*-4°. » L'Eglise » Grecque Schismatique, dit M. *Simon* p. 245. du premier tome de la » *Bibliotheque choisie*, n'a gueres pro» duit d'Ouvrage contre la Primau» té de l'Evêque de *Rome*, qui puis» se être comparé à ce petit ouvra» ge de *Nilus*. L'Auteur n'est point » de ces Grecs emportés contre *Ro*» *me*. Il reconnoît la primauté de ce » Siége, non de droit divin, mais de » droit positif. Ce systême a été fu

B. VULCANIUS.

» fort goûté par *Blondel* & par *Saumaise*, deux fameux heros du parti » Calviniste, qui l'ont adopté, & » n'ont fait que l'étendre dans les » gros livres qu'ils ont publiés con» tre la primauté du Pape.

8. *Theophylacti Simocatæ Quæstiones Physicæ & Epistolæ. Item Cassii Jatrosophistæ Quæstiones Medicæ, Græcè. Lugd. Bat.* 1596. *in*-12. Il n'y a ici que le texte Grec.

9. *Jornandes Episcopus Ravennas de Getarum sive Gothorum, origine & rebus gestis. Isidori Chronicon Gothorum, Vandalorum, Suevorum, & Visigothorum. Procopii fragmentum de priscis sedibus & migrationibus Gothorum, Græcè & Latinè. Accessit & Jornandes de Regnorum & Temporum successione. Omnia ex recognitione, & cum notis Bon. Vulcanii. Lugd. Bat.* 1597. *in*-8°. It *Ibid.* 1617. *in*-8°.

10. *De Litteris & lingua Getarum, sive Gothorum. Item de notis Lombardicis, quibus accesserunt specimina variarum linguarum. Editore Bon. Vulcanio. Lugd. Bat.* 1597. *in*-8°.

11. *Apuleius ex editione Petri Colvii, recensitus à Bonav. Vulcanio.*

Lugd. Bat. 1597. *in*-12. It. *Paris.* 1601. *in*-8°. B. VULCANIUS.

12. *Thesaurus utriusque linguæ, hoc est, Philoxeni aliorumque veterum glossaria Latino-Græca, & Græco-Latina. Isidori Glossæ Latinæ. Veteres Grammatici Latini & Græci, qui de proprietate & differentiis vocabulorum scripserunt. Omnia cum notis. Lugd. Bat.* 1600. *in-fol.*

13. *S. Cyrilli Alexandrini adversus Antropomorphitas liber, & de Incarnatione libri duo, Græcè & Latinè. Bon. Vulcanio interprete cum notis. Lugd. Bat.* 1605. *in*-8°. Ces traductions ont été inserées dans l'édition de *S. Cyrille*, que *Jean Aubert* a donnée à *Paris* en 1638. *in-fol.*

14. *Poëmata & Effigies trium fratrum Belgarum, Nicolai Grudii, Hadriani Marii, Joannis Secundi Nicol. Ad Joannis Secundi Reginæ Pecuniæ Regiam accessit Luschi Antonii, Vicentini, Domus Pudicitiæ, & Dominici Lampsonii, Brugensis, Typus vitæ humanæ. Lugd. Bat.* 1612. *in* 8°. *Vulcanius*, qui a publié ce Recueil, a mis une longue Préface à la tête.

15. *S. Cyrilli Alexandrini Thesau-*

B. VULCANIUS. *rus de sancta & consubstantiali Trinitate, cum versione Bonav. Vulcanii.* Cette traduction a été inserée par *Jean Aubert* à la p. 1. du cinquiéme volume de l'édition qu'il a donnée des Oeuvres de *S. Cyrille*, à *Paris* l'an 1638. en sept volumes in-fol. M. Huet parlant de *Vulcanius* dans son livre *De claris Interpretibus*, dit que quoiqu'il ne se soit pas assujetti dans ses traductions à rendre ses Auteurs mot pour mot, son stile est cependant serré ; ce qui n'empêche pas que sa diction ne soit élegante. De maniere que quand on les lit, on a de la peine à croire qu'on en puisse faire de meilleures; aussi avoit-il une grande experience dans cette sorte d'ouvrages, qui l'avoit occupé la meilleure partie de sa vie.

V. *Francisci Sweertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Meursii Athenæ Batavæ. p.* 103. C'est ce qu'on a de meilleur & de plus exact sur lui. *Melchioris Adami Vitæ Philosophorum Germanorum.* Cela est copié de *Meursius. Freheri Theatrum virorum Doctorum. p.* 1509. *Bayle*, *Dictionnaire. Ghilini*, *Teatro*

d'Huomini Letterati tom. 2. *p.* 48. L'article que cet Auteur en donne eſt plein de fautes groſſieres.

PIERRE ALLIX.

P. Allix.

PIERRE *Allix* naquit à *Alençon*, vers l'an 1641.

Après avoir été Miniſtre de la Religion P. Réformée, d'abord à *Roüen*, & enſuite à *Charenton*, il fut obligé en 1685. par la révocation de l'Edit de *Nantes*, de ſortir du Royaume. Il ſe refugia en Angleterre, où les Univerſités d'*Oxford* & de *Cambridge* lui donnerent des marques de leur eſtime, en lui conferant gratuitement le dégré de Docteur en Theologie.

Il y fut d'abord Miniſtre d'une nouvelle Egliſe; enſuite Chanoine de *Windſor*; enfin en 1690. il fut nommé Tréſorier de l'Egliſe de *Salisbury*.

Le Clergé Anglican connoiſſant ſon érudition, le choiſit pour compoſer l'Hiſtoire des Conciles, & il travailla avec aſſiduité à cet ou-

P. ALLIX. vrage, qui cependant n'a pas été imprimé, parce qu'on n'a pû avoir le nombre des Souscriptions que l'Imprimeur demandoit.

Il mourut à *Londres* le 3. Mars 1717. âgé de 76. ans, & laissa quelques enfans, dont l'aîné étoit Ministre.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Réponse à la Dissertation sur Bertram & Jean Scot, ou Erigene, qui est à la fin du premier tome de la Perpetuité de M. Arnaud.* Cette Réponse d'*Allix* se trouve à la fin du second volume de la Réponse de *Jean Claude*, au livre de la Perpetuité, imprimée à *Quevilly* en 1671. *in*-8°. Celui à qui il se propose de répondre est le P. *Anselme Paris*, Chanoine Régulier de *Sainte-Geneviève* de *Paris*, Auteur de la Dissertation, qui lui repliqua dans sa *Créance de l'Eglise Grecque sur la Transubstantiation*, imprimée à *Paris* en 1672. & 1675. *in*-12.

2. *Ratramne, ou Bertrand, Prêtre; du Corps & du Sang du Seigneur. En Latin & en François. Rouen.* 1672. *in*-12. *Allix* qui est l'Auteur de la traduction

tion, a mis à la tête un Avertiſſement, où il prétend faire voir que les ſentimens de *Ratramne* ſont oppoſés à ceux de l'Egliſe Romaine; mais *Jacques Boileau* a depuis fait voir le contraire, en donnant en 1686. une nouvelle traduction de l'Ouvrage, comme on le peut voir dans ſon article, tome douziéme de ces Mémoires p. 137.

3. *Diſſertatio de Triſagii Origine. Autore Petro A. V. D. M. (Allix, Verbi Dei Miniſtro) Rothomagi.* 1674. *in* 8°. pp. 70.

4. *Diſſertatio de Sanguine D. N. J. C. ad Epiſtolam S. Auguſtini, quâ, num adhuc exiſtat, inquiritur. in*-8°. pp. 128. Je ne ſçai de quelle année eſt cette Diſſertation, non plus que les ſuivantes; qui ne portent point de date. *Du Pin* les met en 1680.

5. *Diſſertatio de Tertuliani vita & ſcriptis. in*-8°. pp. 88. On a mis une traduction abregée de cette Diſſertation à la ſuite de l'*Apologetique de Tertullien, de la traduction de M. de Giry*, dans l'édition d'*Amſterdam* 1701. *in*-12.

6. *Diſſertatio de Conciliorum quo-*

P. Allix. *rumvis definitionibus ad examen revocandis.* in-8°. pp. 76.

7. *Anastasii Sinaitæ anagogicarum contemplationum in Hexahemeron liber XII. hactenus desideratus, Græcè & Latinè, ex versione & cum notis Andreæ Dacerii. Præmissa Expostulatio de S. Joannis Chrysostomi Epistola ad Cæsarium à Parisiensibus Theologis nuper suppressa. Londini.* 1682. *in*-4°.

8. *L'Ouverture de l'Epître de saint Paul aux Romains par l'explication du verset* 27. *du chap.* 3. *& une lettre en forme de traité touchant la Justification & la lecture des Peres. Amsterdam.* 1683. *in*-12. Cet Ouvrage est sans nom d'Auteur. *Bayle* dit dans sa Lettre 50. qu'il est assuré qu'il n'est point d'*Allix*, quoiqu'il lui soit attribué, & qu'on prétende qu'il en avoit envoyé le Manuscrit au Libraire, en qualité de pere de l'ouvrage; il ajoute plus bas qu'il est du Sieur *le Cene.* On le met néanmoins communément au nombre des ouvrages d'*Allix.*

9. *Douze Sermons de P. A.* (*Pierre Allix*) *Ministre du saint Evangile sur*

divers Textes. 2e. *édition. Amſterdam.* 1685. *in*-12. P. Allix.

10. *Les Maximes du vrai Chrétien.* A la ſuite du Livre intitulé : *Bonnes & ſaintes penſées pour tous les jours du Mois. Amſterdam.* 1687. *in*-24.

11. *L'Adieu de ſaint Paul aux Epheſiens. Sermon ſur les verſets* 26. 27. 28. *du* 20. *chapitre des Actes. Amſterdam.* 1688. *in*-12. Il devoit prononcer ce Sermon le jour de la ruine du Temple de *Charenton*; mais des raiſons conſidérables l'empêcherent de le faire.

12. *Determinatio F. Joannis Pariſienſis Prædicatoris, de modo exiſtendi Corpus Chriſti in Sacramento Altaris, alio quam ſit ille quem tenet Eccleſia. Nunc primùm edita ex MS. Cod. S. Victoris Pariſienſis; cui præfixa eſt Præfatio Hiſtorica de Dogmate Tranſubſtantiationis. Londini.* 1686. *in*-12.

13. *Réflexions ſur les cinq Livres de Moyſe, pour établir la vérité de la Religion Chrétienne. Londres.* 1687. *in*-8°. It. *Amſterdam.* 1687. *in*-8°.

14. *Réflexions ſur les Livres de l'Ecriture-Sainte, pour établir la vérité*

P. ALLIX. *de la Religion Chrétienne. Tome second. Amsterdam* 1689. *in*-8°. Cet ouvrage imprimé plusieurs autres fois, a été traduit en Allemand par *André Chrétien Eschenbach*, Ministre de *Nuremberg*, & sa traduction a été imprimée dans cette Ville en 1702. *in*-8o.

15. *Remarques sur l'Histoire des anciennes Eglises du Piémont* (en Anglois) *Londres*. 1690. *in*-4°. *Allix* a prétendu ici de même que dans l'ouvrage suivant, réfuter ce que M. *Bossuet* avoit dit sur les Albigeois & les Vaudois dans son *Histoire des Variations*.

16. *Remarques sur l'Histoire Ecclesiastique des anciennes Eglises des Albigeois*. (en Anglois) *Londres*. 1692. *in*-4o.

17. *Le Jugement de l'ancienne Eglise Judaique contre les Unitaires, dans la Controverse sur la sainte Trinité, & la Divinité de notre Sauveur* (en Anglois) *Londres*. 1699. *in*-8°. It. *Traduit en Allemand par Christophe Matthieu Seidelius, Inspécteur de Tangermünd dans la Marche de Brandebourg. Avec une Préface de Godfroid*

Arnold. Berlin. 1707. *in-4°.* *Etienne* P. ALLIX.
Nye, Anglois, Recteur d'*Hormead*, a cru découvrir des erreurs grossieres dans l'ouvrage d'*Allix*, & l'a attaqué vivement dans un livre, intitulé : *La Doctrine de la sainte Trinité, & de la Divinité de Jesus-Christ, telle qu'on l'enseigne dans l'Eglise Catholique, & dans l'Eglise Anglicane, en quatre Lettres* (en Anglois) *Londres.* 1701. *in-8°.*

18. *De Messiæ duplici adventu Dissertationes duæ adversus Judæos. Londini.* 1701. *in-12.* pp. 86. Cet ouvrage contient des sentimens bien singuliers ; l'Auteur y prétend que J. C. reviendra sur la terre en 1720. ou tout au plus tard en 1736. Mais il n'a pas vêcu assez long-temps pour être témoin de la fausseté de son imagination. *André Chrétien Eschenbach* a traduit ces Dissertations en Allemand, & cette traduction a paru avec celle des *Réflexions sur les Livres de l'Ecriture*, à *Nuremberg l'an* 1702 *in-8°.*

19. *Préface & Argumens sur le Pseautier Anglois.* (en Anglois) L'Auteur de la *République des Lettres*, qui me

P. ALLIX. fait connnoitre cet ouvrage, Decembre 1701. p. 688. dit qu'*Allix* y donne à la plûpart des Pseaumes un sens bien different de celui qu'on leur a attribué jusqu'à présent ; qu'il trouve des Prophéties par tout, & se recrie contre ceux qui leur donnent un double sens.

20. *Nectarii Patriarchæ Hierosolymitani Confutatio Imperii Papæ in Ecclesiam. Londini.* 1702. *in*-8°. *Allix* a traduit cet ouvrage du Grec en Latin.

21. *Augusti Hermanni Francke Manuductio ad lectionem Scripturæ sacræ, edita studio Petri Allix. Londini.* 1706. *in*-8°.

22. *Dissertatio de Jesu Christi Domini nostri anno & mense Natali. Londini.* 1707. & 1710. *in*-8°.

23. *Examen de plusieurs Propheties que M. Whiston a appliquées aux temps qui ont suivi la venuë du Messie.* (en Anglois) *Londres.* 1707. *in*-8°.

24. *Préparations à la Cene. Geneve. in* 8°. Imprimées plusieurs fois.

V *Son Eloge dans les Nouvelles Litteraires, tome* 5. *p.* 286.

ARNAULD D'OSSAT.

ARNAULD *d'Ossat*, naquit à *Cassagnabere*, *village* du Diocese d'*Auch*, le 23. Août 1536. Son pere étoit si peu de chose, que l'on n'a point encore pû sçavoir au vrai ce qu'il étoit; & c'est cette obscurité, qui a fait dire à quelques-uns qu'Arnauld étoit fils naturel du Seigneur de *Cassagnabere*. D'autres ont dit que son pere faisoit le métier d'Operateur; mais on tient pour certain dans tout le Diocèse d'*Auch*, qu'il étoit fils d'un Marefchal ferrant. A. D'OSSAT.

Quoiqu'il en soit, son pere mourut si pauvre, qu'il ne laissa pas seulement dequoi se faire enterrer. *Arnauld* avoit alors neuf ans, & ne sçavoit que devenir, se trouvant sans biens, sans connoissances, & dans un état, qui ne lui permettoit pas de pouvoir jamais esperer une meilleure fortune. Mais comme il étoit né avec un bon naturel, & un esprit qui paroissoit capable de quelque

A. D'OSSAT. chose, un Gentilhomme du même Diocese, nommé Thomas de Marca, le prît en affection, & le mit auprès du jeune Seigneur de Castelnau de Magnoac, son neveu & son pupile, pour faire leurs études ensemble.

D'*Ossat* le devança bien vîte de beaucoup, & la difference devint si grande entre eux du côté de la science, que trois ou quatre ans après il fut en état de servir de Précepteur à son jeune Maître.

Ils vinrent tous deux à *Paris* au mois de Mai 1559. & le Tuteur fut si content de la sage conduite du Précepteur, qu'il lui envoya deux autres neveux, cousins-germains du premier, lesquels demeurerent sous sa discipline jusqu'au mois de Mai 1562. qu'ils retournerent en Gascogne.

Ce fut alors que d'*Ossat* alla à *Bourges* étudier en Droit sous le celebre *Cujas*, qui y enseignoit. Après y avoir pris ses licences, il revint à *Paris*, où il se fit recevoir Avocat au Parlement, & se mit à suivre le Barreau, dans l'esperance d'y trou-

ver quelque honnête établissement, par son assiduité au travail. A. D'OSSAT.

Il eut alors occasion de se faire connoître à quelques personnes de considération, entre autres à M. *Paul de Foix*, qui étoit alors Conseiller-Clerc au Parlement, & qui l'emmena avec lui à *Rome* en 1574. Il y retourna en 1580. avec ce Magistrat, que le Roi *Henri III.* y envoya alors, & qui fut depuis honoré de la qualité d'Ambassadeur ordinaire en cette Cour, & il demeura auprès de lui en qualité de Secretaire.

M. *de Foix* étant mort à *Rome* à la fin de l'an 1582. le Cardinal *Louis d'Este*, Protecteur des Affaires de France, le prit à son service en la même qualité, & ce fut pendant les quatre années qu'il demeura chez lui, qu'il commença à développer les talens qu'il avoit pour la négociation, & à apprendre tous les manéges de la Cour de *Rome*.

Le Cardinal *de Joyeuse* ayant succedé au Cardinal d'*Este*, mort le dernier jour de l'année 1586. en la charge de Protecteur, d'*Ossat* continua d'en exercer le Secretariat sous

A d'Ossat.

lui, par le commandement exprès du Roi, qui connoissant sa capacité, fut bien aise qu'il servît de guide à ce Cardinal, qui alors âgé seulement de 26. à 27. ans, n'avoit pas encore l'experience nécessaire. Quoique M. *de Joyeuse* ne l'eût pas choisi lui-même, il ne laissa pas de l'aimer, & lui donna au commencement de l'année 1588. le Prieuré de *saint-Martin* du *vieux Bellesme*, qui fut le premier Benefice qu'il ait eu, & qu'il a conservé jusqu'à sa mort. Il avoit alors seulement une charge de Conseiller au Présidial de *Melun*. Le Roi *Henri III.* lui avoit donné à la verité l'Abbaye de *Notre-Dame de Varennes* au Diocese de *Bourges*, mais il est probable que c'est elle, dont il faut entendre ce qui est dit dans son Oraison Funebre, qu'ayant accepté un Benefice considérable, qu'*Henri III.* lui avoit donné, & qu'étant survenu quelques difficultés sur sa possession, il s'en démit aussitôt pour ne point contester, car il ne l'a jamais fait entrer dans ses titres.

Le même Prince voulut la même

année 1588. le rappeller en France, & lui donner une charge de Secretaire d'Etat ; mais d'*Oſſat* la refuſa conſtamment, tant à cauſe des troubles qu'il voyoit regner en France, que parce qu'il ne vouloit point avoir la dépoüille de M. *de Villeroy*, ſon bienfaiteur, à qui il falloit ôter cette place pour la lui donner. A. D'OSSAT.

Il demeura donc à *Rome*, où il fut employé depuis en differentes négociations importantes. La premiere fut celle de l'Abſolution du Roi *Henri IV.* à laquelle il travailla pendant ſept mois, & qu'il vint à bout de terminer heureuſement, malgré toutes les difficultés qu'il eut à ſurmonter. Ce Prince pour récompenſer ſes ſervices, lui donna l'Evêché de *Rennes* au mois de Janvier de l'an 1596. & il fut ſacré à *Rome* le 27. Octobre ſuivant. L'année ſuivante 1597. il fut fait Conſeiller d'Etat, & reçu dans le Conſeil en ſon abſence.

Le Duc de *Luxembourg*, Ambaſſadeur de France à *Rome*, ayant eu en 1598. permiſſion de revenir dans ſa patrie, d'*Oſſat* eut ordre de pren-

A. d'Ossat. dre le soin des affaires du Roi, en attendant qu'on envoyât un autre Ambassadeur.

Il y avoit déja quelque temps que le Roi demandoit pour lui un Chapeau de Cardinal, que le Pape se faisoit une peine d'accorder, à cause de la bassesse de sa naissance; mais enfin il fut compris dans la promotion de treize Cardinaux, que *Clement VIII.* fit le 3. Mars 1599.

Quelque temps après l'Abbaye de *Nant*, en Roüergue, ayant vaqué en Cour de Rome, par la mort de celui qui la possedoit, le Pape usant du droit qu'il avoit d'y pourvoir en vertu du Concordat, la donna au Cardinal d'*Ossat*, dans la pensée que le Roi seroit très-content qu'il eût préferé à tout autre un Sujet, dont les services lui étoient si agréables, & si utiles. En effet *Henri IV.* en fut très-satisfait, & le Cardinal, qui n'avoit accepté ce Benefice que sous son bon plaisir, s'en fit expedier les Bulles, à la satisfaction commune du Pape & du Roi.

Le Cardinal *de Joyeuse* étant par-

ti de *Rome* à la fin d'Août, pour retourner en France, d'*Ossat* devint Vice-Protecteur. Au mois d'Avril de l'année suivante 1600. le Roi lui donna l'Evêché de *Bayeux*, qui étoit d'un plus grand revenu que celui de *Rennes*; mais voyant qu'il n'en étoit pas mieux, & que le service du Roi ne lui permettoit pas d'y aller résider, il demanda la permission de le résigner. Il eut bien de la peine à l'obtenir; mais à peine l'eut-il obtenue par l'entremise de M. de *Villeroy*, qu'il mourut le 13. Mars 1604. d'une maladie qui fut très-courte. Il étoit alors dans sa 68. année. A. D'OSSAT.

Il fut enterré à *Rome* dans l'Eglise de *saint Louis* de la Nation Françoise, avec cette Epitaphe.

D. O. M.

Arnaldo Ossato, Gallo, S. Eusebii Presbytero Cardinali, Episcopo Baiocensi, qui omnium per multos annos Gallicanorum in Urbe negotiorum, consiliorumque particeps & administer; rarissimæ in Reges suos fidei, egregiorumque meritorum testimonio, sacrâ

A. d'Ossat. *purpurâ ornatus, amplissimi ordinis dignitatem eâ sapientiæ, integritatisque famâ, eâque officiorum in omnes propensione cumulavit, ut sui desiderium exteris quoque nationibus cum admiratione reliquerit.*

Vixit annos 67. menses 6. dies 2°.
Decessit pridie Idus Martii 1604.

Petrus Bossu, Lugdunensis, cubiculi Præfectus à secretis, & Renatus Cortin, Andegavensis, à cubiculo, item & Secretarius, ex trientibus hæredes Patrono optimo atque indulgentissimo S. P. P. C.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Expositio in disputationem Jacobi Carpentarii de Methodo. Paris. Wechel.* 1564. *in*-8°. C'est une défense de la Dialectique de *Pierre Ramus*, qui avoit été son maître en Philosophie au College de *Presle*, contre *Jacques Charpentier*, qui l'avoit attaqué. Celui-ci répondit à d'*Ossat*, mais par des injures, suivant la methode de ceux qui n'ont rien de meilleur à dire.

2. *Lettres du Cardinal d'Ossat. Paris.* 1624. *in fol.* Celui qui donna le

premier ces Lettres au Public, y changea quelques endroits, & en retrancha des pieces entieres, pour ne point offenser des personnes vivantes, dont il apprehendoit peut-être le ressentiment. It. *Seconde édition revuë & augmentée. Paris.* 1624. *in-fol.& in-*4°. On a réparé dans cette Edition quelques omissions de la précedente; mais elle peut encore passer pour imparfaite en comparaison de celles que M. *Amelot* a données. It. *Troisiéme édition augmentée. Paris.* 1627. *in fol. & in-*8°. It. *Paris.* 1641. *in-fol.* It. *Rouen* 1643. *in-*4°. It. *Nouvelle édition corrigée sur le MS. original, & notablement augmentée des Lettres écrites depuis l'an* 1596. *& d'autres pieces non encore vûës, de la vie du Cardinal, avec des notes historiques & politiques de M. Amelot de la Houssaye. Paris.* 1697. *in-*4°. Deux vol. It. *Augmentée de nouvelles notes de M. de la Houssaye, qui ne se trouvent point dans l'édition de Paris de* 1697. *Amsterdam.* 1708. *in-*12. Cinq volumes. C'est la meilleure édition, comme la plus ample. *Jerôme Canini* a traduit ce Lettres en Italien sur les premieres A. D'OSSAT.

A. d'Os-sat.

éditions & sa traduction a été imprimée à *Venise* l'an 1629. *in*-4°. Les diverses Editions qu'on a faites de ces Lettres, font voir combien on les a estimées. En effet, quoique les affaires, dont elles traitent, n'interessent pas tant aujourd'hui, qu'elles faisoient, lorsqu'elles ont été écrites, les Politiques peuvent toujours en faire un grand usage, pour apprendre la maniere dont il faut négotier, sur tout avec la Cour de *Rome.* Les notes de M. de *la Houssaye*, servent non seulement à les éclaircir, mais encore à instruire les Lecteurs de plusieurs faits historiques, & de differentes maximes de Politique.

V. *Son Oraison Funebre par le P. Tarquinio Galluoci, Jesuite, imprimée en Latin & en François, avec ses Lettres. Sa Vie par M. de la Houssaye, dans les Editions qu'il en a données.* Elle est fort circonstanciée & fort exacte, étant tirée de ses Lettres mêmes.

RAMBERT DODONE'E.

RAMBERT *Dodonée*, en Flamand *Dodoens*, & en Latin *Dodonæus*, naquit à *Malines*, dans les Pays-Bas, le 29. Juin 1518, de *Denis Dodonée*, originaire de Friſe. R. DODONE'E.

On l'envoya de bonne heure à *Louvain*, où il fit toutes ſes études, & ce fut dans cette Ville qu'il reçut le degré de Docteur en Medecine le 10. Septembre 1535.

Il avoit viſité auparavant pluſieurs Univerſités de France, d'Allemagne, & d'Italie, & avoit acquis par les inſtructions des ſçavans hommes qu'il y avoit trouvés, de grandes connoiſſances dans la Medecine, & dans la Botanique.

La réputation qu'il ſe fit dans ſa profeſſion le fit rechercher après la mort de *Nicolas Bieſius*, arrivée le 10. Avril 1572. pour remplir ſa place de Medecin de l'Empereur *Maximilien II.* Il ſe rendit pour cela à *Vienne*, où il ſervit ce Prince en cette qualité juſqu'à l'an 1576. Ma-

R. DODONÉE.

ximilien étant mort le 12. Octobre de cette année, il passa au service de *Rodolphe II.* son fils & son successeur, auprès duquel il demeura quelque temps.

Mais ses amis l'ayant pressé de retourner dans les Pays-Bas, pour mettre ordre à ses affaires domestiques, & pour avoir l'œil sur les biens qu'il avoit aux envions de *Malines* & d'*Anvers*, & dont quelques personnes vouloient s'emparer à la faveur des troubles, sous prétexte qu'ils étoient abandonnés, il demanda son congé à l'Empereur, & se mit en devoir de retourner dans sa patrie.

Les troubles qui regnoient dans le Pays, l'obligerent de demeurer quelque temps à *Cologne*, où il se fit beaucoup d'honneur par plusieurs Cures singulieres. Il y étoit en 1580. & il y vit mourir la femme de *Suffride Petri*, à qui tous ses remedes ne purent sauver la vie.

Il se rendit ensuite à *Anvers*; mais il n'y fit pas un long séjour. Car ayant été appellé en 1582. à *Leyde*, pour y professer la Medecine, il ac-

cepta cet emploi, qu'il ne remplit pas long-temps. R. DODONE'E.

Il mourut dans cette Ville le 10. Mars 1585. dans sa 68. année, & fut enterré avec cette Epitaphe.

D. O. M.

Remberto Dodonæo, Machliniensi, D. Maximiliani II. & Rudolphi II. Imperatorum Medico & Consiliario, cujus in re Astronomica, Herbaria, Medica, eruditio scriptis inclaruit, qui jam Senex in Academia Lugdunensi apud Batavos publicus Medicinæ Professor feliciter obiit anno 1585. ad 6. Idus Martii, ætatis suæ 68.

Rembertus Dodonæus filius M. P.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Trium priorum de Stirpium Historia Commentariorum Imagines ad vivum expressæ. Unà cum Indicibus, Græca, Latina, Officinarum, Germanica, Brabantica, Gallicaque nomina complectentibus. Antuerpiæ.* 1553. *in-8°.*

2. *Posteriorum trium de Stirpium Historia Commentariorum Imagines ad vivum expressæ; unà cum marginali-*

R. DODONE'E. *bus annotationibus. Item Annotationes in aliquot prioris Tomi Imagines, qui trium priorum figuras complectitur. Antuerpiæ.* 1554. *in*-8°.

3. *De Frugum Historia liber unus. Item Epistolæ duæ, Una de Farre, Chondro, Trago, Ptisana, Crimno, & Alica; altera de Zytho & Cerevisia. Antuerpiæ.* 1552. *in*-8°. La seconde Lettre adressée à *Balduinus Ronsseus*, a été inserée dans ses *Miscellanea, seu Epistolæ Medicinales. Lugd. Bat.* 1590. *in*-8°.

4. *Frumentorum, Leguminum, Palustrium & Aquatilium Herbarum, ac eorum quæ eò pertinent, Historia. Antuerpiæ.* 1566. *in* 8°. Avec fig.

5. *Florum, & Coronariarum, odoratarumque nonnullarum herbarum, ac eorum quæ eò pertinent, Historia. Antuerpiæ.* 1569. *in*-8°.

6. *Purgantium, aliorumque eò facientium, tùm & radicum, convolvulorum, ac deleteriarum Herbarum Historiæ, libri quatuor. Antuerpiæ.* 1566. *in*-8°.

7. *Appendix variarum & quidem rarissimarum nonnullarum Stirpium, ac Florum quorundam peregrinorum,*

gantissimorumque, & Icones omninò, novas, nec ante editas & singulorum breves descriptiones continens, cujus altera parte umbelliferæ multæ exhibentur. Antuerpiæ 1574. *in*-8°. R. DODONE'E.

8. *Medicinalium Observationum exempla rara, cum Scholiis. Antuerpiæ.* 1581. & 1586. *in*-8o.

9. *Antonii Beniveni de abditis nonnullis ac mirandis morborum ac sanationum causis, cum Annotationibus Remberti Dodonæi. Antuerpiæ.* 1581. & 1585. *in*-8°.

10. *Physiologices, Medicinæ partis, Tabula expedita. Antuerpiæ.* 1581. & 1585. *in*-8°.

11. *Stirpium Historiæ Pemptades sex, sive libri triginta, ab Autore aucti & emendati. Antuerpiæ.* 1683. *in-fol.* C'est un Recueil des differens Ouvrages qu'il avoit publiés auparavant sur les Plantes. Il a été imprimé aussi en Flamand.

12. *Cosmographica Isagoge de Sphæra, sive de Astronomiæ & Geographiæ principiis. Antuerpiæ.* 1584. *in*-8°.

13. *Historia Vitis, Vinique, & Stirpium nonnullarum aliarum. Item Medicinalium observationum exempla. Antuerpiæ.* 1580. *in*-8°.

R. DODONÉE. 14. *De Alce Epistola. Coloniæ.* 1581. *in*-8°. A la suite d'un ouvrage d'*Appollonio Menabeni*, sur le même sujet.

15. *Consilia Medica*, inserés dans un Recueil publié par Laurent Scholzius, sous ce titre : *Consiliorum Medicinalium conscriptorum à præstantissimis Medicis liber. Francofurti.* 1598. *in-fol.* It. *Hanoviæ.* 1610. *in-fol.*

16. *Praxis Medica. Amstelodami.* 1616. *in*-8°. It. *Cum Scholiis Sebastiani Egberti, Consulis & Medici Amstelædamensis, & cum Auctario Nicolai Fontani. Amstelodami.* 1640. *in*-8°.

V. *Suffridus Petri de scriptoribus Frisiæ.* Cet Auteur est assez exact & étendu dans ce qu'il dit de *Dodonée*, il se trompe cependant sur la date de sa mort, qu'il met en 1586. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Francisci Sweertii Athenæ Belgicæ. Joannis Meursii Athenæ Batavæ Petri Castellani vitæ illustrium Medicorum p.* 230. Ce sont-là les Auteurs originaux qui parlent de Dodonée, & dont chacun rapporte quelque particularité sur son sujet omise par les au-

tres. *Joannis Georgii Schenckii Bibliotheca Jatrica. Lindenius renovatus. Melchioris Adami vitæ Medicorum Germanorum.* Il a copié *Suffride Petri. Freheri Theatrum. p.* 1283. Cet Auteur n'a conſulté que *Melchior Adam*, qu'il a abregé, ſuivant ſa méthode ordinaire. *Les Eloges de M. de Thou*, *&* *les Additions de Teiſſier.* R. DODONE'E.

PIERRE GRINGORE.

PIERRE *Gringore* ne nous eſt gueres connu que par ſes Ouvrages, qui ſont en aſſez grand nombre. *Du Verdier* & quelques autres Auteurs l'appellent *Gringoire*; mais ſon veritable nom étoit *Gringore*; comme il paroît par les huitains, qu'il a mis à la fin de la plûpart de ſes Poëſies, dans leſquels il fait connoître ſon nom par les Lettres initiales de chaque vers. Il eſt vrai qu'il a pris celui de *Gringoire*, ou *Gringoyre*, à la tête de quelques-uns de ſes Ouvrages; mais ce n'eſt que dans ſes derniers; & cela peut faire P. GRINGORE.

P. GRINGORE. croire qu'il avoit ajoûté un *i* à son nom, pour en adoucir la prononciation.

Il avoit deux surnoms, qui nous font connoître ses emplois & sa profession ; celui de *Vaudémont* en qualité d'Herault d'Armes du Duc de Lorraine, & celui de *Mere-Sotte*, par ce qu'il composoit des Pieces de Théatre, & y faisoit le personnage qu'on appelloit de ce nom.

Il étoit assez bon Poëte pour son temps, & son stile a plus de netteté, que celui de la plûpart des Poëtes ses contemporains, comme on le verra plus bas par une piece que je rapporterai.

Il avoit pris pour sa devise : *Tout par raison, raison par tout, par tout raison.*

Au reste on ne sçait aucune particularité de sa vie. Il est à présumer qu'il étoit Lorrain, quoique nous ne trouvions rien dans ses Ecrits, qui nous instruise sur ce point. Le premier Ouvrage que je connoisse de lui est de l'an 1500. & le dernier de 1544. année dans laquelle il devoit déja être avancé en âge, puisqu'il

qu'il y avoit 44. ans qu'il étoit Au- P. GRINGORE.
teur. Ainsi on peut croire qu'il ne
passa pas de beaucoup ce terme.

Il a fait un grand nombre de Pieces de Theatre dans le goût de son Siécle ; mais on n'a imprimé que celles dont je parlerai plus bas.

Catalogue de ses Ouvrages.

I. *Le Château d'Amour.* *Paris.* 1500. *in*-8°. It. *Lyon. François Juste.* *in*-12. Ces deux Editions sont rapportées par *du Verdier*. It. *in*-8°. pp. 86. sans nom de lieu ni de l'Imprimeur; mais on voit à la fin par acrostiche le nom de l'Imprimeur (*Philippe*) *Pigouchet*, du Marchand qui l'a fait imprimer, *Simon Vostre*, & de l'Auteur, *Gringore*. It. *Paris*, *Jean Trepperel.* *in*-4°. Sans date. Toutes ces Editions sont Gothiques. Cet Ouvrage, qui est en vers, commence par ceux-ci, qui en expliquent le sujet.

Rememorant les faits des Amoureux,
Et la triomphe des gens Chevallereux,
Qui pour aimer ont eu mainte adventure,
Et mesmement que les hardis, les preux

P. GRINGORE.

*Ont enduré plusieurs maux doulou-
reux ,
En recreant leur fragile nature :
D'un petit Livre fais aulcune ou-
verture ,
Montrant que Amour est caulte &
deceptive ,
Aulcunes fois de vertu nutritive.
Fols amoureux venez à mon escolle,
Si apprendrez peine penetrative,
Que plusieurs ont, en suivant Amour
folle.*

2. *Les folles entreprises. Paris. Pierre le Dru.* 1505. *in*-8°. pp. 118. non chiffrées. Goth. Avec des figures en bois fort grossieres. Cet Ouvrage , qui est en vers , contient des Morales sur tous les Etats , en representant les fausses entreprises des Princes, des Guerriers , des Gens d'Eglise , des Magistrats, &c. It. *Paris.* 1507. *in*-8°. pp. 127. non chiffrées. Gothique. It. Sous ce titre plus étendu : *Les folles entreprises , qui traitent de plusieurs choses morales , imprimées nouvellement. Paris. in*-4°. pp. 79. non chiffrées. Gothique. Il y a à côté du titre un *X.* ce qui marque,

comme dans plusieurs Livres du même temps, que cette édition s'est faite en 1510.

P. GRINGORE.

3. *Les Abus du Monde. Paris. Pierre le Dru, pour Gringore.* 1509. *in*-8°. pp. 143. non chiffrées. Gothique. L'Auteur représente dans ce Livre, qui est en vers, les abus & les désordres de chaque Etat, en commençant par les Ecclesiastiques. *Du Verdier* l'a omis. Je ne parle point de *la Croix du Maine*, qui n'en a rapporté que trois de notre Auteur, & même fort imparfaitement.

4. *L'Espoir de Paix. in*-16. pp. 22. non chiffrées. Gothique. En vers. On voit au second feuillet cet autre titre : *L'Espoir de Paix, & y sont déclarés plusieurs gestes & faicts d'aucuns Papes de Rome. Lequel Traité est fait à l'honneur du très-Chretien Louis XII. de ce nom, Roi de France, redigé & composé par Pierre Gringore*; & à la fin on lit : *imprimé pour Gringore. Le* 8. *Fevrier* 1510. Omis par *du Verdier.*

5. *La Chasse du Cerf des Cerfs; composée par Pierre Gringore. in*-16. pp. 15. non chiffrées. Gothique. En

P. GRINGORE. vers. L'Auteur dit avoir composé cette Piece à *Estiolles*, près de Corbeil, pendant l'Automne. C'est une allégorie sur les differends des Princes avec le Pape, qu'il appelle le *Cerf des Cerfs*, par allusion à la qualité de *Servus Servorum Dei*. Elle est du même tems que l'ouvrage précedent. *Du Verdier* l'a aussi omis.

6. *Le Jeu du Prince des Sots & Mere Sotte. Joüé aux Halles de Paris, le Mardi-gras l'an* 1511. A la fin on lit : *Fin du cry, Sottie, Moralité & Farce, composés par Pierre Gringore, dit Mere Sotte, & imprimés pour icelui. in-16* .pp.88. On voit donc ici quatre choses, toutes en vers. 1°. *Le Cry*. C'est un Discours adressé à tous les Sots & Sottes de tous Etats & de toutes especes, dont on fait l'énumeration, pour les avertir, que le Prince des Sots joüera le Mardi-gras. 2°. *La Sottie*. C'est une espece de Piece Dramatique sans ordre, mais qui contient une Satyre piquante contre les Gens d'Eglise. L'Auteur y fait allusion aux differends du Roi *Louis XII*. & du *Pape Jules II*. 3° *La Moralité de l'homme obstiné*. Dialogue Dramatique, faisant encore

allusion aux mêmes differends. 4°. *La* P. GRINGORÉ.
Farce, dont le sujet est : *Faire vaut mieux que dire.* On y voit une femme qui se plaint que son mari laisse sa vigne en friche, & accepte les offres que plusieurs personnes lui font d'y travailler. Tout cela est rempli d'équivoques grossieres, capables de révolter les personnes un peu sensées. Je suis surpris que *du Verdier* n'ait point parlé de ces Ouvrages, non plus que *la Croix du Maine*.

7. *Les Fantaisies de Mere Sotte.* *in*-8°. Sans date ni nom de lieu. pp. 236. non chiffrées. Gothique. Avec figures en bois. Le Privilege est du 17. Octobre 1516. Ce sont des traits de Morale en vers, accompagnés d'histoires en prose, entremêlées de temps en temps de vers. It. Sous ce titre plus étendu. *Les Fantaisies de Mere Sotte, contenant plusieurs belles Histoires moralisées. Paris. Alain Lotrian.* 1525. *in*-4°. pp. 191. non chiffrées. Avec des figures en bois. Gothique. *Du Verdier* en rapporte une Edition sous ce titre : *Les diverses fantaisies des Hommes & des Femmes, contenant plusieurs beaux*

P. GRINGORE. *exemples, partie en Rime & partie en Prose. Paris. Etienne Grouleau.* 1551. *in*-16.

8. *Menus Propos. Paris. Gilles Couteau, pour Pierre Gringore.* 1521. grand *in*-8°. pp. 262. non chiffrées. Avec des figures en bois. It. *Paris. Philippe le Noir.* 1522. petit *in*-8°. pp. 262. non chiffrées; avec figures. Ces deux Editions se suivent page pour page, mais le caractere de cette seconde est plus menu. It. Sous ce titre : *Les Menus propos de Mere Sotte, nouvellement composés par Pierre Gringoire ; avec plusieurs additions nouvelles. Lyon. Olivier Arnoulet, le* 16. *Juin* 1535. *in*-16. pp. 223. non chiffrées. Toutes ces Editions sont Gothiques. L'Auteur dit d'abord que quelques-uns traitent *Aristote* de femme sotte, & qu'il veut faire voir le contraire, en montrant qu'il n'a suivi que la raison dans tout ce qu'il a écrit. Il parcourt pour cela differens points de Morale & de Pieté, mais tout ce qu'il en dit n'est que du verbiage. Ce qu'il y a de meilleur est le Testament de *Lucifer*, qu'il suppose lui

avoir entendu faire dans un songe qu'il eut à *Nancy* au mois d'Octobre 1521. Il est en vers, comme tout le reste de l'Ouvrage, & quoiqu'il soit long, je le rapporterai ici comme un échantillon des Poësies de cet Auteur, qui sont toutes fort rares. Le voici. P. GRINGORE.

J'ai contre Dieu engendré plusieurs
filles,
Qui ont vouloirs volaiges, difficiles,
*Et les engins * de Malice couverts,*
En dominant par Châteaux, Champs
& Villes.
Tous les Mondains vueil qu'il tiennent servilles,
En leur faisant sans cesse assaults divers.
Parquoi je vueil à tort & à travers
Les marier, pour engendrer malice.
Qui pense mal, s'assujettit à vice.

* Esprits.

Premierement, afin que je ne faille
Les biens pourvoir, Fierté *superbe*
baille
Aux Genevois & les Suisses aussi.
Les nobles gens auront vaille que
vaille

P. GRINGORE.

Ambition : *C'est pour une bataille*
En commencer, ou maint sera transy.
Je prens plaisir, & suis hors de soucy,
Quand les Mondains sont l'un à l'autre guerre.
*Dard * vit en paix, qui a pecune & terre.*

* rarement

Penser me faut de Curiosité ;
Car je la vueil mettre en autorité,
Pour decevoir les feminines ames.
Elle congnoist la variableté
Du feminin, & la capacité
De leurs esprits : par quoi la laisse aux Dames,
Pour leur bailler bagues d'or, joyaux, basmes,
Odeurs, senteurs, fards & nouveaux habits.
Tels sont aigneaux, que furent les brebis.

Pourvoir aussi faut Adulation
Et Flaterie, *assez est mention*
Qu'en plusieurs lieux leur renom & bruit court.
Mais j'ai vouloir & aspre mention

Les marier pour leur instruction. P. GRINGORE.
Aquerant bruit avec les gens de Court ;
Flateurs ont bruit, Adulation court
Parmi les Cours des Princes à toute heure.
Quand l'un s'en rit, l'autre de deuil en pleure.

Presomption *marier me convient ;*
Aux jeunes gens, très-bien à point leur vient,
Pour élever leur cuider en folie.
Advis leur est, que très-bien leur advien
Tout ce qu'ils font ; car il ne leur souvient
Qu'offencent Dieu, quand de mon las les lye.
Présomption *avec iceux j'allye ;*
Pour les conduire & mener en tous lieux.
Les jeunes fols déprisent conseils vieux.

Bien est requis mettre Opiniastrise
En grand honneur : elle est assez aprise

P. GRINGORE.

De soy tenir avec les Murmurans.
La marier je la vueil à ma guise ,
Et si ne faut qu'autre mari elise ,
Quoiqu'il en soit, sinon les ignorans.
Et non lettrez , leurs plaisirs desirans ,
Mal savourans Rhetoriques langaiges.
Ignorance est ennemye à gens saiges.

De Jugement temeraire *je pense ;*
A lui donner mary pour recompense,
Qui ait eu biens de ses predecesseurs :
Car c'est raison aussi que je l'avance;
En desirant faire son alliance
Et mariage avecque Gaudisseurs ,
Railleurs , Moqueurs , Menteurs , & Frisasseurs
De mots nouveaux proferez sans science.
Selon le Juge est faite la Sentence.

Bien est requis de pourvoir vaine Gloire ;
Car d'elle j'ay sur tous autres memoire.
Elle se treuve en maints differens lieux ,

Et congnoist-on au Haynault terri- P. GRINGORE.
toire
Tout son pouvoir & interlocutoire,
Entretenant les fols audacieux.
Elle sera épousée pour le mieux
Aux Haynoiers qui font d'eux trop
d'estime.
Tel veut monter, qui descend en a-
bisme.

Jactance *soit mise en auctorité;*
Je recongnois qu'elle a bien merité
D'estre pourvue haultement cette
fois.
Les Espagnols en leur societé
L'auront toujours. Mais sans diffi-
culté
Marier vueil Braguerie *aux Fran-*
çois;
Car leurs habits superflus je con-
gnois
Etre moyens de leurs terres destruire.
Plaisir mondain peut à son maitre
nuire.

Pour parvenir à mon intention,
*Penser me faut, si d'*Obstination
J'en pourrois bien un mariage faire,
Les Bourguignons pour resolution

P. GRINGORE.

L'épouseront ; car leur opinion
Veulent tenir, leur fût-elle contraire.
Mes sujets sont, je pense à leur affaire,
Ma fille auront, je le veux, il me plaist,
Peu vaillans sont gens qui ont trop de plet. *

* suffisance.

Murmure *vueil marier à ma guise ;*
Religieux aime fort, & les prise ;
Murmure auront, tant jeunes que anciens.
Quant de Discorde, *elle est assez apprise*
Glorifier ceux avec qui devise ;
Mariée soit avec Musiciens.
Avarice *est pour les Italiens ;*
Et aux Marchands de Chevaux Tromperie.
Où menteurs sont, la foi y est perie.

L'Idolatrie *est si fort en ma grace ;*
Que force m'est, que present on en face
A tous Sorciers, & à subtils charmeurs.
Rapine *met en bien petit d'espace*
Ses alliez en richesse & audace ;

Mariée soit avec les Procureurs P. GRINGORE.
Et Advocats d'autrui Bource Cureurs,
Prés de happer venaison & volaille.
Procés mangent plus que royalle taille.

Larronnerie & Pillerie *en doute*
Mettent humains : mais je vueil, quoiqu'il coute
Les marier avec Avanturiers.
Usure aussi, qui attend & escoute
Qu'on fasse emprunts, entretiendra la route
De Mariage à Lombards & Banquiers ;
Et Fausseté *aux Marchands & Frippiers*
Fera plaisir au lit & à la table.
Chacun desire à hanter son semblable.

Par Simonie *on acquiert de grands biens,*
Sans redouter les inconveniens :
Parquoi la vueille donner aux gens d'Eglise ;
Et Vilain gain *je donne aux Ruffiens.*

P. GRINGORE.

A Macquerauls & Putains, qui siens
Ont leurs logis, licts, draps, & nappe mise.
Or me faut-il les Anglois à ma guise
Très-bien pourvoir; ils auront Trahison.
Tout est connu en terme & en saison.

Et de rechief aussi je me recorde
*D'*Impieté *&* d'Immisericorde,
Qu'aux Usuriers je garde de longtemps,
En mariage ils l'auront, je l'acorde:
Liez les ay de ma chaine & ma corde,
Tans que jamais ils ne seront contens
Des biens mondains. En effet les attens
Pour heriter tresors diaboliques.
Payer convient gens selon leurs practiques.

Je ne permets que ma fille Luxure
Soit aux Mondains rebelle, fiere, ou sure,
Mais les sequeure & tire à soi à tas.

La marier je n'ai ne ſoin ne cure ; P. GRINGORE.
Car j'ai toujours procuré & procure
De la laiſſer commune à tous états ,
Pour parvenir toujours à ſes optats ; * * Deſirs.
Changer pourra de maris à toute heure.
Femme volage eſt à dard ferme & ſeure.

*Quand d'*Inconſtance *eſtre me faut ſoigneux ,*
Laiſſer la veuil aux femmes pour le mieux.
Ils l'aiment fort , & je leur abandonne.
Pourvoir auſſi je veuille les Amoureux ,
Et Cecité d'eſprit *ſera pour eux ;*
Et aux Picards & Gaſcons Ire *donne.*
Mais aux Laquais & Bordeliers j'ordonne
Prendre Blaſpheme *, & jurer pour plaiſir.*
Souvent ce nuiſt , qu'avoir on a deſir.

De bien pourvoir vueil faire mes efforts ,

P. GRINGORE.

Si possible est, Vangeance : *& n'aura fors*
Les grands Seigneurs, qui tiendront sa querelle,
Et les puissants Terriens ; qui sont forts
Pour soutenir Villes, Châteaux, & Forts,
Le peuple ayant sujet & en tutelle.
Envie *aussi marierai par cautelle*
Aux Gouverneurs & gens d'Autorité.
Pourvoir fault gens, comme ils l'ont merité.

Haine *me faut bailler à gens muables*
Qui de l'avoir sont dignes & capables,
Si qu'à jamais soit d'elle mention.
J'ai advisé que Coquins, Miserables,
Maraux, Truans, l'auront, & leurs semblables ;
Et que je dois donner Detraction
A gens qui sont d'une vacation.
Beaucoup parler *auront les Chambrieres.*
Selon les gens, il faut faire les cheres.

Ebrieté ;

Ebrieté, *qui ne aime boire eaux*, P. GRIN-
Les Lansquenets pour ses amis loyaux GORE.
Epousera, ainsi qu'ai discuté.
Mais Gloutonie *aux Septentrionaux,*
Qui menent vie & état de pourceaux,
Vueil marier pour leur felicité:
Almans auront orde Immondicité;
Paresse *aussi vueil donner aux Lorrains.*
A fiers chevaux faut bailler rudes frains.

Oisiveté *pour Bourgeoises gentilles*
Vueil donner, & pour les jeunes filles
Vagation d'esprit. *Sots despendeurs,*
Joueurs de Dez, de Cartes & de Quilles,
Qui les hazards ne treuvent difficiles,
Quand contrefont les subtils entendeurs,
Faisant emprunts & ne sont rien rendeurs,
Desesperance *auront, sans faire pause.*
Tous les mondains n'ont bien à juste cause

*D'*Ypocrisie, *& de* Bigoterie,

P. GRINGORE.

*D'*Abusion, Faux semblant, *on me prie*
Les marier avecque Seculiers :
Mais mal leur siet hanter la Seigneurie,
Par quoi les vueil bailler pour industrie
Aux Augustins, Carmes & Cordeliers,
Et Jacobins seront leurs familiers.
Les departir je les laisse à eux quatre.
A dard on fait partage sans debatre.

Conclusion, ma fille Pauvreté
Laisse aux Normands. Pusillanimité,
Savoysiens sont contens de la prendre
Pour leur secours. Brief sans difficulté
J'ai bien pourvû selon leur faculté
Mes serviteurs & filles pour mesprendre
Encontre Dieu, lequel me fit descendre
Du Ciel divin dedans l'infernal puits.
Tels qu'Arbres sont, on en recueuil les fruits.

9. *Notables Enſeignemens, Adages, & Proverbes par Quatrains.* *Paris. François Regnault.* 1528. *in*-8°. Cité par *du Verdier.* P. GRINGORE.

10. *Les Feintiſes du Monde. Paris. Galiot du Pré* 1532. *in*-16. A la ſuite du *Château de Labour* d'*Octavien de S. Gelais.* It. *in*-4°. pp. 34. non chiffrées, ſans date ni lieu. Gothique. It. *Paris. Michel le Noir. in* 4°. pp. 28. ſans date. Gothique. Cet ouvrage eſt en vers, & diviſé par huictains. L'Auteur ſe propoſe d'y montrer que tout le monde n'eſt pas tel qu'il paroît être.

11. *Les Viſions de Mere Sotte. Paris. Denys Janot.* 1534. Rapporté par *du Verdier.*

12. *Paraphraſe & devote expoſition ſur les ſept très-précieux & notables Pſeaumes du Royal Prophete David, non ſans cauſe dicts Penitentiels; car devotement recitez & premeditez reduyſent le penitent de l'eſtat de peché à l'état de grace & vertu, mis en Ryme Françoiſe par Pierre Gringoyre, par le commandement de M. Renée de Bourbon, Ducheſſe de Lorraine. Paris.* 1541. *in*-16. pp. 77. non chiffrées. Tout

P. GRINGORE. est traduit en vers jusqu'aux Litanies des Saints & aux Oraisons.

13. *Heures de Notre-Dame à l'usage de Rome, translatées de Latin en François & mises en Rhytme, avec ledit Latin en marge, nouvellement revûës & augmentées de très-belles declarations devant chacun Pseaume par ung Reverend Docteur en Theologie de l'Université de Paris. Additionnées de plusieurs chants royaux, figurez & moralisez sur les Mysteres miraculeux de la Passion de nôtre Redempteur Jesus-Christ. Avec plusieurs belles Oraisons & Rondeaux contemplatifs, composez par Pierre Gringoire, par le commandement de Me. Renée de Bourbon, Duchesse de Lorraine. Et de nouveau les quinze Oraisons de sainte Brigide. Paris Antoine Bonnemere.* 1544. *in*-8o. Avec figures en bois. On y trouve aussi les Sept Pseaumes & les Vigiles des Morts en vers François, comme le reste.

14. *La Complainte de la Cité Chrétienne faite sur les Lamentations de Jeremie. Paris. Pierre Bige. in*-16. Rapporté par *du Verdier* sans date.

15. *Le Blason des Heretiques. Pa-*

ris. Rapporté par le même. P. GRINGORE.

16. *Contredits de Songecreux. Paris. Galliot du Pré.* 1530. *in-8°.* feuill. 211. En vers, avec quelques discours en prose à la fin de chacun des trois Livres, qui composent cet ouvrage. Il contient une description des abus qui regnent en chaque Etat. M. *de la Monnoye* le donne à *Gringore*, quoiqu'on n'y trouve rien qui dénote qu'il soit de lui.

V. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine, & de du Verdier.*

HUBERT GOLTZIUS.

HUBERT *Goltzius* naquit à *Venloo* dans le Duché de Guel- H. GOLTZIUS. dres, le 30. Octobre 1526. de *Roger Goltzius*, Peintre, natif de *Wirtzbourg*, qui demeuroit alors dans cette premiere Ville.

Il eut de bonne heure de l'inclination & du goût pour la Peinture, la Gravûre, les Antiquitez, les Médailles, les Inscriptions & les Belles Lettres, & il acquit dans tou-

H. GOLTZIUS. tes ces choses une habileté singuliere.

Après avoir demeuré douze ans à *Anvers*, occupé de ces Etudes, il alla s'établir en 1558. à *Bruges*, où il trouva de grands secours pour exécuter le dessein qu'il avoit déclaircir l'Histoire par les Médailles. Aidé par *Marc & Gui Laurin*, deux freres distingués par leur noblesse & leur science, qui l'avoient engagé à venir dans cette Ville, il travailla à plusieurs Ouvrages, qu'il donna dans la suite au Public. Cependant sentant qu'il lui manquoit encore quelque chose, pour leur donner la perfection qu'il vouloit qu'ils eussent, il crut qu'il devoit visiter les Pays Etrangers, pour y trouver ce qu'il n'avoit encore pû découvrir jusques-là.

Ainsi après quatre mois de séjour à *Bruges*, il partit sur la fin de la même année 1558. & parcourut pendant deux ans l'Allemagne, l'Italie & la France, où son merite lui fit ouvrir tous les Cabinets des Curieux.

Enfin chargé d'une riche récolte,

il retourna à *Bruges*, sur la fin de l'an 1560. Il s'appliqua alors avec une nouvelle ardeur à mettre à profit les Médailles qu'il avoit vûës dans ses Voyages, & qu'il trouvoit dans le riche Cabinet de *Marc Laurin*, son Protecteur, qui avoit contribué liberalement à tous les frais de ses courses sçavantes, & qui n'épargnoit aucunes dépenses pour le mettre en état de faire quelque chose qui méritât l'attention des Connoisseurs. Ces secours ont fait avancer à quelques-uns, que les Ouvrages qui ont paru sous le nom de *Goltzius*, étoient veritablement de *Marc Laurin*; mais c'est une chose qui n'a aucun fondement. H. GOLTZIUS.

Comme *Goltzius* étoit Peintre & Graveur, & qu'il dessinoit & gravoit lui-même les Médailles, on peut s'assurer que ce qu'il a donné en ce genre est conforme aux originaux. Il avoit aussi, pour une plus grande exactitude, dressé dans sa maison une Imprimerie, où il faisoit imprimer ses Livres, les corrigeant lui-même avec beaucoup de soin.

La réputation, qu'il se fit par ses

H. GOLTZIUS.

Ouvrages, lui procura de la part du Senat de *Rome* des Lettres de Citoyen Romain, qui lui furent expediées en 1567. Elles meritent pour plus d'une raison d'être rapportées ici. En voici la teneur.

Stephanus Paparonius, Hieronymus Grossus, Hieronymus Bubalus, almæ Urbis Coss. ad posteritatis monumentum. Scire omnes volumus, inter præclara Majorum Romanorum instituta, illud fuisse præclarissimum, insignes scilicet virtute & probitate viros, augendæ Reipublicæ gratia, Civitate donare; ut præstantissimis civibus aucta domi forisque omnium Gentium res gestas superaret: Quorum nos imitatione atque exemplo Pyrrho Tario J. U. D. Hectore Muttinio, Vincentio Rubeo, tribus ex Quatuorviris Civitatis donandæ, frequentique Senatu assistentibus, Hubertum Goltzium Herbipolitam Venlonianum, bene de Romana Rep. meritum, cujusque virtus, singularisque erga Romanum nomen observantia, cùm præclarissimorum Civium testimonio, tùm editis nuper scriptis Senatui plane claruit, Civem Romanum ex S. C. creavimus, Creatum in Senatum venire, Magistratus

tratus gerere, jus ferendi suffragii habere, Sacerdotia obtinere, bona ejus libera atque immunia esse, cæterisque Romanorum Civium honoribus atque privilegiis honestari quibus illi perfruuntur, qui Cives Romani nati aut jure optimo facti sunt, decrevimus & censuimus; ea tamen lege ut Urbem Romam, sicut optimum quemque Civem decet, sua virtute attollat, fideliter à quocumque vexante tueatur, jura Pontificia Romanis concessa, atque Senatus-Consulta observet, Romanosque omni dilectione prosequatur; dantes Scribis S. P. Q. R. auctoritatem, fidei ergo, atque ad perpetuam Posteritatis memoriam, Acta hæc atque Decreta in publicas Tabulas subscriptione referre cum Sigillis S. P. Q. R. appendice. Datum in Palatio Capitolino VII. Idus Maii. 1567. H. GOLTZIUS.

Julius Horologius scriba S. P. Q. R.
Horatius Fuscus sacri S. P. Q. R. scriba.

Il mourut à *Bruges* le 24. Mars veille de l'Annonciation, de l'an 1583. dans sa cinquante-septiéme année. M. *de Thou* s'est trompé, lorsqu'il a dit, qu'il avoit achevé sa 58e.

H. GOLTZIUS.

Il a été marié deux fois. Il épousa d'abord *Elizabeth Hulst*, dont il eut sept enfans, qui lui survêcurent. Après la mort de cette femme, il fut long-temps sans vouloir se remarier ; il le fit cependant dans la suite, en prenant pour seconde femme la veuve de *Martin Smetius*, célébre Antiquaire.

Ceux qui ont prétendu que *Goltzius* ne sçavoit pas le Latin, ont avancé une fausseté. Il sçavoit non-seulement le Latin, mais encore le Grec, comme il paroît par ses Ouvrages. Il est à présumer, qu'on n'en a parlé ainsi, que par équivoque, & en le confondant avec *Gorlæus*, autre Antiquaire, qui étoit à peu près du même pays, & si habile Médailliste, qu'il entendoit tous les Livres de Médailles écrits en Latin, sans avoir appris cette Langue.

Quelques-uns l'ont soupçonné d'avoir voulu en imposer au Public, en produisant plusieurs fausses Médailles, mais plusieurs de celles qu'on l'accusoit d'avoir fabriquées, ont été reconnues dans la suite véritables, par la découverte qu'on a

faite des Originaux. S'il s'eſt trompé par rapport à quelques-unes, cela lui eſt commun avec pluſieurs Médailliſtes de ſon ſiécle, qui ne ſçavoient pas diſtinguer aſſez ſûrement les Médailles contrefaites d'avec les originales. H. GOLTZIUS.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Vitæ & vivæ omnium fere Imperatorum imagines à C. Julio Cæſare uſque ad Ferdinandum fratrem Caroli V. ex antiquis Numiſmatibus adumbratæ, & ſuis coloribus Hiſtorico penicillo delineatæ. Antuerpiæ.* 1557. *in-fol.* It. Avec les explications en François. *Anvers* 1661. *in-fol.* It. en Italien: *Li Medaglioni e le Vive Imagini di quaſi tutti gl'Imperadori. In Anverſa.* 1557. *in-fol.* It. En Eſpagnol. *Anvers.* 1560. *in-fol.*

2. *C. Julius Cæſar: ſive Hiſtoriæ Imperatorum Romanorum ex antiquis Numiſmatibus reſtitutæ liber primus. Acceſſit Julii Cæſaris vita & res geſtæ. Brugis.* 1563. *in-fol.* It. *Ibid.* 1573. *in-fol.*

3. *Cæſar Auguſtus & Tiberius, ſive Hiſtoriæ Imperatorum Cæſarumque Romanorum ex antiquis Numiſmatibus*

H. GOLTZIUS.

restitutæ liber secundus. Accessit Cæsaris Augusti vita & res gestæ. Brugis. 1574. *in-fol. Goltzius* avoit dessein d'éclaircir ainsi par les Médailles les Vies de tous les Empereurs Romains ; mais il n'a donné que ces deux premiers volumes. *Louis Nonnius* les a réunis depuis, & y a joint un Commentaire sous ce titre : *C. Julii Cæsaris, Augusti, & Tiberii Numismata ab Huberto Goltzio Sculpta, cum Ludovici Nonnii Commentario Antuerpiæ.* 1620. *in-fol.* L'Editeur a supprimé dans cette Edition l'Histoire de ces Empereurs écrite par *Goltzius*, & y a substitué leurs Vies composées par *Suetone.*

4. *Fasti Magistratuum & Triumphorum Romanorum ab Urbe Condita, ad Augusti obitum, ex antiquis tam Numismatum, quàm Marmorum Monumentis restituti, Brugis.* 1566. *in-fol. André Schott* en a donné une nouvelle Edition, qu'il a accompagnée de ses notes & des *Fasti Siculi. Antuerpiæ.* 1620. *in-fol.*

5. *Thesaurus Rei Antiquariæ, ex antiquis tam Numismatum, quàm Marmorum inscriptionibus conquisitus, &*

in locos communes distributus. Antuerpiæ. 1579. *in-4°.* It. *Ibid.* 1618. *in-fol.* H. GOLTZIUS.

6. Græcia; sive historiæ urbium & populorum Græciæ ex Numismatibus restitutæ Libri IV. Brugis. 1576. *in-fol.* Quelques Exemplaires de cette Edition portent l'année 1581. It. *Cum novis Scholiis Andreæ Schotti. Antuerpiæ.* 1617. *in-fol.*

7. Tous ces Ouvrages ont été réunis dans une Edition faite à *Anvers* en cinq volumes *in-fol.* l'an 1644. quoique le titre general porte l'an 1645.

Huberti Goltzii Opera omnia. Romanæ & Græcæ antiquitatis Monumenta è priscis Numismatibus eruta per Hub. Goltzium. Voici la distribution de ces cinq volumes.

Dans le premier, *Fasti Magistratuum & triumphorum Romanorum ab Urbe condita ad Augusti obitum, ex antiquis tam Numismatum, quàm Marmorum monumentis. Thesaurus item rei Antiquariæ uberrimus Huberti Goltzii, Fastique Siculi denuo restituti ab Andrea Schotto. S. J.*

Dans le second, *C. Julii Cæsaris, Augusti & Tiberii Numismata ab Hu-*

H. GOLTZIUS. *berto Goltzio quondam Sculpta, Ludovici Nonnii Commentario illustrata.*

Dans le troisiéme, *Græciæ ejusque Insularum & Asiæ Minoris Numismata ab Hub. Goltzio quondam Sculpta, Ludovici Nonnii Commentario illustrata.*

Dans la quatriéme, *Siciliæ & Magnæ Græciæ Historia ex antiquis Numismatibus illustrata, Hub. Goltzio auctore & Sculptore. Opus denuo editum, cum novis Scholiis Andreæ Schotti.*

Dans le cinquiéme, *Icones Imperatorum Romanorum ex priscis Numismatibus ad vivum delineatæ, & brevi narratione historica illustratæ per Hub. Goltzium: Accessit modo Imperatorum Austriacorum series ab Alberto II. Augusto usque ad Ferdinandum III. Augustum per annos 200. continuos deducta Stylo & Opera Gasperii Gevartii.*

8. *Itinerarium per Italiam, Germaniam, & Galliam; additis topicis Regionum & Locorum quorumdam descriptionibus ac Tabulis. Antuerpiæ. in-4°.* Je ne connois cet ouvrage que par les Bibliothecaires des Pays-Bas.

V. *Francisci Sweertii Athenæ Batavæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgi-*

ca. Melchioris Adami Vitæ Germano-rum Philosophorum. C'est l'Auteur qui parle le plus au long de lui. *Les Elo-de M. de Thou & les Additions de Teissier. Jerome Ghilini, Theatro d'Huomini Letterati. Tom. 2. p. 202.* Je ne cite cet Auteur, que pour faire connoître sa négligence & son peu d'attention. Au lieu de mettre sa mort, comme les autres, au 24. Mars veille de l'Annonciation, il la transporte au 14. Août veille de l'Assomption, sans songer que cette date ne s'accorde point avec l'âge de 56. ans quatre mois & 24. jours qu'il lui donne, conformément à la date de sa naissance. H. GOLTZIUS.

PHILIPPE BRIET.

PHILIPPE *Briet* naquit à *Abbeville*, en Picardie, l'an 1601. P. BRIET.

Il entra chez les Jesuites en 1619. & y fit dans la suite les quatre Vœux.

Il professa les Humanités pendant sept ans, & la Rhétorique dix-sept années. Il avoit un grand talent pour

P. Briet. l'instruction de la Jeunesse, & le tems qu'il y donna ne l'empêcha pas de se rendre habile dans la Chronologie & la Geographie; aussi étoit-il extrêmement laborieux.

Une maladie fâcheuse le tourmenta long-temps; mais il en supporta les douleurs avec beaucoup de patience. Il y succomba à la fin, & mourut à Paris, le 9. Décembre 1668. agé de 67. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Xenia Collegii Rothomagensis oblata Delphino.* 1639. *in*-4°. La plûpart des Pieces de ce Recueil sont de *Briet.*

2. *Parallela Geographiæ Veteris & Novæ. Paris. in*-4°. Trois volumes; le premier en 1648. & les deux autres en 1649. Il n'y a ici que l'Europe, & l'on ne peut trop regretter la perte des Paralleles de l'Asie & de l'Afrique, qui restoient à publier, & qu'on assure qu'il avoit achevés. Car l'Ouvrage est sçavant, judicieux, & méthodique.

3. *Elogium P. Jacobi Sirmondi Soc. J. Paris.* 1651. *in*-4°.

4. *Theatrum Geographicum Europæ Veteris. Paris.* 1653. *in-fol.*

5. *Annales Mundi, sive Chronicon Universale secundùm optimas Chronologorum Epochas ab orbe condito ad annum Christi. 1660. perductum. Paris.* 1662. & 1663. *in*-12. sept volumes. Quoique le titre fasse finir l'ouvrage à l'année 1660. il va cependant jusqu'en 1663. It. *Moguntiæ* 1682. *in-fol.* It. *Venetiis* 1693. *in*-12. sept vol. Cette derniere Edition est plus ample que les autres. L'Auteur suit, à quelque chose près, la Chronologie du P. *Petau*. P. Briet.

6. *Acute dicta omnium Veterum Poëtarum Latinorum. Præfixum de iisdem Poëtis Syntagma. Paris.* 1664. *in* 12.

7. *Philippi Labbe & Philippi Brietii Concordia Chronologica. Paris.* 1670. *in-fol.* cinq volumes. Les quatre premiers tomes furent imprimés l'an 1656. & finissent à l'an 1200. où s'est terminé le travail du *P. Labbe*. Le *P. Briet* a continué l'Ouvrage depuis l'an 1201. jusqu'en 1600. & y a ajoûté un Abregé de l'Histoire du dix-septiéme siécle. Sa continuation est contenue dans le cinquiéme volume. L'Abbé *Lenglet* dit qu'il y a dans cet Ouvrage bien du sçavoir, raisonna-

blement d'obscurité, & une médiocre utilité.

V. *Sotwel, Scriptores Soc. Jesu.*

ARNAUD DE VILLENEUVE.

A. de Villeneuve.

ARNAUD *de Villeneuve* étoit natif du lieu, dont il portoit le nom, suivant l'usage des Sçavans du moyen âge. Mais comme il y en a plusieurs de ce nom, on doute si celui-ci est en Catalogne, en Languedoc, ou en Provence. La plûpart de nos Auteurs, entre autres M. *de Haitze*, qui nous a donné sa Vie, veulent que ce soit un Village de Provenee dans le Diocèse de *Vence.*

Quoiqu'il en soit, il naquit dans le treiziéme siécle : On ne sçait pas l'année ; tout ce qu'on peut conjecturer de plus probable, est que ce fut quelques années avant le milieu de ce siécle.

Il naquit certainement de parens pauvres, puisqu'il le dit dans la Préface de son Traité *de Vinis.* Mais la nature le dédommagea de cette disgrace, en

lui donnant un genie ſuperieur, & des diſpoſitions merveilleuſes pour les Sciences les plus ſublimes. Soit que la néceſſité l'obligeât à chercher une voye pour ſubſiſter, ſoit qu'il ſuivît ſon inclination, il prit le parti de l'étude & des ſciences. A. DE VILLENEUVE.

Dès qu'il eut fait ſes Humanités, il s'attacha à la Chymie, comme à la la ſcience qui lui convenoit le mieux pour en retirer dequoi vivre, en pratiquant la Medecine Empirique dans de petits endroits. Il fit bientôt de grands progrès dans cette ſcience, qui le conduiſit inſenſiblement à l'étude de la Phyſique, auprès de laquelle il ſe dégouta de la Chymie. Ayant connu par l'application qu'il y donna, combien elle lui étoit ſuperieure, il fut fâché d'avoir employé à la Chymie tant d'années, & jetta de dépit dans le feu tout ce qu'il en avoit écrit, réſolu de s'attacher doreſnavant à la Philoſophie dans toutes ſes parties.

Il paſſa dans ce deſſein à *Aix*, où il fit ſes premieres études reglées en cette ſcience, dans laquelle il ſe diſtingua dès l'âge de 20. ans. Les

A. de Villeneuve.

applaudissemens qu'on lui donna l'engagerent à se procurer de nouvelles connoissances, & il vint pour ce sujet à *Paris*.

Après y avoir demeuré dix ans, il passa à *Montpellier*, pour y étudier en Medecine. On voit par ses Ouvrages, qu'il y a eu pour Maîtres en cette science *P. Mussadi* & *Jean de Casamide*.

Il lui prit envie dans la suite de consulter ceux qui passoient pour les plus habiles dans la science des choses naturelles. Pour cet effet il fit un voyage en Espagne, afin d'y entendre les Philosophes Arabes, qui étoient estimés les plus grands Naturalistes qu'il y eût alors. Les conversations qu'il eut avec eux lui firent prendre du goût pour leur *Rasis*.

Il étoit à Barcelone en 1285. lorsque sa réputation qui étoit déja grande, le fit appeller pour traiter Pierre III. Roi d'Arragon, malade d'une blessure qu'il avoit reçue dans un combat. Il ne fut pas heureux dans cette cure, la mort lui ayant enlevé cet illustre malade le 8. Novembre de cette année. Mais il n'en

ſut pas moins eſtimé pour cela, ſoit qu'on l'eût appellé trop tard, ſoit qu'on fût perſuadé que le mal du Roi étoit incurrable. A. DE VILLENEUVE.

Il alla enſuite en Italie, pour conferer avec certains Philoſophes Pythagoriciens, qui étoient alors en grande réputation, & ſe fit admirer dans *Rome*. Il avoit réſolu de viſiter auſſi la Grece, pour voir s'il y avoit quelque profit à faire dans la converſation de ce qui y reſtoit de Sçavans ; mais les Guerres qui déſoloient ces Contrées, l'en empêcherent.

Il repaſſa en Eſpagne, & le ſéjour qu'il y fit, joint à la réputation qu'il s'étoit déja acquiſe dans ce pays-là, le fit connoître par *Jacques II.* Roi d'Arragon, qui conçut une eſtime ſinguliere pour lui. On en peut juger par l'honorable & importante commiſſion, qu'il lui confia, d'une Ambaſſade très délicate auprès de *Robert* Roi de *Naples*, Comte de Provence.

Frederic, Roi de Sicile, frere de *Jacques* Roi d'Arragon, avoit deſſein de porter ſes armes contre les Infideles, qui occupoient la Terre-

A. DE VIL-LENEUVE. Sainte, & s'étoit imaginé qu'il devoit auparavant ſe faire inveſtir du titre de Roi de *Jeruſalem*, dont *Robert* jouiſſoit. Il crut pouvoir porter ce Prince à lui faire ceſſion de ſes droits, en offrant de lui ceder d'avance la Sicile, qu'il ne devoit, ſuivant le fameux Traité de 1302. fait avec *Charles II.* Roi de *Naples*, & confirmé par *Boniface VIII.* lui abanbonner, que lorſqu'on le mettroit en poſſeſſion de la Sardaigne, moyennant quoi *Robert* lui payeroit les cent mille onces d'or, qui devoient lui être comptées pour cette reſtitution, & engageroit le Pape à lui faire donner les ſommes deſtinées pour la Guerre Sainte, & les Décimes ordonnées en Italie pour le même ſujet. Comme le Roi d'Arragon étoit caution du premier Traité, *Frederic*, ſon frere, le porta à négocier ce nouveau, dont il avoit formé le projet, & ce Prince crut ne pouvoir employer une perſonne plus propre pour le faire réuſſir qu'*Arnaud de Villeneuve*, Sujet du Roi de *Naples*, qui en étoit aimé & eſtimé.

Arnaud chargé de la commiſſion du Roi d'Arragon, ſe rendit à *Avignon*,

où *Robert*, qui depuis peu avoit été couronné par le Pape, se trouvoit encore. C'étoit en 1309. Il fit tout son possible pour venir à bout de sa négociation, qui cependant n'eut pas le succès qu'on s'en étoit promis. *Robert* ne voulut point entrer en traité, & même pour faire voir qu'il agissoit en cela par un principe d'honneur, il déclara que l'expedition de la Terre-Sainte le regardoit, & qu'il étoit résolu de l'entreprendre, pour faire connoître à tout le monde, qu'il ne portoit pas en vain le titre de Roi de *Jerusalem*. En consequence de cette déclaration, le Pape remit à *Robert* toutes les sommes qu'il devoit au Saint Siége, tant pour l'Investiture du Royaume de *Naples*, qu'il venoit de recevoir, que pour la restitution de celles qui avoient été prêtées à son pere & à son ayeul, par les Papes ses prédecesseurs, pour soutenir la guerre de Sicile. A. DE VILLENEUVE.

Arnaud songea alors à retourner en Arragon, pour rendre compte au Roi de sa négociation. Mais *Robert*, qui apprehendoit qu'il ne s'établît ailleurs que dans les Terres de

A. DE VILLENEUVE. sa dépendance, & qui ne vouloit pas perdre un Sujet de ce merite, ne lui accorda son congé qu'à condition qu'il reviendroit le plûtôt qu'il pourroit auprès de lui pour philosopher ensemble.

Après qu'*Arnaud* se fut acquitté de ce qu'il devoit au Roi d'Arragon, il se rendit à *Naples* auprès de *Robert*, & demeura à sa Cour pendant quelques années, au bout desquelles il résolut de retourner à *Paris*, tant parce que le genie François lui convenoit mieux que tout autre, que parce qu'il croyoit que le séjour de cette Ville le mettoit mieux à portée de faire connoître ce qu'il sçavoit, & de communiquer avec les Sçavans de toutes les parties du Monde.

En revenant en France, il fit quelque séjour à la Cour du Pape, qui étoit errante dans le Comtat Venaissin. Il y reçut de grands honneurs, & on l'invita d'y rester, en lui offrant des établissemens considérables ; le Pape l'honora même du titre de son Medecin. Mais tout cela ne le tenta point, & ne l'empêcha pas d'accomplir son premier dessein.

Dès

Dès qu'il fut revenu à Paris il com- A. de Vil-
mença à enseigner la Medecine & à la leneuve.
pratiquer, cultivant sur tout la Botanique. Ses leçons furent si bien goûtées, & lui firent une si grande réputation, qu'elles attirerent en France tout ce qu'il y avoit de Curieux dans les Pays Etrangers. Il ne s'enrichit pas cependant par-là, comme il ne l'avoit point fait non plus à la Cour de *Naples*, parce qu'il étoit indifferent pour toutes autres richesses, que celles de l'esprit.

Sa curiosité naturelle, & l'ardeur qu'il avoit pour acquerir de nouvelles connoissances, le précipiterent peu à peu dans l'erreur, & lui causerent plusieurs disgraces. Il s'avisa de vouloir découvrir l'avenir par le moyen de l'Astrologie, qu'il regardoit comme une science infaillible dans ses operations, & publia que la fin du Monde arriveroit bientôt; il en fixa même le temps à l'année 1335. à cause de la conjonction des trois Planettes superieures, qui devoit se faire dans ce temps-là dans le signe du Verseau; ou pour le plus tard à l'an 1464. où la conjonction de

A. DE VIL-LENEUVE.

Saturne & de *Jupiter* devoit se faire dans le signe des Poissons : mais on se moqua de ses rêveries.

Ses autres erreurs attirerent l'attention des Superieurs Ecclesiastiques, & l'Université de *Paris* s'éleva contre elles. C'est pourquoi ses amis persuadés qu'il ne faisoit pas bon pour lui dans cette Ville, lui conseillerent de se retirer, & lui en faciliterent les moyens.

Il fut quelque temps errant, & se détermina enfin à se retirer auprès de *Frederic* Roi de Sicile, qu'il sçavoit être très-porté à lui donner un asyle. Il aima mieux prendre ce parti, que de se refugier auprès du Roi *Robert*, apprehendant que son sejour près de sa personne, ou sur ses terres, ne fît de la peine à ce Prince, à cause de ses liaisons avec la Cour du Pape, où les Moines, qui lui en vouloient pour les raisons que je rapporterai plus bas, étoient tout puissans.

Il fut long-temps sans pouvoir exécuter son projet, parce qu'il sçavoit que les Moines le faisoient guetter; mais il sçut enfin trom-

per leur vigilance, & s'embarqua secretement, pour passer en Sicile. Il y arriva, après avoir souffert une tempête, qui l'avoit jetté sur les Côtes d'Afrique, & s'y presenta au Roi *Frederic* dans le temps des Vendanges, pour lui offrir un présent de la saison, qui fut un Traité des Vins, suivant l'art de la Medecine. Ce Prince le reçut avec tous les témoignages d'estime & de bienveillance qu'il pouvoit souhaiter. A. DE VILLENEUVE.

Cependant il ne parut point à la Cour du Pape si noir que les Moines l'avoient fait, puisque quelque temps après le Pape *Clement V.* l'appella auprès de lui, pour le secourir dans une maladie extraordinaire. Il se mit en Mer pour l'aller trouver aux environs d'*Avignon*, où il étoit; mais il mourut dans le Vaisseau qui le portoit, comme il étoit déja près de la Côte de *Gennes*. Son corps fut porté en cette Ville, & on l'ensevelit honorablement. Ceci arriva vers la fin de l'an 1313.

Le Pape mourut au mois d'Avril de l'année suivante 1314. quelque temps après avoir reçu la nouvelle

A. DE VILLENEUVE. de sa mort, ayant auparavant adressé à tous les Evêques de la Chrétienté un Bref où il faisoit l'éloge d'*Arnaud*, & les exhortoit de faire chercher un Traité de Medecine qu'il avoit composé à son sujet, & de le remettre au Clerc *Olivier*, qu'il députoit pour cela.

Pendant la Vacance du Saint Siége, qui fut longue, les Moines obtinrent des Inquisiteurs de proceder contre lui. On ne sçait ce qu'ils firent en France sur ce sujet; mais on apprend par le *Directorium Inquisitorum Nicolai Eymerici*, p. 282. de l'Edition de 1585. que ses erreurs furent condamnées en 1317. à *Tarragone* par *Jean Longer* Jacobin, Inquisiteur, & par le Grand-Vicaire de cette Eglise, pendant la Vacance du Siége. Leur Censure lui attribuoit quinze erreurs, qu'il faut rapporter ici.

1. Que la nature humaine en *Jesus-Christ*, est égale en tout à la divinité.

2. Que l'ame de *Jesus-Christ* aussi-tôt après son union, a sçu tout ce que sçavoit la Divinité.

3. Que le Démon a perverti tout

le genre humain, & fait perir la Foi. A. DE VILLENEUVE.

4. Que les Moines corrompent la Doctrine de *Jesus-Christ*; qu'il sont sans charité, & seront tous damnés. Cette erreur est la principale cause de l'aversion qu'ils avoient conçue contre lui.

5. Que l'Étude de la Philosophie doit être bannie des Ecoles, & que les Theologiens ont très-mal fait de s'en servir.

6. Que la révelation faite à *Cyrille* est plus précieuse que l'Ecriture-Sainte.

7. Que les œuvres de misericorde sont plus agréables à Dieu que le Sacrifice de l'Autel.

8. Que celui qui fonde des Chapelles, ou fait dire des Messes à perpetuité, ne fait point une œuvre de charité, & ne merite point par-là la vie éternelle.

9. Que celui qui rassemble un grand nombre d'indigens & de miserables, & fonde des Chapelles, ou des Messes à perpetuité, encourt la damnation éternelle.

10. Que le Prêtre, qui offre le

A. DE VILLENEUVE. Sacrifice de l'Autel, & celui qui le fait offrir, ne présentent rien du leur à Dieu, pas même leur volonté.

11. Que la Passion de *Jesus-Christ* est mieux représentée par l'aumône, que par le Sacrifice de l'Autel.

12. Que Dieu n'est pas loué par des œuvres dans le Sacrifice de la Messe, mais seulement de bouche.

13. Qu'il n'y a dans les Constitutions des Papes, qu'une science des œuvres de l'homme.

14. Que Dieu n'a point menacé de la damnation éternelle ceux qui péchent, mais seulement ceux qui donnent mauvais exemple.

15. Que le Monde finira l'an 1335.

On ne voit point qu'il soit fait mention dans tout cela du crime de Magie, dont on s'est avisé dans la suite de l'accuser. Accusation qui n'est fondée que sur la transmutation des Métaux, que *Jean André*, dit-on, lui vit faire à *Rome*, & sur deux de ses Traités, qui sentent la Necromantie, sçavoir celui *De Phy-*

ficis Ligaturis, & celui *De Sigillis* 12. *Signorum.* Mais cette transmutation des Métaux, quand même elle seroit véritable, n'est point une marque de Magie, ce seroit une chose purement naturelle. Quant aux Traités, le premier n'est qu'une traduction d'un Livre Arabe, composé par *Lucas Ben Costa*, qui même contient seulement les proprietés des choses naturelles, & n'a de rebutant que le titre. Pour ce qui est du second, outre que l'on peut douter qu'il soit de lui, puisqu'il ne se trouve point dans toutes les compilations de ses Oeuvres, mais seulement dans quelques-unes, & qu'on n'y reconnoît point son stile, il ne peut servir qu'à faire connoitre la prévention où il étoit pour les speculations vaines & superstitieuses de l'Astrologie. D'ailleurs une chose qui fait voir que cette accusation de Magie n'a rien que de frivole, c'est qu'il paroît dans tous ses Ouvrages, rempli d'un esprit de pieté & de Religion; il les commence la plûpart par implorer le secours divin, & y attribue toujours à Dieu les connoissances qu'il a.

A DE VILLENEUVE.

C'est une puerilité, que ce que *Mariana* rapporte dans le ch. 9. du quatorziéme livre de son Histoire d'Espagne, sur l'Essai qu'il croit qu'*Arnaud* avoit fait de la possibilité de la génération humaine. *Ex humano semine*, dit-il, *quibusdam in vase medicamentis hominis corpus efformasse qui affirmet authorem habeo.* Il est étonnant qu'un homme d'esprit comme lui, ait pû donner dans une impertinence semblable, & la rapporter serieusement.

Les Ouvrages d'*Arnaud* ont été imprimés plusieurs fois ensemble & séparément.

Arnaldi de Villanova Opera. Lugduni 1504. *in-fol.* Cette édition a été faite par les soins de *Thomas Murchius*, Medecin de *Genes*. It. *Revisa, unà cum ipsius vita recenter hic apposita. Cumque de Philosophorum lapide. Lugduni* 1532. *in-fol.* La Vie, qu'on voit ici, est de la façon de *Symphorien Champier*. It *Additis in quosdam libros annotationibus Nic. Taurelli. Basileæ.* 1585. *in-fol.* It. *Lugduni* 1686. *in-fol.*

Voici les Ouvrages contenus dans

ces

ces Recueils, suivant l'Edition de 1532. A. DE VILLENEUVE.

1. *Medicinalium Introductionum speculum.*

2. *Liber de diversis intentionibus Medicorum.*

3. *De Humido radicali.*

4. *Commentum super libello Galieni de mala complexione diversa, cum textu.*

5. *Quæstiones Arnaldi super mala complexione diversa.*

6. *De Regimine sanitatis.* On avertit ici que *Magnini* Medecin de *Milan*, s'étoit attribué cet Ouvrage d'*Arnaud* en y changeant seulement quelque chose, & en y faisant quelques additions. Quoiqu'il n'ait rien qui merite à présent de l'attention, il étoit cependant si estimé autrefois, qu'on l'a traduit en plusieurs Langues. Nous l'avons en François sous ce titre : *Le Trésor des Pauvres, qui traite des Maladies qui peuvent venir au corps humain, & des Remedes ordonnés contre icelles, avec la Chirurgie & plusieurs autres pratiques selon Arnoul de Villeneuve, Maître Girard de Selort,*

A. DE VIL-LENEUVE. *& plusieurs autres Docteurs en Médecine. Lyon. Olivier Arnoulet in-4°.* It. En Espagnol. *Libro de Medicina llamado, Tesoro de los Pobres, y un regimento de Sanidad. En Sevilla.* 1543 *in-fol.* It. En Italien. *Reggimento della Sanità tradotto in Italiano. Venetia.* 1549. *in-80.*

7. *Regimen Sanitatis, ad inclytum Regem Arragonum.* Cet ouvrage est different du précedent & beaucoup plus abregé. Une partie a été imprimée séparement, sous le titre de *Consilium ad Regem Arragonum de salubri Hortensium usu. Paris.* 1572. *in-8°.* Avec *Dioclis Caristii de tuenda valetudine libellus.* It. *Coloniæ.* 1586. *in-8°.*

8. *Liber de conservanda juventute; & retardanda senectute.* On en a une traduction Italienne intitulée : *Trattato del conservar la Gioventù tradotto dal Latino. In Venetia.* 1550. *in-8°.*

9. *De considerationibus operis Medicinæ.*

10. *Phlebotomia.* Ce Traité est fort court, & ne renferme que des choses fort generales.

11. *Meditationis Parabolæ, seu*

Regulæ generales curationis Morborum. Cet ouvrage a été imprimé à part sous ce titre : *Regulæ Universales curationis morborum 345. Aphorismis per Arnoldum Villanovanum diligenter conscriptæ & Georgii Pictorii commentariis illustratæ. Basileæ.* 1565. *in*-8°. A. DE VILLENEUVE.

12. *Tabulæ quæ Medicum informant specialiter, cum ignoratur ægritudo.* Les Tables & les Regles précedentes n'ont rien de solide. L'Auteur y suit principalement *Rhasis* & les Medecins Arabes.

13. *Aphorismi de ingeniis nocivis; curativis, & præservativis morborum. speciales corporis partes respicientes.*

14. *De parte operativa liber.*

15. *De regimine castra sequentium.* Traité fort court.

16. *Commentum super Regimen Salernitanum.* Le Commentaire sur l'Ecole de *Salerne*, a été imprimé plusieurs fois avec ce livre. *Francofurti.* 1551. 1558. *in*-8o. It. *Paris.* 1625. *in*-8°.

17. *Breviarium Practicæ à capite usquè ad Plantam pedis; cum capitulo generali de Urinis, & tractatu de om-*

A. de Villeneuve.

nibus febribus. En quatre livres.

18. *Practica Summaria, seu Regimen ad instantiam D. Papæ Clementis.*

19. *Liber de modo præparandi cibos & potus Infirmorum in ægritudine acuta.*

20. *Compendium Regimenti Acutorum.*

21. *Regimen, sive Consilium Quartanæ.*

22. *Consilium, sive Cura Febris Hecticæ.*

23. *Regimen Podagræ.*

24. *De sterilitate tam ex parte viri, quàm ex parte mulieris tractatus duo.*

25. *Compilatio de conceptione.*

26. *Signa Leprosorum.*

27. *De bonitate Memoriæ.* Rien de plus frivole que ce petit ouvrage, où il prétend donner des Remedes pour augmenter la Mémoire.

28. *De Amore, qui heroicus nominatur.* Il traite cette matiere en Medecin.

29. *Remedia contra maleficia.* Ce n'est qu'une suite de pratiques superstieuses.

30. *Cautelæ Medicorum.* De la maniere dont un Medecin doit se conduire envers ses Malades. A. DE VILLENEUVE.

31. *Tractatus de Venenis.*

32. *De arte cognoscendi Venena.* On a une ancienne édition in-4°. de cet ouvrage.

33. *De Dosibus Theriacalibus.*

34. *Aphorismi de graduationibus Medicinarum per artem compositarum.* En deux parties.

35. *De Simplicibus.* Des Remedes simples. Quelques Auteurs ont prétendu que cet ouvrage, de même que celui de la Mémoire, marqué ci-dessus au n°. 27. n'étoient point d'*Arnaud*, parce qu'il y est cité. Mais on les a toujours reconnus pour les siens : s'il y est cité, on peut croire qu'ayan tété imprimés sur des copies, à la marge desquelles ceux qui les possedoient avoient mis des renvois à ses autres ouvrages, leurs citations marginales ont passé par l'impression dans le texte, où il est demeuré confondu avec le reste.

36. *Antidotarium.*

37. *De Vinis.* Il s'agit ici des Vins

A. DE VILLENEUVE. artificiels, qui sont en usage dans la Medecine.

38. *De Aquis Medicinalibus.*

39. *Liber de ornatu Mulierum.*

40. *Tractatus de decoratione.* Le Traité précedent regarde le corps des femmes ; celui-ci concerne le visage.

41. *Commentum super suis Parabolis.* C'est un Commentaire sur l'ouvrage marqué au n°. 11. & qui est ici déplacé.

42. *De Coitu.*

43. *De conferentibus & nocentibus principalibus membris nostri corporis.* Imprimé à *Basle* en 1560. & 1565. *in-8°.*

44. *Repetitio super Canone : Vita brevis, ars longa.*

45. *Tabula super : Vita brevis.*

46. *Expositio super isto Aphorismo Hippocratis : In Morbis minus periclitantur, &c.*

47. *Regulæ generales de Febribus.* Ce petit Ouvrage se trouve à la p. 341. du Recueil des Auteurs *de Febribus. Venetiis.* 1576. *in-fol.*

48. *Expositiones Visionum quæ fiunt in Somniis.* L'Auteur témoigne ici une crédulité puérile à l'égard des songes.

49. *Capitula Astrologiæ, de judiciis infirmitatum, secundùm motum Planetarum.* A. DE VILLENEUVE.

50. *Liber Costaben Luce de Physicis ligaturis, translatus de Græco in Latinum.*

51. *Thesaurus Thesaurorum, Rosarius Philosophorum, ac omnium secretorum maximum secretum, de verissima compositione naturalis Philosophiæ, qua omne diminutum reducetur ad Solificum & Lunificum verum.* C'est un Traité de la Pierre Philosophale; mais il ne paroît pas qu'*Arnaud* en ait sçu plus que les autres sur cet article. Cet Ouvrage a été imprimé avec *Flos florum, Lapis Philosophorum & Epistola ad Regem Napolitanum. Lugduni.* 1572. *in*-16. It. A la p. 253. du second volume *Artis Auriferæ. Basileæ.* 1610. *in* 8°.

52. *Novum lumen.* Autre Ouvrage sur le même sujet. Inseré à la p. 298. du second volume *Artis Auriferæ*, & dans d'autres Recueils semblables.

53. *De Sigillis.*

54. *Perfectum Magisterium & gaudium Magistri Arn. de Villanova*,

A de Villeneuve. *quod est flos florum.* A la p. 310. du second tome *Artis Auriferæ*, & ailleurs.

55. *Liber quem composuit Mag. Arnaldus de Villanova pro quodam famulo suo, quem multum diligebat : de Lapide Philosophorum.* Il vouloit apparemment lui faire acquerir par ce Traité des richesses qu'il ne pouvoit se donner à lui même, puisqu'il a toujours été pauvre.

56. *Epistola super Alkimia ad Regem Neapolitanum.* A la p. 323. du second vol. *Artis Auriferæ*, & ailleurs.

57. *Recepta Electuarii Mirabilis præservantis ab Epidemia.*

58. *Tractatus contra Calculum.* Il donne à ce Traité, qui est adressé au Pape, le nom de *Manus Dei.*

59. *Regimen curativum & præservativum contra Catarrum.*

60. *De tremore Cordis.*

61. *Tractatus de Epilepsia.*

62. *Tractatus de esu Carnium pro sustentatione ordinis Cartusiensis contra Jacobitas.* On décrioit vivement de son temps les Chartreux, & on les accusoit d'être dans une pratique

contraire à l'humanité, en refuſant A. DE VILLENEUVE. à leurs Malades l'uſage de la viande. *Arnaud* prit leur défenſe contre les Jacobins, qui étoient leurs principaux agreſſeurs, & prétendit faire voir que l'abſtinence abſoluë de la viande étoit favorable à la guériſon des maladies. Mais ſi ſon Ouvrage lui fit beaucoup d'honneur chez les Chartreux, il ne dut point convaincre leurs Adverſaires, puiſqu'on n'y voit qu'un verbiage, qui ne prouve rien.

Ce ſont là toutes les Pieces contenuës dans le Recueil de ſes Oeuvres, dont l'arrangement eſt different, ſuivant les differentes Editions. Il faut parler maintenant de quelques autres, qui ne s'y trouvent point.

63. *Avicennæ Tractatus de Viribus Cordis, Arnoldo de Villanova Interprete,* 1483. *in-fol.*

64. *Joannis Garlandii Compendii Alchemiæ per Arnoldum de Villanova explicatio.* A la ſuite du *Compendium Alchemiæ* de cet Auteur. *Baſileæ.*1560. *in-*8°.

65. *Annotationes Marginales ad*

A. DE VILLENEUVE. *Anatomiam Mundini.* Avec cette Anatomie. 1531. *in*-8°. It. *Marpurgi.* 1541. *in*-4°.

66. *Speculum Alchemiæ. Carmen. Quæstiones tam essentiales quàm accidentales, ad Bonifacium VIII.* Dans le quatriéme tome du *Theatrum Chemicum. Francofurti.* 1602. *in*-8°. It. *Argentorati.* 1613. *in*-8°.

V. *La vie d'Arnaud de Villeneuve, par Pierre Joseph (c'est-à-dire M. de Haitze) Aix.* 1719. *in*-12. C'est ce que nous avons de plus circonstancié & de plus exact sur cet Auteur, quoiqu'il y ait quelques fautes. *Arnaldi Vita à Symphoriano Campegio; à la tête de quelques Editions des Oeuvres d'Arnaud.* Cette vie est fort abregée, & n'est point exacte. L'Auteur y fait naître *Arnaud* dans le Languedoc. *Nicolas Antonio Bibliotheca Hispana vetus.* On y voit d'assez fortes raisons pour croire qu'il étoit Espagnol. *Colomesii Gallia Orientalis p.* 2. *Petri Castellani Vitæ Medicorum p.* 152.

I. CLA-
RIUS.

ISIDORE CLARIUS.

ISIDORE *Clarius* naquit l'an 1495. à *Chiari* dans le territoire de *Brescia*, en Italie, d'où il a pris son nom, de parens pauvres, & de basse condition.

Après avoir fait ses études, il entra le 24. Juin 1517. dans l'Ordre de *Saint Benoît*, dont il prit l'habit à *Parme*, dans le Monastere de *Saint Jean l'Evangeliste, de la Congregation du Mont-Cassin.*

Il s'y appliqua aux Langues Greque & Hebraique, & à l'étude de l'Ecriture Sainte, & fit dans tout cela des progrès, qui lui acquirent une grande réputation.

Son merite le fit élever à la dignité d'Abbé de *Saint Jacques de Pontida*, dans le Diocèse de *Bergame*, & il fut en cette qualité au Concile de *Trente.*

Il passa depuis à l'Abbaye de *Sainte Marie de Cesene*, qu'il remplissoit, lorsque le Pape *Paul III.* le nomma le 29. Janvier 1547. Evêque de *Foligno*.

I. CLARIUS. Lorsqu'il eut été sacré, le Pape le renvoya au Concile de *Trente*; où il se fit admirer par des discours éloquens & sçavans qu'il y prononça.

De retour à *Foligno*, il s'appliqua à instruire son peuple autant par ses exemples que par sa parole. Il étoit très-charitable à l'égard des pauvres, & employoit la meilleure partie de ses revenus à subvenir à leurs nécessités.

Il mourut le 28. Mai 1555. âgé de 60. ans, après avoir gouverné l'Eglise de *Foligno* pendant plus de sept années, avec une vigilance & une assiduité extraordinaire. Il fut extrémement regretté de son Peuple, qui accourut en foule pour baiser son corps, qu'on laissa exposé pendant quarante heures, sans qu'il rendît aucune mauvaise odeur, si l'on en croit son Epitaphe, qui est dans sa Cathedrale, où il fut enterré, & qui est conçuë en ces termes.

Isidorus Clarius Brixiensis, Fulgineæ jam septem annis Episcopus, vita & moribus integerrimus, exemplo & verbis admirabilis, doctrina clarissimus

Christiana, Grecaque, Hebraica, Latina, mira in pauperes charitate ignitus, annum suæ ætatis circiter sexagesimum agens, acutissima correptus febre, patientissime placideque obdormivit, ac 40. post mortem horis obassiduam populi deosculationem, maximis cum lacrymis ejusdem, non fœtens, certe proh mirum! sed redolens, hic situs est. Die 28. Maii 1555. I. CLARIUS.

C'étoit un des plus sçavans hommes de son siécle, & il écrivoit avec facilité & avec netteté.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Ad eos, qui à communi Ecclesiæ sententia discesserunt, adhortatio ad concordiam. Mediolani.* 1540. *in*-4°. It. *Paris. in*-4°. It. *Mutinæ.* 1705. *in*-4°. Avec ses Lettres.

2. *De Modo Divitiis adhibendo Oratio. Mediolani.* 1540. *in*-4°. Avec l'ouvrage précedent. It. *Mutinæ.* 1705. *in*-4°. Avec ses Lettres.

3. *Vulgata edito Veteris & Novi Testamenti, quorum alterum ad Hebraicam, alterum ad Græcam veritatem emendatum est quàm diligentissime, ut nova editio non facile desideretur, & vetus tamen hic agnoscatur; adjunctis ex eruditis*

I. CLA-RIUS. *Scriptoribus Scholiis, ita ubi opus est, locupletibus, ut pro Commentariis sint: multis certe locorum millibus, præsertim difficilioribus lucem afferunt. Venetiis. Petrus Scheffer.* 1542. *in-fol.* It. sous ce titre : *Biblia Latina ex secunda recognitione Isidori Clarii; cum ejusdem Præfatione & Scholiis. Venetiis.* 1557. *in-fol.* It. *Deputatorum Concilii Tridentini servata Censura. Venetiis.* 1564. *in-fol.* L'addition faite au titre de cette troisiéme Edition veut dire qu'on en a retranché la Préface & les Prolegomenes, qui avoient déplu, & qui avoient fait mettre le Livre à l'*Index*, à cause de la maniere dont il parloit de la Vulgate. M. *Simon* ne juge pas trop favorablement de l'Ouvrage de *Clarius*. » Cet » Auteur, dit-il, sous prétexte de » réformer en quelques endroits l'an- » cienne Version Latine, qu'il fai- » soit imprimer, en a ôté quantité » de mots, & en a mis d'autres à » la place, qu'il prétend être plus » conforme au Texte Hebreu. Il té- » moigne qu'il l'auroit pû reformer » davantage, mais qu'il craignoit » de scandaliser l'Eglise en s'éloi-

» gnant trop de ſa Verſion. Il eût I. CLARIUS.
» été bien plus à propos de faire une
» Verſion entiere, ou de corriger la
» Vulgate ſur d'anciens Exemplaires
» Latins, que de ne ſuivre aucune re-
» gle de traduction. A quoi l'on peut
» ajoûter que ſes correctionsſur l'He-
» breu ſont-la plûpart peu juſtes& peu
» judicieuſes. Outre les innovations
» dans l'ancienne Verſion Latine, il
» a joint à ſa traduction des Notes ou
» Scholies, dans leſquelles il expli-
» que plus particulierement de quel-
» le maniere on doit traduire l'Ecri-
» ture ſelon le texte Hebreu. Mais
» il ne paroît pas avoir eu une con-
» noiſſance fort étenduë de la Lan-
» gue Hebraique; & de plus il n'a
» preſque fait autre choſe que co-
» pier les remarques de *Munſter*,
» ſans faire mention de lui. (*Hiſt.*
» *Crit. du vieux Teſtam. liv.* 2. *ch.*
» 20.)

M. *Simon* par ces dernieres paroles ſemble vouloir faire paſſer *Clarius* pour un plagiaire, mais il a tort en cela Ce Sçavant reconnoît dès le titre de ſon Livre, que ſes remarques ſont tirées de differents Auteurs;

I. CLARIUS.

ainsi il n'a pas prétendu se les attribuer. S'il n'y a pas nommé *Munster*, c'est que cet Auteur ayant été depuis peu de temps censuré par l'Eglise, il ne pouvoit faire paroître son nom dans son Ouvrage, sans le décréditer, & qu'il s'est vû par-là obligé de le taire.

Au reste les Remarques de *Clarius* ont été inserées dans les *Critici Sacri*.

4. *Canticum Canticorum Salomonis ad Hebraicam veritatem emendatum; adjectis Scholiis. Venetiis.* 1544. *in*-8°.

5. *Orationes quatuor habitæ in Concilio Tridentino; nempe prima de Justificatione Hominis, secunda de Imputatione justitiæ & certitudine Gratiæ & duæ de Gloria. Venetiis.* 1548. *in*-8°. It. *Lovanii. in-fol.*

6. *Novi Testamenti Vulgata quidem editio, sed quæ ad vestutissimorum utriusque linguæ exemplarium fidem nunc demum emendata est diligentissime: adjectis Scholiis. Venetiis.* 1541. *in*-80. Deux volumes. It. *Antuerpiæ.* 1544. *in*-80.

7. *Super* Missus est, *& super Canticum* Magnificat, *Orationes variæ de B. Virgine.* Venetiis. 1565. *in*-40.

8

8. *In Evangelium secundùm Lucam* I. CLARIUS.
Orationes quinquaginta quatuor. Venetiis. 1565. *in-4°.*

9. *In Sermonem Domini in Monte habitum secundùm Matthæum, orationes* 69. *ad Populum, in quibus cuncta christianæ vitæ præcepta traduntur, Dominica Oratio uberrime explicatur, Clerus accurate admodum instituitur ac perversæ Prædestinantium opiniones redarguuntur. Venetiis* 1566. & 1567. *in-4°.*

10. *Orationum extraordinariarum volumen* 1. & 2. *in quibus utriusque testamenti insigniores quique loci illustrantur. Venetiis.* 1567. *in-4°.*

11. *Isidori Clarii Epistolæ ad Amicos, quas Ill. ac Rev. D. Josepho Olgiato, Parmensi Episcopo, ex Autographo descriptas D. Maurus Piazzius, Abbas ejusdem Monasterii & Monachi D. D. Accedunt duo opuscula seorsim edita, de modo divitiis adhibendo; ad eos qui à communi Ecclesiæ Sententia discessere adhortatio ad concordiam. Mutinæ.* 1705. *in-4°.* C'est *Benoît Bacchini*, qui a publié cet Ouvrage sous le nom de l'Abbé & des Moines du Monastere de Parme.

V. *Bibliotheca Benedictino-Casinen-*

sis Mariani Armellini. Assisii 1731. *in fol.* C'est ce que nous avons de plus exact sur cet Auteur. *Ughelli, Italia sacra. Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teisser. Ghilini, Theatro d'Huomini Letterati. tom.* I. *p.* 142.

JEAN MURMELLIUS.

J. MURMELLIUS.

JEAN *Murmellius* naquit à *Ruremonde* dans la Gueldre, de *Theodoric Murmellius*, homme plein de probité & de candeur, mais peu fourni de science & de richesses.

Il prit dès sa premiere jeunesse le parti des armes; mais il l'abandonna bien-tôt pour se donner à l'étude, pour laquelle il avoit beaucoup de disposition & de goût.

Il apprit les Langues Greque & Latine sous *Alexandre Hegius*, qui les enseignoit avec réputation à *Deventer*, & quand il s'y fut rendu assez habile, il alla se faire recevoir Maître-ès-Arts à *Cologne.*

Il auroit souhaité alors pouvoir travailler pour lui même, en perfec-

tionnant les connoissances qu'il avoit acquises ; mais la nécessité qui le pressoit, ne le lui permit pas. Il lui fallut chercher les moyens de subsister, & il se les procura en enseignant les autres. J. MURMELLIUS.

Timann, Recteur d'une Ecole de *Munster*, qui étoit alors florissante, le prit en 1500. pour l'aider dans les fonctions de cette place, & *Murmellius* demeura pendant onze ans avec lui. La qualité de Conrecteur, qu lui a été donnée pour ce sujet, a fait croire à *Valere André*, qu'il avoit été pendant tout ce temps Correcteur d'Imprimerie ; mais c'est une imagination qui n'a aucun fondement.

Murmellius s'étant brouillé en 1511. avec *Timann* à l'occasion d'un Abregé de la Grammaire, que celui-ci avoit publiée, se sépara de lui, & se chargea de la conduite de l'Ecole de *Ludger* dans la même Ville de *Munster*. Il se reconcilia cependant dans la suite avec *Timann*, & composa alors des vers à la louange de l'Abregé de la Grammaire de celui-ci, qui y avoit reformé quelque chose,

J. MURMELLIUS. *Murmellius* fut Recteur de l'Ecole de *Ludger* pendant trois ans, après lesquels il passa en 1514. à *Alcmar*, où il forma une nouvelle Ecole.

Un incendie lui ayant fait perdre ce qu'il avoit amassé jusques-là, il quitta cette derniere Ville, & profita des offres, qu'on lui fit à *Deventer*, de lui donner une pension, s'il vouloit y enseigner les Belles-Lettres.

Il se rendit en cette Ville en 1516. mais il ne remplit pas long-temps cet emploi, étant mort le 2. Octobre de l'année suivante 1517. dans un âge assez peu avancé.

Quelques-uns ont prétendu qu'il avoit été empoisonné ; mais cette prétention est détruite par le rapport des Medecins, qui l'assisterent à la mort, & qui témoignerent qu'il étoit mort d'une Peripneumonie.

Aubert le Mire a fait une double faute, lorsqu'il a avancé qu'il étoit mort à *Munster* en 1513.

Il laissa dans un état de pauvreté sa femme & un fils, à qui il avoit commencé à apprendre les Langues Latine & Greque.

Catalogue de ses Ouvrages. J. MURMELLIUS.

1. *Joannis Murmellii versificatoriæ Artis rudimenta. Monasterii* in-4°. Ancienne édition sans date. It. *Daventriæ.* 1519. *in*-8°. It. sous ce titre : *Tabulæ in Artis componendorum versuum rudimenta. Paris.* 1534. *in*-8°. It. *Cum Eobani Hessi explicatione. Norimbergæ.* 1552. *in*-8°. *Godefridus Remeus* a fait un Abregé de cet Ouvrage, qui a été imprimé à *Lyon* en 1542.

2. *Prudentii Carmen de Martyrio Divi Cassiani. Francisci Petrarchæ Carmen de Diva Magdalena. Rudolfi Agricolæ Carmen de Divo Jodoco. In Petrum Ravennatem Sylva Joannis Murmellii. Ejusdem Murmellii Epigrammatum liber. Coloniæ.* 1508. *in*-8°.

3. *Prudentii Carmen in Romanum Martyrem cum Jo. Murmellii Commentario. Coloniæ.* 1507. *in*-4°. It. *Hanoviæ.* 1613. *in*-8°. Dans l'Edition des Oeuvres de *Prudence*, donnée par *Jean Weitzius*. Ce Commentaire de *Murmellius* est fort étendu.

4. *Joannis Murmellii Didascalici libri duo; in quorum altero agitur de*

J. MURMELLIUS. *Artibus, tùm liberalibus, tùm Mechanicis; altero ad ingenuarum Artium studia parænesis continetur. Daventriæ.* in 4°. sans date.

5. *Elegiarum Moralium libri quatuor. Monasterii.* 1508. *in*-4°.

6. *Joannis Murmellii Epistolarum & Carminum liber. Cui accedunt famigeratorum aliquot Germaniæ Virorum Epistolæ non illiteratæ, ad Joannem Murmellium scriptæ, cum nonnullis carminibus, nempe Joannis Ædicollii, Rudolphi Langii, Joannis Bugenhagii, Hermanni Buschii Pasiphili, Fr. Humoldi Carthusiani, Hermanni Torrentini, Jacobi Montani, Joannis Cæsarii, Ulrici Hutteni & aliorum. In*-4°. Edition ancienne, sans date & sans nom de lieu.

7. *Opusculum Joannis Murmellii de Discipulorum officiis. D. Hieronymi ad Nepotianum de Clericorum & Sacerdotum officiis liber, cum Joannis Murmellii Commentario. in*-4°. Ancienne Edition sans date & sans nom de lieu.

8. *In Salutationes Angelicas M. Virgini dicendas carmen Hecatostichon, cum Hendecasyllabis. In florea:*

D. Virginis Dei Matris serta Pean triplex, cum nonnullis aliis carminibus. Liber Eclogarum decem & sex carminibus constans variis & moralibus, minimeque impudicis. In-4°. Ancienne édition sans date & sans nom de lieu. J. MURMELLIUS.

9. *Joannis Murmellii Panegyricon in præconium Ill. Principis Erici Monasteriensis Episcopi. Sapphica de vita Divi Ludgeri. In præconium Petri Ravennatis Sylva. Monasterii. in*-4°. sans date.

10. *Antonii Mancinelli Versilogus optimo compendio artem versificandi tradens, cui adjecti sunt breves & utiles Commentarii Joannis Murmellii. In*-4°. sans date. On marque dans le Catalogue de la *Bibliotheca exquisitissima* imprimé à *la Haye* en 1732. *in*-8°. p. 340. que cette édition a été faite vers l'an 1488. Ce qui n'est nullement probable, puisque *Murmellius* devoit être extrêmement jeune alors. *Revius* dans sa *Daventria illustrata* en met une édition faite à *Cologne*, chez *Gymnicus* l'an 1537.

11. *Isagoge in decem Aristotelis Prædicamenta. Coloniæ.* 1532. *in*-8°. A la

J. MURMELLIUS. suite de *Joannis Cæsarii, Juliacensis, Dialectica recognita & locupletata.* It. *Lugduni.* 1539. *in*-8°. It. *Basileæ.* 1559. *in*-8°. It. *Coloniæ.* 1567. *in*-8°. Cet Ouvrage a été composé en 1513.

12. *Sententiæ, seu versus Sententiosi ex Elegiis Tibulli, Catulli, Propertii & Ovidii decerptæ, singulæ cum brevi inscriptione argumenti. Wittembergæ.* 1533 *in*-8°.

13. *Pappa Puerorum, seu adagia ac Sententiæ Latino-Germanicæ, sub certis capitibus digestæ. Coloniæ.* 1548. & 1560. *in*-8°. It. *Antuerpiæ.* 1551. *in*-4°.

14. *Severini Boëthii de Consolatione Philosophiæ libri quinque, luculentissimis Joannis Murmellii, partim etiam Rodolphi Agricolæ Commentariis illustrati. Coloniæ.* 1516. *in*-4°. It. *Ibid.* 1535. *in*-8°. Les Commentaires de *Murmellius* se trouvent aussi dans l'édition de toutes les Oeuvres de *Boëce*, faite à *Basle* en 1570. *in-fol.*

15. *Opuscula duo, unum de Verborum compositis, alterum de Verbis communibus ac deponentalibus. Coloniæ.* 1504. *in* 8°.

16.

16. *Persii Flacci Satyræ, cum Ecphrasi & Scholiis Joannis Murmellii, Ruremundensis: Item Hermanni Buschii Pasiphili Epistola, qua Persiani prologi & primæ Satyræ argumentum explicatur. Coloniæ.* 1522. *in*-12. Les notes de *Murmellius* ont été inserées dans plusieurs éditions suivantes. J. MURMELLIUS.

17. *Baptistæ Mantuani Bucolica; seu Adolescentia, cum Commentariis Jodoci Badii & notis Joannis Murmellii. Coloniæ.* 1565. *in*-8°.

V. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Francisci Sweertii Athenæ Belgicæ. Melchioris Adami Vitæ Germanorum Philosophorum Auberti Miræi Elogia illustrium Belgii scriptorum.* Tous ces Auteurs sont peu exacts. *Jacobi Revii Daventria illustrata.* p. 138. C'est l'Auteur qui en parle le plus exactement *Cornelii Loos illustrium Germaniæ scriptorum Catalogus.* Cet Auteur avoit été son disciple; cependant ce qu'il en dit est plein de fautes.

FLORENT CHRESTIEN.

F. CHRESTIEN.

FLORENT *Chrestien* naquit à *Orleans* l'an 1540. de *Guillaume Chrestien*, Gentilhomme, originaire des confins de la Bretagne, qui s'attacha à la Medecine, & s'y rendit si habile, qu'il devint Medecin du Roi *François I.* & dont on a quelques ouvrages. Il s'est appellé en Latin *Quintus Septimius Florens Christianus*, mais *Florent* étoit son seul nom de Baptême; il a pris celui de *Quintus*, parce qu'il étoit le cinquiéme enfant que sa mere eût mis au monde, & celui de *Septimius*, parce qu'il étoit né dans le septiéme mois.

Il s'appliqua avec beaucoup d'ardeur aux Langues Greque & Latine, & s'y rendit très-habile. Nous apprenons du *Scaligerana* qu'*Henri Etienne* avoit été son Maître en la premiere de ces Langues, dont il apprit toutes les finesses.

Il fut choisi pour être Précepteur du Prince de Bearn, *Henri*, qui fut depuis Roi de Navarre, & ensuite

Roi de France, sous le nom d'*Henri* *IV.* F. CHRESTIEN.

S'étant dans la suite retiré à Vendôme, il eut le malheur de voir prendre cette Ville par les Ligueurs, & d'être leur prisonnier. Mais il fut délivré d'entre leurs mains par son disciple, qui eut la bonté de payer sa rançon.

Il professa long-temps la Religion Calviniste; mais il revint quelques années avant sa mort à la Religion Catholique, comme le P. *Fronton du Duc*, Jesuite, le témoigne dans une Lettre qu'il écrivoit de *Pont-à-Mousson* le 18. Juin 1694. à *Juste Lipse*, ajoutant qu'il avoit appris cette particularité de *Jean de Saint André*, Chanoine de l'Eglise de *Paris*. Cette Lettre se trouve à la p. 647. du premier tome des *Epistolæ Virorum Eruditorum*, publiées à *Leide* en 5. vol. *in*-4°. l'an 1725. par les soins de *Pierre Burman*.

Colomiés dit la même chose dans sa *Bibliotheque Choisie*, & la note de M. *de la Monnoye*, qu'on a ajoutée à cet endroit p. 191. de la nouvelle Edition, & qui porte qu'il mourut bon

F. CHRES-TIEN.

Huguenot, est fausse. Ce Sçavant en a parlé tout autrement dans ses Notes MSS. sur les *Bibliotheques Françoises.*

Florent Chrestien mourut à Vendôme au commencement du mois d'Octobre de l'année 1596. comme nous l'apprenons du Journal de l'*Etoile*. Il n'avoit pas encore accompli sa 56e. année.

M. *de Thou* & *Sainte-Marthe* donnent de grandes loüanges à ses Ouvrages & à son stile; tout ce qu'ils lui reprochent est d'avoir été un peu trop mordant & satyrique. Ils prétendent cependant que son cœur n'avoit point de part à ses invectives & à ses satyres, qui n'avoient d'autre cause que sa vivacité naturelle; & une preuve qu'ils en apportent est que, quoiqu'il eût écrit d'une maniere fort envenimée contre *Pierre Ronsard*, & *Gui du Faur de Pibrac*, ces grands hommes cependant rechercherent son amitié, & se firent un plaisir de le voir se reconcilier avec eux.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Sylva cui titulus : Veritas fugiens : ex R. Bellaquei Gallicis versibus Lati-*

na facta, à Florente Christiano, Aurelio. Paris. 1561. *in* 4°. pp. 11. F. CHRESTIEN.

2. *Seconde Réponse de François de la Baronie, à M. Pierre Ronsard. Plus le Temple de Ronsard où la Legende de sa Vie est briévement décrite.* 1564. *in*-8°. *Ronsard* ayant publié un Poëme sur les Miseres de son temps, où il maltraitoit fort les Calvinistes, le Ministre *Chandieu*, & un autre y firent en 1563. une Réponse imprimée à *Orleans*, quoique le nom de la Ville y soit supprimé. La même année *Florent Chrestien* publia sous le nom de *François de la Baronie* cette nouvelle Réponse, à laquelle il donna la qualité de seconde, par rapport à la précedente de *Chandieu*; & y joignit le *Temple de Ronsard*, Piece fort satyrique en vers. *Ronsard* ayant répliqué à tous ces Ouvrages par une Epître en prose, imprimée à la fin de ses Oeuvres, qu'il intitula : *Réponse aux injures & calomnies de je ne sçai quels Prédicantereaux & Ministreaux de Geneve* : & y ayant désigné *Florent Chrestien*, par le nom de *Chrestien Réformé*, celui-ci répondit par un nouvel Ouvrage, qu'il intitula :

F. CHRESTIEN.

3. *Défense d'un Homme Chrétien, pour imposer silence aux reprehensions de Pierre Ronsard.* Cet Ecrit, qui est en prose, comme celui de son Adversaire, est de l'an 1564.

4. Il a fait une Ode Greque sur la mort de *Calvin*, arrivée cette même année 1564.

5. *Hymne Genethliaque sur la naissance de M. le Comte de Soissons fils, à M. le Prince de Condé Loys de Bourbon, & Françoise d'Orleans, illustre Princesse. Paris.* 1567. *in-8°.*

6. *Le Jugement de Paris, Dialogue joüé à Anguien le François, à la naissance du fils de M. le Prince de Condé. Plus un Cartel avec quelques Stances & Sonnets faits pour les Tournois à Valery en l'an* 1567. *Paris.* 1567. *in-8°.*

7. Vers Grecs à la louange de la Grammaire Hebraïque d'*Antoine Rodolphe le Chevalier*; à la tête de cette Grammaire imprimée pour la premiere fois en 1567.

8. *Le Cordelier ou le Saint François de Buchanan, fait en François. Geneve.* 1567. *in-4°.* Cette traduction est en vers.

9. *Jephté, ou le Vœu, Tragedie traduite du Latin de George Buchanan.*

Orleans. Loüis Rabier. 1567. *in*-4°. On F.CHRES
y a joint le premier chapitre des TIEN.
Lamentations de *Jeremie*, en vers François, de même que la Piece. It. *Paris Robert Etienne.* 1573. *in*-8°. It. *Paris. Mamert Patisson.* 1587. *in*-12. Avec trois Tragedies saintes de *Loüis des Masures.* It. *Ib. chez le même.* 1595. *in*-12.

10. *Les quatre Livres de la Venerie d'Oppian, Poëte Grec, traduits en vers François. Paris. Mamert Patisson.* 1575. *in*-4°.

11. *Vidi Fabri Fabricii Tetrasticha Græcis & Latinis versibus expressa, Autore Florente Christiano. Paris.* 1584. *in*-4°. feuil. 34. *Chrestien* avoit fait une Epigramme contre *Pibrac*, sur ce qu'il avoit entrepris la défense du Massacre de la *Saint-Barthelemy*; mais il lui donna depuis tantqu'il put des marques de son estime & de son respect, & ce fut dans cette vûe qu'il composa cette double traduction de ses Quatrains.

12. *Septem-Thebana Tragædia Æschylæa, stylo ad veteres Tragicos Latinos accedente quam proxime fieri potuit. Paris. Fed. Morel.* 1585. *in*-4°.

F. CHRES-TIEN. feuil. 16. en Latin seulement.

13. *Sophoclis Philoctetes in Lemno stylo ad veteres Tragicos Latinos accedente quam proxime fieri potuit. Accesserunt ejusdem glossemata ad eandem. Paris. Fed. Morel.* 1586. *in*-4°. pp. 55. C'est une traduction Latine.

14. Une Piece de vers à la louange de *Paul Melissus*, à la tête des *Schediasmata Poetica*, de cet Auteur. *Paris.* 1586. *in*-8°.

15. *Sphæra vetus Græca, quam Latinis Senariis recentavit & recensuit Q. S. Florens Christianus. Paris. Fed. Morel.* 1587. *in*-4°. pp. 11. en Latin seulement avec des notes. Cette Sphere a passé d'abord pour être l'ouvrage d'*Empedocle*, & *Federic Morel* fit imprimer le texte Grec sous son nom à *Paris* l'an 1584. *in*-4°. *Florent Chrestien* la donne à *George Pisides*, mais sur une conjecture bien légere, suivant *Fabricius*.

16. *Q. Valerii Catulli Veronensis Epithalamium, seu Carmen nuptiale à Q. S. Flor. Christiano Græcis versibus expressum. Paris. Fed. Morel.* 1587. *in*-4°. pp. 88. en Latin & en Grec.

17. *Ad L. Annæi Senecæ Thebaidem*

Q. S. Florentis Christiani notæ. Paris. F. CHRES-
Fed. Morel. 1588. *in*-4°. pp. 8. Il dit TIEN.
lui-même, que c'est un travail de trois heures. Il fit ces notes pour les joindre à la Thébaide de *Seneque*, que *Morel* avoit imprimée cette même année dans la même forme.

18. *Aristophanis Irena vel Pax Græcè & Latinè ex versione Metrica, & cum Commentariis & glossematis Florentis Christiani. Paris. Fed. Morel.* 1589. *in*-8°. It. Dans l'édition d'*Aristophane* donnée à *Geneve* l'an 1607. *in-fol.*

19. *Andromacha, Euripidæa Tragedia cum notatis ad ipsam Græcam Fabulam. Lugduni Batav.* 1594. *in*-8°. pp. 70. Le texte Grec ne se trouve point ici.

20. *La Harangue de M. le Cardinal de Pelvé*, aux Etats de la Ligue, qui se trouve dans la *Satyre Menippée*, est de la façon de *Florent Chrestien*.

21. *Cyclops Euripidis Latinitate donata.* Cette traduction, qui est en vers, & accompagnée de notes, a été imprimée par les soins d'*Isaac Casaubon*, à la suite de son Traité, *de Satyrica Græcorum Poësi & Romano-*

F. CHRESTIEN. *rum Satyra. Paris. 1605. in-8°. Thomas Crenius* l'a fait entrer depuis avec l'ouvrage de *Casaubon* dans son *Museum Philologicum & Historicum. Lugd. Bat. 1699. in-8°.*

22. Dans l'Edition d'*Aristophane* donnée à *Geneve* en 1607. *in-fol.* on trouve trois Pieces avec la traduction & les corrections de *Fl. Chrestien*; ce sont *les Guespes*, *la Paix*, & *Lysistrate. Ludolf Kuster* a conservé cette traduction, dans la belle édition qu'il a donnée de ce Poëte à *Amsterdam* l'an 1710. *in-fol. Claude Chrestien* fils de *Florent*, a fort décrié l'édition de *Geneve*, dans une Lettre à *Scaliger*, datée de *Paris* le 10. Septembre 1608. cependant il a fallu s'en contenter jusqu'à ce que *Kuster* eût donné la sienne.

23. *Epigrammata ex Anthologia Græca selecta, & Latinis versibus reddita per Florentem Christianum. Accedit Musæi Poëmatium de Leandri & Herûs amoribus ab eodem metris Latinis expressum. Paris. 1608. in-8°.*

24. *Panegyrique de Pacatus à l'Empereur Theodose, mis en François. Paris. 1609. in 8°.*

25. *Notæ in Senecam utrumque,*

Rethorem & Philosophum. Dans l'é- F. CHRES-
dition des Ouvrages de ces deux TIEN.
Auteurs. *In Bibliopolio Commeliano.* 1604. *in-fol.* Et dans quelques autres qui l'ont suivie.

26. On trouve quelques-unes de ses Lettres, parmi celles qui ont été écrites à *Scaliger.*

Claude Chrestien fils de *Florent*, étoit fort habile & fort sçavant ; il n'a cependant rien donné au Public. On n'a de sa façon que quelques Lettres qui sont jointes à celles qui ont été écrites à *Scaliger.*

Avant que de finir cet article, il est bon de dire quelque chose de *Guillaume Chrestien*, pere de notre Auteur.

La Croix du Maine le fait natif d'*Orleans*, mais il n'est pas sûr de s'en rapporter à son autorité ; il vaut mieux dire avec *Sainte-Marthe*, qu'il étoit des Confins de la Bretagne. Tout ce qu'on sçait de lui est qu'il fut d'abord Medecin du Duc de *Boüillon*, & ensuite du Roi *François I.* & d'*Henri II.* son successeur. Voici la liste de ses Ouvrages, telle que la rapporte *du Verdier.*

Philalethes sur les erreurs anatomi-

F. CHRESTIEN. *ques de certaines parties du Corps. Lyon. Jean Barbou.* 1536. *in-8°.*

Perioche des sept premiers Livres de la Therapeutique de Galien. Paris. Denys Janot. in-8o.

Livre de la generation de l'homme ; recueilli des antiques Auteurs de Medecine & Philosophie, par Jacques Sylvius, mis en François. Paris. Guill. Morel. 1559.

Livre d'Hyppocrate de la geniture de l'homme traduit du Grec. Paris. Guill. Morel. 1559.

Livre de la nature & utilité des mois des femmes, & de la curation des maladies, qui en surviennent ; traduit du Latin de Jacques Sylvius. Paris. Guill. Morel. 1560. *in-8°.*

De la nature de l'enfant au ventre de la mere ; Livre traduit du Grec d'Hippocrate. Reims. 1553. *in-8°.*

Vander Linden, & son Continuateur *Mercklinus*, n'ont point connu ces traductions, ni leur Auteur, n'en ayant fait aucune mention dans leur Ouvrage *de scriptis Medicis.*

V. *Les Bibliotheques Françoises de du Verdier & de la Croix du Maine. Scævolæ Samarthani Elogiorum liber* 4.

Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier.

JEAN PIC DE LA MIRANDOLE.

J. Pic.

JEAN *Pic* naquit le 24. Février 1463. de *Jean-François Pic*, Comte *de la Mirandole*, & de *Concordia*, & de *Julie Boiardi*; & fut leur dernier enfant.

Sa mere prit un ſoin particulier de ſon éducation juſqu'à ce qu'on le mît ſous la diſcipline des Maîtres. Les progrès qu'il fit ſous eux dans les Sciences furent extrêmement rapides, & l'on fut ſurpris de le voir dès ſa premiere jeuneſſe tenir ſa place parmi les premiers Poëtes & les premiers Orateurs de ſon ſiecle. Deux qualités excellentes, qu'il poſſedoit au ſouverain dégré, furent la cauſe de ces progrès; une grande pénétration d'eſprit, & une mémoire ſi vaſte & ſi fidelle, qu'elle ne lui laiſſoit rien échapper de ce qu'il liſoit, & de ce qu'il entendoit dire.

Lorſqu'il eut quatorze ans, ſa mere, qui le deſtinoit à l'Egliſe, l'envoya à *Boulogne* étudier en Droit Ca-

J. Pic. non ; mais il se dégouta bien-tôt de cette Science, dont il acquit cependant une assez grande connoissance, pour faire un abregé des Décrétales, dans lequel il renferma en peu de mots tout ce qu'il a d'essentiel, & qui mérita les applaudissemens des plus habiles Canonistes.

Il se tourna donc d'un autre côté, & se donna entierement à l'étude des choses naturelles & surnaturelles. Il passa sept années à parcourir les plus celebres Universités de France & d'Italie, conversant avec les plus habiles gens qu'il y trouvoit & profitant de leurs lumieres.

Au bout de ce temps, rempli d'un nombre extraordinaire de connoissances, il se rendit à *Rome*, pour y acquerir de la gloire par une action d'éclat. Il répandit dans le Public en 1486. des Theses, contenant neuf cens Propositions de Dialectique, de Mathematiques, de Theologie, de Physique, de Cabale même, & de Magie, tirées non seulement des Auteurs Grecs & Latins, mais encore des Juifs, & des Arabes, & invita tous les Sçavans de l'Europe à les venir attaquer, promettant

de défrayer ceux qui auroient à venir d'un peu loin. J. Pic.

Ces Theſes affichées par tout dans *Rome*, y firent grand bruit, & exciterent la jalouſie de pluſieurs perſonnes, qui voyoient avec dépit un jeune homme, qui n'avoient pas encore 24. ans, entreprendre une choſe, dont les Sçavans les plus conſommés n'auroient pas été capables. Ils remuerent ſi bien pour empêcher qu'elles ne fuſſent ſoutenuës, qu'ils y réuſſirent, & *Pic* demeura un an à *Rome*, ſans pouvoir en obtenir la permiſſion. Ainſi la plûpart des Auteurs qui ont dit qu'il les avoit ſoutenuës, & avoit acquis par-là beaucoup de réputation, ſe ſont trompés.

Ces envieux ne s'en tinrent pas-là; mais tirerent de ſes Theſes treize Propoſitions, qu'ils prétendirent être ſuſpectes d'hereſie. *Pic* les défendit par une Apologie, qu'il compoſa en vingt nuits, & les expliqua en un bon ſens, ſe ſoumettant cependant au Jugement du Saint Siége.

Une choſe aſſez particuliere, qu'il rapporta dans cette Apologie, & qui fait voir combien il eſt ridicule de critiquer des choſes qu'on n'en

J. Pic. tend point; c'est qu'un Theologien qui se mêloit de censurer les Theses, étant interrogé sur ce que signifioit le mot de Cabale, répondit que c'étoit un scelerat & un homme diabolique, qui avoit écrit contre *Jesus-Christ*, & que ses Sectateurs avoient eu de lui le nom de Cabalistes.

Malgré l'Apologie de *Pic*, le Pape *Innocent VIII.* averti par les Commissaires, qu'il avoit nommés pour examiner ses Theses, qu'il s'y trouvoit quelques propositions insoutenables dans leur sens naturel, en défendit la lecture, sans donner atteinte à la foi de l'Auteur.

Cependant *Pic* s'étant retiré de *Rome*, & étant venu faire un nouveau voyage en France, ses envieux profiterent de son absence pour lui porter de nouveaux coups. Ils l'accuserent d'avoir contrevenu aux promesses de soumission, qu'il avoit faites au Pape Innocent VIII. & agirent si puissamment, que *Pic* fut cité à *Rome*. Il se rendit aussi-tôt en Italie; mais cet affaire n'eut point de suite, & le Pape *Alexandre VI.* suc-

ceſſeur d'*Innocent*, lui donna le 18. Juin 1493. un Bref d'abſolution *ad Cautelam* de ſes contraventions prétenduës. J. PIC.

Pic avoit, dès l'âge de 28. ans, c'eſt-à-dire, depuis l'an 1491. renoncé aux Sciences profanes, pour ſe donner tout entier à l'étude de l'Ecriture-Sainte, & avoit entrepris de combattre les Juifs & les Mahometans, & de confondre l'Aſtrologie Judiciaire; & ce fut ce qui l'occupa le peu d'années qu'il vêcut depuis. Il avoit cultivé beaucoup la Poëſie dans ſa jeuneſſe, & avoit compoſé cinq Livres de Poëſies amoureuſes en Latin, & un grand nombre de vers Italiens, mais il les jetta alors au feu, & il ne s'en eſt rien ſauvé.

Ange Politien fit ſur cette action une belle Epigramme Greque, qui eſt dans le Recueil de ſes Oeuvres.

Ce fut la même année 1491. qu'il vendit pour un prix modique à *Jean-François Pic*, ſon neveu, tous les biens patrimoniaux qu'il poſſedoit à *la Mirandole* & à *Concordia*. Après avoir diſtribué une partie du provenu

J. Pic. aux pauvres, il employa l'autre à acheter dans le Ferrarois quelques terres dont le revenu le fit subsister avec ses domestiques.

Luc Gauric prétend dans son *Tractatus Astrologicus*, qu'il ne se porta à écrire contre les Astrologues, que par animosité, & parce qu'il y en avoit trois qui lui avoient prédit qu'il mourroit à la fin de sa trente-troisiéme année. Mais il est à presumer qu'il n'a parlé ainsi que par prévention pour l'Astrologie, & que ses prétendus prédictions ont été faites après coup. Encore ne sont-elles pas tout à fait justes, puisque *Pic* est mort dans sa 32e. année.

En effet il mourut à Florence le 17. Novembre de l'année 1494. le même jour que *Charles VIII.* Roi de France entra dans cette Ville, en allant à *Rome*. Ce Prince, qui l'avoit vû à *Paris*, ayant appris qu'il étoit à l'extrémité, lui envoya deux de ses Medecins; mais il étoit trop tard, & leurs visites ne lui furent d'aucune utilité. Il étoit alors âgé de 31. ans, 8. mois & 24. jours.

Il fut enterré dans le Cimetiere de

S. Marc, avec l'habit de Jacobin, J. Pic.
ayant eu avant ſa mort intention d'entrer dans cet Ordre ; & l'on mit ſur ſon tombeau cette Epitaphe.

Joannes jacet hîc Mirandula: cætera norunt
Et Tagus, & Ganges; forſan & Antipodes.

La plus grande partie de ſa vie s'eſt paſſée à étudier & à écrire. Ses Ouvrages ſont écrits avec beaucoup d'élegance, de facilité & de netteté, & il y fait paroître autant de pénétration d'eſprit que d'étendue de connoiſſances. C'eſt le jugement qu'en porte M. *du Pin.*

Il en a fait un grand nombre ; mais tous n'ont pas été imprimés. Ce que nous avons de lui, l'a été pluſieurs fois enſemble & ſéparément. Toutes ſes Oeuvres ont paru enſemble. *Bononiæ* 1496. *in-fol.* It. *Venetiis.* 1498. *in-fol.* It. *Argentorati.* 1504. *in-fol.* It. *Baſileæ.* 1557. 1573. 1601. *in-fol.* Voici ce qu'on trouve dans cette derniere édition.

1. *Heptaplus, id eſt de Dei Creatoris opere ſex dierum libri ſeptem. Ar-*

J. Pic. *gentorati.* 1574. *in-fol.* *Nicolas le Fevre de la Boderie* a donné une traduction Francoise de cet Ouvrage sous ce titre : *L'Heptaple ; où en sept façons & autant de livres est exposée l'Histoire des sept jours de la Création du Monde. Paris. Jean Macé.* 1578. *in-fol.* J'avertirai ici en passant, que *du Verdier* qui nous fait connoître cette traduction, a confondu dans l'article qu'il a donné de *Jean-François Pic*, à la p. 741. de sa *Bibliotheque*, l'oncle avec le neveu, & a mal à propos donné à *Guy le Fevre de la Boderie*, cette traduction, qu'il donne plus bas avec [illegible] *[illegible]s*, son frere. Au reste [illegible] *[illegible]e Pic*, est fort impar[illegible] [illegible]mble qu'il ne l'ait composé que pour donner du credit à ses idées *Platoniques.*

On en a une traduction Italienne sous ce titre : *Le Sette Sposizioni di Gio. Pico, intitolato Heptaplo, sopra i sei giorni del Genesi, tradotte in Italiano da Antonio Buonagrazia. In Pescia.* 1555. *in-4°.*

2. *Conclusiones 900. quas olim Romæ disputandas exhibuit. Romæ.* 1468.

in-fol. It. *Norimbergæ.* 1532. *in-80.* It. *Coloniæ.* 1619. *in-8°.* Je ne sçai pourquoi on a retranché ces mots qui étoient à la fin de la These. *Conclusiones non disputabuntur nisi post Epiphaniam, interim publicabuntur in omnibus Italiæ Gymnasiis. Et si quis Philosophus aut Theologus ab extrema Italia arguendi gratia Romam venire voluerit, ipse pollicetur Dominus disputaturus se viatici expensas illi soluturum de suo.* J. Pic.

3. *Apologia adversus eos, qui aliquot propositiones Theologicas carpebant.* C'est une défense des treize Propositions qu'on avoit jugé dignes de censure.

4. *De Ente & Uno opus, in quo plurimi loci in Moïse, in Platone & Aristotele explicantur.* Cet ouvrage est fort métaphysique.

5. *De Hominis dignitate Oratio. Basileæ.* 1580. *in-8°.* Avec les trois opuscules suivans. *Gui le Fevre de la Boderie* a traduit ce Discours en François. *Harangue de la dignité de l'Homme, par Jean Picus, traduit en François. Paris. Gilles Beys* 1578. *in-8°.* A la suite de la traduction du *Traité de*

J. Pic. *la Religion Chrétienne* de *Marsille Ficin* faite par le même *de la Boderie*. *Pic* découvre ici divers secrets de la Cabale Juive & des Philosophes Caldéens & Persans.

6. *Regulæ* 12. *partim excitantes; partim dirigentes hominem in pugna spirituali.* It. *en François. Les douze Regles du Seigneur Jean Pic de la Mirandole, lesquelles adressent l'homme au combat spirituel, pour s'acheminer à la vertu, & résister aux tentations du monde, traduites de Latin en François par M. Jean de Coras. Lyon.* 1565. & 1605. *in*-8°. Cette traduction est datée de *Toulouse* le 18. Septembre 1559.

7. *In Psalmum XV. Commentarius.* Ce Commentaire est terminé par une longue priere à Dieu en vers Latins.

8. *In Orationem Dominicam expositio.* Imprimée avec un ouvrage semblable *de Savonarole.* 1537. *in*-16. It. Traduite en Italien sous ce titre: *Dichiarazione sopra il* Pater noster *di Giovanni Pico, tradotta per Frosino Lapino. In Firenze.* 1554. *in*-8°. A la suite de la traduction de deux

Ouvrages d'*Erasme*, intitulés : *Il Paragone della Virgine e del Martire, e una oratione à Giesu Christo, tradotti per Lod. Domenichi.* J. Pic.

9. *Aureæ & familiares Epistolæ. Paris.* 1504. *in*-4°. It. *Venetiis* 1529. *in*-8°. It. traduite en Italien avec quelques autres. *Epistole di Plinio, del Petrarca, del Pico della Mirandola, ed altri excellentissimi Uomini, tradotte da Lodovico Dolce. In Venetia* 1548. *in*-8°. Ces Lettres sont pleines d'esprit & d'érudition. C'est ce qui a engagé *Christophe Cellarius* à les donner de nouveau au Public, avec des Sommaires & des notes : *Joannis Pici Mirandulæ Epistolarum liber recensitus & illustratus à Christophoro Cellario. Accessere Epistolæ Clarorum Virorum de laudibus Joannis Pici. Cizæ.* 1682. *in*-8°. Les deux premieres Lettres, qui sont adressées à *Jean-François Pic* son neveu, ont été imprimées séparément, sous le titre de *Monita ad Joannem Franciscum Picum. Mussiponti.* 1624. *in*-12. On en a aussi une traduction Françoise par *du Perron.* 1613. *in*-8°.

10. *Disputationum in Astrologiam*

J. Pic. *libri XII. Bononiæ.* 1495. *in-fol.* Quoiqu'il n'ait pas mis la derniere main à cet ouvrage, c'est cependant le meilleur & le plus solide qu'il ait fait. Ceux qui étoient prévenus pour l'Astrologie n'oublierent rien pour le décrier, & *Lucius Bellantius* prétendit en donner une réfutation dans un livre qu'il intitula : *De Astrologica veritate quæstiones, & Astrologiæ defensio contra Picum. Basileæ.* 1554. *in-fol.*

11. *Commento del Signor Giovanni Pico sopra una Canzone de Amore, composta da Girolomo Benivieni, Cittadino Fiorentino, secundo la mente & opinione de' Platonici. In Firenza.* 1519. *in-*8°. It. *In Venetia.* 1522. *in-*8°. Avec la Piece de vers, qui traite principalement de l'amour divin. It. *Traduit en Anglois par Thomas Stanley.* 1651. *in-*8°. Le Commentaire est divisé en trois livres, dont les deux premiers établissent les principes généraux & le troisiéme examine la Piece en particulier. *Benivieni* étoit l'homme de confiance de *Pic*, qui se déchargeoit sur lui du soin de distribuer ses aumônes.

12. *Elegia Joannis Pici ad Florentiam in laudem Hieronymi Benivieni.*

En

en Latin & en Italien. J. Pic.

Voilà toutes les Oeuvres de *Pic*, qui se trouvent dans le Recueil. Il faut y ajouter les Pieces suivantes.

13. *Cabalistarum Selectiora obscurioraque dogmata à Joanne Pico ex eorum commentationibus excerpta, & ab Archangelo Burgovensi interpretationibus illustrata. Venetiis.* 1569. *in*-8°. Je ne sçai si tout cela ne se trouve point dans les ouvrages dont j'ai parlé ci-dessus. Le Commentateur étoit un Cordelier, nommé *Archange Pozzo*, natif de *Borgo-nuovo*, qui a composé un autre livre pour la défense de *Pic*, sous ce titre: *Apologia Fr. Archangeli de Burgo novo, pro defensione doctrinæ Cabalæ, contra Petrum Garziam, Joannem. Picum Mirandulum impugnantem, & Conclusiones* 71. *Cabalisticæ ejusdem Miranduli per Fr. Archangelum declaratæ. Basileæ.* 1600. *in*-8°.

14. *Sonnet Italien*, dans le second tome de l'Histoire de la Poësie Italienne de *Crescimbeni.*

V. *Sa vie par Jean-François Pic, à la tête du Recueil des Oeuvres de l'oncle, & parmi ceux du neveu : aussi*

J. Pic. *bien que dans les vitæ virorum illustrium, données par Jean Fichard, à Francfort l'an 1636. in-4°. & dans le Recueil de Bates. p. 90.* Cette vie est faite avec beaucoup de soin ; cependant la plûpart de ceux qui ont parlé de *Pic* ne l'ont consulté que légerement, & l'ont contredite sans raison en plusieurs endroits. *Pauli Jovii Elogia. n°. 39.* On voit par cet Eloge que *Pic* étoit appellé le Phenix de son temps ; mais les louanges outrées ne coûtoient rien alors, la posterité seule a sçu leur donner leur juste valeur. *Les Eloges de differens Auteurs qui sont à la tête de ses Oeuvres. Crescembeni, Istoria della volgar Poësia, libri. 2. Colomesii Italia Orientalis. p. 10. Trithemius de scriptoribus Ecclesiasticis. L'article que Morery donne de ce Sçavant est plein de fautes.* C'en est une commune à tous ceux qui ont parlé de lui, de l'avoir fait Souverain de *la Mirandole* & de *Concordia*, il ne l'a jamais été. Son frere aîné *Galeoti Pic* posseda cet Etat après la mort de leur pere, & le transmit à *Jean-François Pic*, son fils. Au reste il faut éviter de confondre, comme

ont fait quelques uns, notre Auteur, avec *Jean Picot*, Président aux Enquêtes, dans le Parlement de *Paris*, qui a publié plusieurs ouvrages, dans lesquels il a pris le nom de *Joannes Picus*. Je donnerai plus bas son article. J. Pic.

JEAN FRANÇOIS PIC.

JEAN *François Pic*, Prince de *la Mirandole* & de *Concordia*, naquit vers l'an 1469. de *Galeas* ou *Galeoti Pic*, frere aîné de *Jean Pic*, dont je viens de parler, & de *Blanche-Marie d'Est*. J. F. Pic.

Il cultiva les Sciences à l'exemple de son oncle, mais son trop grand attachement à la Scholastique, lui fit négliger la belle Latinité.

La meilleure partie de sa vie a été remplie de disgraces. Après la mort de son pere arrivée en 1499. il prit possession de ses Etats, en qualité de son aîné; mais il y fut bien tôt troublé par ses freres *Loüis Marie* & *Frederic*. Le premier en obtint même l'investiture de l'Empereur *Maximilien I.* & trouva moyen de s'en

J. F. Pic. emparer entierement par le secours d'Hercule I. Duc de Ferrare.

Jean-François Pic chassé ainsi en 1502. de ses Etats, fut pendant neuf ans errant en divers pays. Mais enfin le Pape *Jules II.* s'étant emparé de *Concordia* sur la fin de l'année 1510. & de *la Mirandole* au commencement de la suivante, en chassa *Françoise Trivulce*, veuve de *Loüis Marie*, mort quelque temps auparavant, & rétablit *Jean-François Pic* dans tous ses Etats.

Mais il n'en demeura pas longtemps le maître. Car les Troupes du Pape & de ses Confederés ayant été battuës par les François à la Bataille de *Ravenne*, qui se donna le 11. Avril 1512. *Jean Jacques Trivulce*, General des Troupes Françoises, chassa de nouveau *Jean-François Pic* de *la Mirandole*, & y rétablit *Françoise*, sa fille naturelle.

Jean-François Pic se vit encorore obligé de se réfugier en differens endroits, & demeura deux ans éloigné de son pays, jusqu'à ce que les François ayant été défaits en Italie & contraints de se retirer, il trou-

vâ enfin le moyen en 1515. de rentrer J.F.Pic.
en possession de ses Etats.

Il vécut depuis tranquille jusqu'au mois d'Octobre de l'an 1533. que *Galeoti Pic II.* son neveu, fils de *Louis Marie* son frere, entra de nuit avec quarante hommes armés dans le Château où il demeuroit, & l'assassina avec *Albert Pic*, son fils aîné. Il reçut la mort en embrassant un crucifix, & en demandant à Dieu pardon de ses péchés.

On voit par l'Epître dédicatoire que *Lilio Gregorio Giraldi* a mise à la tête de son Livre *de vario Sepeliendi ritu*, datée du mois d'Avril de cette même année, que *Pic* avoit alors passé sa 63e. année.

Jeanne Caraffe, sa femme, fut mise en prison, aussi bien que *Paul Pic*, leur second fils, *Charlotte des Ursins* femme de *Jean-Thomas Pic* leur troisiéme fils, & tous leurs enfans.

Quelques-uns regarderent, au rapport de *Paul Jove*, cette mort comme une juste punition de la cruauté de *Jean-François Pic*, qui ayant fait alterer les Especes qui avoient cours dans ses Etats, par le

J. F. Pic. Directeur de sa Monnoye, & ayant gagné considérablement par cette alteration, fit cependant après mourir cruellement cet homme, pour appaiser les murmures du peuple. Mais plusieurs ont tâché de le justifier, en disant qu'il n'avoit eu aucune part dans cette affaire, que sa femme seule avoit entreprise & conduite sans sa participation.

Il aimoit beaucoup l'étude, & profitoit de ses momens de loisir pour s'appliquer au travail, & à la composition de divers ouvrages. Il n'y a pas, dit M. *du Pin*, tant d'esprit, de vivacité, de subtilité, d'élegance, ni même tant d'érudition dans les siens que dans ceux de son oncle, mais il y a plus d'égalité & de solidité.

Ses Ouvrages ont été imprimés ensemble. *Argentorati.* 1506. *in-fol.* Cette édition n'en contient qu'une partie, les autres n'ayant été composés que depuis. It. *Basileæ.* 1573. *&* 1601. *in-fol.* Avec les Ouvrages de son oncle. Voici le contenu de l'édition de 1601.

1. *De studio divinæ & humanæ Phi-*

losophiæ libri duo. Cet Ouvrage est daté du 24. Decembre 1496. On le trouve dans l'édition de 1506. comme tous ceux qu'il a faits jusqu'à cette année. Il a été imprimé à part *cum Præfatione Joannis Francisci Buddei. Halæ.* 1702. *in*-8°. L'Auteur y compare la Philosophie profane avec la science de l'Ecriture, & fait voir combien celle-ci est plus excellente, & quel usage on en doit faire. J. F. Pic.

2. *De morte Christi & propria cogitanda libri tres.* Du 20. Octobre 1496.

3. *Defensio de Uno & Ente.* Du 16. Decembre 1596. C'est la défense d'un Traité de son oncle.

4. *De imaginatione liber.* Daté du premier Decembre 1500. *Venetiis.* 1501. *in*-4°. It. en François : *Traité de l'imagination, écrit premierement en Latin par Jean Picus, & traduit en François par Jean Antoine de Bayf. Paris. André Wechel.* 1557. *in*-8°.

5. *Physicæ libri duo, prior de appetitu primæ materiæ, posterior de Elementis. Basileæ.* 1518. *in*-4°.

6. *De Imitatione ad Petrum Bembum Epistolæ duæ & ejus Responsum. Basileæ.* 1518. *in* 4°. Avec l'ouvrage pré-

J. F. Pic. cedent. La premiere est datée du 19. Septembre 1512.

7. *De fide & ordine credendi Theoremata.*

8. *Declaratio Capitis :* In Christo Pater & Christus in nobis ; *quod ex octavo de Trinitate libro Hilarii sumptum est, & positum à Gratiano in Decret. de Consecr. Distinct.* 2.

9. *Justini Philosophi & Martyris admonitorius Gentium liber, Joanne Fr. Pico Interprete. Paris.* 1538. *in*-8o.

10. *Heroicum Carmen de Mysteriis Dominicæ Crucis nuper in Germaniam delapsis*, sous le titre de *Staurostichos. Marquard Freher* a inseré ce Poëme dans le second volume de ses Historiens d'Allemagne.

11. *De rerum prænotione libri IX.* A ce titre sont ajoutés dans l'édition de 1506. ces mots : *Pro veritate Religionis contra superstitiosas vanitates editi.* On voit par plusieurs endroits de cet ouvrage, qu'il a été composé en 1503. L'Auteur y traite de la prescience divine & de celle qu'on prétend avoir des choses futures par les pactes avec les démons, par l'Astrologie, la Chiro-

mancie & autres ſemblables moyens. J. F. Pic.
Il refute avec beaucoup de force cette derniere, & prouve celle que les Prophêtes, les Anges & Dieu même nous donnent des choſes futures.

12. *Examen vanitatis doctrinæ Gentium & veritatis Diſciplinæ Chriſtianæ, diſtinctum in libros ſex. Mirandulæ* 1520. *in-fol.* On trouve pluſieurs particularités de ſa vie dans la Préface du 3e. livre.

13. *Epiſtolarum libri quatuor.*

14. *De reformandis Moribus Oratio ad Leonem X. & Concilium Lateranenſe. Haganoæ* 1520. *in-4°.* It. *Bononiæ.* 1528. *in-4°.* It. Inſerée dans le *Faſciculus rerum expetendarum.* 1535. *in-fol.* p. 108. It. Parmi les *Diſcurſus Epiſtolares Variorum. Francorf.* 1610. *in-4°.*

Voilà tout ce qui eſt contenu dans le Recueil des Oeuvres de *Jean-François Pic*; il en a fait encore d'autres, qui ne s'y trouvent point, & dont il faut parler.

15. *Vita Hieronymi Savonarolæ, Ferrarienſis Ord. Prædicatorum. Mirandulæ.* 1530. It. *Notis accurata,*

J. F. Pic. *variisque Principum & Dynastarum, de quibus in ea, stemmatibus in ære incisis, tabulisque Genealogicis ad hæc usque tempora deductis. Adjecto ceu Mantissa Revelationum ejusdem F. Hieronymi Compendio. Additionibus insuper, Actis, Diplomatibus, Epistolis, Scriptorumque monimentis aucta & illustrata* 2. *tom. Parisiis* 1674. *in*-12. par les soins du *P. Jacques Quetif*, Jacobin. It. Parmi les *Vitæ Selectorum aliquot Virorum Guill. Batesii. Londini* 1681. *in*-4°.

16. *Defensio Hieronymi Savonarolæ. Florentiæ.* 1497. *in*-40. It. Ancienne édition sans date *in-fol.* It. *Typis Voegel.* 1615. *in*-8° It. Dans le 3e. tome de la *Monarchia S. Romani Imperii* de *Goldast. Francofurti.* 1611. *in-fol.* It. A la tête du second volume du Recueil donné par le *P. Quetif. Paris.* 1674. *in*-12.

17. *De veris calamitatum temporum nostrorum causis liber. Mirandulæ.* 1519. *in*-40.

18. *De Animæ immortalitate digressio extracta ex ejus Commentar. in Aristotelem de Anima. Bononiæ.* 1523. *in*-4°. It. Avec *Joannis Ferrerii Ente-*

lechia. Parif. 1541. *in*-4°.

19. *Dialogus cui nomen strix, sive de Ludificatione Dæmonum. Bononiæ.* 1523. *in*-4°. It. ſous ce titre : *Strix, sive de Ludificatione dæmonum libri tres eruti ex Bibliotheca M. Martini Weinrichii, cum ejuſdem Præfatione. Itemque Epiſtola ad Andream Libavium de quæſtione ; utrum in non maritatis & caſtis mola poſſit gigni ; ſtudio & opera Caroli Weinrichii. Argentorati.* 1612. *in*-8°. It. traduit en Italien : *Libro detto ſtrega, overo delle illuſioni del Demonio da Gio. F. Pico, tradotto del Latino per Leandro degl' Alberti. In Venetia.* 1456. *in*-4°. *Haym* dans ſa Notice met une édition de *Boulogne* de l'an 1524. *in*-40. & omet le nom du Traducteur.

20. *Hymni Heroici tres ad Trinitatem, Chriſtum & Virginem cum commentariis luculentiſſimis ad Joannem Thomam filium. Mediolani.* 1507. *in*-8°. It. avec *Sylva. Stauroſtichon. Argentorati.* 1511. *in-fol.*

21. *De Venere & cupidine expellendis Carmen Heroicum, & Hymni in SS. Laurentium & Geminianum. Romæ* 1519. *in*-4°. It. Avec *Baptiſtæ*

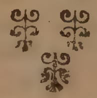
J.F. Pic. *Mantuani Elegia in Amorem &c. Argentinæ* 1513. *in*-4°.

22. *Hymni tres D. Martino, Magdalenæ & Antonio decantati. Haganoæ.* 1520. *in*-4°. Avec son Discours *de Reformandis Moribus.* Toutes ses Poësies se trouvent dans les *Deliciæ Poëtarum Italorum*, & quelques-unes ont été inserées dans le *Farrago Poematum edita per Leodegarium à Quercu. Paris.* 1560. *in*-16.

23. *Liber de Providentia Dei contra Philosophastros, in duas partes divisus.* 1508. *in-fol.* It. Avec plusieurs Pieces de *Pic. Argentinæ.* 1509. *in-fol.* It. *Typis Voegel.* 1615. *in*-8°.

24. *De Auro tum æstimando, tum conficiendo, tum utendo libri tres. Venetiis.* 1586. *in*-4°. It. *Ferrariæ.* 1587. *in*-8°. It. *Ursellis.* 1598. *in*-8°. It. Dans le *Theatrum Chimicum.* 1613. *in*-8°. tome second p. 337.

V. *Pauli Jovii Elogia n°.* 87. *Colomesii Italia Orientalis. p.* 46. *Son Eloge à la tête de ses Oeuvres.*



JEAN PICOT.

JEAN Picot, naquit à *Paris* de *Louis Picot*, Premier President de la Cour des Aydes, & de *Catherine le Picart*, fille d'un Maître des Comptes.

Il fut reçu Conseiller-Clerc au Parlement de *Paris* en 1543. & fut depuis President aux Enquêtes.

Il mourut le 24. Avril de l'an 1565. & fut enterré à Sainte Croix de la Bretonnerie, où étoit la Sepulture de sa famille.

C'est à cela que se réduit tout ce que nous sçavons de sa vie. Il employa ses moyens de loisir à traduire du Grec en Latin ou en François quelques ouvrages des Peres, & il a pris dans ses traductions Latines le nom de *Joannes Picus*; ce qui l'a fait confondre quelquefois avec *Jean Pic de la Mirandole.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *S. Hippolyti, Episcopi, & Martyris Oratio de consummatione Mundi*

J. PICOT. *& secundo adventu Christi. Græcè, cum Latina versione subjuncta Joannis Pici. Paris.* 1557. *in-8.* It. *Latinè, eodem Interprete. Coloniæ.* 1568. *in-8o.*

2. *B. Theodoreti, Episcopi Cyrensis, Tractatus de Selectis Scripturæ divinæ quæstionibus ambiguis. Græcè & Latinè, Joanne Pico Interprete. Paris.* 1558. *in-4°.* It. Cette traduction a été inserée dans les éditions Latines des Oeuvres de *Theodoret*, faites à *Cologne* en 1565. & 1573. *in-fol.* deux vol. & dans les suivantes. Le P. *Sirmond* l'a conservée dans celle qu'il a donnée en Grec & en Latin à *Paris* l'an 1642. *in-fol.* quatre vol. Mais il y a fait quelques corrections & quelques additions.

3. *B. Theodoreti Commentarius in Jeremiam, Baruch, & Threnos. Latinè, Joanne Pico Interprete. Paris.* 1564. *in-4°.* It. Dans les éditions Latines de *Theodoret*, & dans celle du P. *Sirmond.*

4. *Origenis Dialogus contra Marcionitas; seu de recta in Deum fide & de Resurrectione. Latinè, Interprete Joanne Pico. Paris.* 1556. *in-4o.*

5°. *Marci Eremitæ, Nicolai cujus-*

dam, & *Heſychii Presbyteri opera*, *Latinè, ex verſione Joannis Pici. Pariſ.* 1563. *in*-8o. J. PICOT.

6. *Macarii Ægyptii Homiliæ quinquaginta. Latinè, Joanne Pico Interprete. Pariſ.* 1559. *in*-8o. Toutes ces traductions ont été inſerées dans les Bibliotheques des Peres.

7. *Epiphanii, Heſychii, & Chryſippi Sermones aliquot de laudibus Beatæ Virginis Deiparæ. Græcè & Latinè, Joanne Pico Interprete. Pariſ.* 1565. *in*-8°.

8. *S. Maximi, Martyris, varia opuſcula, tum Theologica, tum Oeconomica. Interprete Joanne Pico. Pariſ.* 1560. *in*-8o.

9. *Enſeignemens d'Agapetus pour gouverner un Empire ou Royaume, à Juſtinian Empereur, traduit du Grec par Jean Picot. Paris. Guill. Morel.* 1563. *in*-8°.

V. *Le Catalogue des Conſeillers du Parlement de Paris, à la ſuite des Eloges des Premiers Préſidens.*



RENE' CHOPPIN.

R. Chop-pin.

RENE' *Choppin* naquit au *Bailleul*, village d'Anjou dans le voisinage de *la Fleche*, sur la fin de Mai de l'an 1537. de *François Choppin*, sieur de *Chaston* & de *Buron*, & de *Renée Goussin*, qui vivoient noblement de leurs revenus.

Après avoir fait ses Humanités à *Paris*, il alla étudier en Droit à *Angers*, où il soutint une These en cette Faculté le 31. Mai 1554. âgé seulement de 17. ans.

Il revint ensuite à *Paris*, où il fut reçu Avocat au Parlement, & fréquenta le Barreau. Il y plaida longtemps avec beaucoup de réputation, & se borna ensuite au travail de son Cabinet, où il étoit consulté comme un des plus illustres Oracles du Droit.

Il se maria en 1564. & épousa *Marie Baron*, fille de *Pierre Baron*, Procureur au Parlement, dont il eut plusieurs enfans, entre autres *Augustin Choppin*, qui suivit la même

me profession que lui, & pour qui il eut une prédilection particuliere. R. CHOPPIN.

Il fut aux Grands-Jours de *Poitiers* en 1567. & 1579. comme il le témoigne lui-même à la p. 257. de son Commentaire sur la Coutume d'Anjou.

Le Roi *Henri III.* l'annoblit en 1578. en faveur de son Livre du Domaine du Roi, & de son Traité de la Police Ecclesiastique, & les Lettres qui lui furent données à ce sujet, sont datées du mois de Février de cette année.

La Ville d'*Angers* fit aussi dans une Assemblée publique, tenue le 24. Novembre 1581. un Decret, qui lui est trop honorable, pour n'en pas rapporter ici le précis. Après avoir marqué qu'on avoit mis en déliberation de recompenser *Choppin* de l'honneur qu'il avoit fait à son pays de publier un Commentaire sur sa Coutume; il ajoute, *A été conclu, que ledit sieur Choppin, pour avoir d'un tel œuvre honoré sa Patrie, lui vouant & dédiant partie de son érudition, rare & exquise, sera au nom du Public remercié du digne & beau*

R. CHOPPIN.

Commentaire qu'il en a fait ; prié & supplié de continuer, ne se lassant point en si vertueuse & genereuse entreprise, par laquelle il rend son nom & le nom de sa patrie immortel & perdurable à toujours : que pour ce bienfait les Maire & Echevins d'Angers l'ont tenu & tiennent pour l'un de leurs Confreres, Citoyens & Echevins ; & comme tel l'ont dès-à présent élû, & élisent d'un commun avis : lui ont donné entrée, séance & déliberation en toutes leurs convocations & assemblées ; & où les descendans de lui éliroient demeure & habitation en ladite Ville, la mémoire de leur progeniteur & prédecesseur les rendra, & d'aujourd'hui les rend capables de tous les honneurs, prérogatives, & prééminences qu'elle a à départir & distribuer à ses bons & notables Citoyens.

Il prit sur la fin de sa vie le parti de la Ligue, & fut même un Ligueur des plus entêtés. Ce fut pour cela que le Roi *Henri IV.* étant entré à *Paris* en 1594. il reçut un billet pour sortir de cette Ville. Cependant il trouva des amis qui lui obtinrent permission d'y demeurer, & son billet n'eut point de lieu.

Sa femme n'en fut pas quitte à ſi bon marché ; car l'entêtement qu'elle avoit pour la Ligue, lui fit tourner la cervelle ; & elle perdit l'eſprit le jour même que le Roi entra à Paris, c'eſt-à-dire le 22. Mars. Cependant on diſoit qu'en cela elle n'avoit pas perdu grande choſe. R. CHOPPIN.

Il mourut d'une rétention d'urine, ſuivant *Papire Maſſon*, ou d'une cangrenne à la veſſie, comme le marque le *Journal du Regne d'Henri IV.* le 2. Février 1606. dans ſa 69. année, & fut enterré le quatriéme ſuivant, dans l'Egliſe de *S. Benoît*, à laquelle il avoit laiſſé quatre cens écus par ſon Teſtament. On s'eſt trompé dans *Morery*, en mettant ſa mort au 30. Janvier, faute d'avoir entendu le *poſtridie Calendas Februarii* de *Papire Maſſon*, & de ſon Epitaphe, qui eſt ſur ſon tombeau. Il faut la rapporter ici.

Renatus Choppinus Conſultiſſimus Juris Francici, Publici, Privatique antiſtes ; firmæ ac tenacis ad miraculum etiam in extrema Senecta Memoriæ, veri rectique acerrimus vindex, moris antiqui religioſiſſimus cultor, eodem ſem-

R. Chop-pin. *per animi tenore, fortunam utramque tulit & vicit. Magnis de rebus Sententiam rogatus dixit severam & gravem, & sæculo dignam meliore, bono publico natus. Pluribus horis Rei-publicæ vixit quam suæ, populis sæpe & principalibus viris consilium expetentibus dedit, arbiter sumptus datusve, permultas ac difficillimas lites composuit, sciscitantibus viam ad civilem sapientiam comiter monstravit. Complures de Sacro, Publico, & Privato Jure libros scripsit, qui ab omnibus frequentantur. Senex annorum 69. laboribus vigiliisque defecto corpore, integris ingenii viribus, jubente Deo D. N. in spe resurrectionis quievit postridie Cal. Februarii anno salutis 1606.*

H. S. E.

Eodem Hypogæo, quo ante annos octo condita fuerat Maria Baronia uxor amantissima R. J. P.

Augustinus filius Chariss. Patri & Matri observantiss. M. P.

On remarque de lui une chose singuliere, c'est qu'il étudioit couché par terre sur un tapis, entouré des livres qui lui étoient nécessaires.

On a obſervé la même choſe de Cujas.

R. CHOPPIN.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Bellum Sacrum Gallicum, Poema. Pariſ.* 1562. *in*-40.

2. *De Domanio Franciæ libri tres. Pariſ.* 1574. *in*-4°. It. *Ibid.* 1589. *in-fol.* It. *Tertia editio. Pariſ.* 1605. *in-fol.* It. Dans la premiere partie du Recueil intitulé : *De Jure Domaniali. Francofurti.* 1700. *in-fol.* It. *Traduit en François. Paris.* 1613. *in-fol. Choppin* fut annobli avec toute ſa poſterité en 1578. par le Roi *Henri III.* à cauſe de ce traité. Cependant le ſtile en eſt dur, enflé, & peu intelligible ; ce qui donna occaſion à *Jean Bacquet*, à qui *Choppin* reprochoit de s'être approprié une partie de ſon ouvrage dans celui qu'il publia en 1580. ſur le même ſujet, de lui répondre : *Comment cela ſe pourroit-il, puiſque j'avouë de bonne foi, que je n'entens pas votre Latin?*

3. *De Privilegiis Ruſticorum libri tres. Pariſ.* 1575. *in*-4°. It. *Coloniæ Agrip.* 1582. *in*-8°. avec quelques autres traités *de Privilegiis.* It. Dans le 18e. tome de *Tractatus Univerſi Ju-*

R. CHOPPIN. *ris. Venetiis.* 1584. *in-fol.* It. *Paris.* 1590. *in-fol.* It. *Editio* 4a. *Paris.* 1606. *in-fol.* Il composa cet ouvrage en 1574. étant retiré pendant les vacances à sa maison de *Cachan* près de *Paris.*

4. *De Sacra Politia Forensi libri tres. Paris.* 1577. *in-4°.* It. *Ibid.* 1589. *in-fol.* It. *Editio* 3a. *Ibid.* 1601. *in fol.* It. *Trad. en François par Jean Tournet Paris.* 1617. *in-4°.* Cet ouvrage est estimé, l'Auteur étant très-versé dans nos Usages, & dans la connoissance des Ordonnances des Rois de France. (*Le Long , Bibl. de la France.*)

5. *De Legibus Andium Municipalibus libri tres cum tractatu prævio de summis Gallicarum consuetudinum Regulis. Paris.* 1581. *in-fol.* It. *Ibid.* 1600. 1604. 1611. *in-fol.* On regarde cet ouvrage comme le meilleur qu'il ait fait.

6. *Oraison pour le Clergé de France, prononcée par René Choppin, plaidant publiquement au Parlement de Paris, touchant les rachapts Feodeaux prétendus sur les terres Ecclesiastiques. Paris.* 1581. *in-4°.* It. *Ibid.* 1560. *in-4°.*

7. *De Pontificio Gregorii XIV. ad*

Gallos diplomate Senatus-Consultis Parisiensibus à Criticorum notis vindicato gratulatoria Oratio. Paris. 1591. *in*-4°. L'attachement de *Choppin* à la Ligue lui fit composer ce Discours, qui est plutôt un Libelle séditieux que l'ouvrage d'un Jurisconsulte. Un Anonyme, qui est *Jean Hotman*, sieur de *Villiers*, y répondit par un autre Libelle en stile Macaronique, dans lequel *Choppin* est fort maltraité, & qui est intitulé : *Anti-Choppinus, imò potius Epistola congratulatoria Magistri Nicodemi Turlupini ad M. Renatum Choppinum, Sanctæ Unionis Hispan-Italo-Gallicæ Advocatum incomparabilissimum in suprema Curia Parlamenti Parisius, data Turonis* 27. *Augusti* 1592. *anno à Liga nata septimo, & secundum alios quinto decimo, calculo Gregoriano.* 1592. *in*-4°. R. CHOPPIN.

8. *Panegyricus Henrico IV. Galliarum Regi dicatus. Paris.* 1594. *in*-8°. It. Parmi les *Orationes Gratulatoriæ, Hanoviæ* 1613. *in*-8°.

9. *De Civilibus Parisiorum Moribus, seu Commentarii ad Consuetudines Parisienses, libri tres. Paris.* 1596.

R. CHOPPIN. *in-fol.* 2a. It. 2a. *Editio. Ibid.* 1603. *in-fol.*

10. *Monasticon, seu de Jure Cœnobitarum libri duo. Paris.* 1601. *in-fol.* It. 1a. *Editio. Ibid.* 1610. *in fol.* It. en François. *Deux Livres des Droits des Religieux & Monasteres traduits du Latin par Jean Tournet. Paris.* 1619. *in-4o.*

11. *Renati Choppini Opera. Paris.* 1609. *in-fol.* quatre volumes. It. en François : *Oeuvres de René Choppin, trad. par Jean Tournet. Paris.* 1635. *in-fol.* trois volumes It. *Paris* 1663. *in-fol.* cinq volumes. Cette derniere Edition, qui est toute Françoise, & plus exacte que la précedente, est distribuée de la maniere suivante.

Dans le premier volume.

Commentaires sur la Coutume d'Anjou, en deux parties; avec un *Avant-propos sur les Regles communes de France.*

Dans le second.

Traité du Domaine de la Couronne de France, divisé en trois Livres.

Dans le troisiéme.

Commentaire sur les Coutumes de la Prevosté & Vicomté de Paris, divisé en trois Livres. La traduction est de

Gabriel

Gabriel-Michel de Rochemaillet. R. CHOPPIN.

Traité des Privileges des personnes vivantes aux champs, divisé en trois Livres.

Dans le quatriéme.

Traité de la Police Ecclesiastique; auquel est amplement traité des Droits Royaux, selon l'usage des Cours de France, sur les personnes & biens Ecclesiastiques.

Plaidoyer fait au Parlement pour le Clergé de France.

Epitome ou abregé des trois Livres de la Police Ecclesiastique.

Dans le cinquiéme.

Traité des Droits des Religieux & Monasteres, divisé en deux Livres.

On voit par ce détail qu'on n'a fait entrer dans ce Recueil que ses Ouvrages de Jurisprudence, puisque ceux que j'ai marqués au n°. 1. 7. & 8. ne s'y trouvent pas.

V. *Ménage, Remarques sur la vie de Pierre Ayrault, p.* 207. *J. Massoni Elogia tom.* 2. *p.* 357. Son Eloge par *Masson* a été mis à la tête du premier volume des Recueils de ses Oeuvres. *Renati Choppini Epitaphium; Auctore Ludovico d'Orleans. Paris.*

R. CHOPPIN. *1606. in-8°. & à la tête du Traité du Domaine dans les Recueils. Scævola Samarthani Elogiorum liber 5. Les Opuscules de Loisel, p. 647. Le Journal du Regne d'Henri IV. Les Vies des Jurisconsultes de Taisand. p. 124. Les Bibliotheques Françoises de du Verdier, & de la Croix du Maine.*

CHRISTOPHE BESOLDE.

C. BESOLDE. CHRISTOPHE *Besolde* naquit à *Tubinge* l'an 1577. d'*Ulric Besolde*, fameux Avocat de cette Ville.

Après les études ordinaires, il se donna à la Jurisprudence, dans laquelle il fit des progrès si considerables, qu'on le choisit en 1610. pour remplir une Chaire en Droit dans l'Université de *Tubinge*. Il la remplit avec une grande réputation, & le Duc de *Wirtemberg* ayant eu occasion de connoître sa capacité & son mérite, l'employa souvent en plusieurs affaires importantes.

Il vêcut dans la Religion Protes-

tante jusqu'à l'an 1635. qu'ayant reconnu ses erreurs, il embrassa la Religion Catholique, & se retira à *Ingolstadt*, où il fut fait Professeur en Droit. Il continua dans cette derniere Ville à enseigner avec beaucoup de succès. Le nom qu'il y acquit, le fit rechercher par l'Empereur, qui voulut l'attirer à *Vienne*, & par le Pape qui lui offrit une Chaire à *Boulogne*, avec quatre mille ducats de pension. Mais il mourut, avant que de s'être déterminé sur le parti qu'il devoit prendre, le 15. Septembre 1638. âgé de 61. ans. C. BESOLDE.

Il fut enterré avec cette Epitaphe.

Hic situs est Christophorus Besoldus J. C. S. Cæsareæ Majestati & Ser. Electori Bavaro à Consiliis; quem Universitas prius Tubingensis annos 25. Ingolstadiana annos duos Professorem habuit: Summus vero Pontifex Urbanus VIII. Bononiam expetivit, sed mors intercepit, anno ætatis 61. à Christo nato 1638. die Septembris 15.

De Viro, qui plura rogas, libros illius & famam, Viator, interroga. Vale & sequere.

C. BESOLDE.

Il avoit épousé à *Tubinge Barbe Braitschwert*, dont il eut après trente années de mariage une fille, nommée *Marie Dorothée*, qui n'avoit que huit ans, lorsqu'il mourut. Cette femme qui avoit toujours été attachée à la Religion Protestante du vivant de son mari, l'abjura après sa mort, c'est-à-dire, le 24. Novembre suivant, pour embrasser la Religion Catholique.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Appellationibus Tractatus. Tubingæ.* 1606. *in*-8°. It. sous ce titre; *De Appellatorio juvamine, Tractatus; in quo etiam variæ & difficiles Politicæ quæstiones perstringuntur. Editio secunda. Tubingæ* 1608. *in*-8°.

2. *Laudatio funebris D. Joannis Valentini Neysseri, Herrenbergensi. J. C. & in Academia Tubingensi quondam Digesti veteris Professoris. Tubingæ,* 1610. *in*-4°.

3. *Signa Temporum; seu succincta rerum, post Religionis immutationem, ad hoc ævi, in Europa gestarum, dijudicatio. Tubingæ.* 1614. *in*-4°.

4. *Hieronymi Savonarolæ de simplicitate vitæ Christianæ libri V. Ejusdem*

expositio Dominicæ Orationis, & Sermo in Vigilia Nativitatis Domini. Argentinæ. 1615. *in-12.* *Besolde* a été l'éditeur de ces Opuscules. C. BESOLDE.

5. *De Jurisdictione Imperii Romani discursus, ad præsentem Reipublicæ Romano-Germanicæ faciem accommodatus. Tubingæ.* 1616. *in-4°.*

6. *Templum Justitiæ: sive de addiscenda & exercenda Jurisprudentia, dissertatio. Editio secunda. Cui subjuncta est Papinianea Securis, optimi Jurisconsulti proponens exemplum, & de periculis nostri sæculi Oratio, ad resipiscentiam cunctos adhortans. Tubingæ.* 1616. *in-4°.* La premiere édition est de l'an 1614.

7. *Disputationum Nomico-Politicarum libri tres; uti de successione, quæ Regni fit Jure & Electione Regia. Editio secunda. Tubingæ.* 1617. *in-4°.* It. Dans le Recueil intitulé : *Sacri Romani Imperii Jus Publicum. Francofurti.* 1618. *in-4°.* trois vol. La premiere édition est de 1614.

8. *Axiomatum Philosophiæ Christianæ, vitam vere Philosophicam ut cumque adumbrantium, Pars prima. Subjuncta est Theca gladii spiritus Tobiæ*

C. BESOLDE. *Hessi, Noribergensis. Tubingæ.* 1616. *in*-12. It. *Editio secunda revisa atque aucta. Argentorati.* 1628. *in*-12.

9. *Axiomatum Philosophico-Theologicorum pars secunda, continens specimen Locorum Communium Philosophiæ tam Christianæ, quàm Prophanæ. Argentinæ.* 1626. *in*-12.

10. *De natura Populorum, ejusque pro loci positu, ac temporis decursu variatione, & simul etiam de linguarum ortu atque immutatione Philologus discursus. Tubingæ.* 1619. *in*-4°. It. *Edito secunda. Ibid.* 1631. *in*-4°. La connoissance des Langues Hebraïque, Chaldaïque, Syriaque, Arabe, Espagnole, Italienne, & Françoise, qu'on lui attribuë dans sa vie, le mettoit en état de traiter un sujet semblable.

11. *Politicorum libri duo: quorum prior Reipublicæ naturam & constitutionem X. Capitibus absolvit; alter de Republica in omnibus partibus gubernanda XI. Capitibus tractat. Editio tertia. Tubingæ.* 1620. *in*-4°. *Ejusdem Operis Synopsis, à Friderico Richardo Mockelio, Tubingensi, Tabellis aliquot repræsentata. Ibidem.* 1620. *in*-4°.

12. *Antonius Massa Galesius, Civis Romanus, contra usum duelli, nunc primum in Germania editus. Tubingæ.* 1620. *in*-8o. *Besolde* est l'éditeur de cet ouvrage, de même que des suivans. C. BESOLDE.

13. *Guillelmi de Montserrat, Catalani, Tractatus de successione Regum, & præcipue Galliæ, antea in Germania numquam impressus. Tubingæ.* 1620. *in*-4°.

14 *Hieronymi Savonarolæ meditationes in aliquot Psalmos, & lamentatio sponsæ Christi adversus tepidos & Pseudo-Prædicatores. Tubingæ.* 1621. *in*-12.

15. *Conclusiones de Jure Universitatum. Tubingæ.* 1621. & 1641. *in*-4°.

16. *Dissertationum Philologicarum Pentas.* 1°. *An & qualis futura fuisset Respublica in Innocentiæ statu.* 2°. *De jure Regio Samuelis.* 3°. *De Bombardarum & Typographiæ Origine.* 4°. *Conjectanea de Judæorum conversione.* 5°. *De Angelis Imperiorum. Tubingæ.* 1622. *in*-4°.

17. *Dissertatio Politico-Juridica de Fœderum jure, ubi de Patrocinio & Clientela, ac item de Neutralitate dis-*

C. BESOLDE. *putatur. Argentor.* 1622. *in*-4°.

18. *De Consilio Politico Axiomata, limpido Israëlis fonte, rectaque rationis scaturigine lustrata. Editio secunda. Tubingæ.* 1622. *in*-8°.

19. *Discursus Politicus de Incrementis Imperiorum eorumque amplitudine procuranda: in Serta dissertatio singularis de novo Orbe. Argentor.* 1623. & 1640. *in*-4°.

20. *Vitæ & Mortis consideratio Politica, in qua agitur* 1°. *De vitæ sustentatione.* 2°. *De cura sanitatis.* 3°. *De sepultura. Argentorati.* 1623. & 1641. *in*-4°.

21. *Disputationum Juridico-Politicarum, in Academia Tubingensi propositarum Fasciculus primus. Tubingæ.* 1623. *in*-4°. On trouve dans ce Recueil dix Dissertations de differens Auteurs, ramassées par *Besolde*; celles ausquelles il a eu part sont les suivantes: *De Patrocinio & Clientela, Auctore Georgio Imhoff, Patricio Norimbergensi, aucta & interpolata à Christ. Besoldo. De Juramento propter calumniam, dandorum & respondendorum; eoque quod testimonii causa à testibus vel peritis præstatur; Autore C. Besoldo. De Origine Feudorum, Autore eodem.*

22. *Earumdem Fasciculus alter.* *Tubingæ.* 1623. *in*-4°. Des neuf Dissertations qu'on voit ici, les suivantes sont de *Besolde.* *Juramentorum generica consideratio, variæque ejus species. Jus, quod est de injuriis, per causas deductum. De Homicidio.* C. BESOLDE.

23. *Synopsis Politicæ doctrinæ, Institutionum Juris & rerum in orbe gestarum. Argentorati.* 1623. *in*-12. *Editio quarta, prioribus multo auctior: Ingolstadii.* 1637. *in*-12. *Editio quinta. Amstelodami.* 1643. *in*-12.

24. *Imitation de la vie pauvre de Jesus-Christ, de Jean Taulere, réimprimée sur un exemplaire écrit il y a* 170. *ans* (en Allemand) *Francf.* 1623. *in*-4°. *Besolde* est l'éditeur de cet ouvrage.

25. *Discursus Politici de Monarchia, Aristocratia, Democratia, de Reipublicæ statu subalterno & de Reipublicæ formarum inter se comparatione. Argentorati.* 1623. *in*-4°.

26. *Ludovici Rodolfini, de Sablonieta, Tractatus de Origine, Dignitate, & Potestate Ducum Italiæ, quibus Regalia, Juraque Imperii competunt. In quo principaliter tractatur: an ipsis Ducibus conveniat nomen, vel Titulus Se-*

C. BESOLDE. *renissimi ? Argentinæ.* 1624. *in-4°.*

27. *La Monarchie d'Espagne de Thomas Campanella, traduite en Allemand, avec un Discours sur la question, s'il est à souhaiter que toutes les Puissances Chrétiennes soient soumises à un seul Chef. Tubinge.* 1624. *in-4°.*

28. *Dissertatio Philologica de Arte & Jure Belli. Argentorati.* 1624. & 1642. *in-4°.*

29. *Dissertationes Juridico-Politicæ de Jure Rerum, Familiarum, Collegiorum, Academiarum, aliarumque Universitatum ac Territoriorum. Argentorati.* 1624. *in-4°.*

30. *Spicilegia Juridico-Politica de Legatis, de sessionis præcedentia, de Pacis jure, deque Arcanis rerum publicarum. Argentorati.* 1624. *in-4°.*

31. *Discursus Politici singulares de Informatione & Coërctione subditorum. Ubi agitur* 1°. *de Educatione, Studiis Litterarum, Peregrinatione, & cura Religionis.* 2°. *De Præmiis, Pœnis, & Legibus.* 3°. *De Magistratibus & Censoribus. Argentorati.* 1626. *in-4°.*

32. *Discursus Politici singulares de tribus Domesticæ societatis speciebus, Maritali, Filiali, & Servili; & de*

Jure ordinibusque Civium. Argentorati. 1626. *in*-4°. C. BESOLDE.

33. *Discursus de Ærario publico; cui subjungitur Julii Cæsaris Bulengeri liber de Tributis ac Vectigalibus Populi Romani. Argentorati.* 1626. *in*-4°.

34. *Dissertationes singulares.* 1°. *De veræ Philosophiæ fundamento.* 2°. *De novo orbe conjectanea.* 3°. *De Comitibus & Baronibus Imperii Germanico-Romani.* 4°. *De Jure & Imperio Imperialium Civitatum.* 5°. *De Jure Imperialium Civitatum, in immutanda Religione.* 6°. *De Ordine Equestri libero, Imperioque immediate subjecto. Tubingæ.* 1619. *in*-4°.

35. *Consideratio legis & sectæ Saracenorum. Tubingæ.* 1619. *in*-4°.

36. *Operis Politici editio nova illustrata variis & quandoque etiam prolixioribus excursibus Philologicis ac Juridicis, qui magnam partem jam ante, vel separatim, vel aliquibus simul junctis editi fuerunt. Argent.* 1626. *in*-4°. Ce sont douze Traités, qui avoient déja paru auparavant.

37. *Opusculorum Juridicorum Farrago, complectens maxime frequentium Juris Privati quæstionum explicatio-*

C. BESOLDE. *nem. Quorum pars Ia. continet de Principiis Juris Dissertationem Philosophicam. IIa. Synopsim Institutionum Juris. IIIa. Commentarium ad Tit. 1. 3. 4. 5. 6. libri 1. Pandectarum ; ultra 200. Juridicas & Politicas quæstiones decidentem : cui insuper Auctarium Philologicum est subjunctum. IVa. De Nuptiis discursum Juridico-Politicum. Va. Mutui & Senatus-Consulti Macedoniani tractationem. VIa. De Tutela & Cura Tractatum. Tubingæ.* 1627. *in*-4°.

38. *Delibata Juris, continentia resolutionem præcipuarum quæstionum, quæ in X. prioribus Pandectarum libris occurrunt. Tubingæ.* 1627. *in*-4°. *Pars secunda in sex libros sequentes Pandectarum, & in quatuor posteriores. Ibid.* 1629. *in*-4°. L'Auteur en a donné depuis une nouvelle édition bien augmentée *In quinquaginta Pandectarum libros, partibus tribus. Tubingæ.* 1632. *in*-4°.

39. *De l'Imitation de la Mort volontaire de Jesus-Christ, par Jean de Staupitz, Hermite de l'Ordre de Saint Augustin, avec quelques Traités de Sainte Brigide, de Saint Thomas &*

des Docteurs Eckhardts & Taulere, (en Allemand) *seconde édition. Strasbourg.* 1627. *in*-12. Par les soins de *Besolde.* C. BESOLDE.

40. *Heraclite, ou Miroir de la Vanité & des Miseres des hommes, composé en François par Pierre du Moulin, & traduit en Allemand, avec quelques augmentations, par Christophe Besolde. Strasbourg.* 1627. *in*-12.

41. *Consultationum, sive Responsorum Juris, de insignioribus aliquot, & in primis Juris-Publici quæstionibus à variis Jurisconsultis datorum tomi duo, collecti & editi à Christ. Besoldo. Tubingæ.* 1628. *in-fol.* Les Consultations du second volume, sont de Besolde. It. *Ibid.* 1634. *in-fol.* It. sous le titre de *Concilia Tubingensia. Ibid.* 1661. *in-fol.* deux vol.

42. *Thesaurus Practicus, continens explicationem Terminorum, atque Clausularum, in Aulis & Dicasteriis Romano-Germanici Imperii usitatarum. Ubi simul quam plurima, ad Statum Reipublicæ, Mores, Historiam, Linguamque Germanicam pertinentia passim interseruntur. Tubingæ.* 1629. *in*-4°. It. *Editio secunda & posthuma, aucta à*

C. BESOLDE. *Joan. Jac. Speidelio. Norimbergæ.* 1641. *in-fol.*

43. *De Veræ Philosophiæ fundamento, de studio liberalium Artium, & Philosophiæ; de Encyclopedia, seu complexu omnium disciplinarum; ac de vulgari illo proverbio:* In omnibus aliquid, in toto nihil; *Dissertationes. Editio tertia. Tubingæ.* 1630. *in-*4°.

44. *Disputationum Juridico-Politicarum, in Academia Tubingensi propositarum, Fasciculus tertius, comprehendens disputationes ad Jus Municipale Wirtemburgicum quatuor, desumptas ex adversariis Joh. Georgii Besoldi. Tubingæ.* 1629. *in-*4°. *Christophe Besolde* est l'éditeur de ces Dissertations de son frere.

45. *Dissertatio de Studiosis, Magistris, Licentiatis, Doctoribus; eorumque privilegiis & immunitatibus. Tubingæ.* 1631. *in-*12.

46. *Ad Ordinationes Politicas Ducatus Wirtembergici Commentarius succinctus, varias Politicas, & imprimis Juridicas Quæstiones, omnemque fere Municipalis Reipublicæ continens administrationem. Ex adversariis & notationibus Christophori, ac Joannis Geor-*

gii Beſoldorum, delibatus à Georgio Ludovico Lundenſpur, Stutgardiano. Tubingæ 1632. *in*-4°. C. BESOLDE.

47. *Hiſtoria Conſtantinopolitano-Turcica, poſt avulſum à Carolo Magno Occidentem ad hoc uſque ævum deducta. Argent.* 1634. *in*-12.

48. *Series & ſuccincta narratio rerum à regibus Hieroſolymorum, Neapoleos & Siciliæ geſtarum; ex variorum Hiſtoricorum collatione repræſentata, Argentor.* 1636. *in*-8°.

49. *Les Motifs qui ont engagé Chriſtophe Beſolde à embraſſer la Religion Catholique.* (en Allemand) *Ingolſtadt*, 1637. *in* 8°.

50. *Synopſis rerum ab orbe condito geſtarum. Tubingæ*, 1630. *in*-12. It. *Editio IV. & Poſthuma, ex ipſius Auctoris Annotatis autographis paſſim aucta. Acceſſit Luctus Academiæ Ingolſtadianæ à D. Arnoldo Rath, Jurium Doctore & in dicta Academia Pandectarum Profeſſore ordinario dictus. Una cum Indice, Catalogo Librorum Autoris, & nonnullis de ſuprema ægritudine atque obitu ipſius ſpecialibus. Studio & opera Joannis Jacobi Speidelii, J. U. Licentiati. Ingolſtadii* 1639.

B. BESOLDE. *in 16.* It. *Cum observationibus Christ. Adami Ruperti, supplemento Christ. Arnoldi, & observationibus Tobiæ Guthberlethi. Franeq.* 1698. *in-8°.*

V. *Son Eloge par Arnold Rath à la fin du livre précedent. Melchioris Fischlin supplementa ad Memorias Theologorum Wirtembergensium. Ulmæ.* 1710. *in-8°. p.* 172.

PHILIPPE ALEGAMBE.

P. ALEGAMBE. PHILIPPE *Alegambe* naquit à *Bruxelles* le 22. Janvier 1592.

Après y avoir fait ses études d'Humanités, il alla à la suite du Duc d'*Ossonne* en Espagne, & passa ensuite avec lui en Sicile, dont ce Seigneur avoit été nommé Viceroi.

Ce fut-là que dégouté du monde, il forma le dessein d'embrasser la vie Religieuse, & entra pour cela à *Palerme*, dans la Societé des Jesuites, le 7. Septembre 1613.

Son temps d'épreuve fini, il étudia en Philosophie dans la même Ville, & alla ensuite faire sa Theologie à *Rome* dans le College Romain.

Le

Le General de la Compagnie l'envoya après cela à *Gratz*, pour y professer la Philosophie. Destiné depuis à enseigner la Theologie, il se fit recevoir Docteur en cette Faculté, après avoir fait la Profession des quatre vœux en 1629.

P. ALEGAMBE.

Dans ces entrefaites le Prince *Eggemberg*, qui étoit tout puissant à la Cour de l'Empereur *Ferdinand II.* ayant demandé à la Compagnie une personne sage & habile, qui accompagnât son fils en qualité de Confesseur, dans les voyages qu'il alloit faire dans les principaux Royaumes de l'Europe, *Alegambe* fut choisi pour cet emploi, & passa cinq années à visiter l'Allemagne, la France, l'Espagne, le Portugal, & l'Italie.

De retour à *Gratz*, il enseigna la Theologie Morale pendant quelque temps, & jusqu'à l'année 1638. que le jeune Prince d'*Eggemberg* ayant été à *Rome* de la part de l'Empereur Ferdinand III. qui venoit de succeder à Ferdinand II. son pere, le prit avec lui pour l'accompagner dans ce voyage.

P. ALEGAMBE.

Il étoit prêt à s'en retourner, lorsque son General le retint à *Rome*, & le fit son Secretaire pour l'Allemagne. Au bout de quatre ans, comme sa vûe s'affoiblissoit, il fut déchargé de son emploi, & on le fit Préfet Spirituel de la Maison Professe.

Il mourut dans cette Maison le 6. Septembre 1651. dans sa soixantiéme année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu, post excusum anno* 1608. *Catalogum R. P. Petri Ribadeneïræ, Societatis ejusdem Theologi; nunc hoc apparatu Librorum ad annum* 1642. *editorum concinnata, & illustrium Virorum elogiis adornata. Accedit Catalogus Religiosorum Societatis Jesu, qui hactenus pro Catholica fide & pietate in variis Mundi plagis interempti sunt. Antuerpiæ.* 1643. *in-fol.* Cette Bibliotheque a été faite avec goût, & de la maniere dont ces sortes d'ouvrages doivent être faits, quoiqu'on ne puisse disconvenir qu'il n'y ait des fautes. *Nathanael Sotuel* l'a bien augmentée depuis, & elle a été imprimée avec ses augmentations à *Rome*,

l'an 1676. *in-fol.* Cette derniere édition est fort rare. P. ALEGAMBE.

2. *Vita Joannis Cardim, Lusitani, è Societate Jesu. Romæ.* 1640. *in-12.*

3. *Mortes illustres, & gesta eorum de Societate Jesu, qui in odium fidei ab Hæreticis vel aliis occisi sunt. Romæ.* 1657. *in-fol.* Il avoit donné un Essai de cet ouvrage à la fin de sa Bibliotheque.

4. *Heroes & Victimæ Charitatis Societat. J. seu Catalogus eorum, qui è Soc. J. peste infectorum obsequio vitam devoverunt usque ad annum* 1647. *& ad annum* 1657. *continuatus à Joanne Nadasi. Romæ.* 1558. *in-4°.*

V. *Nath. Sotueli Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu.*

CLAUDE MALINGRE.

C. MALINGRE.

CLAUDE *Malingre*, sieur de *S. Lazare*, né à *Sens*, ne nous est connu que par ses Ouvrages.

Il a beaucoup travaillé à l'Histoire de France ; mais faute de genie il l'a fait avec peu de succès.

Le premier de ses ouvrages, où il prit le nom de *S. Lazare*, est son

C. MALINGRE. *Histoire Romaine*, qui parut en 1630. Après avoir porté long-temps la qualité d'Historiographe, il eut enfin celle d'Historiographe de France vers l'an 1639. & il la mit depuis à la tête de ses Ouvrages.

On ignore le temps précis de sa mort, mais on ne peut douter qu'elle soit arrivée entre l'année 1646. qu'il donna le *Journal de Louis XIII.* qui est le dernier ouvrage qu'il ait publié lui même, & l'année 1655. que parut son Histoire Posthume.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De là gloire & magnificence des Anciens. Paris.* 1612. *in-8°.*

2. *Traité de la Loi Salique, Armes & Blasons de France, retirés des anciennes Chartres, Pancartes, Chroniques, & Annales de France, par Claude Malingre, Historiographe. Paris.* 1614. *in-8°.*

3. *Entrée du Roi Louis XIII. en la Ville d'Orleans, avec l'ordre & ceremonies observées en icelle. Paris.* 1614. *in-8°.* It. Dans le *Ceremonial François de Godefroy.* tom. 1. p. 969.

4. *Histoire generale des Etats assemblés à Paris en* 1614. *Paris.* 1616. *in-8°.*

5. *Histoire de Louis XIII. & des actions mémorables, arrivées tant en France qu'ès Pays Etrangers, durant la Regence de la Royne sa Mere, & depuis sa majorité. Paris.* 1616. *in*-4°. Cette Histoire contient ce qui s'est passé depuis l'an 1610. jusqu'en 1614. Elle se ressent, comme toutes les autres du même Auteur, du penchant qu'il avoit pour la flaterie. C. MALINGRE.

6. *Histoire Chronologique de plusieurs grands Capitaines, Princes, Seigneurs, Magistrats, Officiers de la Couronne, & autres Hommes illustres, qui ont paru en France, sous le Regne de Loüis XI. & les suivans jusqu'au Regne de Loüis XIII. Paris.* 1617. *in*-8°.

7. *Intrigues & Guerres Civiles de France en* 1620. 1621. *&* 1622. *Paris.* 1622. *in*-8°. Deux volumes. It. Sous cet autre titre : *Histoire de la Rebellion excitée en France par les Rebelles de la Religion Prétenduë-Réformée, depuis le rétablissement de la Foi Catholique en Bearn en l'année* 1620. *jusqu'à l'an* 1622. *Paris.* 1623. *in*-8°. Deux volumes. It. Sous cet autre titre : *Histoire generale des derniers troubles de France sous Loüis XIII. Paris* 1623.

C. MALINGRE. *in*-8°. Deux tomes. C'est avec raison que l'Auteur de la Préface du huitiéme tome du *Mercure François*, se plaint, de ce que le même Auteur a publié sous ces trois titres differens le même ouvrage, en mettant les Curieux dans le risque d'acheter trois fois la même chose. Il ne l'a fait aussi que dans ce dessein.

8. *Histoire de la naissance, progrès & décadence de l'Hérésie de ce siecle, contenant l'Histoire du Lutheranisme & Calvinisme, jusqu'à present, par Florimond de Ræmond; avec une suite contenant tout ce qui s'est passé en Europe au sujet de l'Heresie depuis* 60. *ans jusqu'aujourd'hui, par* C. *M. H. S.* (*Claude Malingre, Historiographe, Senonois.*) *Ensemble un Traité des Athées, Déistes, Illuminés d'Espagne, & nouveaux Prétendus Invisibles, dicts de la Rosecroix, par Malingre. Roüen.* 1618. *& Paris.* 1624. *in*-4°. Trois volumes. La continuation de *Malingre* remplit les 7. 8. 9. & 10e. Livres de cette Histoire.

9. *Nouveau Mercure François-Allemand; Troisiéme tome de l'Histoire de notre temps, ou suite de l'Histoire des*

Guerres contre les Rebelles de France, ès années 1624. *Paris.* 1624. *in*-8°. C. MALINGRE.

10. *Quatriéme tome de l'Histoire de notre temps ès années* 1623. 1624. & 1625. *Paris.* 1625. *in*-8°.

11. *Suite de l'Histoire de la Rebellion pendant les années* 1625. 1626. 1627. 1628. & 1629. *Paris.* 1629. *in*-8°. c'est un cinquiéme volume.

12. *Mémoires de François de Boyvin, Baron de Villars, des Guerres faites en Piémond, Montferrat, & Milanois, par le Maréchal de Brissac, pour le Roi Henri II. depuis* 1550. *jusqu'en* 1561. *avec une continuation jusqu'en* 1629. *par C. M.* (*Claude Malingre.*) *Paris.* 1630. *in*-8°. Deux vol. Il avoit paru auparavant deux éditions de ces Mémoires, l'une faites à *Paris* en 1607. *in*-4°. & l'autre de *Lyon.* 1610. *in*-8°.

13. *Histoire de l'Italie, ou la Description de ses singularités, par François & André Schottus, traduite par Cl. Malingre. Paris.* 1627. *in*-8°.

14. *Histoire Romaine, tome deuxiéme, ou suite du premier par le R. P. en Dieu N. Coeffeteau, conte-*

C. MALINGRE. *nant ce qui s'est passé de mémorable dans les Empires d'Occident & d'Orient, depuis Constantin le Grand, jusques à Charlemagne. Illustrée de Devises & Symboles des Empereurs, leurs explications, & d'une briéve Chronologie à la fin de chaque article. Le tout recueilli des anciens Monumens de l'Histoire Greque & Latine des Auteurs contemporains, qui ont fleuri sous les Empereurs. Par C. M. S. dit de Saint Lazare. Paris. 1630. in-fol.* Le premier volume de *Coeffeteau* est de l'an 1628.

15. *Histoire des dignités honoraires de France & erections de plusieurs Maisons nobles en Duchés, Comtés, Pairies, Marquisats & Baronies, par les Rois de France, leurs verifications aux Parlemens & Chambres des Comptes. Ensemble un Traité de la Prééminence de nos Rois. Paris. 1635. in-8°.*

16. *Remarques d'Histoire, ou Description Chronologique des choses mémorables, arrivées tant en France qu'ès Pays Etrangers depuis l'an 1610. jusqu'en 1637. Paris. 1638. in-8°.* It. *Continuées jusqu'en 1639. Paris. 1639. in-8°.* C'est sans doute, dit le Pere

le Long, la même édition que la précedente, à laquelle l'Auteur a ajouté une suite. C. MALINGRE.

17. *Histoire generale des Guerres & mouvemens arrivez en divers Etats du Monde sous le Regne de Loüis XIII.* *Paris* 1638. *in*-8o. Deux volumes. It. *Continuée jusqu'en* 1642. *Rouen.* 1647. *in*-8o. Quatre volumes.

18. *Le Trésor des Histoires de France, ou le Catalogue des Rois & des Roynes de France, réduit par titres & lieux Communs, par Gilles Corrozet, augmenté de plusieurs recherches curieuses, avec l'Histoire des Rois de France & leurs Portraits; par C. M. H. de Fr. Paris.* 1639. *in*-8o.

19. *Antiquités de la Ville de Paris. Paris.* 1640. *in-fol.* Cet ouvrage & le suivant sont peu exacts, & écrits d'un stile languissant; ils ne laissent pas cependant d'avoir leur utilité.

20. *Les Annales de la Ville de Paris, depuis sa fondation jusqu'en* 1640. *le tout par ordre des années & des regnes de nos Rois. Paris.* 1640. *in-fol.*

21. *Le Journal de Loüis XIII. ou l'Histoire journaliere du Regne de Loüis XIII. contenant ce qui s'est passé de*

C. MALINGRE.

plus remarquable depuis l'an 1610. jusqu'à sa mort, continué sous le Regne suivant jusqu'en 1646. par S. M. C. Paris. 1646. in-8°. Deux volumes. Comme *Malingre* étoit fort décrié en fait d'Histoire, & que le Public étoit las de ses Ouvrages, il transposa dans celui-ci les Lettres initiales de son nom, pour lui faire prendre le change.

22. *Histoire de notre temps sous Loüis XIV. commencée par Cl. Malingre, & continuée par le sieur du Verdier, Historiographe de France. Paris. 1655. in-8°.*

23. C'est lui qui a publié les quatre derniers volumes du *Mercure François.*

V. *Le Dictionnaire de Morery.* Il y a plusieurs fautes dans les dates.



VALENS ACIDALIUS.

VALENS *Acidalius* naquit à *Wistock*, petite Ville de la Marche de Brandebourg l'an 1567. V. ACIDALIUS.

Après avoir visité plusieurs Universités d'Allemagne & d'Italie, il s'arrêta à *Breslaw*, Capitale de la Silesie, où il embrassa la Religion Catholique.

Jean Matthieu Wacker, Chancelier de l'Evêque de cette Ville, qui résidoit à *Neiss*, ayant conçu de l'affection pour lui, l'attira alors dans ce lieu, où il lui procura la conduite d'une Ecole.

Mais à peine y eut-il demeuré quatre mois, que son assiduité à l'étude lui procura une maladie, qui l'emporta le 25. Mai 1595. lorsqu'il ne faisoit que commencer sa vingtneuviéme année.

Les Protestans, qu'il avoit abandonnés, firent courir le bruit, qu'accompagnant le Saint Sacrement dans une procession, il tomba tout d'un coup en phrenesie, & qu'ayant été

V. ACIDALIUS. porté chez lui, il y mourut bien-tôt après; quelques-uns ont même dit qu'il s'étoit tué lui même. Ce qui a pû donner occasion à répandre ce bruit, est que le jour de sa mort se rencontre justement avec celui de la Fête du S. Sacrement, qui venoit cette année le 25. Mai; mais *Chrestien Acidalius*, son frere, qui a publié ses Lettres, traite tout cela de calomnie & d'imposture. Il ne nie pas que son frere n'ait eu dans sa maladie des transports au cerveau, mais il soutient que de très habiles Medecins, & la famille de M. *Wacker*, chez qui il demeuroit, l'assisterent jusqu'à sa mort, qui fut entierement naturelle.

Il avoit étudié en Medecine en Italie, & s'y étoit fait recevoir Docteur en cette Faculté; mais il ne la pratiqua jamais, & n'eut aucune envie de le faire. Les Belles-Lettres l'occuperent, & il est à présumer qu'il auroit été loin en ce genre, s'il eût vêcu plus long-temps.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Velleianarum Lectionum liber*; dans une édition de *Velleius Paterculus*,

qu'il donna à *Padouë* en 1680. *in*-8°. Il eut honte dans la suite de ce fruit précoce de sa plume, qui a été cependant réimprimé depuis avec *Paterculus* dans les éditions de *Lyon* de l'an 1593. *in*-8°. De *Francfort* 1607. *in* 8o. De *Paris* 1608. *in-fol.* V. ACIDALIUS.

2. *Animadversiones in Q. Curtium. Francofurti.* 1594. *in*-8°.

3. *Epistolarum Centuria I. Cui accesserunt* 1°. *Epistola Apostolica ad Cl. Virum Jacobum Monavium.* 2. *Oratio de vera Carminis Elegiaci natura & constitutione. Edita cura Christiani Acidalii Fratris. Hanoviæ.* 1606. *in*-8o.

4. *Poëmata. Lignicii.* 1603. *in*-8o. It. Dans le premier tome des *Deliciæ Poëtarum Germanorum.* Les Poësies d'*Acidalius* n'ont rien qui mérite de l'attention.

5. *Acidalii & Mureti Notæ in Tacitum. Hanoviæ.* 1607. *in*-8°. Les Notes d'*Acidalius* se trouvent aussi dans l'édition de *Tacite*, faite à *Paris* l'an 1608. *in-fol.*

6. *In Plautum divinationes & interpretationes. Francofurti* 1607. *in*-8°. It. Dans le sixiéme tome du *Thesaurus*

V. ACIDALIUS. *criticus Gruteri*, p. 1.

7. *Conjecturæ in XII. Panegyricos veteres*. Dans l'édition de ces Panegyriques donnée par *Gruter* à *Francfort*. 1607. *in*-12. It. Dans celle de *Paris*, de l'an 1643. *in*-12.

8. *Notæ in Ausonium*. Dans l'édition de cet Auteur donnée par *Jacques Tollius*, *Lugd. Bat.* 1671. *in*-8°.

On lui a attribué un petit Livre intitulé : *Mulieres non esse Homines*. Voici le fondement de cette attribution, comme il nous l'apprend dans la Lettre Apologetique, à *Jacques Monavius*, qui roule sur ce sujet. Comme il cherchoit à dédommager le Libraire, qui avoit imprimé son *Quint-Curce*, & qui se plaignoit souvent d'y avoir perdu, il lui tomba entre les mains l'Ecrit dont il s'agit, & dont plusieurs avoient des copies. Il le lut, & l'ayant trouvé plaisant, il le copia, & le donna à son Libraire, sans cependant l'exhorter à le mettre sous presse, mais en lui recommandant de voir ce qu'il avoit à faire là-dessus, & de bien examiner, si les railleries trop libres de la piece ne le

commetttoient point. Cela ne refroidit point le Libraire, qui se hâta de l'imprimer. On cria vivement contre l'ouvrage, le Libraire fut mis en Justice; & parce qu'il avoua d'où la copie lui étoit venue, on se déchaîna d'une maniere furieuse contre *Acidalius*, qui fut surpris qu'on s'allarmât tant pour des jeux d'esprit, & pria par sa Lettre Apologetique son ami *Monavius*, d'interceder pour le Libraire auprès des Magistrats; & de faire ensorte qu'on ne fît rien, qui pût fletrir son propre honneur. V. ACIDALIUS.

V. *L'Epître de son frere, qui est à la tête de ses Lettres. Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Tessier Kœnig, Bibliotheca vetus & nova. Bayle, Dictionnaire.*

PHILIBERT MONET.

PHILIBERT *Monet* naquit l'an 1566. à *la Bonneville*, petite Ville de la Savoye. P. MONET.

Il entra en 1590. dans la Compagnie de *Jesus*, âgé alors de 24. ans; & s'y rendit fort habile dans la Langue Latine.

P. MONET. Après avoir enseigné cinq ans les Humanités, il fut pendant 22. années Préfet des basses Classes, dans le College de la Trinité de *Lyon*. Il professa aussi pendant trois ans la Theologie Morale. C'est à quoi se réduit tout ce que nous sçavons de sa vie.

Il mourut à *Lyon* le 31. Mars 1643. âgé de 77. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Veterum Nummorum ad recentes Francicos proportio. Lugduni.* 1617. *in-fol. expanso.* Ce n'est qu'une feuille, à laquelle il n'a pas mis son nom.

2. *Abacus Romanorum rationum, hoc est de Nummariis, de Mensurarum Ponderumque notis, de denariaria, & sestertiaria ratione, de proportione veterum recentiorumque Nummorum, atque de talento nummario ponderarioque Commentariolus. Lugduni.* 1618. *in-*8°.

4. *Annuæ Litteræ Indiarum annorum* 1612. 1613. & 1614. *Lugduni.* 1618. *in-*8°. *Monet* est le traducteur de ces Lettres.

5. *Delectus Latinitatis rudiore exem-*

plo propositus, accuratius postea edendus. Duaci. 1625. *in*-12. C'est une septiéme édition de cet ouvrage, qui en a eu depuis un grand nombre d'autres. It. *Auctior. Lugduni.* 1642. *in*-8°. Cette derniere édition est bien meilleure que les premieres. L'ouvrage est estimé en son genre. P. MONET

6. *Ligatures des Langues Françoise & Latine, ou explication des menus mots François & Latins, qui font la liaison de la structure au langage. Lyon.* 1629. *in*-12.

7. *Capta Rupecula, Carcina servata, descripta utraque. Lugduni.* 1630. *in*-12.

8. *Parallele des Langues Françoise & Latine. Lyon.* 1630. 1632. 1636. *in*-4°.

9. *Origine & Pratique des Armoiries à la Gauloise. Lyon.* 1631. *in*-4°. It. Sous cet autre titre: *Origine & vraye Pratique de l'Art du Blason. Lyon.* 1659. *in*-4°. Le sieur de *Brianville*, qui a procuré cette derniere édition, y a ajouté une Préface & quelques figures pour rendre le livre d'un plus grand usage. Voici ce que le Pere *Menestrier* en dit dans l'*Examen des*

P. MONET *Ouvrages Heraldiques*, qu'il a mis à la tête de son *Art du Blason*. » Le » P. *Monet* l'un des plus Sçavans » Grammairiens de ce siécle, après » avoir publié un *Parallele des Langues Françoise & Latine*, où il a» voit inseré les termes propres & » particuliers de plusieurs Arts, en» treprit dix ou douze Recueils de ces » termes pour la Peinture, Sculp» ture, Architecture, Musique, « Chasse, Fauconnerie, Pesche, Or» fevrerie, Fonte, & Alliages des Mé» taux, pour la Guerre & les exer» cices des Armes, &c. Et comme » il étoit ami de M. *de Salagny*, alors » Juge General des Blasons & Ar» mories de France, & de M. *de* » *Boissieu*, premier Président de la » Chambre des Comptes de Dau» phiné, que nous devons appeller » les restaurateurs du Blason, ils lui » persuaderent d'y joindre les Armoi» ries. Il travailla à ce dessein sur les » Mémoires qu'ils lui fournirent, & » sur les lectures qu'il fit de *Bara*, » de l'*Alloüette*, & de quelques vieux » Manuscrits de la Bibliotheque de » M. d'Urfé, sans avoir d'autres pen-

P. MONET

» ſées, que de donner en Latin tous
» les termes de cet Art. Cependant
» ſon ouvrage a eu un ſuccès beau-
» coup plus grand qu'il ne le pouvoit
» eſperer, puiſqu'au lieu de le rece-
» voir comme un ſimple Dictionnaire,
» on l'a conſideré comme un
» modele de cet Art, qui a ſervi de
» guide à pluſieurs de ceux qui ont
» écrit depuis ſur ce ſujet. Au reſte ſes Recueils des termes de la Peinture, Sculpture, &c. dont parle le P. *Meneſtrier*, n'ont point été imprimés ſéparément, il les a fondus dans ſon *Inventaire des deux Langues.*

10. *Geographia Galliæ veteris recentiſque. Lugduni.* 1634. *in-*12.

11. *Inventaire des deux Langues, Françoiſe & Latine; aſſorti des plus utiles curioſitez de l'un & de l'autre Idiome. Lyon.* 1636. *in-fol.*

12. *Abregé du Parallele des Langues Françoiſe & Latine, ou Dictionnaire augmenté. Roüen.* 1637. *in-*4°.

13. *Nomenclatura Geographica Galliarum. Lugduni.* 1643. *in-*12.

14. Il a publié une Grammaire Latine ſous le nom de *Vilbonius*, par alluſion à la *Bonneville*, dont il étoit

P. MONET natif. C'est apparemment l'ouvrage marqué dans le Catalogue de la Bibliotheque Barberine, sous le nom de *Vilbonius Gymnasiarcha Confluentinus*, & sous ce titre : *In Despauterii Grammaticam. Lugduni.* 1654. *in-8°.* Si cela est, comme on n'en peut gueres douter, il doit y avoir eu une édition précedente.

V. *Sotwel, Bibliotheca scriptorum Soc. Jesu. Andreæ Rossotti Syllabus scriptorum Pedemontii. L'Histoire Litteraire de Lyon du P. Colonia, tome second, p. 706.*

REGNIER DE GRAAF.

R. DE GRAAF. REGNIER *de Graaf* naquit à *Schoonhaven*, Ville de Hollande, le 30. Juillet 1641. de *Corneille de Graaf* premier Architecte de cette Ville, & de *Catherine van Breenin.*

Après avoir fait ses études d'Humanités, il étudia en Médecine à *Leyde*, sous *François de le Boe*, qui y enseignoit alors. Il fit bien-tôt de grands progrès dans cette science, & dès

l'an 1663. il publia un Traité *de succo Pancreatico*, qui lui fit honneur. R. DE GRAAF.

Deux ans après il vint en France, & fut reçu Docteur en Médecine à *Angers* le 23. Juillet 1665.

De retour en Hollande l'année suivante, il se fixa à *Delft*, où il pratiqua la Médecine avec une réputation, qui lui fit des envieux.

Il se maria en 1672. & épousa à *Gouda* le 14. Juin de cette année *Marie van Dyck*, dont il eut un enfant, qui mourut au berceau.

Il ne survêcut pas beaucoup à ce mariage, étant mort le 17. Août de l'année suivante 1673. âgé seulement de 32. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputatio Medica de Natura & usu Succi Pancreatici. Lugd. Bat.* 1663. *in*-12. It. dans le premier tome de la Bibliotheque Anatomique de *Manget.* It. en François. *Traité de la nature & de l'usage du Suc Pancreatique. Paris.* 1666. *in*-12.

2. *Epistola de nonnullis circa partes Genitales Inventis novis. Lugd. Bat.* 1668. *in*-12.

3. *Tractatus de Virorum organis ge-*

R. DE GRAAF. *nerationi inservientibus. Item de Clysteribus & usu Syphonis in Anatomia;* *Lugd. Bat.* 1668. *in*-8°. It. Dans le premier tome de la Bibliotheque Anatomique de *Manget.*

4. *De Mulierum organis generationi inservientibus tractatus novus, demonstrans, tam Homines & Animalia, cætera omnia, quæ vivipara dicuntur, haud minus, quam Ovipara, ab Ovo originem ducere. Lugd. Bat.* 1672. *in*-8o. It. Dans le premier tome de la Bibliotheque Anatomique de *Manget.*

5. *Partium Genitalium defensio adversus Joh. Swammerdam. Lugd. Bat.* 1673. *in*-8o. It. dans le premier tome de la Bibliotheque Anatomique.

6. *Opera Omnia. Lugd. Bat.* 1677. *in*-8o. It. *Ibid.* 1705. *in*-8°. It. *Trad. en Flamand. Amsterdam.* 1686. *in*-8o. On trouve dans ce Recueil tous les Ouvrages dont je viens de parler, avec la vie de l'Auteur à la tête.

7. La premiere année des *Ephemerides des Curieux de la Nature* renferme deux observations de sa façon, qui sont la 127. & la 128e. L'une *de Arteriis Carotidibus induratis;*

l'autre *de Monstroso utero.*

V. *Sa vie à la tête de ses Ouvrages.*

JACQUES TAHUREAU.

JACQUES *Tahureau* naquit au *Mans*, vers l'an 1527. de *Jacques Tahureau*, Juge du Maine, & de *Marie Tiercelin*, issûë de l'ancienne famille des *Tiercelins*, sieurs de *la Roche-du-Maine* en Poitou. J. TAHUREAU.

Après s'être long-temps appliqué à l'étude des Langues Latine & Greque, & y avoir fait d'assez grands progrès, il prit le parti des Armes, & passa quelques années à voir le pays.

De retour à *Paris*, il recommença à cultiver les Muses, & composa quelques ouvrages. Songeant ensuite à se faire un établissement, il retourna au *Mans*, où il se maria. Mais une mort prématurée vint le saisir peu de temps après, & il mourut en 1555. n'ayant pas encore atteint sa vingt-huitiéme année.

Il avoit un frere aîné, nommé

J. TAHUREAU. *Pierre Tahureau*, Sieur de *la Chevalerie* & du *Chesnay*, qui a composé quelques ouvrages, dont aucun n'a vû le jour, & qui vivoit encore en 1584. lorsque *la Croix-du-Maine*, qui en parle, faisoit imprimer sa *Bibliotheque Françoise*. Le peu d'exactitude de cet Auteur paroît, en ce qu'il dit, qu'il étoit alors âgé de 50. ans, ou environ. Si cela étoit, il devoit être né vers l'an 1534. & ne pouvoit par conséquent être l'aîné de *Jacques Tahureau*, son frere, dont il faut mettre la naissance en 1527. ou environ. Ainsi il y a apparence qu'on doit lui donner une dixaine d'années de plus; ce qui suffit pour rectifier tout.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Ses premieres Poësies ont été imprimées à *Poitiers* par les *Marnefs* l'an 1554. fort correctes & en beaux caracteres & l'ont depuis été à *Paris*, chez *Gabriel Buon*. Ses Mignardises l'ont été aussi à *Poitiers*; comme nous l'apprenons de *la Croix du Maine*. Je ne connois point ces éditions, & n'en ai vû qu'une, qui leur est fort posterieure. Elle est intitulée:

tulée : *Les Poësies de Jacques Tabureau du Mans, mises toutes ensemble.* *Paris. Jean Ruelle.* 1574. *in*-8°. Feuillets 136. L'Epître dédicatoire de *Tabureau* au Cardinal de *Guise*, est datée de Poitou le premier Mai 1554. & a servi par conséquent à la premiere édition de cette année, mentionnée par *la Croix du Maine*. On trouve au feuillet 64. les *Sonnets, Odes & Mignardises amoureuses de l'Admirée*, qui étoit le nom qu'il avoit donné à sa Maîtresse, dont il y a eu une édition faite à part. Il y a parmi ces dernieres Poësies des Pieces un peu libres, entre autres les six Baisers.

J. TAHUREAU.

2. *Oraison de Jacques Tabureau au Roi, de la grandeur de son Regne, & de l'excellence de la Langue Françoise. Plus quelques vers du même Auteur, dédiés à Madame Marguerite.* *Paris. Veuve de Maurice la Porte.* 1555. *in*-4°. Feuillets 22. L'Epître dédicatoire de *Tabureau*, est datée du *Mans* le 15. Avril 1555. & il mourut peu de temps après. Les Poësies, jointes à l'Oraison qui est en prose, roulent sur differens su-

J. TA-HUREAU. jets de Morale.

3. *Les Dialogues de feu Jacques Tahureau, Gentilhomme du Mans, non moins profitables que facetieux, où les vices d'un chacun sont repris fort âprement, pour nous animer davantage à les fuir & suivre la vertu. Paris. Gabriel Buon.* 1566. *in*-8°. pp. 264 On voit à la tête une longue Epître dédicatoire *de Maurice de la Porte*, qui nous y apprend, que *Tahureau* sortant de *Paris*, pour retourner au *Mans*, avoit laissé une copie de ces Dialogues à *Ambroise de la Porte*, son frere, mais que ce frere étant mort en même temps que *Tahureau*, l'ouvrage étoit demeuré enseveli dans un coffre, d'où il l'avoit enfin tiré, pour le donner au Public. L'Auteur avoit dessein d'y joindre deux nouveaux Dialogues; mais sa mort prématurée l'a empêché d'y travailler. Il y a d'assez bonnes choses dans les deux qui nous restent, & dont les interlocuteurs sont le *Democritiq* & le *Cosmophile*. *Pasquier* a eu tort de s'en moquer dans une Epigramme Latine, *In Democriti scriptorem* liv. 3. Epig. 59. en ces termes.

Omnia qui ridet, ridetur ab omnibus ipse. Il devoit songer à son *Monophile*, & à ses *Colloques d'Amour*, Dialogues dont tout le monde auroit grand sujet de se moquer, mais dont personne ne se moque, parce que personne ne les lit. J. TAHUREAU.

V. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de du Verdier. L'Epître dédicatoire de ses Dialogues par Maurice de la Porte. Les Epîtres du même la Porte, au mot : Tahureau.*

REMI NANNI.

REMI *Nanni*, ou comme d'autres l'appellent, *Nannini*, plus connu sous le nom de *Remi de Florence*, naquit dans cette Ville vers l'an 1521. de la noble & ancienne famille des *Nanni*. R. NANNI.

Etant entré dans l'Ordre de *S. Dominique*, il s'y distingua par sa pieté & sa science. En effet il s'y rendit également habile dans la Theologie, dans l'Histoire, dans l'Eloquence, dans la Poësie, & dans la

R. NANNI. Philosophie, autant que les connoissances que l'on avoit de son temps pouvoient le permettre.

Son mérite l'éleva aussi à differentes dignités de son Ordre, dont ses Annales ne nous ont pas conservé la mémoire en particulier.

Pendant la peste, qui désola la Ville de *Florence*, il voulut aller au secours de ses compatriotes, & demeura dans cette Ville depuis l'an 1547. jusqu'en 1554. Il passa ensuite à *Ancone*, & de-là à *Venise*, où il s'appliqua pendant douze années à la composition de differens ouvrages.

Le Pape *Pie V.* le tira de cette Ville en 1569. & le fit venir à *Rome*, pour avoir inspection sur l'édition des Ouvrages de *S. Thomas d'Aquin.* De retour à *Venise*, où il faisoit sa demeure ordinaire, il alla à *Florence* vers l'an 1578. pour revoir ses parens & amis. Après un assez long séjour dans cette Ville, il se disposoit à en partir, lorsqu'il fut attaqué de la maladie dont il mourut.

Quelques-uns mettent sa mort

en 1580. mais *Seraphin Razzi*, Jacobin, qui vivoit de son temps, & qui étoit Florentin comme lui, la recule à l'année suivante 1581. dans son Histoire des Hommes illustres de son Ordre ; & il est plus naturel de s'en rapporter à lui. Il avoit alors environ 60. ans. R. NANNI.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Rime di Remigio Fiorentino. In Venetia.* 1547. *in-8o.*

2. *Opera di Francesco Petrarcha de' Rimedii dell' una e l'altra fortuna, tradotta di Latino da Remigio Fiorentino. In Vanezia.* 1549. *in-8°.*

3. *Emilio Probo, degli Uomini illustri, tradotto da Remigio Fiorentino. In Venetia.* 1550. *in-8°.* pp. 174.

4. *Ammiano Marcellino delle Guerre de Romani, tradotto per Remigio Fiorentino. In Venetia.* 1550. *in-8°.* pp. 676.

5. *Le Epistole di Ovidio tradotte in versi sciolti. In Venezia.* 1555. *in-8o.* It. *Ibid.* 1560. & 1569. *in-12.*

6. *Orazioni Militari raccolte da tutti gli Storici Greci, e Latini, Antichi, & Moderni. In Venetia.* 1557. *in-4°.* It. *Edizione molto accresciuta.*

R. NANNI. *Ibid.* 1560. *in*-4o. pp. 1004.

7. *Historie Universali de suoi tempi di Giovan Villani, Cittadino Fiorentino, nuovamente ristanpate, con tavole necessarie, e postille in margine delle cose notabili, fatte per M. Remigio Nannini Fiorentino. In Venetia.* 1559. *in*-4o. En deux parties. pp. 588. 232.

8. *Orazioni in materia Civile e Criminale tratte dagli Storici Greci, e Latini, antichi, e moderni. In Venetia.* 1561. *in*-4°. pp. 483.

9. *De Summi Pontificis Autoritate; de Episcoporum residentia & Beneficiorum pluralitate, gravissimorum Autorum complurium opuscula, ad Apostolicæ Sedis dignitatem majestatemque tuendam spectantia. Omnia nunc primum in unum collecta, congrueque digesta, ac in duos tomos divisa. Venetiis* 1562. *in*-4o. Deux tomes.

Les Ouvrages qu'on voit ici dans le premier volume sur l'Autorité du Pape sont les suivans.

D. Thomæ Aquinatis de Summi Pontificis autoritate Quæstiones per D. Joannem de Turrecremata Cardinalem in Basiliensi Concilio in unum collectæ.

Thomæ de Vio Cajetani Cardinalis de comparatione Autoritatis Papæ & Concilii. Ejusdem de eadem potestate; item de primatu Romanæ Ecclesiæ; item de Synodorum differentia opuscula.

Jacobi Naclanti, Episcopi Clugiensis, de eadem compendiaria narratio.

Ceux qui traitent de la Résidence des Pasteurs, & qui remplissent une partie du premier & du second vol. sont ceux-ci.

De residentia Pastorum opuscula, 1°. Cardinalis Cajetani. 2°. Carranzæ, Archiepiscopi Toletani. 3°. Naclanti. 4°. Dominici Soto. 5°. Thomæ Campegii, Episcopi Feltrensis. 6°. Ambrosii Catharini. 7°. Francisci Torrensis adversus Catharinum. 8°. Catharini adversus Torrensem. 9°. Torrensis adversus Catharinum Antapologeticum. 10°. Torrensis de eadem & de commendatione Ecclesiarum. 11°. Leonardi Veneti, Canonici Regularis.

Quant au dernier article on voit ici.

De Beneficiorum pluralitate. 1°. S. Thomæ Sententia. 2°. Cardinalis Cajetani super ea explicatio. 3°. Dominici Soto

R. NANNI. *quæstio subtilissima.* 4°. *D. Thomæ Consilium.* 5°. *Canonistarum explicatio.*

10. *Historia d'Italia di Francesco Guicciardini nuovamente ristampata con l'Indice, è co' Summari, è con le annotazioni in margine fatte da Remigio Fiorentino. In Venetia.* 1569. *in-4°.* Il n'y a que 16. livres dans cette édition, les quatre derniers y manquent. It. *con gli ultimi quattro libri, riscontrata da Remigio Fiorentino con tutti gli storici, che hanno trattato del medesimo, e posti in margine i luoghi degni d'esser notati con tre tavole, co' sommari, è con la vita dell' Autore. In Venetia.* 1568. & 1583. *in-4°.*

11. *Considerazioni Cento Civili sopra l'Historie di Francesco Guicciardini, e d'altri Historici, trattate per modo di discorso da M. Remigio Fiorentino: Dove si contengono precetti, e regole per Principi, per Republiche, per Capitani, per Ambasciadori, e per Ministri di Principi, e si danno molti Auvedimenti del viver civile, con l'essempio de Maggiori Principi e Republiche della Christianita. Con alcune lettere famigliari dell' istesso Remigio Fiorentino.*

Fiorentino sopra varie materie scritte à diversi Gentilhuomi, & 141. auvertimenti di Francesco Guicciardini nuovamente poste in luce. In Venetia. 1582. *in*-4°. Cet ouvrage n'a paru qu'après sa mort. R. NANNI.

12. *Historia delle Cose Settentrionali di Olao Magno, tradotta da Remigio Fiorentino. In Venitia.* 1561. *in*-8°. *&* 1565. *in-fol.*

13. Il a eu part à l'édition des Oeuvres de *S. Thomas d'Aquin*, qui a été faite à *Rome* l'année 1570. & suivantes en 18. vol. *in-fol.*

14. *D. Thomæ Aquinatis in Apocalypsim expositio fidelior ea quæ Florentiæ excusa, cura F. Remigii de Nanninis Florentini. Venetiis.* 1562. *in*-4°.

15. *S. Thomæ Aquinatis in Ethicorum Aristotelis libros expositio ad normam vetustiorum exemplarium restituta per Remigium Florentinum. Venetiis.* 1563. *in-fol.*

16. *Le due Deche dell' Historia di Sicilia del P. Tomaso Fazello, Siciliano, dell' ordine de' Predicatori, tradotte dal Latino in Lingua Toscana. Venetia.* 1574 *in*-40. It. *Palermo.*

R. NANNI. 1628. *in-fol.*

17. *Orazione nella morte della Madre della Segnora Alexandra di Sancto Giovane.* Ce discours se trouve dans un Recueil donné par *François Sansovino*, sous ce titre : *Orazioni volgarmente scritte da molti huomini illustri de tempi nostri. In Venetia.* 1562. 1569. *&c. in-4°.*

18. *Epistole & Evangeli, che si leggono tutto l'anno alla Messa, secundo l'uso della Santa Romana Chiesa, ridotti all'ordine del Messale nuovo, tradotti in Lingua Toscana dal F. Remigio Fiorentino; con alcune annotationi Morali del Medesimo a ciascheduna Epistola & Evangelio: Nuovamente accresciute, con l'aggiunta ancora di quattro discorsi, cioè del digiuno, della invocatione de'santi, dell'uso dell'Imagini, e della veneratione delle Reliquie loro. In Venetia.* 1575. 1584. 1597. 1599. 1639. *in-4°.* It. *In Torino.* 1582. *in-fol.* Toutes ces éditions avoient été précédées de deux autres moins amples, dont j'ignore la date.

19. *Poesie in lode della Madonna, Madre di Dio. In Venetia.* 1577. *in-4°.*

20. *Institutione del buono è beato vivere di Marco Marulo, volgarizzata da Remigio Fiorentino. In Venetia* 1580. & 1610. *in*-4°. R. NANNI.

21. *Summa de' Casi di Conscienza di Fr. Bartholomeo Fumi, Armilla detta, tradotta di Latino da Fr. Remigio Fiorentino. In Venetia.* 1588. *in*-4°. *Fumi* étoit un Jacobin Italien, qui mourut en 1545. & dont la Somme des cas de Conscience fut imprimée pour la premiere fois à *Venise* l'an 1550. *in*-4°.

22. *I due Amanti, Egloga Pastorale. In Ferrara.* 1595. *in*-8°.

23. *Tirsi, Egloga Pastorale. In Macerata.* 1606. *in*-12.

24. On trouve quelques-unes de ses Poësies Italiennes dans les Recueils suivans. *Rime de' piu excellenti scrittori. In Venetia. Gabriele Giolito.* 1553. *in*-12. *Rime scelte da Ludovico Dolce. In Venetia.* 1565. *in*-12. à la p. 383. du premier volume, & à la p. 143e. du second. *Fiori delle Rime de' Poeti illustri, raccolti da Girolamo Ruscelli. In Venetia.* 1586. *in*-12. *Scelta di Sonetti è Canzoni de' piu celebri Rimatori d'ogni secolo. In Bologna.*

R. NANNI. 1709. *in*-8o. Recueil donné par *Augustin Gobbi. Rime piacevoli raccolte da Francesco Berni. In Venetia* 1616. *in*-12. Dans le troisiéme volume.

V. *Jacobi Echard scriptores ordinis Prædicatorum tom.* 2. *p.* 259. & 825. Quoique l'article qu'on y trouve soit exact, on y a oublié cependant plusieurs de ses Ouvrages. *Ambrosii de Altamura Bibliotheca Ordinis Prædicatorum.* Il partage mal à propos notre Auteur en deux, l'un appellé *Remigius Nannius*, dont il fait mention sur l'année 1581. & l'autre qu'il nomme *Remigius Florentinus*, & dont il parle sur l'année 1588. Quelques-autres Auteurs ont fait la même faute. *Giulio Negri, Istoria de' Fiorentini Scrittori.* Ce qu'il en dit, n'est qu'un cahos sans ordre & sans exactitude.



MATTHIEU BEROALDE.

MATTHIEU *Beroalde* naquit à *Paris* d'une famille noble, si l'on s'en rapporte *à la Croix du Maine*, qui donne à *François Beroalde de Verville*, son fils, la qualité de Gentilhomme, & fut neveu de *François Vatable*. M. BEROALDE.

Il se rendit habile dans la Philosophie, la Theologie, l'Histoire, les Mathematiques, & la Langue Hébraïque, & se fit par là un nom.

Il fut vers l'an 1550. Précepteur d'*Hector Fregose*, nommé à l'Evêché d'*Agen*, comme nous l'apprenons des Epîtres dédicatoires des 63. & 64e. Nouvelles du 3e. tome de *Bandel*.

Il fut d'abord Catholique, mais le Calvinisme ayant commencé alors à s'établir à *Agen*, il le goûta, & l'embrassa quelque temps après.

Il étoit à *Paris* en 1558. & *Theodore Agrippa d'Aubigné* ayant été alors envoyé dans cette Ville, fut mis

M. BEROALDE.

sous sa conduite. Mais quelque temps après il fut obligé de s'enfuir avec son éleve à cause de sa Religion, & se retira à *Montargis*, où la Duchesse de *Ferrare* le reçut fort bien, & le fit conduire à *Gien*, d'où après quelques dangers il passa à *Orleans*. Il fut attaqué dans cette Ville de la peste, qui y enlevoit bien du monde ; mais il en guérit heureusement.

Il demeura plusieurs années en ce lieu, & y enseigna la Langue Hébraïque.

Il se trouva dans *Sancerre*, lorsqu'elle fut assiégée en 1573. par le Maréchal de *la Châtre*, & il rendit de grands services aux habitans par ses bons conseils.

Au sortir de *Sancerre*, il se retira à *Sedan*, où il fit des Leçons sur l'Histoire. Il passa depuis à Geneve, où il enseignoit la Philosophie en 1576. Il fut aussi Ministre dans cette Ville.

On ignore le temps précis de sa mort. Il est sûr cependant qu'il ne vivoit plus en 1584. lorsque *la Croix du Maine* composoit sa *Bibliotheque Françoise*.

Les Sçavans de son temps ont fait de grands éloges de sa capacité & de son érudition; cependant il ne nous reste de lui que l'Ouvrage suivant. M. BEROALDE.

Chronicon Scripturæ sacræ autoritate constitutum, & quinque libris absolutum (Genevæ) *Apud Anton. Chuppinum* 1575. *in-fol.* Il y a beaucoup de sçavoir dans cet ouvrage, mais au fond trés-peu de solidité. A force de vouloir faire honneur à l'Ecriture Sainte, il s'y embarasse dans des labyrinthes, dont il ne sçauroit se tirer. Il prétend qu'il ne faut suivre d'autre guide dans la Doctrine des temps, que les Ecrits inspirés de Dieu, & en consequence de cette maxime, il a effacé du Catalogue des Rois de Perse *Cambyse*, & *Darius* fils d'*Hystape*. *Scaliger* a montré clairement la nullité de cette hypothese, mais il s'est trop emporté contre *Beroalde*.

V. *Colomesii Gallia Orientalis. Bayle, Dictionnaire.*

FRANÇOIS BEROALDE DE VERVILLE.

F. Ber. de Verville.

FRANÇOIS *Beroalde de Verville*, naquit à *Paris* le 28. Avril 1558. de *Matthieu Beroalde*, dont je viens de parler; & *la Croix du Maine*, qui nous instruit de cette particularité, nous apprend de plus qu'il étoit Gentilhomme.

Il fut élevé dans la Religion Calviniste; mais après la mort de son pere, il se fit Catholique. Cependant à en juger par son *Moyen de parvenir*, qui fut un de ses derniers ouvrages, il est aisé de voir, que s'y moquant comme il fait des Catholiques & des Hugenots, il n'étoit ni l'un ni l'autre.

Il paroît qu'il s'appliqua de bonne heure aux Mathematiques, puisqu'il dit dans son *Palais des Curieux* pp. 464. que dès l'an 1578. c'est-à-dire, à l'âge de 20. ans, il avoit déja fait des découvertes dans cette Science. Nous trouvons à la p. 420. du même Ouvrage, qu'il avoit été

à *Basle*, & avoit appris l'Horlogerie & l'Orfévrerie, & à la p. 136. qu'il avoit été Précepteur du fils d'un grand Seigneur. F. BER- DE VER- VILLE.

Il voulut parcourir toutes les Sciences, & devint Poëte, Grammairien, Philosophe, Mathematicien, Médecin, Chymiste, Alchymiste, Historien, Architecte.

En 1593. il fut fait Chanoine de *S. Gratien* de *Tours*, & les Registres de cette Cathedrale datent sa réception du 3. Novembre de cette année.

On ignore le temps de sa mort; cependant comme son dernier ouvrage est de l'an 1612. il est à présumer qu'il n'a pas passé de beaucoup cette année.

Le caractere de *Verville* est d'être un discoureur Métaphysicien sur toutes sortes de sujets d'affecter en toute occasion de paroître instruit des secrets les plus cachés de la nature, comme de la Pierre Philosophale, du Mouvement perpetuel, de la Quadrature du Cercle, des causes & des effets de la Sympathie, des Phénomenes les plus singuliers de la Physique, des secrets de la Mé-

F. Ber. de Verville.

decine, de faire le Theologien, de moraliser à perte de vûë, de vouloir passer pour habile dans l'Architecture, en faisant dans la plûpart de ses Ouvrages des descriptions circonstanciées de Palais; & avec tout ce fatras & cet attirail d'érudition, de tâcher de paroître galant avec les Dames. C'est ce dernier point qui lui est le plus particulier. Dans ses *Apprehensions*, il cajole la Minerve, qui lui dévoîle les secrets de la Nature, & en use de même dans quelques autres ouvrages; mais il ne se borne point aux simples cajoleries, il fait entrer souvent dans les plus sérieux, comme dans ses *Florides*, les ordures & les obscenités, qu'il a répanduës à pleines mains dans son *Moyen de parvenir*.

Son stile est affecté, surchargé de prétendus agrémens, & alambiqué par la Métaphysique qu'il y a répanduë, ce qui rend la lecture de ses livres ennuyeuse à la mort. Son *Moyen de parvenir* est le seul qui ne se sente point de ces défauts: son stile y est au contraire d'une naïveté charmante.

Catalogue de ses Ouvrages. F. BER. DE VERVILLE.

1. *Theatrum Instrumentorum & Machinarum Jacobi Bessoni, Delphinatis, Mathematici ingeniosissimi, cum Francisci Beroaldi figurarum declaratione demonstrativa. Lugduni. Barth. Vincentius.* 1578. *in-fol.* Beroalde a aussi donné ces explications en François, sous le titre suivant.

2. *Théatre des Instrumens Mathematiques & Méchaniques de Jacques Besson, avec l'interprétation des figures d'icelui. Par François Beroalde. Lyon. Vincent.* 1578. *in-fol.* It. *Geneve.* 1594. *in-fol.*

3. *Les soupirs amoureux de F. B. de Verville, avec un Discours satyrique de ceux qui écrivent d'amour, par N. le Digne. Paris.* 1583. *in-12.* It. Dans le Recueil suivant. *Paris.* 1584. *in-12.* It. *Rouen.* 1606. *in-12.*

4. *Les Apprehensions spirituelles, Poëmes, & autres Oeuvres Philosophiques, avec les Recherches de la Pierre Philosophale. Par F. B. de Verville. Paris. Timothée Jouan.* 1584. *in-12.* Les Pieces contenuës dans ce Recueil sont les suivantes.

Les Apprehensions spirituelles, ou

F. BER. DE VERVILLE.

entrée à la connoissance des choses ; discours auquel sont décrites plusieurs raisons Philosophiques. Feuill. 55. en prose.

Les connoissances necessaires. Poëme contenant plusieurs belles résolutions Philosophiques. Avec le Livre de l'Ame, où est faite une description entiere de l'Ame & de ses facultés. Tout cela est en vers.

Deux Dialogues, où est discouru de l'honnête Amour & de la bonne grace ; avec un discours de l'utilité de la Mort. En prose.

Recherches de la Pierre Philosophale, & du moyen qu'il y faut tenir ; si elle existe, ou peut exister. Avec une Préface contre les Souffleurs, Imposteurs & Sophistes, & quelques Sentences contenant tout l'art. Feuill. 120. avec les deux ouvrages précedens. Cet ouvrage qui est en prose, est daté de même que les deux Dialogues qui le précedent, de *Paris* le 1. Novembre 1583.

Les soupirs amoureux de F. B. de Verville. Avec un discours satyrique de ceux qui écrivent d'amour par N. le Digne. Feuill. 60. Les *Soupirs* sont

en vers, de même que le discours de *le Digne*, qui y traite de frivole les plaintes amoureuses de *Verville*. Il y a à la fin des Pieces diverses de Poësie de *Verville*, dont quelques-unes sont extrêmement libres. F. BER. DE VERVILLE.

5. *Idée de la République. Poëme. Paris.* 1584. *in*-12. Ce Poëme, qui est en sept livres, & qui a été fait à l'imitation de l'*Eutopie* de *Thomas Morus*, est suivi dans cette édition d'un *Dialogue de la Vertu*, écrit en prose.

6. *Premiere partie des Avantures de Floride. En cette Histoire Françoise on peut voir les differens évenemens d'Amour, de Fortune, & d'Honneur, & combien sont enfin agréables les fruits de la vertu. Revûë & augmentée. Tours. Jamet Mettayer.* 1594. *in*-12. Feuill. 197. Cette partie finit par cent trente-six Sonnets, qui ont pour titre: *Amours de Minerve en faveur de la belle Doristée.* Le Privilege est du 30. Octobre 1593.

7. *Seconde partie des Avantures de Floride. En laquelle, outre la suite de l'Histoire se rencontrent divers succès*

F. BER. DE VER-VILLE.

vertueux. Revûë & augmentée. Tours. George Drobet 1594. *in*-12. Feuill. 206.

8. *Troisiéme partie des Avantures de Floride. En laquelle on reconnoît par évenemens les punitions de ceux qui ont voulu contrevenir à l'honneur. Revûë, corrigée & augmentée. Roüen. Raphaël du Petit-Val.* 1601. *in*-12. pp. 572.

9. *Quatriéme partie des Avantures de Floride, qui est l'Infante déterminée; où se voyent plusieurs trophées de la vertu triomphante du vice. Revûe, corrigée & augmentée. Roüen. Raphaël du Petit-Val.* 1601. *in*-12. pp. 382. Ces quatre volumes ont eu differentes éditions; mais il suffit de parler de celles que j'ai vûës.

10. *Le Cabinet de Minerve. Auquel sont plusieurs singularitez, figures, tableaux antiques, recherches saintes, remarques serieuses, observations amoureuses, subtilitez agréables, rencontres joyeuses, & quelques histoires mêlées ès avantures de la sage Fenisse, Patron du Devoir. Roüen. Guillaume Vidal.* 1597. *in*-12. Feuill. 254. It. *Revû, corrigé & augmenté. Roüen. Petit-Val.* 1601. *in*-12. Feuill. 289. Dans le privi-

lege qui est du 5. Avril 1596. l'ouvrage est nommé: *Le Cabinet de Minerve*, qui est le cinquiéme des *Avantures de Floride*. Ce livre, qui est en forme de *Dialogue*, malgré son érudition prétenduë, est extrêmement ennuyeux, & il n'est pas possible d'en soutenir la lecture.

F. BER. DE VERVILLE.

11. *Les Amours d'Æsionne, où se voyent les hazards des Armes, les jalousies, desespoirs, esperances, changemens & passions que les succès balancent par la vertu. Paris. Matthieu Guillemot.* 1597. *in*-12. pp 475. Le titre courant du Livre est, *Le Retablissement de Troyes.*

12. A la tête des *Premieres Oeuvres Poëtiques de Guy de Tours, Paris,* 1598. *in*-12. est une piece de trente vers de la façon de *Verville*, à la loüange de cet Auteur.

13. *Les Tenebres, qui sont les Lamentations de Jeremie. Paris. Matthieu Guillemot.* 1599. *in*-12. pp. 25. Cette traduction est en vers, & suivie d'une Hymne sur la Nativité de N.S. aussi en François.

14. *La Pucelle d'Orleans restituée par l'industrie de Beroalde, sieur de*

F. BER. DE VER- VILLE. *Verville.* *Tours.* 1599. *in-12.*

15. *Serodokimasie, ou Histoire des Vers qui filent la soye.* *Tours.* 1600. *in-12.*

16. *Le Tableau des riches inventions representées dans le songe de Polyphile, & subtilement exposées.* *Paris* 1600. *in-4°.* Avec figures. *Verville* n'a fait que revoir la traduction de *Jean Martin*, à laquelle il a changé fort peu de choses.

17. *Le Voyage des Princes fortunez, œuvre steganographique, recueilli par Beroalde.* Un second titre est ainsi conçu : *L'Histoire veritable, ou le Voyage des Princes fortunez, divisé en quatre entreprises.* *Paris.* 1610. *in-8°.* pp. 793. Ouvrage ennuyeux, s'il en fût jamais, à l'exception du chapitre qui contient l'Histoire du Roi *Eufransis*, & de son Favori *Spanios*, qu'on peut voir toute entiere dans les remarques de *Sorel* sur le dixiéme Livre de son *Berger Extravagant.*

18. *Le Moyen de parvenir, œuvre contenant la raison de tout ce qui a été, est, & sera. Avec demonstrations certaines & necessaires, selon la rencontre des*

F. BER. DE VERVILLE.

des effets de vertu, & adviendra que ceux qui auront nez à porter lunettes s'en serviront, ainsi qu'il est écrit au Diction-naire à dormir en toutes Langues. S. Recensuit sapiens ab A. ad Z. Imprimé cette annnée. in-24. pp. 439. Cette édition qui est des *Elzevirs*, est fort belle; elle ne porte point de date, non plus que les autres. Ainsi on ne peut les distinguer que par le nombre des pages. It. Sous le même titre *in*-24. pp. 617. On a mis à la main dans un exemplaire de cette édition, que j'ai vûe, l'année 1620. It. *in*-12. pp. 617. d'un caractere plus gros que l'édition précedente. It. *in*-12. pp. 672. It. *in*-12. pp. 691. Cette derniere édition est fort laide. It. sous le titre suivant.

Le Moyen de parvenir; nouvelle édition corrigée de diverses fautes, qui n'y étoient point, & augmentée de plusieurs autres. Chinon, de l'Imprimerie de François Rabelais, rue du grand Braquemart, à la Pierre Philosophale, l'année Pantagrueline. in-12. Deux vol. pp. 544. suivies. Cette édition, qui est fort belle, est récente. Il y a à la tête un Abregé de la Dissertation de

F. BER-DE VER-VILLE.

M. *de la Monnoye*, dont je parlerai plus bas. It. Avec le méme titre. *in*-12. deux tomes pp. 542. suivies; d'un caractere plus gros que l'édition précedente. It. sous ce titre.

Le Moyen de parvenir, contenant la raison de tout ce qui a été, est, & sera. Derniere édition exactement corrigée, & augmentée d'une table des matieres. Nulle part. 10070032. (c'est-à dire 1732.) *in*-16. deux vol. pp. 239. & 260. Edition assez belle, qui a à la tête un abregé de la Dissertation de M. *de la Monnoye*. La table est ce qui distingue cette édition de toutes les autres, qui n'en ont point.

On a aussi fait paroître cet ouvrage sous les deux titres suivans.

Le Salmigondis, ou le Manege du genre humain. Liege. Loüis Refort 1698. *in*-12. pp. 347.

Le Coupecu de la Mélancolie, ou Venus en belle humeur. Parme. Jacques le Gaillard. 1698. *in*-12. pp. 347. Ces deux dernieres éditions n'en font qu'une, dont on a seulement varié le frontispice, pour faire acheter le livre deux fois, à ceux qui n'y pren-

nent pas garde de ſi près. F. BER-
M. *de la Monnoye* a inſeré à la fin du DE VER-
quatriéme tome du Menagiana p. 313. VILLE.
une Diſſertation ſur cet ouvrage de *Verville*, qui contient pluſieurs particularités, qu'il faut rapporter ici. On prétend que le *Voyage des Princes fortunés* n'ayant point eu de débit, *Verville* le compoſa, pour dédommager ſon Libraire, qui effectivement le dût être beaucoup, puiſqu'il s'en eſt fait un grand nombre d'éditions. Comme il eſt extrêmement licentieux, & qu'il juroit avec ſon état, il ne voulut point y mettre ſon nom, ni même convenir tout à fait qu'il fût de lui. Voici comme il s'en explique dans ſon *Palais des Curieux*, qu'il publia quelque temps après, pp. 461. & 462. *Je vous aviſe que, comme ici je donne des atteintes à pluſieurs fautes, j'ai fait un œuvre, lequel eſt une ſatyre univerſelle, où je reprens les vices de chacun. Je penſois vous le faire voir ſous un titre qui eſt tel :* Le Moyen de parvenir ; *mais on me l'a volé, ſi que, pour en avoir le plaiſir, vous attendrez encore. Je l'ai mis en tel état que je l'avouerai mien,*

F. BER. DE VERVILLE.

au lieu que l'exemplaire, dont on m'a fait tort, est insolent, & que je dénierois être de moi, aussi qu'il n'est pas de mon écriture, & avec cela il n'est pas de merite pour être lû, à cause des convices qu'on m'a rapporté qui y sont, pour ce qu'il y a des contes désagréables, ce qui n'est pas au mien, où je ne taxe ni Moine, ni Prêtre, ni Ministre, ni Nonnain, & n'y a point de contes qu'on tire à telle consequence; mais rencontres joyeuses, & touches tendantes à réformation.

Cette espece de désaveu, fait seulement pour la forme, n'a pas empêché qu'on ne l'ait cru le véritable Auteur de ce livre; on y reconnoît d'un bout à l'autre sa maniere d'écrire & son caractere. Il y suppose une espece de festin general, où sans conséquence pour les rangs, il introduit des gens de toutes les conditions & de tous les siecles, sçavans pour la plûpart, qui n'étant-là que pour se divertir, causent de tout en liberté; & passant par des liaisons imperceptibles d'une matiere à une autre, font des contes à perte de vûë. Comme on n'a distingué exactement dans

aucune édition les discours des dif- F. BERG.
ferens personnages, qui y parlent, DE VER-
l'ouvrage paroît au premier abord VILLE.
un pur galimatias, auquel il est difficile de rien comprendre; mais lorsqu'on sçait les distinguer dans la lecture, on y trouve plus d'ordre & de dessein qu'on ne s'étoit imaginé d'abord, & on y reconnoît une image naïve des conversations ordinaires. Il mérite cependant peu qu'on prenne cette peine; car excepté quelques traits fort joliment narrés, qui se rencontrent en quelques endroits, tout le reste n'est qu'inutilités, puérilités & ordures.

19. *Le Palais des Curieux auquel sont assemblées plusieurs diversitez pour le plaisir des Doctes, & le bien de ceux qui desirent sçavoir. Paris. La Veuve M. Guillemot.* 1612. *in*-12. pp. 584. Le Privilège est du 5. Novembre de l'année 1611.

20. On trouve un Sonnet de sa façon à la tête des *Essais de Hierosme d'Avost de Laval, sur les Sonnets du divin Petrarque, avec quelques autres Poësies. Paris*, 1584, *in*-8°.

V. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de du Verdier. La Dissertation de M. de la Monnoye, sur le Moyen de parvenir.*

SIXTIN AMAMA.

SIXTIN AMAMA.

SIXTIN *Amama* naquit en Frise ; on ne sçait en quel lieu, ni dans quelle année.

Il fit ses études à *Franexer*, où il s'appliqua beaucoup aux Langues Orientales, sous *Jean Drusius*, & y fit de grands progrès.

Il passa ensuite en Angleterre, & s'établit vers l'an 1613. à *Oxfort*. Il enseigna la Langue Hebraïque dans cette Ville, & s'y donna à l'étude de la Theologie. L'amitié qu'il avoit conçuë pour le Docteur *Prideaux*, Recteur du College d'*Exeter*, l'engagea à se faire recevoir dans ce College ; mais il ne prit aucun dégré dans l'Université, & après avoir demeuré quelques années en ce lieu, il retourna à *Franexer*.

Il y fut bientôt nommé Professeur en Langue Hebraïque ; poste, qu'il

conserva jusqu'à la fin de sa vie. SIXTIN
L'Université de *Leyde* voulut l'enle- AMAMA.
ver à *Franeker* pour remplir la place d'*Erpenius*; mais les Etats de Frise le retinrent dans cette Ville, en lui faisant de nouveaux avantages, qui l'empêchassent de regretter la place qu'on lui offroit.

Il mourut au mois de Decembre 1629. dans un age assez peu avancé, laissant quelques enfans; envers lesquels les Etats de Frise, en considération du mérite du pere, en userent avec beaucoup de liberalité, comme *Nicolas Amama*, l'un d'entre eux, le témoigne avec bien de la reconnoissance, dans l'Epître dédicatoire d'un livre, qu'il publia en 1651. sous le titre de *Dissertationum Marinarum decas.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il a mis une Préface à un Ouvrage posthume de *Jean Drusius*, qu'il a publié sous ce titre : *Joannis Drusii Annotationes in loca difficiliora Pentateuchi Franekeræ.* 1617. *in*-4°.

2. *Commentarius de Decimis Mosaicis. Amama* a mis cet ouvrage à la suite d'un autre ouvrage de *Dru-*

SIXTIN AMAMA.

sius, qu'il prit aussi soin de publier, & qui est intitulé : *Annotationes in loca difficiliora librorum Josuæ, Judicum, & Samuelis. Franekeræ.* 1618. *in-4°.* Ce Commentaire a été inseré dans le premier tome des *Critici sacri* ; & dans *l'Anti-Barbarus Biblicus*, de l'édition de l'an 1656.

3. *Dissertatio quâ ostenditur præcipuos Papismi errores ex ignorantia Hebraismi & Vulgata versione partim ortum, partim incrementum sumpsisse. Franekeræ.* 1618. *in-4°.*

4. *Censura Vulgatæ atque à Tridentinis canonisatæ versionis quinque librorum Mosis. Franekeræ.* 1620. *in-4°.* It. *Francof. ad Mœnum.* 1620. *in-4°.*

5. *De recta lectione Linguæ sanctæ. Franek.* 1620. *in-8°.*

6. *Oratio de Ebrietate, habita anno* 1621. *Franek. in-4°.* On ne peut trop loüer le zele qu'il témoigna contre l'yvrognerie, qui regnoit à *Franexer*, parmi les Etudians. Il vit avec plaisir ses Collegues travailler à corriger ce désordre, & ce discours est destiné à les feliciter sur le succès des soins qu'ils s'étoient donnés pour cela.

7. *Conferences de la Bible.* (en Flamand) *Amsterdam* 1623. *in* 4°. *Amama* ayant été chargé de conferer la version Flamande de la Bible avec les Originaux & les versions les plus exactes, n'eut pas de peine à s'appercevoir que cette version, qui avoit été faite sur l'Allemande de *Luther*, étoit pleine de fautes; c'est ce qu'il montre au long dans cet Ouvrage, pour prouver la necessité qu'il y avoit d'en faire une nouvelle. S. AMAMA.

8. *Grammaire Hebraïque.* (en Flamand) *Amsterdam* 1623. *in*-8°.

9. *Supplex Paranesis ad Synodos, Episcopos, & Superintendentes Ecclesiarum Protestantium, de excitandis SS. Litterarum studiis.* Ce petit Ouvrage qui a été imprimé deux fois séparément, se trouve aussi avec la Grammaire suivante, & dans l'*Anti-Barbarus Biblicus*. L'Auteur y exhorte si fortement à l'étude des langues Originales de la Bible, qu'un Synode de Frise tenu à *Harlingen* en 1624. ordonna que desormais on recevroit aucun Ministre, qui n'eût au moins une mediocre intelligence de l'Hebreu, & du Grec de l'Ecriture. Il

S. AMAMA. paroît par l'Acte, qui fut dressé sur cela, que l'Ouvrage d'*Amama* dont on avoit distribué des exemplaires à la Compagnie, fut le motif qui engagea à faire ce reglement.

10. *Grammatica Hebræa Martinio-Buxtorfiana : seu Grammatica Petri Martinii, quam ex accuratissimis aliorum Grammaticis, præcipue vero Cl. Buxtorfii, suisque etiam observationibus Sixtinus Amama innumeris in locis ita mutavit, correxit, & auxit, ut nova meritò Grammatica dici possit. Addita Coronide & Paranesi ad Ecclesias Protestantes de excitandis SS. Linguarum studiis. Amstelodami* 1625. *in*-8°.

11. *Anti-Barbarus Biblicus, in tres libros distributus. Amstelod.* 1628. *in*-8°. It. *Libro quarto auctus. Franekeræ* 1656. *in*-4°. Dans le premier des quatre livres qui composent cet Ouvrage, l'Auteur pretend decouvrir sept sources de la barbarie, qu'il croit être venuë fondre sur l'Ecriture Sainte dans les siecles précédens. Les trois autres sont employés à produire les erreurs, qu'il pretend s'être glissées sur les mots en particu-

lier, & qu'il s'est imaginé venir d'une des sept sources qu'il a indiquées. Il a entremêlé tout cela de quelques petites dissertations, & discours, dont il faut dire quelque chose. On voit à la tête. S. AMAMA.

Oratio de Barbarie.

Speculum SS. Ministerii Candidatorum, qui minus digne Evangelio vivunt.

Oratio altera de Barbarie Morum.

Commentariolus de Decimis.

Dans le corps de l'Ouvrage on trouve les piéces suivantes.

Responsio ad excursus Marini Mersenni, Theologi Parisiensis, quâ censuram Vulgatæ Versionis ad VI. priora capita Geneseos ab ipso oppugnatam defendit. Cette reponse est adressée à *François Gomarus* & à *André Rivet* par une lettre datée du 27. Decembre 1626. Ce dernier lui avoit appris, que le P. *Mersenne*, qui est ici mal appellé *Marsennus*, avoit refuté ce qu'il avoit dit sur les six premiers chapitres de la Genese.

Commentatio de Nomine Tetragrammato, cum modesta responsione ad argumenta Nicolai Fulleri, quibus pro

S. AMAMA.

vulgatæ lectionis Jehovah certitudine disputavit. Cette dissertation a été inserée dans un Recueil publié par *Adrien Reland* sous ce titre : *Decas Exercitationum Philologicarum de vera pronuntiatione Nominis Jehovah. Ultrajecti* 1707. *in*-8°.

Dissertatio de fundamentis allegoricæ interpretationis, quâ omnia ista, quæ Jobi Capite 40. *de Behemoth & Leviathan dicuntur, ad diabolum vulgo transferuntur.*

Dissertatio de Keri & Ketibh. Elle se trouve aussi dans l'*Appendix* de la Grammaire Hebraïque marquée au n°. 10.

Dissertatio de crassioribus quibusdam Interpretum erroribus, in quos vel per Librariorum Sphalmata, vel vocum ambiguitatem, dum ad Originalem textum non recurrerunt, delati sunt.

L'Auteur avoit dessein d'ajouter aux trois livres qu'il avoit publiés lui-même, trois nouveaux livres; mais sa mort ne lui a pas permis de faire les deux derniers.

M. *Simon* ne fait pas grand cas de cet Ouvrage, & pretend, que quoiqu'il y ait quelque erudition, il n'y

paroît aucun jugement ; il avouë cependant qu'il peut être de quelque utilité. S. AMAMA.

12. *Epistola* πρόδρομος *ad Marinum Mersennum. Amstel.* 1627. It. Dans la 3e. partie des *Animadversiones Philologicæ Thomæ Crenii. Lugd. Bat.* 1698. *in-8o.*

V. *Bayle, Dictionnaire. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Athenæ Oxonienses. tom.* 1. *p.* 527.

GUI DU FAUR DE PIBRAC.

GUI *du Faur sieur de Pibrac*, naquit à *Toulouse* l'an 1529. de *Pierre du Faur*, President au Parlement de cette ville. G. DU F. DE PIBRAC.

Il fut dès sa premiere enfance exposé à un grand danger ; car le tonnerre tomba sur sa nourice, pendant qu'elle le tenoit entre ses bras, mais il n'en reçut aucun mal ; la nourrice même ne fut blessée que légerement à la cuisse gauche.

Lorsqu'il fut en âge d'être appliqué à l'étude, son pere n'oublia rien pour lui donner une bonne éduca-

G. DU F. DE PIBRAC. tion. Il l'envoya de bonne heure à *Paris*, où après ses études d'Humanitez, il passa à la Jurisprudence. Quand il s'y fut rendu suffisamment habile, il alla faire un voyage en Italie avec *Pierre Bunel*, son compatriote, qu'on avoit chargé de sa conduite.

Il demeura quelque temps à *Padouë*, & y prit des leçons d'*André Alciat*, qui eut lieu d'admirer la capacité de son disciple.

De retour à *Toulouse* en 1548. n'ayant pas encore vingt ans, il frequenta le barreau, où il acquit une grande reputation. Quelque temps après il fut fait Conseiller au Parlement, & ensuite Juge-Mage.

Le Roi *Charles IX.* le choisit en 1562. avec *Louis de Saint-Gelais de Lansac*, & *Arnoul du Ferrier*, President au Parlement de *Paris*, pour aller au Concile de *Trente* en qualité de ses Ambassadeurs. Il y fit le 26. May de cette année dans une Congregation generale un discours très-fort sur la Reformation des abus, & en repartit au mois d'Août suivant pour instruire le Roi de tout ce qui s'y passoit.

Le Chancelier de *l'Hôpital* persuadé de sa capacité & de son merite par la maniere dont il s'étoit acquitté de l'emploi dont on l'avoit chargé, songea à la retirer de *Toulouse*, & à l'approcher de la Cour. Il le fit pour cela nommer en 1565. Avocat du Roi au Parlement de *Paris*; & *Pibrac* se distingua dans cette place par son éloquence, & par son habileté. G. du F. de Pibrac.

Quelques années après, c'est-à-dire, en 1570. le Roi *Charles IX.* le fit Conseiller d'Etat.

Henri, Duc d'Anjou, ayant été élû Roi de Pologne le 9. Mai 1573. *Charles IX.* voulut que *Pibrac* l'accompagnât dans ce Royaume, persuadé que les Conseils de ce grand homme pourroient lui être utiles; & ce fut lui qui repondit aux Harangues qui furent faites à ce Prince, & entre autres à celle des Deputez, qui vinrent recevoir leur nouveau Roi à l'entrée de ses Etats.

Ils ne demeurerent pas longtemps en Pologne; car le Roi ayant appris la mort de *Charles IX.* son frere, arrivée le 30. Mai 1574. par-

G. DU F. DE PIBRAC.

tit aussitôt secrettement pour revenir en France prendre possession de la Couronne, qui lui appartenoit par droit de succession, & *Pibrac* le suivit; mais il courut bien des dangers dans son retour, & peu s'en fallut que les Polonois ne se vangeassent sur sa personne de la fuite de leur Monarque.

Il rejoignit le Roi à *Vienne* en Autriche, & parcourut avec lui une partie de l'Allemagne & de l'Italie, d'où ils revinrent en France.

Il retourna en Pologne en 1575. pour les interêts du Roi; mais il ne put empêcher que ce Prince ne perdît cette Couronne, & qu'on n'élût un autre Roi.

Il avoit vendu au mois de Mai de cette année sa charge d'Avocat du Roi à *Barnabé Brisson*, comme nous l'apprenons des Mémoires de *l'Etoile*; & le Roi le pourvut en 1577. de celle de President à *Mortier*, vacante par la mort de *Pierre Hennequin*. Il y eut quelque difficulté sur sa reception en cette derniere charge, parce qu'elle étoit surnumeraire, & que *Pibrac* en avoit requis lui même

la ſuppreſſion, étant Avocat du Roi; mais il vint de la Cour des Lettres de juſſion, conformément auquelles il fut reçu. G. DU F. DE PIBRAC.

Quelque-temps après la Reine de Navarre, & le Duc d'Anjou le choiſirent pour leur Chancelier.

Les deſordres & les troubles, qui regnoient alors dans l'Etat, lui cauſerent tant de chagrin, qu'il en contracta une maladie, qui le conduiſit au tombeau. Il mourut le 27. Mai 1584. âgé de 55. ans. Je ne ſçai pourquoi dans le Dictionnaire de *Moreri*, on a mis le 12. Mai, contre l'autorité de *Paſchal*, Auteur de ſa vie.

Il avoit épouſé *Jeanne de Cuſtos*, Dame de *Tarabèl*, qui lui ſurvêcut 28. années, & mourut en 1612. & avoit eu trois fils & une fille.

M. *de Thou* nous en fait dans les Mémoires de ſa vie un portrait d'autant plus naturel, qu'il le connoiſſoit parfaitement. Voici comment il en parle.

» C'étoit un homme d'une probi-
» té incorruptible & d'une pieté ſin-
» cere : il avoit un veritable zéle pour
» le bien public, le cœur élevé,

G. DU F. DE PIBRAC.

» l'ame genereuse, une extrême aver-
» sion pour l'avarice, beaucoup de
» douceur & d'agrement dans l'es-
» prit; outre cela il étoit bienfait de
» sa personne, de bonne mine, &
» doué naturellement d'une élo-
» quence douce & insinuante. Il
» avoit appris les Belles-Lettres sous
» *Pierre Bunel*, & s'étoit acquis sous
» *Cujas* une parfaite connoissance du
» Droit. Comme il n'avoit pû vain-
» cre la paresse & une certaine lan-
» gueur de temperament, il n'y avoit
» en lui rien à desirer, qu'un peu
» plus d'action & de vivacité. Il écri-
» voit en Latin avec élegance, &
» avoit beaucoup de talent pour la
» Poësie Françoise; ce qui fit naître
» d'abord quelques petites jalousies
» entre lui & *Ronsard*, qui le piqua
» vivement: mais elles se converti-
» rent bientôt dans ces hommes il-
» lustres, tous deux amoureux de
» la gloire, en une estime & une
» amitié mutuelle.

Il avoit dit auparavant que *Pibrac* quelques années avant sa mort avoit osé concevoir de l'amour pour la Reine de Navarre, dont il étoit Chan-

celier, & que cette Princesse lui avoit G. DU F. DE reproché sa temerité dans une lettre PIBRAC. fort fiere, que *Pibrac* lui avoit montrée.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oratio habita à Guidone Fabro Oratore Caroli Galliarum Regis in generali Congregatione. Responsum Synodi in admissione Oratorum ejusdem Regis datum in sessione quarta Sacri Concilii Tridentini sub Pio IV. 4. Junii* 1562. *Paris.* *Nicolas Chesneau* 1562. *in*-8°. Feüill. 16. It. en François. *La Harangue des Ambassadeurs du Roi de France Charles IX. prononcée en Latin au Concile General de Trente* 1562. *avec la réponse de l'Assemblée dudit Concile, traduite par Charles Choquart Avocat en la Cour de Parlement. Paris. Nicolas Chesneau* 1562. *in*-8°. Feüill. 16. J'ai parlé cidessus de ce discours de *Pibrac.*

2. *Recueil des Points principaux des deux Remontrances faites en la Cour à l'ouverture du Parlement de* 1569. *Paris* 1570. *in*-4°. It. *Paris.* 1573. *in*-8°. It. *La Rochelle* 1592. *in*-8°. It. *Paris.* 1600. *in*-8°. Avec quelques autres de differens Auteurs. *Denis*

G. DU F. DE PIBRAC. *Simon* observe dans sa *Bibliotheque Historique des Auteurs du Droit*, tom. 1. p. 134. que ces Remonstrances ne répondent pas tout à fait à l'estime que l'on faisoit de l'Eloquence de leur Auteur, & que M. *du Vair* temoigne au commencement de son *Traité de l'Eloquence Françoise*, qu'il lui avoit oüi dire, qu'il avoit du regret de les avoir publiées.

3. *Ornatissimi cujusdam viri de rebus Gallicis ad Stanislaum Elvidium Epistola. Paris.* 1573. *in*-4°. pp. 47. It. en François. *Traduction d'une Epitre Latine d'un excellent personnage de ce Royaume, faite par forme de discours sur aucunes choses depuis peu de temps advenuës en France. Paris. Fed. Morel.* 1573. *in*-4°. pp. 52. It. A la p. 600. du premier tome des *Mémoires du Regne de Charles IX.* Cette Lettre est de *Pibrac*, qui pretend y justifier le massacre de la *S. Barthelemi*. Elle est du 1. Novembre 1572. On y a fait deux réponses, qui sont imprimées dans les mêmes Mémoires : l'une du 1. Janvier 1573. que M. *de Thou* attribuë à *Pierre Burin* : l'autre du 13. Avril de la même an-

née, qui porte le nom de *Stanislaus* *Elvidius*, mais qu'on attribuë communement à *Joachim Camerarius* le pere. G. DU F. DE PIBRAC.

4. *Stanislai Carncovii, Episcopi Vradislaviensis, ad Henricum Valesium Poloniæ Regem designatum Panegyricus. Vidi Fabri de Pibrac Responsio. Paris.* 1574. *in*-4°. & *in*-8°. En Latin & en François.

5. On trouve dans les *Opuscules de Loisel.* p. 657. & 660. deux lettres Latines de *Pibrac*; l'une à *Jean d'Avenson*, Secretaire du Roi, datée du 22. Novembre 1555. & l'autre à M. *de l'Hôpital*, Premier Président de la Chambre des Comptes, du 30. Novembre 1556.

6. *Discours de l'Ame & des Sciences. Apologie du Sieur de Pibrac à la Reine de Navarre*, datée du 1. Octobre 1581. Ces deux piéces se trouvent à la tête d'un livre intitulé: *Recueil de plusieurs piéces des Sieurs de Pibrac, d'Espeisses, & de Believre, non encore imprimées. Paris* 1635. *in*-8°.

7. *Cinquante Quatrins, contenans preceptes & enseignemens utiles pour la*

G. DU F. DE PIBRAC. *vie de l'homme, composés à l'imitation de Phocilides, Epicharmus, & autres Poëtes Grecs. Paris* 1574. *in*-4°. C'est la premiere édition, qui a été suivie d'une infinité d'autres. L'Auteur a depuis ajouté à differentes reprises 76. autres Quatrains à ces 50. premiers ; ainsi il y en a en tout 126. » Ils contiennent des instructions » également utiles & agréables. Le » stile en étoit fort beau & fort pur » dans le temps de leur composi- » tion, la versification aisée & nom- » breuse, & l'on peut dire que cet » Ouvrage de *Pibrac* a été le Maître » commun de la Jeunesse du Royau- » me jusqu'au temps de nos Peres, » c'est-à-dire, jusqu'au milieu du 17e. » siecle, qu'il s'est vû comme rele- » gué à la Campagne par les Refor- » mateurs de notre langue. Cette » disgrace, qui lui est commune » avec les meilleurs livres écrits en » notre langue au siecle passé, n'a » rien diminué du prix des choses » qui sont contenues dans ces Qua- » trains ; on y voit regner le bon » sens & le jugement du Poëte. Com- » me son dessein a été de dresser une

» morale purement humaine, pour G. du F. de
» former d'honnêtes gens dans le Pibrac.
» monde, on ne doit pas être sur-
» pris de n'y pas trouver toutes les
» regles du Christianisme dans la
» derniere sévérité & dans l'éxacti-
» tude de l'Evangile. (*Baillet, Ju-*
» *gemens des Sçavans sur les Poëtes.*
» *N°.* 1331.)

Il s'en est fait un grand nombre de traductions en toutes sortes de langues.

Florent Chrétien les a mis en vers Grecs & Latins. *Vidi Fabri Pibracii Tetrasticha Græcis & Latinis versibus expressa. Autore Florente Christiano. Paris.* 1584. *in* 4°. Feüill. 34. On voit ici chaque Quatrain François, suivi de sa traduction Latine & Grecque, dont chacune est aussi en quatre vers. Tout cela a été réimprimé la même année à *Paris in*-8°. & depuis à *Rouën in*-8°. l'an 1602. & à *Paris* en 1621.

Augustin Prevost, Secretaire du Roi, en a fait dans le même temps une autre traduction Latine. *Vidi Fabri Pibracii Præcepta moralia versibus Heroïcis expressa ab Aug. Preve-*

G. DU F. DE PIBRAC. *tio, Regis & Senatus Secretario. Paris.* 1584. *in-4°.* Feüill. 14. L'Original François ne se trouve point ici joint à la traduction.

Jean Richard, de *Dijon*, en a donné l'année suivante une nouvelle traduction Latine, que *Colletet*, qui parle au long de l'Ouvrage de *Pibrac* à la p. 133. de son *Discours de la Poësie Morale* n'a pas connuë, non plus que *Baillet*, qui l'a copié *Vidi Fabri Tetrasticha Gallica distichis Latinis reddita à Joanne Richardo, Divionensi. Paris.* 1585. *in-8°.* pp. 32. Avec quelques autres piéces de ce traducteur.

Christophe Loysel, Professeur Normand, les traduisit de nouveau en 1600. en autres vers Latins, qu'il fit imprimer à *Paris* la même année, au rapport de *Colletet*.

Ils ont aussi paru avec une imitation Latine du sieur de *Provenchere* à *Sens* en 1603. *in-8°.*

Pierre du Moulin les a traduits en Grec, & sa traduction a été imprimée à *Sedan* en 1641.

Le Gal en a donné une nouvelle traduction Latine sous ce titre Fran-

çois,

çois. *Les Quatrains du Sieur de Pi-brac, contenant une excellente morale traduits en vers Latins Iambiques. Par M. F. le Gal, ancien Avocat au Parlement de Bretagne. Paris* 1668. *in-*12. pp. 53. On voit ici les Quatrains François, dont chacun eſt rendu par trois vers Latins. G. DU F. DE PIBRAC.

Deux ans auparavant *Nicolas Harbet*, Avocat au Parlement de Bourgogne & Secretaire du Roi, les avoit traduits en autant de diſtiques Latins, & les avoit publiés à *Paris in-*4°. en 1666. au rapport de *Baillet.*

Je ne ſçai ſi cette derniere traduction, que je trouve rapportée dans un Catalogue, eſt en proſe, ou en vers. *Nucleus Doctrinæ & prudentiæ civilis, & Regulæ vitæ ex Gallico Latine per Martinum Neſſelium. Bremæ* 1661. *in-*4°.

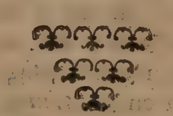
Martin Opitius, Poëte Allemand, les a mis auſſi en vers Allemands, & cette traduction a été imprimée à *Francfort* en 1628. & 1644. *in-*8°. & à *Amſterdam* en 1646. *in-*12. avec ſes autres Poëſies Allemandes.

Antoine Stettlern en a fait une autre traduction Allemande, qui a été

G. DU F. DE PIBRAC. imprimée avec le texte François à *Berne* l'an 1642. *in-4°.*

8. *Les Plaisirs de la vie rustique.* Cette piéce de vers, extraite d'un plus long Poëme, se trouve à la suite des Quatrains dans quelques éditions.

V. *Vidi Fabricii Pibrachii vita, scriptore Carolo Paschalio. Paris.* 1584. *in-12. & traduite en François. Paris* 1617. *in-12. Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de du Verdier. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Scævolæ Samarthani Elogiorum liber tertius. Les Opuscules de Loisel. p.* 655. *Les Vies des Jurisconsultes par Taisand. p.* 431. *Tombeau de M. du Faur Sieur de Pibrac. Par A. D. T. Paris* 1584. *in-4°.*



CLAUDE DE PONTOUX.

C*LAUDE de Pontoux* naquit à *Chalons-ſur-Saone* d'une famille noble. C. DE PONTOUX.

Après avoir fait ſes études d'Humanitez, il ſe tourna du côté de la Medecine, en laquelle il ſe fit recevoir Docteur. Cette Science ne l'occupa pas cependant tout entier ; il cultiva toujours avec ſoin les Belles-Lettres, & ſur tout la Poëſie.

On voit par ſes Ouvrages qu'il avoit fait un voyage en Italie ; & qu'il en avoit aſſez bien appris la langue, pour compoſer des Sonnets Italiens.

C'eſt à cela que ſe reduit tout ce qu'on ſçait de ſa vie. Il mourut à *Chalons* vers l'an 1579. dans un âge apparemment aſſez peu avancé, puiſque ſon premier Ouvrage n'eſt que de l'an 1561.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Harangue de S. Baſile le Grand à ſes jeunes diſciples & neveux ; quel profit ils pourront recueillir de la lectu-*

C. DE PONTOUX. *re des livres Grecs des Auteurs profanes, etniques & payens, traduite du Grec en notre langue. Par Claude de Pontoux. Paris. Jean le Royer. in-8°.* Feüill. 19. L'Epitre dedicatoire est du 8. Novembre 1561.

2. *Gelodacrie Amoureuse, contenant plusieurs Aubades, Chansons Gaillardes, Pavanes, Bransles, Sonnets, Stanses, Madrigales, Chapitres, Odes, & autres especes de Poësie Lyrique & nouvelle, fort plaisante & recréative, tant à la lecture qu'au chant vocal ou organique pour l'esbatement des Dames, & non encore vûë par ci-devant. Lyon. Benoît Rigaud* 1569. *in-16.* C'est par une transposition de chiffres qu'on a mis ici 1596. puisque l'Epître dedicatoire est datée de *Lyon* le 1. Janvier 1569. & que *du Verdier*, qui a publié sa Bibliotheque en 1585. cite cette édition. On voit ici plusieurs piéces, qu'il a prises de son *Idée*, qu'il composoit alors, mais qui ne fut publiée qu'après sa mort.

3. *Huictains François pour l'interpretation & intelligence des figures du Nouveau Testament. Lyon. Guill. Roüille* 1570. *in-8°.*

4. *Harengues lamentables sur la mort de divers Animaux, extraites du Tuscan, rendues & augmentées en prose Françoise, où sont representez au vif les naturels desdits Animaux, & les proprietez d'iceux; avec une Rhetorique gaillarde. Lyon. Benoît Rigaud* 1570. *in*-16. L'Original Italien est d'*Ortensio Lando.* C. DE PONTOUX.

5. *Les Oeuvres de Claude de Pontoux, Gentilhomme Chalonnois, Docteur en Medecine. Lyon. Benoît Rigaud* 1579. *in*-16. pp. 347. Les piéces, qui sont renfermées dans ce Recueil, sont les suivantes, toutes en vers.

L'Idée, contenant 288. Sonnets, qui roulent tous sur sa Maîtresse. Il paroît qu'il en a fait quelques-uns en Italie, & il y en a même un petit nombre en Italien. Le Libraire avertit ici les Lecteurs, que *Pontoux* n'eut pas plûtôt achevé cet Ouvrage, qu'il fut surpris de la mort; & que dans sa derniere maladie il l'avoit consigné à un de ses amis pour le faire imprimer.

Odes.

Fantaisies.

Chansons.

C. DE PONTOUX.

Stances.

Mignardises, dans le gout des pieces appellées en Latin *Basia.*

Elegie sur le trepas de la Princesse Isabelle de France, Reine d'Espagne.

Elegie des troubles & miseres de ce temps.

La Forest parenetique ou admonitoire de Maître Ligier du Chêne, Lecteur du Roi à Paris, traduite des vers Latins en vers François. Le texte Latin de *du Chêne*, suit ici la traduction.

Champ Poëtique, plein d'éjouissance & d'allegresse sur les triomphantes & magnifiques entrées du Roy très-Chrétien Charles de Valois IX. de ce nom, & de la Reine de France Elizabeth d'Autriche, fille de l'Empereur Maximilien II. qui furent faites en la Ville de Paris les 6. & 29. jours de Mars l'an 1571.

Elegie sur la mort d'un cochon, nommé Grongnet.

Les tristes & lamentables vers de Philippe Beroalde sur la mort & passion de notre Sauveur J. C. au Vendredi Saint, rendus de Latin en Poësie Françoise.

Cantiques. Toutes ces Poësies n'ont

rien qui merite de l'attention.

V. *Louis Jacob, de scriptoribus Cabilonensibus.* p. 25. *Les Bibliotheques Françoises de du Verdier & de la Croix du Maine.*

THOMAS PORCACCHI.

THOMAS *Porcacchi*, naquit à *Castiglione Aretino*, Ville de la Toscane. T. PORCACCHI.

Ce qu'on sçait de lui se reduit à fort peu de chose. On voit par ses Ouvrages, qu'il a cultivé pendant toute sa vie les Belles-Lettres, & il en a publié un grand nombre pendant près de trente années, c'est-à-dire depuis l'an 1557. jusqu'à sa mort, qui arriva en 1585.

Il paroît qu'il a demeuré pendant plusieurs années à *Venise*. Il avoit épousé *Aurore Blanche d'Este*, qui lui survêcut, & publia son dernier Ouvrage.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *I tre libri di Pomponio Mela, del sito, forma, e misura del Mondo, tradotti per Tomaso Porcacchi. In Venetia* 1557. in-8°.

T. PORCACCHI. 2. *Q. Curzio de' fatti d'Alessandro Magno Re de' Macedoni, tradotto per T. Porcacchi, con alcune annotazioni, dichiarazioni, & auvertimenti; e con una Lettera d'Alessandro ad Aristotele del sito dell' India. In Venetia* 1559. *in*-4°. It. *Ibid.* 1565. *in*-12. Cette traduction a merité les applaudissemens des Sçavans Italiens.

3. *Giustino Istorico nelle historie di Trogo Pompeo, tradotto per T. Porcacchi. In Venetia* 1561. *in*-4°. It. *Ibid.* 1731. *in*-8°. La beauté de cette traduction a fait donner cette derniere édition 170. ans après la premiere.

4. *Mario Equicola della natura d'Amore, corretto da Porcacchi. In Venetia* 1563. *in*-8°.

5. *Istoria di Milano, volgarmente scritta da Bernardino Corio, con un sommario di T. Porcacchi. In Venetia* 1565. *in*-4°. *Porcacchi* s'est donné de grandes libertés dans cette édition; car non seulement il a reformé entierement le langage, qui, à la verité est fort impoli & grossier, ce qu'on pourroit lui pardonner; mais, ce qui est inexcusable, il a encore retranché en beaucoup d'endroits des détail:

tails curieux, qui lui ont apparemment paru trop étendus. T. PORCACCHI.

6. *Lettere di tredici Uomini illuſtri, raccolte da T. Porcacchi. In Venetia* 1565. *in*-8°. It. *Ibid.* 1571. *in*-8°. Cette édition eſt augmentée. It. *Ibid.* 1576. 1582. *in*-8°.

7. *Raccolta di Prediche di diverſi illuſtri Predicatori. In Venetia* 1565. *in*-8°.

8. *La Vita di Plutarco.* Avec les Vies de *Plutarque* traduites en Italien par *Louis Domenichi. In Venetia* 1566. *in-fol.*

9. *Dialogo di Giovan Bapt. Vimercato, Monacho di Certoſa, degli horologi ſolari, poſto in luce da T. Porcacchi. In Vinegia* 1566. *in*-4°.

10. *I. Paralleli ed Eſſempli ſimili. In Venetia* 1566. *in*-4°. pp. 198.

11. *Il primo volume delle cagioni delle guerre antiche, di Tomaſo Porcacchi. In Venetia* 1566. *in*-4°. Il n'y a eu que ce premier volume, quoique l'Auteur eût promis de le faire ſuivre par d'autres.

12. *Dichiaratione d'Hiſtorie e di Favole dell' Orlando furioſo dell' Arioſto.* Dans l'édition de cet Ouvra-

T. POR- ge faite à *Venise* en 1566. *in*-4°. &
CACCHI. dans quelques autres.

13. *L'Arcadia di Jacopo Sannasaro nuovamente corretta ed ornata d'alcune annotazioni, e vita dell' Autore, da T. Porcacchi. In Venetia* 1567. *in*-12. It. *Ibid.* 1616. *in*-12.

14. *Dione Cassio de' fatti de' Romani dalla guerra di Candia fino alla morte di Claudio Imperatore, tradotto in volgare sopra la versione Latina di Xilandro per Francesco Baldelli; con la vita dell' Autore da T. Porcacchi. In Vinegia* 1567. 1571. *in*-4°.

15. *Quattro libri delle Lettere amorose di Girolamo Parabosco, ricorrette per Tom. Porcacchi. In Venetia* 1568. *in*-12. It. *Ibid.* 1607. *in*-4°.

16. *Tutte le opere di Giulio Camillo Delminio, ricorette da T. Porcacchi. In Venetia* 1568. *in*-8°.

17. *Le Antiquita della citta di Roma per M. Bernardo Gamucci, rappresentate con bellissime figure, nel modo che à tempi nostri si trovano. In questa seconda edizione emendate da T. Porcacchi. In Venetia* 1569. *in*-8°. It. *Ibid.* 1588. *in*-8°.

18. *La Nobilta della Citta di Co-*

mo descritta. In Venetia 1569. *in-4°.* T. PORCACCHI.

19. *Ditte Candiotto, e Darete Frigio della Guerra Trojana, tradotti per T. Porcacchi: Il quale vi ha aggiunto l'ordine, che s'ha da tenere nella concatenazione dell' Istorie, & le Vite di tutti quelli Istorici antichi Greci, de' quali è formata la sua Collana. In Venetia* 1570. *in-4°.* Outre ce qui est marqué dans le titre, on trouve encore ici la traduction de trois Declamations du Sophiste *Libanius.*

20. *Carmina Latina.* Parmi les *Carmina Academicorum Occultorum. Brixiæ* 1570. *in-8°.* It. Dans les *Deliciæ Poëtarum Italorum.* 1608. *in-16.*

21. *L'Isole piu famose del Mondo, descritte da T. Porcacchi, e intagliate da Girolamo Porro, Padouano. In Venetia* 1572. *in-fol.* It. *Con l'aggiunta di molte Isole. Ibid.* 1576. *in-fol.* It. *Ibid.* 1604. 1620. *in-fol.* Cet Ouvrage est assez recherché pour la connoissance & l'histoire des Isles, qui étoient connues du temps de l'Auteur.

22. *Funerali antichi di diversi Popoli & Nationi; forma, ordine, & pompa di sepolture, di essequie, di Con-*

T. POR- *secrationi antiche, & d'altro: Descrit-*
CACCHI. *ti in Dialogo da T. Porcacchi, con le figure in rame di Girolamo Porro, Padouano. In Venetia* 1574. *in*-4°.

22. *Istoria d'Italia di Francesco Guicciardini, con gli ultimi quattro libri, nuovamente riscontrata con tutti gli altri Istorici e Autori che delle stesse cose abbiano scritto, e ornata in margine con le annotationi de' riscontri fatti da T. Porcacchi, con un Giudizio del medesimo per discoprire tutte le bellezze di questa Istoria, e una raccolta di tutte le sentenze sparse per l'opera. In Venetia* 1574. *in*-4°. It. *Ibid.* 1610. *in*-4°.

23. *Le Attioni d'Arrigo III. Re di Francia e IV. di Polonia, dove si raccontano l'entrata sua al regno di Polonia, la partita, & le pompe con le quali è stato ricevuto in Venetia & altrove nell' anno* 1574. *In Venetia* 1574. *in*-4o.

24. On trouve quelques Sonnets de sa façon dans le 2e. volume des *Lettere facete e piacevoli*, publiée par *François Turchi. In Venetia* 1575. *in*-8°.

25. *Facetie, Motti e Burle di di-*

versi Signori e persone private, raccolte per Lod. Domenichi, e da lui di nuovo del settimo libro ampliate; con una nuova aggiunta di Motti raccolti da T. Porcacchi. In Venetia 1581. *in*-8°. It. *In Fano* 1593. *in*-8°. T. PORCACCHI.

26. *Gli Asolani di Pietro Bembo, con gli argomenti e le postille di Tom. Porcacchi. In Venetia* 1584. *in*-12.

27. *Vocabolario nuovo del Porcacchi sopra molte voci, che per avanti nella Fabrica* (*di Francesco Alunno*) *erano grandemente desiderate. Le quali sono state estratte & cavate dal Giovio, dal Caro, dal Politiano, da Cino da Pistoia, dal Firenzuola, e da diversi altri piu approvati, & migliori Autori della nostra lingua. Con gli essempli a tutte le voci, secondo l'ordine istesso tenuto dall' Alunno. In Vinegia* 1584. *in-fol.* Feuill. 18. A la fin de la *Fabrica del Mondo di Fr. Alunno.*

28. *Historia dell' Origine e successione dell' illustrissima familia Malaspina, mandata in luce da Aurora Bianca d'Este sua consorte. In Verona* 1585. *in*-4°. pp. 236. C'est un Ouvrage posthume.

29. *Il quinto libro dell' Eneide di*

T. PORCACCHI. *Virgilio, tradotto in versi sciolti. In Venetia* 1593. *in*-8°. Je ne connois cette traduction que par le Catalogue de la Bibliotheque Barberine.

V. *Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati. tom.* 1. *p.* 216. *Crescembeni Istoria della volgar Poësia, Liv.* 2e. *du Tom.* 4e.

ANTOINE VIEYRA.

A. VIEYRA. ANTOINE *Vieyra* naquit à *Lisbonne* le 6. Février 1608. Il étoit encore en bas âge, lorsque son pere quitta le Portugal, pour aller s'établir dans le Bresil. Ces sortes de transmigrations sont assez ordinaires aux Portugais. Il est fort vraisemblable, que celle-ci a donné occasion à l'Auteur du *Theatrum Lusitaniæ Litterarium*, de dire qu'*Antoine Vieyra* étoit Americain, né dans la Province de Sainte-Croix, c'est-à-dire, dans le Bresil. Mais s'il n'y prit pas naissance, il y reçut du moins l'éducation.

Il fit ses premieres études au College des Jesuites dans la Ville de

Bahia, ou de *S. Sauveur*. L'attrait de la grace, qui le porta à ſe conſacrer à Dieu dans la Compagnie de *Jeſus*, ſe fit ſentir de bonne heure, & lui fit ſurmonter les obſtacles qu'il trouva dans l'exécution de ſon deſſein. On auroit pû croire, que les oppoſitions que ſon pere y forma, ne tendoient qu'à empêcher les Jeſuites de ſe charger d'un ſujet incapable de remplir les miniſteres propres de l'état qu'il vouloit embraſſer. A. VIEYRA.

En effet ce que l'on voyoit dans le jeune *Vieyra*, ne promettoit gueres ce que l'on y admira dans la ſuite. L'élevation du genie, la vivacité de l'eſprit, cette imagination brillante & hardie, cette étenduë de mémoire & de lumiere, qui en firent le plus grand Orateur, & en tous genres un des plus grands hommes de ſa Nation, tout cela dans ſes premieres années ne jettoit pas la moindre étincelle. On lui trouvoit beaucoup de pieté & de courage; mais au reſte ſi peu de diſpoſition pour les Sciences, que ſa difficulté à concevoir ce qu'on lui enſeignoit, n'avoit au-deſſus d'elle,

A. VIEYRA. que ſa facilité à oublier ce qu'il avoit appris.

Jeune, & plein de pieté, il eut recours à la priere & aux larmes. Un jour qu'il en avoit repandu une grande abondance, il lui ſembla qu'il ſe faiſoit quelque changement dans l'interieur de ſa tête, comme ſi un broüillard épais, dont elle étoit remplie, ſe fût diſſipé tout à coup, & eût fait place à une grande clarté.

Ce Phénomene n'a rien dont un Philoſophe ne voye la cauſe. L'ardeur avec laquelle *Vieyra* prioit, & les larmes qu'il verſa, dûrent lui degager la ſubſtance du cerveau, de l'humidité dont elle étoit ſurchargée, & pûrent la mettre dans la diſpoſition la plus propre à produire des idées, & à les conſerver. *Vieyra* n'étoit pas Philoſophe, lorſque la choſe arriva; il ne regarda cet évenement que comme une grace de Dieu, & dans la ſuite quand il eut étudié la nature, il ne le regarda pas autrement, perſuadé qu'il étoit, que les cauſes naturelles n'agiſſent que par la direction de la Providence.

Cet obſtacle ſurmonté, *Vieyra*

vint aisément à bout des autres, & le 5. de Mai 1623. il entra au Noviciat des Jesuites dans la Ville de *S. Sauveur*. Après deux années il fut appliqué aux études. Ses progrès furent si rapides, que par une distinction aussi honorable pour lui, qu'elle paroîtra extraordinaire à ceux qui connoissent les usages des Jesuites, pendant le temps destiné aux études de Théologie, les Superieurs le dispenserent d'entendre & de suivre les Professeurs. A. VIEYRA.

Maître de se faire à lui-même un systeme de Théologie, il medita la Somme de *S. Thomas*, il approfondit l'Ecriture Sainte, il lut les Ouvrages des SS. Peres, & acquit une connoissance très étenduë de l'antiquité Ecclesiastique. Les traités qu'il composa pour son instruction particuliere, furent tellement applaudis, qu'il fut chargé de les expliquer dans le College de *Bahia*, qui est le plus nombreux que les Jesuites ayent dans la Province du Bresil.

Tandis qu'il se disposoit à cette importante fonction, D. *George Mascaregnas*, Marquis de *Montalvàn*, Viceroi du Bresil, ayant soumis tout

A. VIEYRA. le Pays à *Jean IV.* qui venoit d'être reconnu Roi de Portugal, y depêcha son fils *Fernand Mascaregnas*, pour annoncer au Roi cette nouvelle, qui ne pouvoit manquer de lui être fort agréable. *Antoine Vieyra* eut ordre d'accompagner ce jeune Seigneur, & de le diriger dans toutes ses démarches. Ils arriverent à *Lisbonne* en 1641.

La Ville & la Cour rendirent justice au rare talent de *Vieyra* pour la chaire. Le Roi ne le goûta pas moins. *Vieyra* avoit fait vœu de passer sa vie, sous le bon plaisir de ses Superieurs, dans les Missions parmi les Sauvages du Bresil. Le Roi le fit dispenser de son engagement, & le retint à *Lisbonne*, avec la qualité de Predicateur ordinaire de sa Chapelle.

Dans les entrétiens, que ce Prince attentif & éclairé eut avec son Predicateur, il lui trouva un talent, dont personne ne s'étoit encore apperçu, le talent des affaires & de la negociation. Il voulut l'employer. En 1647. *Vieyra* fut envoyé en Angleterre, en Hollande, en France, & enfin à *Rome*.

Un homme de Lettres, quelque autre titre qu'il puisse avoir, est toujours homme de Lettres, particulierement dans les Voyages. *Vieyra*, sans perdre de vûë les ordres de son Maître, profita de toutes les occasions qu'il trouva de s'enrichir l'esprit par le commerce avec les Sçavans, & par la lecture des livres. Il retourna en Portugal en 1649. Le Roi content de ses services, le pressa d'accepter un Evêché. Pour toute recompense il demanda la permission d'aller travailler au salut & à l'instruction des Sauvages dans les Forêts du *Maragnan*. Il la demanda longtemps, & elle ne lui fut accordée qu'en 1652. à l'occasion que voici. A. VIEYRA.

Les Jesuites n'ont qu'une seule Province dans tout le Royaume de Portugal. Le Roi leur fit proposer de la partager, & d'en faire deux. Les plus considerables d'entre eux n'étoient pas pour le partage. On crut que *Vieyra* avoit inspiré cette pensée au Roi, & on ne lui en sçut pas bon gré. Chaque parti avoit ses raisons. Les Portugais sont naturellement ennemis des innovations; & il est vrai

A. VIEYRA.

qu'elles sont presque toujours funestes aux Communautés. Les Missionnaires croyoient que le partage mettroit dans la necessité de recevoir un plus grand nombre de sujets, & que par-là les Missions, qui sont comme des Colonies des Provinces de l'Europe, seroient mieux fournies. Il y avoit de part & d'autre d'anciens Professeurs de Philosophie & de Théologie, gens vifs à la dispute ; & ils disputerent effectivement.

L'Auteur du *Theatrum Lusitaniæ Litterarium* s'est trop avancé, lorsqu'il a écrit, que dans cette occasion *Vieyra* eut ordre de quitter l'habit de la Societé, lequel ne lui fut rendu que sous promesse de ne plus troubler l'ordre du Gouvernement domestique. Cet Ecrivain ne sçavoit pas quels sont dans la Societé les droits & les engagemens des Profès. *Vieyra* l'étoit. Il avoit fait les quatre vœux solemnels le 21. Janvier 1646. à *Lisbonne* dans l'Eglise de la Maison Professe. L'Annaliste de la Province de Portugal dit seulement, que quelques-uns étoient d'avis qu'il falloit le retrancher du corps.

Le Roi de Portugal crut la cir- A. VIEY-
conſtance favorable pour amener RA.
Vieyra au point, où il le vouloit, de ne plus refuſer l'Epiſcopat. *Vieyra* réuſſit mieux à obtenir le congé qu'il ſollicitoit depuis ſi long-temps. Il s'embarqua au mois de Novembre 1652. avec douze Jeſuites, qu'il conduiſoit à la Miſſion du *Maragnan*. Le Vaiſſeau n'avoit pas encore mis à la voile, que le Roi ſe repentit de s'être privé d'un homme de ſi grand merite, & le fit debarquer: mais quelques jours après ne pouvant reſiſter à ſes continuelles inſtances, il fit équiper un Vaiſſeau, qui le conduiſit à ſa Miſſion.

L'année ſuivante ſes Compagnons l'engagerent à retourner en Portugal, pour implorer l'autorité Royale, contre les vexations des Portugais établis dans le Breſil. Autant de Sauvages, que les Miſſionnaires avoient humaniſés, les Portugais les regardoient comme autant d'eſclaves, acquis au premier qui pouvoit s'en ſaiſir.

Jean IV. qui avoit beaucoup de religion, ne put voir ſans horreur

A. VIEYRA. la conversion des Infidéles traversée par ses propres sujets. *Vieyra* obtint tout ce qu'il demanda, excepté la liberté de retourner.

En 1655. les Jesuites tenant à *Lisbonne* une Congregation Provinciale, le Roi leur ordonna d'examiner, s'il n'étoit pas plus à propos, que ce Pere restât en Europe, que de retonrner au Bresil. Les contestations étoient finies : dès l'année 1653. le Roi avoit declaré qu'il vouloit être obéi ; le partage avoit été fait (il est vrai qu'il ne dura que douze ans) les esprits étoient calmes ; l'Assemblée penchoit à le retenir. Il demanda d'être admis & entendu : son éloquence le servit bien, la decision fut telle qu'il la souhaitoit.

En moins de six ans, il mit plus de six cent lieuës de pays à peu près sur le même pied que le Paraguay. Les Peuples réunis en differentes habitations, vivoient en hommes, cultivoient les Arts necessaires à la vie & pratiquoient l'Evangile ; mais ils étoient libres ; ce que les Portugais ne pouvoient souffrir. En 1661. que la Cour étoit à *Lisbonne* occupée

d'autres soins, ils se saisirent de *Vieyra*, le mirent sur un Vaisseau avec les Jesuites qui travailloient sous lui, & les renvoyerent en Portugal, sous pretexte qu'ils s'entendoient avec les Hollandois, ausquels les nouveaux Chrétiens, policés par les Jesuites, devoient se joindre pour chasser du Bresil tous les Portugais. A. VIEYRA.

Cette accusation fut reçue à la Cour, comme il convenoit. *Vieyra* n'y trouva plus le Roi *Jean IV*. Ce Prince étoit mort dès l'an *1656*. mais il retrouva dans la Reine Regente, *Louise de Gusman*, les sentimens que cette Princesse & le Roi avoient toujours eus pour lui. Ses Confreres pleinement justifiés furent retablis dans les Colleges & les divers domiciles, qu'ils avoient eus dans le *Maragnan*, & que les Seditieux avoient ruinés.

En *1662*. lorsque les Ministres d'Etat proposerent à la Regente, d'arrêter quelques gens mal intentionnés, qui contribuoient à corrompre le Roi *D. Alphonse*, & de faire lire en presence de ce Prince une Remontrance sur les desordres

A. VIEYRA. de l'Etat, les Historiens de Portugal nomment le P. *Antoine Vieyra*, Jesuite, parmi les personnes de distinction, que l'on consulta sur ce projet; ils ajoutent que ce Pere fut chargé de dresser la Remontrance; & qu'en 1663. les favoris de *D. Alphonse*, voulant traiter ceux qui étoient attachés aux interêts de la Reine & du Royaume, comme ils en avoient été traités, les exils commencerent par celui du P. *Antoine Vieyra*. Il fut envoyé à *Porto*, & quelques mois après à *Conimbre*.

Ses ennemis ne l'y laisserent pas tranquille. Pour le perdre plus surement, ils le traduisirent au Tribunal de l'Inquisition, où il est également aisé d'être coupable, & mal aisé de se justifier. Il avoit, disoit-on, avancé en chaire quelques propositions, ausquelles les oreilles Portugaises n'étoient pas accoutumées. Dans une lettre écrite de sa main, que l'on deterra, & que l'on fit imprimer exprès, il avoit cité les Propheties de *Bandarra*. (C'est le *Nostradamus* des Portugais) Sur cela *Vieyra* fut enlevé, conduit à l'Inquisition;

sition, & renfermé dans une chambre de la *Santa Casa* le 2. Octobre 1665. A. VIEYRA.

L'année suivante un Compilateur peu soigneux de sa reputation, publia en Espagne dans un Ecrit imprimé, que le P. *Antoine Vieyra*, Jesuite, avoit été brûlé à *Lisbonne* par ordre de l'Inquisition. La verité est qu'il fut élargi le 24. Decembre 1667. & renvoyé à *Lisbonne*. Le credit des favoris de *D. Alphonse* étant tombé, le prisonnier ne parut plus coupable, seulement il eut défense de prêcher. Mais l'Infant *D. Pedre*, declaré Regent du Royaume, & la Reine *Marie Isabelle* de Savoye, voulurent l'entendre, & la défense fut levée.

Au reste il ne parut point à l'*Auto da fe*; on n'exigea de lui ni abjuration, ni retractation. Les accusations étoient venues du Bresil dès l'an 1660. & avoient été negligées, jusqu'à ce que la Cabale des Favoris les eût fait valoir.

En 1669. il fut appellé à *Rome* par son General. L'Ordre en fut donné à la consideration de la Reine *Chris-*

A. VIEYRA. *stine* de Suede, toujours curieuse de voir & d'entendre les hommes extraordinaires. Elle entendit *Vieyra*; elle l'invita aux conférences Sçavantes, qui se faisoient dans son palais; elle le gouta de telle sorte, qu'elle resolut de le fixer à *Rome*, & de se l'attacher à titre de Confesseur. Mais il fut obligé de retourner à *Lisbonne*, pour y prendre son air natal, celui de *Rome* lui étant contraire.

Avant son depart *Clement X*. pour reparer l'injustice, qui lui avoit été faite par les Officiers de l'Inquisition de *Conimbre*, lui fit expedier un Bref fort honorable, en vertu duquel il fut soustrait à toute jurisdiction des Inquisiteurs Portugais, & soumis immediatement à la Congregation Romaine des Cardinaux presidants au Tribunal souverain du S. Office. Le Bref est du 17. Avril 1675. *Vieyra* partit de *Rome* l'année suivante.

On a dit que la Reine *Christine* étoit changeante; elle ne le parut pas à l'égard de *Vieyra*; elle persista dans la pensée de l'avoir pour Confesseur. Elle engagea le General de

la compagnie à lui écrire ; il le fit le premier de Decembre 1678. mais il ſe contenta de propoſer & d'inviter, laiſſant du reſte à ſon inferieur une pleine liberté de faire ce qu'il jugeroit le meilleur. Celui-ci s'excuſa d'aller remplir le poſte que la Reine lui offroit, & pour terminer tout d'un coup la difficulté, auſſitôt que ſes forces furent un peu retablies, il s'embarqua pour le Breſil. Ce fut en 1681. A. VIEYRA.

Il n'étoit plus ni d'âge, ni de ſanté à ſoutenir les travaux des Miſſions. Il paſſa le reſte de ſes jours dans le College de *Bahia*, ſe preparant à la mort, & revoyant ſes Ouvrages, dont quelques-uns avoient déja paru imprimés ſur des copies defectueuſes. Le ſéjour de *Lisbonne* auroit été plus commode pour cette reviſion, l'Auteur étant obligé d'y envoyer ſes Manuſcrits pour être imprimés ; mais dans le Breſil il étoit plus caché & plus tranquille.

La derniere année de ſa vie il perdit preſque entierement l'uſage de ſes yeux ; mais il conſerva juſqu'à l'extrémité la vigueur de ſon eſprit.

A. VIEYRA. Il mourut le 18. Juillet 1697. âgé de 89. ans.

Il étoit Superieur General de la Mission du *Maragnan*, où par ses soins & ses travaux les Jesuites ont à present deux Colleges & 23. Residences. En 1688. il avoit été nommé Visiteur de la Province du Bresil, seulement afin qu'il eût l'autorité necessaire, pour choisir des sujets propres à sa Mission.

Ses obseques furent d'une celebrité peu ordinaire. Le Chapitre de l'Eglise Métropolitaine en fit la Cérémonie. Tous les Corps & toutes les Communautés y assisterent. Le Viceroi *D. Jean d'Alancastre* & son fils, l'Evêque de *S. Thomé*, & le Vicaire General de l'Archevêque de *Bahia*, le Provincial des Benedictins & le Recteur du College des Jesuites porterent le cercueil.

A *Lisbonne D. François Xavier*, Comte d'*Ericeira*, si loué par les Sçavans & si digne de leurs loüanges, voulut signaler son estime & son attachement pour le P. *Vieyra*, par les honneurs qu'il fit rendre à sa mémoire dans l'Eglise de la Maison.

Profeſſe des Jeſuites. *D. Emmanuel de Souſa*, Clerc Regulier de la Providence, auſſi diſtingué par ſes talens, que par ſon illuſtre naiſſance, y prononça ſon Oraiſon funebre. A. VIEYRA.

Les Portugais regardent le P. *Antoine Vieyra* comme leur plus excellent Ecrivain. Les François du temps de *Louis XIV.* lui trouvoient trop d'eſprit. S'ils euſſent parlé, comme aujourd'hui quelques-uns affectent de le faire, ils auroient dit que ſes penſées ſont trop *ſaillantes*, & ſon ſtile trop *brillanté*. Voici ce qu'en penſoit alors un homme de bon goût. „ Je ne craindrai point d'a-„ voüer, que je ſuis charmé de la „ beauté & de la vivacité d'eſprit, „ dont ce diſcours eſt plein, & qu'en-„ core que la maniere ait je ne ſçai „ quoi d'extraordinaire pour nous, „ cela eſt reparé par tant d'ornemens, „ que ſi je trouve en quelques en-„ droits quelque choſe qui m'éton-„ ne, & me choque preſque, parce „ que je n'y ſuis pas accoutumé, j'en „ trouve en recompenſe par tout une „ infinité d'autres qui me donnent „ du plaiſir & de l'admiration. Je

A. VIEYRA.

„ suis persuadé, qu'un Lecteur, qui „ se depouillera de toute préoccu- „ pation, y admirera non seulement „ l'abondance de l'érudition, mais „ aussi cette éloquence vive & bril- „ lante; cette imagination prompte „ & hardie, & ce grand nombre de „ rencontres heureuses, qui s'y pre- „ sentent par tout en foule; aussi- „ bien que cet usage de l'Ecriture si „ naturel, qu'elle semble presque „ avoir été faite pour l'Auteur. Il ne „ pourra aussi refuser son estime à „ cet air facile & entrant, qui fait „ voir une même chose en tant de „ differens jours, que chacun y trou- „ ve celui qui lui plait davantage.

Catalogue de ses Ouvrages.

Ils sont tous en Portugais, même les discours qu'il prononça en Italien pendant son séjour à *Rome*. L'édition complette, qu'il en a donnée, & qui a été faite sur ses Manuscrits, comprend quinze volumes *in*-4°. imprimés à *Lisbonne* en differentes années depuis 1679. jusqu'en 1718.

Les treize premiers ne contiennent que des Sermons. Quinze Panegyri-

ques de *S. François Xavier* rempliſ- A. VIEYRA.
ſent le 8e. Volume. Trente diſcours
ſur ce qu'on nomme les Myſteres du Roſaire, occupent le 9e. & le 10e. ſous le titre de *Roſa Miſtica*. Tout le reſte ſont des Sermons ſur divers ſujets : *Sermones Varios*.

Le 14e. tome, après huit Sermons, qui, joints aux autres, font le nombre de 190. contient les Opuſcules ſuivans.

1. Une Diſſertation Academique ſur les larmes d'*Heraclite*, lue à une Aſſemblée de Sçavans, dans le Palais de la Reine *Christine*. *Diſcourſo ſobre as lagrimas de Heraclito*. Cette diſſertation eſt originairement Italienne. On la trouve en cette langue dans un Recueil imprimé à *Naples*, chez *Felix Moſca* 1709. *in*-12. ſous ce titre : *Raccolta di alcuni diſcorſi compoſti da alcuni Oratori della Compagnia di Gieſu. Deca prima*. C'eſt le 5e. diſcours.

2. Un diſcours ſur la Comete, qui parut à *Bahia* le 27. Octobre 1694. *Voz de Deos a o Mundo, Portugal, e a Bahia. Juiza da Cometa, que ſe vio na Bahia*.

A. VIEYRA.

3. Une Lettre au Roi *D. Alphonse VI.* sur ce qui concerne les Missions du *Maragnan.* Elle est interessante pour les faits qu'elle contient.

4. Des Remarques Critiques sur le livre de *Diego Lopez*, Jesuite, intitulé : *Harmonia Scripturæ Divinæ*, imprimé à *Lisbonne* en 1646. *in-fol.* & réimprimé à *Paris* dans la même forme, chez *Cramoisy.*

5. Des Remarques Critiques sur la troisiéme partie de l'Histoire des Dominicains dans le Portugal. *D. Nicolas Antonio* parle de cette Histoire dans sa Bibliotheque Espagnole V. *Ludovicus de Cacegas* ; aussi bien que la nouvelle Bibliotheque des PP. Dominicains. V. *Ludovicus de Sousa.*

6. Quelques Lettres du P. *Jean-Paul Oliva*, General des Jesuites, & du P. *Jean-Antoine Andreoni*, Recteur du College de *Bahia.* Elles concernent la personne du P. *Vieyra.*

Le 15. tome presente un titre assez extraordinaire : *Historia do futuro. Livro antiprimeiro, Prolegomeno a toda a historia do futuro, ou felicitades de Portugal no quinto Imperio do*

Mundo.

Mundo. Il est facile, disoit un Ancien, de loüer les Athéniens à *Athenes.* On peut s'assurer que les Portugais ne trouvent pas le dessein de cet Ouvrage aussi étrange, qu'il nous le paroît. A. VIEYRA.

De plusieurs Sermons, qu'il avoit faits à *Lisbonne* & dans quelques villes voisines, il en avoit laissé imprimer six sous le titre de *Sermones varios. Lisbonne* 1646. *in*-4°. Il avoit encore donné au Public,

1°. Un discours prononcé le jour de la Naissance de la Reine de Portugal, *Marie Isabelle de Savoye. Lisbonne* 1668. *in*-4°. M. le Comte *de Crecy*, Secretaire des Commandemens de cette Reine, engagea son frere *Antoine Verjus*, Jesuite, à mettre ce discours en François. La Traduction fut imprimée sous ce titre: *Discours historique pour le jour de la Naissance de la Serenissime Reine de Portugal, où il est traité des grands évenemens arrivés l'année derniere en ce Royaume là. Paris* 1669. *in*-4°. Le Traducteur avertit que ce discours étoit déja traduit en Italien, & imprimé à *Rome*, où il étoit fort ap-

A. VIEYRA. plaudi de toutes les personnes de Lettres.

2. Un discours sur la naissance de l'Infante *Isabelle Louise. Evora* 1669. *in*-4°. Traduit en François par *Antoine Verjus. Discours de conjouissance sur la naissance de l'Infante de Portugal, prononcé le jour même de cette naissance* (6. Janvier 1669.) *devant toute la Cour de Portugal, assemblée dans la Chapelle Royale, pour y chanter le* Te Deum. *Paris* 1671. *in*-4°.

3. Un discours Italien sur les stigmates de *S. François. Rome* 1672. *in*-4°.

4. Un Panegyrique Italien de *S. Stanislas Kostka. Rome* 1675. Il a été traduit en Latin par *Jacques Bosch*, Jesuite Allemand, & imprimé à *Wirtzbourg* 1690. *in* 12.

Outre les Traductions que j'ai rapportées, la plûpart des Sermons du P. *Vieyra* ont été traduits en Espagnol, en Italien, & en Latin.

Traductions Espagnoles.

1°. *Sermones varios del P. Antonio Vieyra. Madrit. Joseph-Fernand Buendia* 1664. un volume. *in*-4°. Un autre volume. *Madrit. Paul de Val*

1664. *in*-4°. It. *Madrit. Ant. Gonzales.* *in*-4o. deux tom. It. *Madrit. in*-4o. quatre tomes. Editions defectueuſes, quoiqu'elles le ſoient moins que celle de Saragoſſe, qui les avoit précedées toutes. On n'en a pas marqué l'année. A. VIEYRA.

2°. *Las cinco piedras de la funda de David. Madrit* 1678. *in*-4o. Ce ſont cinq Sermons (ſur ce texte 1. Reg. XVII. 40. *Elegit ſibi quinque limpidiſſimos lapides de Torrente*) prononcés en Italien en preſence de la Reine *Chriſtine*, & imprimés à *Rome in*-4°.

3o. *Roſa Miſtica, ou les trente Sermons ſur le Roſaire, traduits par le P. Luc Sanz, Bernardin, Predicateur du Roi Catholique. Madrit* 1688. *in*-4o. deux tomes.

4o. *Del R. P. Antonio Vieyra Sermones varios traducidos en Caſtellano de ſu original Portugues, por el Licentiado Luis Ignatio, Presbytero. Madrit* 1711. 1712. &c. cinq vol. *in*-8°. It. *Barcelone, in-fol.* quatre volumes.

Traductions Italiennes.

1o. Quelques Sermons traduits par *Bartolomeo Santinelli. Roma* 1663. *in*-8°.

A. VIEYRA. 2°. *Prediche del P. Antonio Vieira, tradotte dal P. Annibale Adami della Compagn. di Giesu. In Roma* 1683. *&* 1686. deux vol.

3°. *La Rosa Mistica; Sermoni del Rosario, tradotti da Giovanni-Antonio Astori. In Venetia* 1697. *in*-4°. deux tomes.

4°. *Avento, Quaresimale, Santuale.* Quatre volumes, dont l'un contient un Avent, les deux suivans un Carême, le 4e. des Panegyriques pour les fêtes des Saints. La *Galeria di Minerva* fait mention de ces quatre volumes, dont elle ne rapporte que les titres.

5°. *Prediche sopra gli Evangelii della Quaresima del P. Antonio Vieira, raccolte da' dodici tomi delle sue Prediche, in forma d'un Quaresimale, tradotte dall' idioma Portoghese nell' Italiano, dal P. Luigi-Vincenzo Mamiani della Rovere, della Compagnia di Giesu. In Roma* 1707. *in*-4°. deux volumes.

6°. *Il Saverio addormentato. Il Saverio vegliante. In Venetia* 1712. *in*-12. Le Traducteur est *Antoine Marie Bonucci*, Jesuite. Ce sont les quin-

ze Panegyriques de *S. Xavier*, auquel l'Auteur, suivant son genie, a donné pour titre : *Xavier dormindo : Xavier acordado.* A. VIEYRA.

Traductions Latines.

1°. *Anton. Vieyræ Sermones Selectissimi. Coloniæ* 1692. *in*-4°. cinq parties. It. 1708. & 1727.

2. *Sermones Varii. Maria Rosa Mystica, sive excellentia & virtus Rosarii. Xaverius. Viennæ Austriæ* 1703. *in*-4°. trois vol. It. Réimprimés à *Augsbourg*. Le Traducteur est *Leopold Fuez*, Jesuite Allemand, Confesseur de la Reine de Portugal *Marie-Sophie-Elisabeth.*

La Remontrance au Roi *D. Alphonse*, de laquelle il a été parlé ci-devant, est imprimée en François dans la *Relation* (écrite par *Franç. Fremont d'Ablancourt*) *des troubles arrivés dans la Cour de Portugal en l'année* 1667. & *en l'année* 1668. *Paris* & *Hollande* 1674. *in*-12.

Le P. *Vieyra* a encore fait un Catechisme pour l'instruction des peuples du *Maragnan*. Il est dans les six langues, toutes differentes les unes des autres, qui ont cours parmi ces peuples.

A. VIEYRA. Il avoit fait un Commentaire sur les Tragedies, qui passent sous le nom de *Seneque*; un Commentaire sur le livre de *Josue*, & un sur le Cantique des Cantiques.

Ces trois Ouvrages n'ont pas été imprimés. Le Commentaire sur *Seneque* fut fait, tandis que *Vieyra* regentoit la Rhetorique dans le College de *Bahia* : ce qu'il fit pendant trois ans. C'est tout le temps qu'il ait passé dans les Classes.

Enfin il avoit travaillé pendant cinquante ans à un Ouvrage important, & plein de grandes recherches, auquel il avoit donné pour titre : *Clé des Prophetes*. Cet Ouvrage n'a été ni imprimé, ni achevé.

V. *Franc. Suarez de Brito Theatrum Lusitaniæ Litterarium*, *Lit. A. N°.* 129. Ce Catalogue des Ecrivains Portugais ne va pas au-de-là de 1655. & d'ailleurs est fort imparfait. *La Galeria di Minerva tom.* 1. *Nathan. Sotwel*, *Bibliotheca Scriptorum Soc. Jesu.* L'article de *Vieyra* y est fort peu fourni. *Lettre du P. Jean Antoine Andreoni*, *inserée dans le* 14e. *tome des Oeuvres de Vieyra. Anton.*

Franco Synopsis Annalium Soc. Jesu in Lusitania. Augustæ Vindel. 1726. *in-fol. Fremont d'Ablancourt, Relation des troubles arrivés dans le Portugal en* 1667. & 1668. *De la Clede, Histoire generale de Portugal sous les années* 1662. & 1663. *D. Sebastien da Rocha pitta, dans sa nouvelle histoire du Bresil liv.* 8. *No.* 54. L'Ouvrage a pour titre : *Historia da America Portugueza, composta por Sebastiano da Rocca pitta, Academico da Academia Real da Historia Portugueza. Lisbonne Occidentale* 1730. *in-fol. Préfaces des deux discours du P. Vieyra traduits par le P. Ant. Verjus.* A. VIEYRA.

Cet Article m'a été envoyé, & comme il vient de bonne main, je le donne tel que je l'ai reçu.



RENE' MOREAU.

R. Mo-REAU. RENE' *Moreau* naquit à *Montreuil-Bellay*, Ville d'Anjou, de *Matthieu Moreau*, Médecin du Duc d'Alençon.

Etant venu étudier à *Paris*, il commenca à s'y mettre sur les bancs de l'Ecole de Médecine en 1616. fut Licentié en 1618. & Docteur l'année suivante 1619.

Il demeura long-temps chez *Simon Pietre*, second du nom, fameux Médecin de son temps, qui conçut de l'estime pour lui, & lui fit épouser sa Niece.

Il fut fait Doyen de la Faculté de Médecine pour les années 1630. & 1631. & s'acquita très dignement de cette charge.

En 1632. on le nomma Professeur Royal en Médecine, & en Chirurgie, à la place de *Denis Bazin*, mort au mois d'Août de cette année, & il en reçut les provisions le 9. Septembre suivant. Il prêta serment le 12.

Mars de l'année 1633. & fit ſon diſcours d'inſtallation le 21. Avril ſuivant. R. MOREAU.

Il mourut le 17. Octobre 1656. & fut enterré à *S. Jean en Greve* auprès de *Simon Pietre*, ſon protecteur, qui étoit mort dès l'an 1618. Il avoit 69. ans, ſuivant l'opinion commune, ou 72. ſuivant *Patin*, qui ajoute que ſa trop grande application à l'étude l'avoit fait paroître vieux avant le temps.

Il avoit amaſſé une riche Bibliotheque, remplie de livres curieux & ſinguliers, que *Jean-Bapt. Moreau* ſon fils vendit à des Libraires. M. *Fouquet* acheta d'eux tous les livres de Médecine pour la ſomme de dix mille livres. Le reſte fut vendu à differens particuliers.

Son fils avoit auſſi pris le parti de la Médecine; mais *Patin* en parle dans ſes Lettres comme d'un debauché, qui s'étoit ruiné de bonne heure la ſanté par ſon intemperance.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Renati Morelli, Molinæi Andegavenſis, Anticalotta. Ad Erud. Virum Joannem Morellum. Pariſ.* 1614.

R. MOREAU. *in*-4°. pp. 16. *Moreau* pretend faire voir dans cette piéce, qui est en vers, que la Calotte est mal saine; *insalubre admodum capiti operimentum*. Elle est opposée à l'Eloge de la Calotte, fait aussi en vers par *Jean Morel*. *Joannis Morelli Calotta, salutare admodum capitis operimentum. Paris.* 1611. *in*-4°. pp. 18.

2. *Petri Brissoti Apologetica disceptatio, in qua docetur per quæ loca sanguis mitti debeat, in viscerum inflammationibus, præsertim in Pleuritide. Editio nova à Renato Moreau illustrata, qui Dialexin de missione sanguinis in Pleuritide subjunxit. Adjuncta est Petri Brissoti vita. Paris.* 1622. *in*-8°. La vie de *Brissot*, qui est de la façon de *René Moreau*, est fort bien faite.

3. *Schola Salernitana, hoc est, de valetudine tuenda opus, nova methodo instructum, infinitis versibus auctum, Commentariis Villanovani, Curionis, Crellii & Constansoni illustratum. Adjectæ sunt Animadversiones novæ & copiosa Renati Moreau. Paris.* 1625. *in*-8°.

4. *Jacobi Sylvii, Ambiani, Opera*

Medica, jam demum in sex partes digesta, castigata, & indicibus necessariis instructa. Adjuncta est ejusdem vita & Icon, opera & studio Renati Moræi, Doctoris Medici Parisiensis. Geneva 1630. *in-fol.* R. MOREAU.

5. *De Manu Regia Oratio Panegyrica & inauguralis habita in Collegio Cameracensi Regio, die Jovis* 21. *Aprilis, à Renato Moreau, Medicinæ & Chirurgiæ Professore Regio. Paris.* 1633. *in-4°.* pp. 22.

6. *Gulielmi de Baillou Vita.* A la tête des *Consilia Medicinalia* de cet Auteur. *Paris.* 1635. *in-4°.*

7. *Joannis Martini Junioris Prælectiones in librum Hippocratis Coi, de morbis internis, editæ à Renato Morello. Paris.* 1637. *in-4°.*

8. *Défense de la Faculté de Médecine de Paris contre son calomniateur.* (*Théophraste Renaudot*) *Paris* 1641. *in-4°.*

9. *Epistola exegetica ad Cl. V. Baldum de affecto loco in Pleuritide. Paris.* 1641. *in-8°.*

10. *Discours curieux du Chocolate, traduit de l'Espagnol d'Antoine Colmenero de Ledesma; avec des annotations.*

R. MOREAU. *Par René Moreau. Paris* 1643. *in-*4°.

11. *De Laryngotomia.* Avec *Thomæ Bartholini de Angina Puerorum Campaniæ Siciliæque Epidemica Exercitationes. Paris.* 1646. *in-*8°.

12. *Centonis* Κακορρáφιας *diffibulatio, in qua pleraque diplomata Academiæ Monspeliensis falsi convincuntur. Paris.* 1646. *in-*4°.

13. Il a publié encore un Remerciment à M. *Michel le Masle*, Abbé des *Roches*, Chantre de l'Eglise de *Paris*, qui avoit donné trente mille livres, pour le retablissement des Ecoles de *Paris*.

V. *Le College Royal de France par Guillaume du Val.* p. 94.

HENRI SEDULIUS.

H. SEDULIUS. HENRI *Sedulius* naquit à *Cleves*, Ville du Duché de ce nom vers l'an 1550.

Il apprit les Humanités sous *George Macropedius*, & entra ensuite chez les Cordeliers à l'âge de 19. ans. Il s'y distingua par son zéle

pour les Obſervances Regulieres, & paſſa par les differentes dignités de cet Ordre. Il fut Gardien en divers Couvens, Commiſſaire de pluſieurs Provinces, deux fois Provincial des Pays-Bas, & enfin Definiteur General. *Ferdinand d'Autriche* Duc de Baviere lui témoigna beaucoup de confiance, & le chargea de negocier quelques affaires à *Rome* auprès du Pape *Paul V.* H. SEDULIUS.

Son zéle pour la gloire de ſon Ordre lui fit prendre pluſieurs fois la plume, & c'eſt à cela que ſe rapportent la plûpart de ſes Ouvrages. On y recònnoît qu'il avoit lû les Peres; & ſes écrits ne ſont preſque que des tiſſus de leurs paſſages.

Luc Wadding témoigne l'avoir vû au Chapitre General de l'Ordre, qui ſe tint à *Salamanque* en 1618. Mais il ne vêcut pas long-temps depuis; étant mort à *Anvers* le 26. Février 1621. âgé de plus de 70. ans. *Valere André* met ſa mort au 5e. Mars, mais il eſt plus juſte de s'en rapporter à *Wadding*, qui de même que *Sweertius*, la place au 26. Février.

H. SEDULIUS. Catalogue de ses Ouvrages.

1. *S. Bonaventuræ liber de Vita S. Francisci ab H. Sedulio commentario illustratus. Antuerpiæ* 1597. *in*-8°.

2. *Speculum disciplinæ Sancti Bonaventuræ, & ejusdem de profectu Religiosorum. H. Sedulius recensuit, & notis auxit. Antuerpiæ* 1591. *in*-12.

3. *Imagines S. Francisci, & eorum qui ex tribus ejus ordinibus relati sunt inter divos, æri incisæ à Philippo Gallæo, cum Elogiis ab H. Sedulio. Antuerpiæ* 1602. *in*-4°.

4. *S. Ludovici, Caroli II. Siciliæ Regis filii, ex Ordine Minorum, Episcopi Tolosani, vita, commentario illustrata. Antuerpiæ* 1602. *in*-8°.

5. *Præscriptiones adversus Hæreses. Antuerpiæ* 1606. *in*-4°. pp. 257. Cet Ouvrage est une espece d'avant-coureur, qu'il a été bien aise de donner au public, avant que-de produire l'Apologie suivante.

6. *Apologeticus adversus Alcoranum Franciscanorum, pro libro Conformitatum. Libri tres, de S. Francisco; de ordine & Regula S. Francisci; de pietate & moribus Franciscanorum. An-*

tuerpiæ 1607. *in*-4°. pp. 287. *Sedulius* auroit mieux fait de ne point entreprendre cette Apologie, que de pretendre justifier toutes les pauvretés, qui se trouvent dans le livre des Conformités, & d'employer pour cela d'aussi mauvaises raisons, que celles dont il se sert. H. SEDULIUS.

7. *Diva Virgo Mosæ-Trajectensis; in qua de Sacrarum Imaginum antiquitate, usu, & fructu, de supplicationibus, sive Processionibus Ecclesiasticis, & nonnullis aliis ritibus priscis ac novis, admiranda à D. Virginis Imaginibus superioris ætatis, à Diva Mosæ-Trajectensi miraculæ ævi nostri ex fide conscripta. Antuerpiæ* 1609. *in*-8o.

8. *Historia Seraphica vitæ B. Francisci, illustriumque virorum & fœminarum, qui ex tribus ejus ordinibus relati sunt inter Sanctos. Item Martyria Fratrum Minorum Provinciæ inferioris Germaniæ ab Hæreticis interfectorum, commentario illustrata. Antuerpiæ* 1613. *in-fol.*

V. *Luc. Wadding scriptores ordinis Minorum. Fr. Sweertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica.*

ANTOINE FUSI.

A. Fusi. ANTOINE *Fusi*, natif de Lorraine, que *la Boullaye le Gouz* dit avoir été Gentilhomme, se fit Jesuite de bonne heure; mais il ne demeura pas long-temps dans la Societé. On voit par son *Franc Archer* p. 870. qu'il étudia à *Louvain*; il y prit même des degrés en Théologie, & étant venu ensuite à *Paris*, il s'y fit recevoir Docteur de Sorbonne.

Je ne sçai en quelle occasion il fut fait Protonotaire Apostolique; c'est du moins une des qualités qu'il prend à la tête de son *Franc Archer*, aussi bien que celle de Predicateur & Confesseur de la Maison du Roi, & non pas simplement de Confesseur du Roi, comme le dit la *Boullaye le Gouz*.

La qualité sous laquelle il est le plus connu, est celle de Curé de *S. Barthelemi*, & de *S. Leu*, *S. Gilles*; cette derniere Eglise étant alors une annexe de la premiere.

Sa

Sa mauvaise conduite lui causa bien des chagrins & des embarras. En 1609. les Marguilliers de *S. Leu* lui intenterent un Procès criminel, l'accusant de mener une vie peu conforme à son état, d'avoir même eu un enfant, & de tenir une fille enfermée dans sa chambre. Je ne sçai ce qui arriva pour lors de cette affaire, qui quelques années après eut de grandes suites. A. Fusi.

M. *de l'Estoile* parle de ceci dans ses Mémoires, où il paroît un peu trop prevenu en sa faveur. » *Fusi*, » dit-il, fut au mois de Novembre » 1609. poursuivi en Justice à la sus- » citation des Jesuites, ainsi qu'on » disoit, lesquels lui en vouloient, » pour ne leur avoir jamais voulu » accorder sa Chaire, disant qu'il » perdroit plûtôt sa Cure, que d'en- » durer un Jesuite prêcher dans son » Eglise. Les trois accusations pro- » posées contre lui étoient seule- » ment d'Héresie, Sorcellerie, & » Paillardise. Je l'ai toûjours recon- » nu pour honnête homme. Il est à presumer que *l'Estoile* le connoissoit mal, puisque la suite fit bien voir

A. Fusi. qu'il n'étoit pas si innocent qu'il le croioit.

La Boullaye le Gouz nous apprend que *Fusi* assista à la mort *Ravaillac*, qui fut exécuté le 27. Mai 1610. Ce qui pourroit faire douter de ce fait, c'est que *l'Etoile*, qui parle du Confesseur de ce Scelerat, ne dit point que ce fut *Fusi*, qu'il connoissoit cependant, & ne nomme que Messieurs *Fillesac* & *Gamache*, Docteurs de Sorbonne, qui étoient pressens à son supplice.

Le même *l'Etoile* rapporte encore de *Fusi*, que le 18. Juillet 1610. » il prêcha la paix & exhorta ses Pa- » roissiens à ramener par leur vie » exemplaire les devoyés au Giron » de l'Eglise : *Ne croyez pas*, ajouta- » t'il, *ceux qui par la guerre preten-* » *dent faire ce que la seule charité Chré-* » *tienne peut effectuer : mais sur tout* » *donnés-vous de garde de ces gens qui* » *demandent l'aumône en Carosse.*

Fusi voulant se vanger de *Nicolas Vivian*, Maître des Comptes, Premier Marguillier de *S. Leu*, qui avoit été le principal promoteur des procedures faites contre lui, l'atta-

qua par un libelle diffamatoire, violent & emporté, qu'il intitula *le Mastigophore*, & qui parut la même année 1609. Il le desavoüa toujours, mais il en paroissoit trop visiblement l'Auteur, pour qu'on pût avoir quelque égard à son désaveu. *Vivian* le poursuivit à ce sujet, & obtint du Lieutenant Criminel un Decret de prise de corps contre lui, en vertu duquel il le fit arrêter le 12. Juillet 1612. & mettre prisonnier au grand Châtelet. A. Fusi.

Son affaire fut portée à l'Officialité, où tant pour son libelle, que pour ses héresies & ses impudicités il fut privé de ses benefices, interdit de toute fonction Ecclesiastique, & condamné à une reparation envers *Vivian*.

Il appella de cette Sentence au Parlement, qui la confirma par son Arrêt du 21. Juillet de la même année. *Fusi* privé de cette ressource en appella de nouveau à *Sens*, & ensuite à *Lyon*, & il fut long-temps dans les prisons des Officialités de ces deux Villes, où le Jugement de l'Official de *Paris* fut confirmé. La

A. Fusi. Sentence de celui de *Lyon* eſt du 16. Mai 1615. Il ne ſe rendit pas pour cela, il ſe haſarda d'appeller encore de cette derniere au Parlement, mais elle y fut confirmée, comme la premiere fois. Quelques-uns lui conſeillerent d'appeller à *Rome*, mais informé, dit *la Boullaye le Gouz*, de la detention de l'Abbé *du Bois* dans l'Inquiſition, il repondit *qu'il n'avoit garde, parce qu'il ne falloit qu'un petit fuſi pour allumer du bois.*

Fuſi ayant ſatisfait au contenu de la ſentence, fut élargi après quatre ou cinq ans de priſon. *La Boullaye le Gouz*, qui l'y fait demeurer douze années, n'a point ſçû les dates, que j'ai rapportées ci-deſſus.

Il ſe trouva alors dans une triſte ſituation; mepriſé de tout le monde, & ne ſachant où donner de la tête, il prit le parti que ſon deſeſpoir lui ſuggera. Il ſe retira en 1619. à *Geneve*, où il renonça à la Religion Catholique pour embraſſer le Calviniſme. Il s'y maria d'abord, & épouſa une fille âgée de 25. ans, qui étant morte en travail, il en épouſa une autre de 17.

On ne voulut point l'admettre au Ministere, ni lui permettre d'enseigner dans *Geneve*; mais on lui procura une Ecole dans une petite Ville voisine. Il obtint cependant dans la suite la permission de demeurer à *Geneve* même, où il subsista de quelque argent qu'il faisoit profiter à la Banque. A. Fusi.

Son Apostasie n'eut pas plûtôt été sçue à *Paris*, que la Sorbonne le retrancha de son corps par un Decret du mois de Novembre 1619.

On ne sçait point quand il mourut; *la Boullaye le Gouz*, que j'ai déja cité plusieurs fois, nous apprend p. 53. de ses Voyages, où il parle assez au long de lui, qu'un de ses fils, étant à *Constantinople*, se fit Turc, pour decliner la Jurisdiction de M. *de la Haye*, Ambassadeur de France, à qui il appartenoit, suivant l'usage, de le juger pour un crime qu'il avoit commis.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Factum pour Me. Antoine Fusi, Docteur en Théologie, Predicateur ordinaire du Roi, & Confesseur de sa Maison, Curé de S. Barthelemi, & de*

A. FUSI. *S. Leu S. Gilles, son annexe; contre Maître Nicolas Vivian, & autres Marguilliers de S. Leu S. Gilles, & Marguerite Riblet.* in-8°. pp. 22. Quoique ce factum puisse n'être pas entierement de *Fusi*, il est cependant à croire qu'il y a eu la principale part. C'est une défense contre les accusations, dont j'ai parlé ci-dessus.

2. *Le Mastigophore, ou Precurseur du Zodiaque. Auquel par maniere Apologetique sont brisées les brides à veaux de Maître Juvain Solanicque, Penitent repenti, Seigneur de Mordrect, & d'Amplademus en partie, du côté de la mouë, traduit du Latin en François par Maître Victor Grevé, Geographe Microcosmique.* 1609. *in* 8°. pp. 330. Comme le dessein de cet Ouvrage n'est pas facile à comprendre par son titre, l'Auteur a mis dans la suite cet Argument. » L'intention de l'Auteur est de prouver » par plusieurs sortes de merveilles » innocentes, & non coupables d'aucun sort, que ce n'est art de magie, ni œuvre diabolique, qu'éteindre le feu très-cruellement ardent en une cheminée, avec un

» drap ſouillé de ſang de femme il- A. Fusi.
» lec preſenté & appliqué. Il argue
» auſſi un cagot hypocrite, ſi fac-
» tieux, qu'outre qu'il ſe formaliſe
» de ce, l'imputant à quelque char-
» me, il ſe veut encore mêler d'ar-
» guer la vie d'autrui, lui-même
» étant d'une cuvée ſi folle & vitiée,
» que ce n'eſt que veſſe, lie & bou-
» gran. Au ſurplus l'Auteur ayant
» preparé une œuvre intitulée *le Zo-*
» *diaque*, pour le donner bientôt au
» Public, non mal à propos après le
» titre principal, il a ajouté : *Pre-*
» *curſeur du Zodiaque*. *Fuſi*, Auteur
de ce livre, y attaque *Nicolas Vi-*
vian, ſous le nom de *Juvain Solanic-*
que. Le prétendu Zodiaque qu'il
promettoit n'a point paru. Rien de
plus fou ni de plus ridicule, que le
ſtile de ſon Ouvrage, où il revient
continuellement à ſon adverſaire,
contre lequel il commence à decla-
mer dès l'entrée de ſon livre & con-
tinue juſqu'à la p. 97. par un gali-
matias, dont il eſt impoſſible de rien
comprendre. Au reſte il pretend ju-
ſtifier l'effet qu'il attribue au ſang
menſtruel, par tous les contes qu'on

A. FUSI. a debités ſur certains prétendus ef-fets merveilleux de la Nature.

3. *Le Franc Archer de la vraye E-gliſe contre les abus & énormités de la fauſſe. Par Noble Anthoine Fuſi, jadis Prothonotaire Apoſtolique, Docteur Sorboniſte, Predicateur & Confeſſeur de la Maiſon du Roi, Curé des Egliſes Parochiales S. Barthelemi, S. Loup & S. Gilles à Paris.* 1619. *in*-8°. pp. 932. On voit à la tête : *Au Roi de la Grande Bretagne Jacques I. Remonſtrance Apologetique ſur énormités & abus démeſurés, attentats & inhumanités du chef de la fauſſe Egliſe & de ſes ſuppôts, contre les vrais & légitimes enfans de la vraye.* Ce livre eſt un fruit de ſon Apoſtaſie, où l'Egliſe Catholique eſt dechirée à tors & à travers, & où les injures ſervent de raiſons.

Cet article eſt tiré des piéces ſuivantes, qui ont été faites contre lui.

La declaration & decret de la Sorbonne de Paris, faite en l'aſſemblée generale de tous les Docteurs, contre les Impietés de Me. Antoine Fuſi. Pariſ. 1619. *in*-8°. pp. 13. C'eſt une traduction paraphraſée du Decret de la

Fa-

Faculté fait au mois de Novembre 1619. qui est après en Latin. A. Fusi.

La vie de Mc. Antoine Fusi, ci-devant Curé de S. Leu S. Gilles, & de S. Barthelemy de Paris maintenant Apostat de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine. Paris 1619. in-8o. pp. 7. Cette pretendue vie n'est qu'une traduction litterale du Decret de Sorbonne, dont je viens de parler.

La Banqueroute de Maître Antoine Fusi, ci-devant Curé de S. Barthelemy, & de S. Leu S. Gilles à Paris, n'aguere devenu Apostat à Geneve. Ensemble le jugement donné contre son écrit detestable, intitulé : Franc Archer Catholique. *Paris. Jouxte la Copie imprimée à Lyon 1519. in-8o.* pp. 16. On dit ici, qu'il y avoit plus de seize ans, qu'il semoit une héresie dans l'Eglise, touchant le salut des enfans morts sans baptême, soutenant qu'ils n'étoient point privés de la vision béatifique de Dieu ; erreur dont on l'obligea de se dédire, sous peine d'encourir la censure de la Faculté de Théologie, & d'être privé de ses Cures.

A. Fusi. *Monitorium primum ad Fusium Hæreticum ; autore C. J. M. Paris. 1620. in-8°.*

Arrêt de la Cour du Parlement contre Maître Antoine Fusi. Paris 1620. in-8°. pp. 15. Cet Arrêt est du 21. Juillet 1612. Il est suivi de deux autres, entre autres de celui de l'Official de *Lyon.*

BONAVENTURE DES PERIERS.

B. des Periers. Les Auteurs ne s'accordent point sur le lieu de la naissance de *Bonaventure des Periers. Gui Allard* dans sa *Bibliotheque de Dauphiné.* p. 172. le dit natif de l'Ambrunois, mais il est le seul qui ait parlé ainsi ; d'ailleurs il paroît l'avoir peu connu, puisqu'il l'appelle mal à propos *Perier. La-Croix du Maine* veut qu'il ait été de *Bar-sur-Aube*, Ville de Champagne, qu'il met par erreur dans le Duché de Bourgogne, erreur qui a été copiée par *Bayle* dans son Dictionnaire, & par *Prosper Marchand* dans sa Lettre sur le *Cymbalum Mundi.*

Etienne Tabourot chap. 17[e]. de ses *Bigarrures* le fait natif d'*Arnay-le-Duc* en Bourgogne dans l'Auxois. Ce qui pourroit faire croire, qu'il étoit le mieux instruit sur ce point, c'est que *Dolet* ami intime de *des Periers*, de la main duquel il s'étoit servi en 1534. ou 1535. pour mettre au net le premier tome de ses Commentaires sur la langue Latine, l'appelle dans le 2[e]. tome, col. 535. *Eutychum De Perium, Heduum Poëtam*; où *Eutychus* est le Synonyme Grec de *Bonaventure.* B. DES PERIERS.

On ignore presque toutes les circonstances de la vie de *des Periers*; tout ce qu'on sçait de lui est qu'il a été Valet de Chambre de *Marguerite de Valois*, Reine de Navarre, & sœur de *François I.*

Il vivoit encore en 1539. puisqu'il fit le 15. de Mai de cette année le voyage de *Lyon* à Notre-Dame de *l'Isle-Barbe*, qu'il decrivit ensuite en vers, & qu'on trouve dans le Recueil de ses œuvres. Mais il étoit mort le dernier jour d'Août 1544. lorsqu'*Antoine du Moulin*, son ami, publia ce Recueil.

B. DES PERIERS.

Sa mort fut tragique; il se tua lui-même. *Henri Etienne* est le premier qui ait rapporté cette fin si peu honorable à la mémoire de *des Periers*. Voici ce qu'il en dit au chap. 18. de son *Apologie pour Herodote*, intitulé: *Des Homicides de notre temps.* p. 261. de l'édition de 1579. *Je n'oublirai pas Bonaventure des Periers, qui nonobstant la peine qu'on prenoit à le garder, à cause qu'on le voyoit être desesperé & en deliberation de se défaire, fut trouvé s'étant tellement enferré de son Epée, sur laquelle il s'étoit jetté, l'ayant appuyée le pommeau contre terre, que la pointe entrée par l'estomac, lui passoit par l'eschine.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Pour Marot absent contre Sagon.* C'est une piéce de 170. vers imprimés dans le Recueil intitulé: *Les Disciples & Amis de Clement Marot contre Sagon, la Hueterie & leurs adherans. Lyon. Pierre de Sainte-Lucie* 1537. *in-8°.*

2. *De eodem Epigramma.* Dans le même Recueil.

3. *L'Andrie, premiere Comedie de Terence mise en ryme Françoise. Lyon.*

Thibauld Payen 1537. *in*-8°. *Des Periers* promet dans sa préface la traduction des autres piéces de *Terence*, mais il n'a pas été plus loin. B. DES PERIERS.

4. *Cymbalum Mundi, en François, contenant quatre Dialogues Poëtiques fort antiques, joyeux, & facetieux.* *Paris. Jean Morin* 1537. *in*-8°. It. *Lyon. Benoît Bonnyn* 1538. *in*-8°. *Du Verdier* s'est trompé en supposant que cette seconde édition étoit *in*-16. Ces deux premieres sont d'une rareté extraordinaire. Le pretendu *Benoît Bonnyn* de celle de *Lyon* n'est autre que *Michel Parmentier*; ce qui se reconnoît à une petite Estampe ronde, où est representé à mi-corps un jeune Poëte, tenant une plume, la main droite arrêtée sur la gauche, comme pensant à ce qu'il doit écrire, un cornet d'écritoire à droite, & du même côté un lut dans un coin, avec ce mot pour inscription dans l'exergue : *Poëta.* Estampe qui se trouve au commencement ou à la fin de plusieurs impressions, où *Parmentier* à mis son nom. Il affecta d'employer dans cette édition des caracteres Gothiques. It. *Avec une*

B. DES PERIERS.

Lettre Critique dans laquelle on fait l'histoire, l'analyse, & l'apologie de cet Ouvrage, par Prosper Marchand. Amsterdam 1711. *in*-12. Avec des figures de *Picart*. Cette édition, quoique récente, est devenue rare. It. *Nouvelle édition, revûë, corrigée, & augmentée de Notes & Remarques, communiquées par plusieurs Sçavans. Amsterdam.* (c'est-à-dire *Paris*) 1732. *in*-12. Une partie des Notes, qui sont à la fin de cette édition, avoit déja été imprimée à la suite de celle des Contes, donnée en 1711. Les Additions qui y ont été faites, & sur tout l'avertissement qui précede la Lettre de *Marchand*, la rendent preferable aux precedentes. *Des Periers* a publié cet Ouvrage sous le nom de *Thomas du Clevier*, & dit dans son Epitre à son ami *Pierre Tryocan*, l'avoit traduit du Latin, qu'il avoit trouvé dans la Bibliotheque d'un Monastere; mais c'est une pure supposition. L'Ouvrage est originairement François, & de la composition de *des Periers*.

Dès qu'il parut, on y trouva *de grands abus & héresies*, comme porte

B. DES PERIERS.

un Arrêt du Parlement rendu le 7. Mars 1537. avant Pâques, c'eſt-à-dire 1538. L'Imprimeur, *Jean Morin*, avoit été mis en priſon le jour précedent, & dans la recherche qu'on fit chez lui, on trouva pluſieurs livres héretiques. Cette decouverte rendit celui de *des Periers*, qu'on ſçut par l'aveu de *Morin* en être l'Auteur, plus ſuſpect. On ne douta point qu'il n'eût voulu ſous ſes allegories prêcher la pretendue Reformation. Il étoit attaché à une Cour, où l'erreur étoit protegée ouvertement. Il étoit ami declaré, & défenſeur de *Clement Marot*, Auteur noté dès-lors. On ſévit donc contre ſon Imprimeur & contre ſon Ouvrage, parce qu'il ſembloit favoriſer les héreſies qui s'introduiſoient dans ce temps-là, & non point parce qu'on le crut un Ouvrage impie & deteſtable, comme l'ont prétendu une infinité d'Ecrivains, qui en ont parlé ſans l'avoir jamais vû, ni en avoir la moindre idée. *Du Verdier*, qui l'avoit lû, le traite plus favorablement. » Je n'ai trouvé, dit-» il, autre choſe en ce livre, qui

B. DES PERIERS. » merite d'avoir été plus Censuré, » que la Métamorphose d'*Ovide*, les » Dialogues de *Lucian*, & les livres » de folastre argument, & de fictions » fabuleuses. En effet depuis qu'il s'est repandu dans le Public par les deux dernieres éditions, & qu'on a eu la facilité de le lire, on a bien rabatu des fausses idées, que les declamations de ceux qui en avoient parlé sans connoissance de cause, en avoient fait concevoir.

5. *Recueil des Oeuvres de feu Bonaventure des Periers. Lyon. Jean de Tournes.* 1544. *in-8°.* pp. 196. *Antoine du Moulin*, qui a publié ce Recueil, l'a dedié à *Marguerite de France*, Reine de Navarre, suivant les intentions de *des Periers*, son ami. Il marque à la fin qu'ayant recouvré après l'édition faite plusieurs piéces de *des Periers*, entre autres les *Brandons*, *Mycarême*, *Pâques fleuries*, *Pâques*, *Quasimodo* &c. il espere les donner à une seconde édition; mais cette seconde n'a point paru. Les principales piéces, qu'on trouve ici, sont les suivantes.

Le discours de la queste d'amitié, dict

Lyſis de Platon. C'eſt une traduction de ce Dialogue en proſe. B. DES PERIERS.

Queſte d'Amitié. A la Reine de Navarre. En vers, de même que le reſte.

Du Voyage de Lyon à Noſtre-Dame de l'Iſle en 1539. Il eſt du 15. Mai.

Le Blaſon du Nombril.

Victimæ Paſchali Laudes. Le Cantique de la Vierge. Le Cantique de Simeon. En vers François.

Conte Nouveau. Il eſt aſſez joliment narré.

Des mal contens. Traduction en proſe de la premiere Satyre du premiere livre d'*Horace.*

Le Cry, touchant de trouver la bonne femme. Traduction en vers de l'Eloge de la femme forte. *Proverb.* 31.

Les quatre Princeſſes de la vie humaine, c'eſt à ſçavoir, les quatre vertus Cardinales, ſelon Seneque. Autre traduction en vers.

Prognoſtication des Prognoſtications, pour tous temps à jamais, ſur tous autres veritable, laquelle deſcouvre l'impudence des Prognoſtiqueurs. C'eſt une declamation en vers aſſez plate contre les Aſtrologues, où toute la

B. DES PERIERS. prognostication qu'on y fait, est qu'on se moquera toujours des prognostiqueurs, & que rien n'arrivera de ce qu'ils auront predit.

Epigrammes. Elles sont toutes extrémement mauvaises.

Chansons.

Rondeaux.

Carêmeprenant, en Taratantara. Les vers en *Taratantara* sont des vers de dix syllabes, dont le repos est après la cinquiéme; & qu'on a vraisemblablement appellés ainsi, parce que ce mot repeté en marque la cadence, & en fait la mesure. M. l'Abbé *Regnier Desmarais*, qui a composé une Epître morale en cette sorte de vers, à cru en être l'inventeur; mais outre ce *Carêmeprenant* de *des Periers* qu'on voit ici, *Christophe de Barrouso* avoit donné long-temps auparavant, c'est-à-dire en 1501. à *Lyon in-8o.* son *Jardin amoureux, contenant toutes les Regles d'amour*, en vers de cette façon; dont on peut voir le commencement dans la *Bibliotheque Françoise* de *Du Verdier.* p. 165.

6. *Le Cantique de Moyse, traduit*

en François. Imprimé avec les *Cent Pfalmes de David qui reftoient à traduire après les* 50. *de Clement Marot, traduits en rime Françoise par Jean Poictevin. Poitiers*. 1551. *in*-8°. It. *Roüen* 1554. *in*-16. It. *Paris*. 1558. It. *Lyon* 1559. B. DES PERIERS.

7. *Nouvelles Recreations & joyeux devis. Lyon*, *Robert Granjon* 1558. *in*-8°. C'eft la premiere édition, qui eft en caracteres qui imitent l'Ecriture de ce temps-là. Elle ne contient en 107. feuillets que 90. contes. Ceux qu'on y a depuis ajoutés font tirés du *Recueil des plaisantes & facetieufes nouvelles* imprimées en 1555. *in*-16. à *Lyon*, du *Traité Preparatif à l'Apologie d'Herodote* &c. à quoi n'ont pas fait attention ceux qui ont cru qu'*Henri Etienne*, Auteur de ce traité, y avoit inferé plufieurs contes de *des Periers*, au lieu que c'eft tout le contraire. It. *Lyon*, *Rouille* 1561. *in*-4°. It. *Paris. Galiot du Pré* 1564. 1568. *in*-16. It. *Lyon. Benoît Rigaud* 1568. 1571. *in*-16. It. *Paris. Nicolas Bonfons* 1572. *in*-16. It. *Paris. Claude Bruneval* 1582. *ou* 1583. *in*-16. It. *Paris. Didier Millot*

B. DES PERIERS.

1588. It. *Rouen, Raphaël du Petitval* 1606. M. *de la Monnoye* estimoit cette édition. It. *Avec un avertissement, & à la fin des observations sur le Cymbalum Mundi. Amsterdam. Fr. Bernard* 1711. *in*-12. deux vol. It. *Nouvelle édition, augmentée & corrigée, avec des notes Historiques & Critiques, par M. de la Monnoye. Amsterdam* (c'est-à-dire *Paris*) 1735. *in* 12. trois vol. C'est une grande question, si *des Periers* est le veritable Auteur de ces Contes, qui ont toujours été donnés sous son nom, quelques-uns les ayant attribués à *Jacques Pelletier* & à *Nicolas Denisot.* Ce qu'il y a de sur, c'est qu'ils ne peuvent être tous de lui; car il mourut avant l'an 1544. & cependant dans quelques-uns il est parlé de certaines choses fort posterieures à cette année. Ainsi dans le 19e. il est fait mention de la mort du Président *Lizet*, qu'on sçait n'être arrivée qu'en 1554. plus de dix ans après celle de *des Periers.* Dans le 29e. il est parlé de la mort de *René du Bellay*, Evêque du *Mans*, qui est de l'an 1556. Dans le 68e. on cite le livre de *Jean de Boteon* de *Ar-*

ca Noë, qui ne parut pour la premiere fois qu'en 1554. Cela fait voir que la *Croix du Maine* a eu raiſon dans ſa *Bibliotheque Françoiſe* d'adjuger la meilleure partie de ces Contes à *Pelletier* & à *Deniſot.* Il pouvoit en ſçavoir quelque choſe, étant Manceau comme eux. D'ailleurs ils roulent la plûpart ſur des gens de l'Anjou, du Maine & du Poitou, pays peu connus de *Bonaventure des Periers*, mais très-frequentés & pratiqués par *Pelletier* & *Deniſot.* B. DES PERIERS.

V. *Les Bibliotheques Françoiſes de la Croix du Maine & de du Verdier. Les Avertiſſemens curieux & Sçavans, qui ſont à la tête des dernieres éditions du Cymbalum Mundi & des Contes.*

ULRIC OBRECHT.

ULRIC *Obrecht* naquit à *Straſbourg* le 23. Juillet 1646. de *George Obrecht* Juriſconſulte, & Procureur Général du petit Conſeil de cette Ville, qui fut decapité pour avoir voulu par ſes écrits cauſer du changement dans le Gouvernement U. OBRECHT.

U. OBRECHT.

de son état Republicain. Ce qui donna occasion à ces vers rapportés par *Joachim Frederic Feller* dans ses *Monumenta inedita.* p. 421.

Argentina dedit vitam, gens extera mores,
Altorffum studiis præmia digna dedit.
Uxor divitias, Jurisprudentia spartam,
Mens, manus, & calamus, non bene sana, necem.

Sa famille, qui étoit originaire de *Schelestad*, avoit été annoblie en la personne de son bisayeul par l'Empereur *Rodolphe II.* l'an 1604.

Il montra de bonne heure de la disposition pour les Sciences, dont il apprit les principes à *Strasbourg*, à *Montbeliard*, & à *Altorff.* L'étude des langues Latine, Grecque, & Hebraïque furent les premiers amusemens de sa jeunesse, & il apprit comme en se jouant le François, l'Espagnol & l'Italien.

On le trouva si bon Rhetoricien à quinze ans, qu'on lui fit dès-lors,

compoſer & prononcer en public une harangue Latine, qui fut univerſellement applaudie. U. OBRECHT.

La méthode de ſes Maîtres, bien differente de ces voyes abregées, où en ſe hâtant de tout apprendre aux enfans, on ne leur apprend rien que ſuperficiellement, fut de ne lui laiſſer lire que les Anciens Auteurs, & de lui faire puiſer les principes de l'Eloquence dans les ſources; je veux dire dans *Demoſthene*, *Ciceron*, *Hermogene*, *Quintilien*, *Longin*, &c. Il ſuivit le même plan dans ſon cours de Philoſophie; *Platon*, *Ariſtote*, avec ce qui nous reſte de la Philoſophie Pythagoricienne, furent les Ecrits qu'on lui mit entre les mains.

Mais le fort de ſes études roula ſur la Juriſprudence, & ſur l'Hiſtoire, dans leſquelles il ſe rendit très-habile, & il en remplit depuis les chaires dans l'Univerſité de *Straſbourg* avec beaucoup de reputation.

Cette multiplicité de Sciences ne brouilla point ſes idées; tout ſe rangeoit dans ſon eſprit, & l'on étoit moins ſurpris de l'étendue prodi-

U. OBRECHT. gieuse de ses connoissances, que de la netteté admirable avec laquelle il les developpoit. Il rendoit compte de tous les siecles, comme s'il y eût vêcu, & de toutes les Loix comme s'il les eût établies : avec tout cela il parloit de ce qu'il sçavoit le mieux, en homme qui cherchoit plûtôt à s'instruire qu'à decider.

Après ses Licences, il songea à voyager, pour achever de se former. Il alla d'abord à *Vienne* en Autriche, où il accompagna M. *Kelerman*, Ambassadeur de Moscovie, qui l'avoit pris pour servir de Gouverneur & de Maître à son fils. De-là il passa à *Venise*, à la suite du même Ambassadeur. Ce fut moins une vaine curiosité, qui eut part à ses voyages, que le desir d'apprendre, car il n'y prit de plaisir, qu'à visiter les Bibliotheques & les Sçavans.

A son retour d'Italie, on lui fit prendre un établissement, & il épousa à *Strasbourg* la fille de M. *Bœcler*, Professeur d'Eloquence & d'Histoire, aux emplois duquel il succeda depuis.

Son mérite le fit bientôt assez connoître,

noître, pour attirer auprès de lui plusieurs Gentilshommes Allemands, qui prenoient chez lui des leçons de Droit & d'Histoire. Le temps qu'il leur donnoit ne lui laissoit que des momens derobés pour ses propres Ouvrages; aussi ne songeoit-il à en donner au Public qu'à mesure que les conjonctures ou les prieres de ses amis l'y determinoient.

U. OBRECHT.

Le Roi *Louis XIV.* s'étant rendu Maître de *Strasbourg*, y alla avec toute sa Cour. M. *Pellisson*, qui étoit du Voyage, & qui connoissoit *Obrecht* de reputation, le vit, & eut avec lui quelques conferences sur la Religion. Celui-ci, qui avoit été élevé dans la Lutherienne, commençoit à avoir quelques doutes sur cet article, & l'avoüa à M. *Pellisson*; mais l'heure de sa conversion n'étoit pas encore venue. Ce ne fut qu'en 1684. que pleinement convaincu par les entretiens qu'il eut avec les Jesuites, il vint à *Paris*, & y abjura le Lutheranisme entre les mains de M. *Bossuet* Evêque de *Meaux*.

L'année suivante 1685. le Roi le nomma pour presider en son nom au

U. OB-RECHT. Senat de *Strasbourg* en qualité de Préteur Royal; charge qu'il a conservée jusqu'à la fin de sa vie, & qu'il a transmise à son fils.

Ayant été deputé en Cour l'an 1698. pour les interêts de la Ville & du Senat de *Strasbourg*, le Roi le nomma son Commissaire & son Envoyé à *Francfort*, pour les affaires de la succession de Madame. Il s'y rendit, & la discussion de ce grand procès ne fut pas la seule chose qui l'y occupa. En effet outre les differens éclaircissemens qu'il lui fallut donner alors sur d'autres points importans, il entreprit de soutenir le Droit de *Philippe V.* à la Couronne d'Espagne.

Sa santé s'affoiblit, & ses forces s'épuiserent peu à peu par son application opiniatre au travail; mais comme il n'attribuoit qu'au mauvais air de *Francfort*, la langueur où il se sentoit tomber, il ne changea rien dans le plan de ses études, & lutta pendant six mois contre le mal, qui l'emporta à la fin.

Les affaires de la succession de Madame ayant été terminées, il se fit

transporter à *Strasbourg*, ayant déja la mort dans le sein, & consumé par une fievre lente & purement interne. Il se contenta d'abord de garder le lit, comme par précaution, mais il fut bientôt si affoibli par l'augmentation de sa fievre, qu'il fallut l'avertir du danger qui le menaçoit. Il se disposa à la mort en vrai Chrétien; & après avoir reçu tous les Sacremens, il mourut le 6[e]. Août 1701. âgé de 55. ans. U. OBRECHT.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Schediasma in Ciceronis Somnium Scipionis. Argentorati* 1665. *in*-12. *Obrecht* n'avoit alors que 19. ans.

2. *De Vexillo Imperiali. Argent.* 1673. *in*-4°. Il s'agit ici du Droit de porter l'étendart de l'Empire, dont la Republique de *Strasbourg* pretendoit partager l'honneur avec les Ducs de *Wirtemberg*, qui en étoient en possession.

3. *Sacra Termini. Ibid.* 1674. *in*-4°.

4. *De Legibus Agrariis Populi Romani. Ibid.* 1674. *in*-4°.

5. *De Nummo Domitiani Isiaco Epistola. Argent.* 1675. *in*-4°. Cette

U. OB-RECHT. Lettre contient ses conjectures sur une Medaille fort rare de *Domitien*, sur le revers de laquelle étoit representée une Déesse, qu'il jugea être *Isis*.

6. *De Reservato Ecclesiastico. Ibid.* 1675. *in*-4°.

7. *De ratione Belli. Ibid.* 1675. *in*-4°.

8. *De Sponsore Pacis. Ibid.* 1675. *in*-4°.

9. *De Censu Augusti. Argent.* 1675. *in*-4°.

10. *Dissertationum Selectarum, quondam in Academia Argentinensi propositarum, liber. Argentorati* 1676. *in* 4°. Voici les titres des piéces contenues dans ce Recueil. *De Abdicatione Caroli V. Imperatoris. De Electione Imperatoris Rom. Germanici. De unitate Reip. in S. Romano Imperio. De Imperii Germanici ejusque Statuum fœderibus. De Clenodiis S. Romani Imperii. De Legione fulminatrice M. Antonini Phil. Imperatoris. De Tribunitia Cæsarum Romanorum potestate. De expeditione Romana. De Philosophia Celtica. Parænesis de conjungendis privati & publici Juris studiis, duabus Ora-*

tionibus comprehensa. Diatriba de Vexillo Imperiali. Sacra Termini. U. OBRECHT.

11. *Historiæ Augustæ Scriptores VI. cum notis Ulrici Obrechti. Argent.* 1677. *in*-8°.

12. *De extraordinariis Populi Romani Imperiis. Ibid.* 1677. *in*-4°.

13. *De hoste dedititio. Ibid.* 1677. *in* 4°.

14. *Joannis Henrici Bœcleri Notitia Sacri Romani Imperii; additamentis necessariis per Ulric. Obrechtum aucta. Argent.* 1681. *in*-8°.

15. *Alsaticarum rerum Prodromus. Argentorati.* 1681. *in*-4°. C'est l'Essai d'un grand Ouvrage qu'il meditoit sur l'Alsace, dont il vouloit rechercher l'origine, les limites, les droits, les coûtumes, les guerres, les revolutions &c. Mais qu'il fut obligé d'interrompre, & que ses continuelles occupations ne lui ont pas permis d'achever.

16. *Panegyricus Ludovico XIV. ob natum ex Delphino nepotem dictus anno* 1682. *Argentorati* 1682. *in-fol.* It. *Lipsiæ* 1682. *in*-4°.

17. *Severinus de Monzambano de statu Imperii Germanici auctior, &*

U. OBRECHT.

Exercitationum specimine illustratus ab Ulr. Obrechto 1684. *in*-8°.

18. *La Réunion des Protestans de Strasbourg à l'Eglise Romaine, également necessaire pour leur salut & facile selon leurs principes, par le P. Dez, Jesuite, traduite en Allemand par Ulric Obrecht. Strasbourg* 1688. *in*-8°.

19. *Dictys Cretensis de bello Trojano, sive L. Septimii Ephemeridos belli Trojani libri sex; cum Notis Josiæ Merceri, Casparis Barthii, Ulrici Obrechti, Pauli Vindingii, & Indice Samuelis Artopæi. Accessit Daretis Phrygii Historia Trojana. Argentorati* 1691. *in*-8°. C'est *Obrecht* qui a donné cette édition. It. *Amstelodami* 1702. *in*-4°.

20. *Brevis & succincta expositio Instrumenti Pacis Cæsareo-Suecicæ anno* 1648. *initæ*. Dans un livre intitulé : *Recessus Imperii à S. Cæsarea Majestate ac universis Imperii Ordinibus an.* 1654. *in Comitiis Ratisbonensibus conditus. Francofurti* 1695. *in*-4°. It. *Halæ* 1702. *in*-4°.

21. *Quintiliani Institutiones Oratoriæ & Declamationes innumeris locis*

emendatæ. Argentorati 1698. *in*-40. 2. vol. U. OBRECHT.

23. *Apparatus Juris publici & Hiſtoriæ Germanicæ, Pars* 1ª. *Acta depoſitionis Venceſlai & electionis Ruperti Regum Romanorum continens. Argentorati* 1696. *in*-4°. En Latin & en Allemand.

23. *H. Grotius de Jure Belli & Pacis, cum notis Autoris & Joan. Frid. Gronovii, Commentario perpetuo Joannis Teſmari & Ulrici Obrechti obſervationibus. Francofurti* 1696. *in-fol. Obrecht* auroit pû faire quelque choſe de meilleur, que les notes qu'on voit ici de ſa façon, & où il ſe trouve quelquefois de bonnes choſes, s'il les eût publiées lui même. Mais elles ont été recueillies fort negligemment de ſes leçons par ſes Ecoliers, & on les a imprimées telles qu'ils les ont données.

24. *Biga diſſertationum Academicarum, inter illas quæ junctim editæ ſunt non extantium, de ratione Belli, & de Sponſoribus Pacis. Argent.* 1697. *in*-4°.

25. *Conſultation ſur le Droit de tous les Ordres de l'Empire par rapport à*

U. OB-RECHT. *la nouvelle élection du Roi des Romains, Joseph, & sur la maniere dont ils doivent se conduire à l'égard de cette élection.* (en Allemand) 1690. *in*-4°.

26. *Jamblici de vita Pythagoræ liber unus, Latine translatus. Argentorati* 1700. *in* 8°. Il n'y a ici que la version Latine d'*Obrecht*. It. *Græcè & Latinè, Cura L. Kusteri. Amstelod.* 1704. *in*-4°. Avec d'autres vies de *Pythagore.*

27. *Excerpta Historica & Juridica de natura successionis in Monarchiam Hispaniæ, Mens. Decembris* 1700. *Janu. Febru. Mart.* 1701. *in*-4°. pp. 78. *Obrecht* auroit fait suivre ces quatre parties par plusieurs autres, si sa mort n'en avoit privé le Public.

28. *Dissertationes, Orationes, & Programmata. Argentorati* 1704. *in*-4°. C'est *Joachim Kuhnius*, qui a rassemblé tous ces Ouvrages, & les a publiés avec une Préface de sa façon.

29. *Canis sub fustem missus, sive correptio Sycophantæ maximi E. T. Sarkmasii.* 1669. *in*-4°. C'est une critique de l'Ouvrage que *Conrad Samuel Schurzfleisch* avoit publié cette année

née sous le nom d'*Eubulus Theosdatus Sarckmasius*, & sous le titre de *Judicia de novissimis prudentiæ Civilis Scriptoribus.* U. OBRECHT.

30. *Georgii Davidis Locameri Institutiones Juris Justinianeæ, cum additionibus Rebhanii. Cura Ulrici Obrechti. Argentorati* 1671. *in*-8°.

V. *Son Eloge dans les Mémoires de Trevoux, Novembre & Decembre* 1701. *p.* 216.

ANDRE' MOREL.

ANDRE' *Morel* naquit à *Berne* en Suisse. A. MOREL.

Jamais homme n'eut une passion plus forte pour l'étude des Medailles, & il reconnoît lui-même que cette inclination lui étoit naturelle. Aussi ne manqua-t-elle pas à se decouvrir de bonne heure. Il doit avoir fait d'assez bonnes études d'Humanités, & l'ardeur même avec laquelle il recherchoit la connoissance des Medailles, auroit suffi pour l'engager à lire avec soin les anciens Auteurs Grecs & Latins. Car il rappor-

A. MOREL.

toit sans doute toutes ses lectures aux Medailles, dont il fit ses delices dès sa premiere jeunesse.

Ce fut la même passion, qui l'engagea apparemment à apprendre le dessein, dans lequel il se rendit fort habile. Tout jeune encore, il ramassoit des Medailles autant qu'il pouvoit; il les dessinoit, & redressoit sur les Originaux les copies qui s'en voyoient dans les Livres. Il trouva par là moyen de grossir peu à peu ses Recueils. Il acquit de nouvelles richesses dans quelques voyages, y ayant trouvé des Medailles très-rares, dont il emporta des desseins.

Les progrès, qu'il faisoit dans cette étude, augmenterent dans la suite, par l'occasion qu'il eut de connoître particulierement le fameux Antiquaire *Charles Patin*, qui étoit en 1673. à *Basle*, & demeura quelque temps en Suisse. Il apprit de lui bien des choses, sur ce qui regarde la science, qui faisoit l'objet de leur attachement commun. *Patin* lui communiqua aussi des Medailles très-rares, & un grand recueil de desseins qu'il avoit ramassés. Il lui en-

voya depuis d'Italie un grand nombre d'empreintes, & lui rendit d'autres ſemblables ſervices, dont *Morel* témoigna publiquement ſa reconnoiſſance.

A. MOREL.

Mais ce fut à *Paris* qu'il trouva la plus riche moiſſon, & en même temps l'occaſion la plus favorable pour exécuter le grand deſſein qu'il avoit conçu. Il eut un libre accès au Cabinet des Medailles du Roi, & il lui fut permis de deſſiner tout ce qu'il y avoit de plus rare & de plus curieux. L'entrée des autres Cabinets, & des Bibliotheques publiques & particulieres lui fut auſſi ouverte. Il profita ſi bien de cet avantage, qu'il augmenta ſa collection de pluſieurs milliers de deſſeins, & qu'il corrigea ſur les Originaux un grand nombre de ceux qui étoient déja dans ſes papiers.

Il ſe tenoit alors dans l'Hôtel du Duc *d'Aumont* des conferences entre quelques Sçavans, qui travailloient à éclaircir par les Medailles l'hiſtoire des Empereurs Romains, & *Morel* y fut admis. On l'exhorta fort à ne point envier au Public tant de ri-

A. Mo-REL. chesses litteraires, dont il étoit en partie redevable à l'honnêteté qu'on avoit eue de les lui laisser recueillir, & on fut secondé par le Baron de *Spanheim*, qui étoit alors à *Paris*. De l'humeur dont étoit *Morel*, il n'eut point de peine à se rendre à ces sollicitations. Il resolut donc de rassembler en un corps toutes les Medailles antiques, ou déja publiées dans les livres, ou renfermées dans sa collection particuliere.

Il se trouva cependant un peu arrêté d'abord par la difficulté qu'il prevoyoit à graver les Medailles, vû le grand travail qu'il lui avoit fallu essuyer, pour les dessiner seulement. Mais ses amis lui ayant conseillé de s'essayer dans cet art, il s'y appliqua, & s'y perfectionna peu à peu tellement, qu'il fut en état de donner au Public en 1683. un essai de son Ouvrage.

Peu de temps après que cet Essai eut paru, il fut retardé dans l'exécution de son dessein par une commission honorable, que *Louis XIV.* lui donna, mais qui lui coûta bien cher dans la suite.

Rainssant, Directeur du Cabinet des Antiques du Roi, eut besoin d'un aide, pour le mettre en ordre, & faciliter la connoissance des raretés qu'il renfermoit. Comme il étoit ami de *Morel*, & convaincu de son habileté en ce genre d'étude, il se l'associa, & obtint aisément pour cela l'agrément du Roi. *Morel* fut chargé alors de dessiner toutes les Medailles antiques, ausquelles *Rainssant* devoit ajouter ensuite des explications, qui verifiassent leur rapport à l'histoire ancienne. *Morel* s'acquitta de cet emploi avec une assiduité & une exactitude merveilleuse, travaillant quelquefois sous les yeux même du Roi. Un jour qu'en presence de ce Prince, il témoignoit une attention particuliere à considerer quelques Medailles, le Roi lui en demanda la raison. *Morel* la lui dit, & lui fit en même temps le plan du grand ouvrage qu'il projettoit. Ce Prince parut l'écouter avec plaisir, & lui ordonna de faire entrer dans ce Recueil toutes les Medailles de son Cabinet. A. MOREL.

Lorsque *Morel* eut achevé sa tâ-

A. MOREL.

che, il eut le malheur de deplaire à M. *de Louvois*. Soit qu'il eût parlé trop librement à ce Ministre, sur ce qu'il lui avoit refusé le salaire dû à son travail, comme il le dit lui-même, soit pour quelque autre raison qu'on ignore, il fut mis à la Bastille, où il demeura trois ans. Il n'eut sa liberté, qu'après la mort de M. *de Louvois* arrivée le 16. Juillet 1691. Encore fallut-il que le Canton de *Berne* sollicitât en sa faveur.

Le Roi reconnut qu'on lui avoit fait une injustice, & lui donna audience plusieurs fois depuis d'une maniere gracieuse: & cela fut suivi de marques réelles de sa liberalité, que *Morel* en reçut, depuis même qu'il fut retourné dans sa patrie. Aussi a-t-il eu soin de publier, qu'il n'avoit, ni ne devoit avoir aucun ressentiment contre *Louis XIV*. puisqu'il n'avoit aucune part aux mauvais traitemens qu'il avoit soufferts.

Lorsqu'il fut arrêté, on enleva tous ses papiers, ce qui lui fit perdre la description des Medailles, qu'il avoit achevée pour son grand

Ouvrage, & tous les deſſeins qui ſe trouverent chez lui; mais par bonheur il avoit eu la précaution d'envoyer dans ſa patrie les deſſeins des plus belles, qui furent ainſi ſauvées pour lui. A. MOREL.

Lorſqu'il fut retourné en Suiſſe, & qu'il s'y vit tranquille, il ſongea à reprendre ſon premier deſſein. Cependant ſes pertes paſſées, & les grandes dépenſes qu'il y avoit encore à faire pour l'exécuter, l'embaraſſoient, lorſque, contre toute attente, il reçut en 1693. des Lettres, qui releverent ſes eſperances. Le Comte de *Schwartzburg-Arnſtad* aimoit beaucoup les Medailles, & s'y connoiſſoit; & il en avoit un beau Cabinet, qu'il enrichiſſoit tous les jours. Il appella *Morel* auprès de lui, en qualité de ſon Antiquaire, & lui offrit les ſecours neceſſaires pour le mettre en état de publier le grand Ouvrage, dont il avoit vû le projet.

Morel ne balança point à accepter ces propoſitions. Il partit de *Berne* en 1694. pour ſe rendre à *Arnſtad*, lieu de la reſidence du Comte.

A. Morel.

Le Baron de *Spanheim* étoit retourné à la Cour de *Berlin*, depuis le commencement de la guerre de 1689. Il n'eut pas plûtôt appris l'établissement de *Morel* dans une Cour si peu éloignée, qu'il souhaita de le revoir, & lui fournit lui-même une occasion des plus favorables pour avancer ses affaires.

L'Electeur de *Brandebourg*, depuis premier Roi de Prusse, avoit resolu de fonder une nouvelle Université à *Hall* en Saxe, & il devoit se rendre dans cette Ville avec toute sa Cour, pour la solemnité de cet établissement, qu'il fixa au premier Juillet, jour de sa naissance. *Spanheim* écrivit à *Morel*, pour lui donner rendez-vous à *Hall* dans ce temps-là, & celui-ci s'y rendit à point nommé.

Dans leur premiere entrevûe, après le détail que *Morel* fit de ses malheurs passés, & de son changement de fortune, à un ami qui paroissoit s'y interesser beaucoup, *Spanheim* lui demanda des nouvelles de son ancien projet, & fut ravi d'apprendre qu'il se sentoit encore en

état de l'exécuter. *Frederic Benedict* A. Mo-
Carpzovius, Senateur de *Leipsic*, REL.
qui étoit present, lui offrit d'abord ses services pour lui procurer dans cette Ville un Libraire, qui imprimât son Ouvrage. Tout cela ranima de plus en plus le courage de *Morel*.

Mais *Spanheim* avoit des vûes encore plus utiles en faveur de son ami. Tout Ministre d'Etat qu'il étoit, & estimé de son Prince, ses recommandations ne suffisoient pas pour obtenir tout ce qu'il auroit souhaité. M. *Eberard Danckelman* gouvernoit alors toutes les affaires, & il falloit s'adresser à lui, ou ne rien attendre. *Spanheim* lui presenta *Morel*, & lui parla si avantageusement de son mérite, & de l'ouvrage auquel il vouloit travailler, que ce Ministre favori lui promit sa protection & ses bons offices auprès de l'Electeur. Il lui tint parole. *Morel* fut admis à l'audience du Prince, qui témoigna beaucoup de plaisir de voir les desseins de Medailles que notre Antiquaire lui montra; & il s'en retourna, plein de grandes esperances,

A. MOREL. après être convenu avec *Spanheim*, qu'il demanderoit permission au Comte de *Schwartzburg*, d'aller dans un ou deux mois à *Berlin*, pour visiter le Cabinet de l'Electeur, & sçavoir les mesures que l'on auroit prises sur son sujet.

Morel ne manqua pas de partir vers le temps marqué. En passant à *Leipsic*, il regla presque tout avec le Libraire, pour l'impression de son grand Recueil ; & quand il fut arrivé à *Berlin*, l'Electeur instruit plus au long de son projet, lui fit esperer des effets de sa liberalité, & consentit que l'Ouvrage lui fût dedié, quand il paroîtroit.

Il reçut quelque argent & il esperoit en toucher davantage, lorsque M. *Danckelman* vint à être disgracié de son Prince. Ce fut un coup de foudre pour notre Auteur. Destitué des secours, sur lesquels il comptoit, & souffrant une grande perte par les dépenses qu'il avoit déja faites, il perdit courage, & se relâcha de plus en plus dans son travail. Accablé de tristesse, il fut par surcroît bientôt après attaqué d'une pa-

ralyſie du côté droit, & par-là hors d'état d'écrire, & moins encore de deſſiner. Ainſi l'Ouvrage demeura entierement interrompu. Cependant comme *Morel* ſe remit peu à peu, ſans recouvrer néanmoins l'uſage des Membres que la paralyſie avoit affectés, le Comte de *Schwartzburg* lui donna pour adjoint un habile homme, nommé *Marc Chrétien Schlegel*, à qui il dictoit tout ce qu'il vouloit.

A. MOREL.

Avec ce ſecours il reprit courage, & recommença à travailler, de la maniere que ſon état le permettoit, mais il n'eut point la conſolation de finir ſon Ouvrage.

Une attaque d'apoplexie l'enleva à *Arnſtadt* le 10. Avril 1703. jour auquel il fut trouvé mort dans ſon lit. Il laiſſa un fils, qui a été fait Miniſtre à *Berne*.

Tous ceux qui ont parlé de ce ſçavant Antiquaire, l'ont fait avec de grands éloges. Il n'y a eu que *Jean Foy Vaillant*, qui par une jalouſie d'Auteur, s'eſt dechainé contre lui après ſa mort, ſous pretexte que *Morel* ne lui avoit pas fait hon-

A. MOREL.

neur de l'explication de quelques Medailles, qu'il tenoit de lui, à ce qu'il pretendoit. Il n'est pas cependant probable, que *Morel* se soit avisé de s'attribuer une chose qui appartenoit à *Vaillant*, puisque dans une Lettre à *Perizonius*, écrite en 1701. il se reconnoît inférieur à cet Antiquaire, & dit que personne ne le surpasse dans la connoissance des Medailles antiques.

Au reste *Morel*, malgré tout son amour pour les Medailles, sçavoit donner un juste prix à cette étude, & ne se laissoit point aller aux travers d'esprit de quelques Sçavans, qui méprisent toute autre connoissance, que celle qui fait l'objet de leur attachement. C'est ce qui paroît par une de ses Lettres où il parle ainsi: » J'ai un desir ardent de m'instruire, » & je me suis toujours gardé des illusions de l'amour propre, ne cherchant dans l'étude des Medailles, » qu'à m'occuper agréablement, & » qu'à apprendre l'Histoire. Les Medailles ne sont que des monumens de la vanité des Anciens. » Quand je les entendrois parfaite-

» ment, je n'en ſerois ni plus grand A. Mo-
» ni plus honnête homme. Au lieu REL.
» que ſi je m'enorgueilliſſois de la
» connoiſſance que j'en ai, je ſerois
» un ſot & une bête.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Specimen universæ Rei Nummariæ Antiquæ, quod Litteratorum Reipublicæ proponit Andreas Morellus, Helvetiis. Pariſ.* 1683. *in*-8°. C'eſt un projet du grand Ouvrage, qu'il avoit entrepris, & qui devoit contenir en dix volumes toutes les Medailles anciennes. Il en avoit alors déja vingt-mille exactement deſſinées. It. *Lipſiæ* 1695. *in*-8°. Cette ſeconde édition eſt retouchée, augmentée, & accomodée aux nouvelles vûes, ſur leſquelles *Morel* avoit reglé ſon plan. Au lieu de vingt mille Medailles qu'il promettoit dans la premiere, il declare dans celle-ci, qu'il en donnera un quart de plus. Il a joint à cet Eſſai quelques Lettres de *Spanheim*. La premiere édition n'en a que deux, qui ont reparu dans la 2e. fort augmentées, avec trois autres, qui roulent preſque entierement ſur l'explica-

A. Morel. tion de quelques Medailles.

2. *Epistolá ad Jacobum Perizonium de Nummis Consularibus.* 1701. *in*-4°. *Perizonius* a fait réimprimer cette Lettre, avec une autre que *Morel* lui avoit écrite un peu auparavant, à la suite de sa dissertation *de Ære gravi. Lugd. Bat.* 1713. *in*-12. Elle se trouve aussi dans les *Electa rei Nummariæ*, imprimés à *Hambourg* en 1709.

3. *Lettre écrite à M. le Chevalier Fountaine par André Morel, pour servir de réponse à un extrait de Lettre, que le Journal de Paris dit avoir été écrite audit Morel, par M. Galland Antiquaire de M. Foucault, Intendant du Roi en Normandie.* 1703. *in*-4°. Cette Lettre, que je ne connois que par les *Nova Litteraria Germaniæ anni* 1703. p. 69. tend à refuter celle de M. *Galland* à *Morel*, touchant les Medailles Consulaires, qui se trouve, non point dans le *Journal des Sçavans* de *Paris*, comme le titre, que je viens de rapporter, pourroit le faire croire, mais dans les *Mémoires de Trevoux*, année 1702. Février. p. 102. & Juin p. 87. *Mo-*

rel pretend qu'elle est supposée ; & rapporte à sa place celle que M. *Galland* lui a effectivement écrite. A. MOREL.

4. *Thesaurus Morellianus, sive familiarum Romanarum Numismata omnia, diligentissime undique conquisita, ad ipsorum Nummorum fidem accuratissime delineata, & juxta ordinem Fulvii Ursini, & Caroli Patini disposita à celeberrimo Antiquario Andrea Morello. Accedunt Nummi Miscellanei Urbis Romæ, Hispanici, & Goltziani, dubiæ fidei omnes. Nunc primum edidit, & Commentario perpetuo illustravit Sigebertus Havercampus. Amstelodami* 1734. *in-fol.* deux vol. C'est un precieux reste du vaste recueil que *Morel* avoit entrepris. On y trouve 3539. Medailles gravées avec leurs revers, & accompagnées des explications de M. *Havercamp.*

V. *Son Eloge dans la Bibliotheque Raisonnée tom.* 12. *p.* 91. *Nova Litteraria Germaniæ an.* 1703. *p.* 229.



JEAN OGIER DE GOMBAULD.

J. O. DE GOMBAULD.

JEAN *Ogier de Gombauld* naquit à *Saint-Just de Lussac*, près de *Brouage*, dans la Xaintonge, d'une famille noble, & fut le cadet d'un quatriéme mariage, comme il avoit coutume de le dire lui-même en badinant, pour s'excuser de ce qu'il n'étoit pas riche.

Après avoir achevé à *Bourdeaux* ses études en la plûpart des sciences, sous d'habiles Maîtres, il vint à *Paris* sur la fin du Regne du Roi *Henri IV.* c'est-à-dire, vers l'an 1609. & il ne tarda pas à y être connu & estimé.

Ce grand Prince ayant été assassiné malheureusement, tous les Poëtes semerent des fleurs sur son tombeau; & *Gombauld*, quoique jeune, ne fut ni des derniers, ni des moindres.

Sous la Minorité de *Louis XIII.* & la Regence de la Reine *Marie de Medicis* sa mere, il fut des plus considerés de cette Princesse, & il n'y avoit

avoit point d'homme de sa condition, qui eût l'entrée plus libre chez elle, & qui en fût vû de meilleur œil. Elle lui donna même une pension de douze cents Ecus; ce qui le mit en état de paroître en fort bon équipage à la Cour, soit dans *Paris*, soit dans les Voyages qui étoient frequens en ce temps-là.

J. O. DE GOMBAULD.

Comme il étoit autant ennemi des depenses superflues, qu'exact à faire honnêtement les necessaires, il fit un fond assez considerable de l'épargne de ces années d'abondance: ce qui lui vint bien à propos, pour passer celles de sterilité qui y succederent, quand les guerres civiles & étrangeres eurent diminué & enfin tari les sources, d'où les premieres avoient coulé.

On le reduisit d'abord de douze cens Ecus, à huit cens, & ensuite à quatre cens, où il est demeuré jusqu'à sa mort, sans être payé néanmoins depuis la guerre de *Paris*, que par les offices de quelques personnes puissantes & genereuses, dont il avoit l'honneur d'être connu & protegé, entre lesquelles le Duc & la

J. O. DE GOMBAULD.

Duchesse de *Montausier* doivent tenir le premier rang. Durant quelques années il fut aussi gratifié d'une pension sur le sceau par M. *Seguier*, Chancelier de France.

Ces pensions & ces liberalités ne l'ont point empêché de parler dans ses poësies de sa pauvreté; parce qu'étant mal payées, il se trouvoit souvent à l'étroit, & qu'il n'étoit pas en état de vivre d'une maniere conforme à sa condition, & à sa naissance.

Il avoit toujours joüi d'une parfaite santé; ce qu'on peut attribuer à sa frugalité. Mais un jour qu'il se promenoit dans sa chambre, le pied lui ayant tourné, il tomba, & se blessa de telle sorte à la hanche, qu'il fut obligé de garder presque toujours le lit, depuis cet accident jusqu'à la fin de sa vie.

Il mourut en 1666. M. *Conrart* nous dit dans son éloge, que sa vie a duré près d'un siecle, si une date écrite de sa main dans un des livres de son cabinet étoit le temps veritable de sa naissance, comme il l'avoit dit en confidence à quelqu'un

qui n'en a parlé qu'après ſa mort. Mais cette pretendue confidence eſt bien ſuſpecte ; car ſi *Gombauld* avoit près de cent ans en *1666.* il devoit en avoir environ 43. lorſqu'il vint à *Paris.* Cependant il y vint au ſortir de ſes études ; temps auquel il ne pouvoit avoir gueres plus de 20. ans. Auſſi *Conrart* ne paroît-il pas ajoûter beaucoup de foy à ce grand âge, puiſqu'il dit qu'il étoit jeune à la mort d'*Henri IV.* c'eſt-à-dire en 1610.

J. O. DE GOMBAULD.

Il fut des premiers de la petite aſſemblée des beaux Eſprits de ſon temps, qui ſe forma chez M. *Conrart* vers l'an 1629. & qui donna lieu à l'établiſſement de l'Academie Françoiſe. Il fut auſſi un des trois, qu'on chargea en 1634. d'examiner les Statuts de l'Academie naïſſante ; & il fit ſur cela un Mémoire, dans lequel il propoſoit que chacun des Academiciens fût obligé de compoſer tous les ans une piece à la loüange de Dieu ; ce que M. *Pelliſſon* rapporte dans ſon *Hiſtoire de l'Academie*, comme un témoignage de ſa pieté & de ſa vertu. Il prononça

J. O. DE GOMBAULD.

dans l'Academie le 12. Mars 1635. un discours sur le *Je ne sçai quoi*, suivant l'usage établi alors.

C'étoit un grand homme, bien fait, & de bonne mine. Il avoit le cœur noble, l'ame droite & naturellement vertueuse, l'esprit élevé, moins fecond que judicieux, l'humeur ardente & prompte, fort portée à la colere, quoiqu'il eût l'air grave & concerté; ses mœurs étoient sages & bien reglées, & sa probité étoit à toute épreuve. C'est le portrait que nous en fait *Conrart*. Au reste il professoit la Religion Calviniste, de même que son Panegyriste.

La reputation qu'il a eue de son temps ne s'est point soutenue; & ses Poësies si estimées autrefois, n'attirent plus l'attention des connoisseurs. C'est ce qui a fait dire à *Despreaux* dans le 4e. Chant de son Art Poëtique.

Et Gombauld tant loué garde encor la boutique.

On a pretendu que le Sonnet étoit son fort, & qu'il y avoit ex-

cellé. *Despreaux* en a jugé bien différemment, lorsqu'il a dit dans le 2e. Chant du même Ouvrage. J. O. DE GOMBAULD.

Un Sonnet sans défauts vaut seul un long Poëme.
Mais en vain mille Auteurs y pensent arriver ;
Et cet heureux Phenix est encore à trouver.
A peine dans Gombauld, Mainard, & Malleville,
En peut-on admirer deux ou trois entre mille.
Le reste, aussi peu lû, que ceux de Pelletier,
N'a fait de chez Sercy, qu'un saut chez l'Epicier.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Endymion*, *Roman. Paris* 1624. *in*-8°. Avec des figures de *Crispin de Passe.*

2. *L'Amaranthe*, *Pastorale*, en 5. Actes en vers, avec des Chœurs & un Prologue. *Paris* 1631. *in*-8°.

3. *Les Poësies de Gombauld. Paris* 1646. *in*-4°.

4. *Lettres. Paris* 1647. *in*-8°.

J. O. DE GOMBAULD.

5. *Epigrammes, divisées en trois livres. Paris* 1657. *in*-12. pp. 180.

6. *Les Danaides, Tragedie. Paris* 1658. *in*-12.

7. *Traités & Lettres de feu M. de Gombauld touchant la Religion. Amsterdam* 1669. *in*-12. It. *suivant l'imprimé à Amsterdam* 1676. *in*-12. Cette édition a été faite en France. L'ouvrage le plus considerable qu'on trouve ici contient des *Considerations sur la Religion Chrêtienne*, le reste regarde la Religion P. Reformée que l'Auteur professoit.

V. *Son éloge par M. Conrart à la tête de ses Traités & Lettres. Pellisson & l'Abbé d'Olivet, Histoire de l'Academie Françoise.*

AMBROISE CATHARIN.

A. CATHARIN.

AMBROISE *Catharin* est plus connu sous ce nom, qu'il prit en entrant dans l'Ordre de *S. Dominique*, que sous celui de *Lancelot Politi*, qui étoit son veritable nom, & celui qu'il portoit dans le monde.

Il naquit à *Sienne* l'an 1487. d'une famille fort considerable. Après avoir fait ses études d'Humanités & de Philosophie, il se donna à celle du Droit, dans laquelle il fit en peu de tems de si grands progrès, qu'il reçut le bonnet de Docteur en cette faculté dans l'Université de sa patrie à l'âge de 16. ans. A. CATHARIN.

Pour se perfectionner davantage dans cette Science, il voulut visiter les principales Universités de l'Italie & de la France, & il s'y fit dans toutes beaucoup d'honneur par sa capacité & son sçavoir.

De retour à *Sienne* à l'âge de 25. ans, il obtint une chaire de Droit, qu'il remplit avec beaucoup de reputation, & eut alors l'honneur d'avoir pour disciple *Jean Marie del Monte*, qui fut depuis Pape sous le nom de *Jules III.*

Au commencement du Pontificat de *Leon X.* élû en 1513. il alla à *Rome*, où il fut reçu au nombre des Avocats Consistoriaux; & lorsque ce Pape alla en 1515. à *Boulogne* pour son entrevûe avec *François I.* il eut l'avantage de l'y accompagner.

A. CATHARIN.

Deux ans après, c'est-à-dire en 1517. il abandonna le siecle, & entra dans l'Ordre de *S. Dominique*, dont il reçut l'habit à *Florence* dans le Couvent de *S. Marc*, étant âgé de trente ans. Ce fut alors qu'il quitta son nom de *Lancelot Politi*, pour prendre celui d'*Ambroise Catharin*; & il le fit par devotion pour *Sainte Catherine de Sienne*, & pour le bienheureux *Ambroise Sansedoni*, ses compatriotes.

Son temps d'épreuve fini, il se donna tout entier à la Théologie, qu'il apprit de lui-même & en particulier, sans prendre des leçons d'aucun Professeur. Il ne fut pas longtemps sans être Auteur, & dès l'an 1520. on vit paroître un Ouvrage de sa façon contre *Luther*, qui fut suivi de plusieurs autres.

Il tourna même ses armes contre un de ses Confreres des plus illustres, je veux dire contre le Cardinal *Cajetan*. Soit zéle, soit jalousie, il commença à parler desavantageusement de ses Ouvrages, & presenta même au tribunal de l'Inquisition un Mémoire contre ses sentimens.

Cette

Cette demarche le rendit odieux A. CATHARIN.
dans sa Communauté, & il fut obligé de quitter *Florence*, où il avoit toujours demeuré jusques-là, & de passer à *Rome*, & de là en France.

Il nous apprend qu'on lui offrit à *Toulouse* le degré de Docteur, & la place de Professeur dans le Couvent de *S. Saturnin*, mais qu'il refusa l'un & l'autre. Il recommenca alors à parler contre *Cajetan*, mais comme on ne l'écoutoit point, il se mit à composer en particulier contre lui. Le General des Dominicains en ayant eu avis, lui défendit de rien publier sur ce sujet; cette défense fut cependant moderée dans la suite, & il eut seulement ordre de ne rien publier qui n'eût été revû & approuvé.

Catharin, conformement à cela, vint à *Paris*, pour y faire approuver son Ouvrage par quelques Théologiens de son Ordre; ce que la mort de *Cajetan* arrivée à *Rome* le 10. Août 1534. lui fit obtenir sans peine.

Il demeura près de dix ans en differens Couvens de France, principalement à *Lyon*, dont le séjour lui plaisoit, parce que plusieurs famil-

A. CATHARIN. les d'Italie y étoient alors établies.

Il retourna en Italie en 1543. & s'y occupa, comme il avoit fait en France, de la composition de differens Ouvrages, jusqu'à l'an 1545. que le Cardinal *Jean Marie del Monte* ayant été envoyé par le Pape à *Trente*, pour y presider au Concile, l'y mena avec lui en qualité de Théologien.

Catharin s'y distingua, tant par sa capacité, que par les opinions particulieres & éloignées du sentiment commun des Théologiens, qu'il y soutint. Il y prêcha à l'ouverture de la troisiéme Session tenue le 4. Février 1546.

Le 27. Août de la même année le Pape le nomma à l'Evêché de *Minori*, petite Ville du Royaume de *Naples*, dependant de l'Archevêché d'*Amalfi*. *Barthelemi Spina*, Maître du Sacré Palais, qui ne l'aimoit point, voulut empêcher cette nomination, & presenta pour cela au Pape un Mémorial, dans lequel il l'accusoit de plusieurs erreurs; mais le Pape ayant reçu le 16. Octobre des Lettres des Legats, qui rendoient un témoigna-

ge favorable de sa doctrine, rejetta le Mémorial, & *Catharin* fut Sacré Evêque. A. CATHARIN.

L'année suivante 1547. le Concile ayant été transferé à *Boulogne*, *Catharin* l'y suivit, prêcha dans une Session, qui s'y tint le 21. Avril. Lorsque le Concile eut été prorogé le 14. Septembre suivant, il se retira dans son Evêché, où il s'appliqua à remplir les devoirs d'un bon pasteur, jusqu'à l'an 1550. Car le Cardinal *Jean Marie del Monte* ayant été élû Pape le 8. Février de cette année, sous le nom de *Jules III. Catharin* alla à *Rome* lui rendre ses respects, & demeura quelque temps dans cette Ville, où il publia des Ouvrages, qu'il dedia au nouveau Pape.

Jules III. le transfera le 3. Juin 1552. à l'Archevêché de *Conza* dans le Royaume de *Naples*, & il se rendit aussitôt dans cette ville, pour en prendre possession.

Il y demeura jusqu'à l'année suivante 1553. que le Pape le rappella à *Rome*, dans le dessein, à ce qu'on pretend, de l'élever au Cardinalat,

A. CATHARIN. & de le comprendre dans la promotion qu'il fit le 22. Decembre de cette année.

Catharin se mit en chemin ; mais en passant à *Naples*, il eut une attaque d'apoplexie, qui lui laissa assez de presence d'esprit pour recevoir ses Sacremens, & dont il mourut le 8. Novembre 1553. âgé de 70. ans. Il fut enterré à *Naples* chez les Jacobins.

Son neveu lui a fait dresser dans la Chapelle des *Politi* en l'Eglise de *S. François* à *Sienne* l'inscription suivante.

D. O. M.

Lancillotto Polito, Compsæ Archiepiscopo, quem sicuti primis ab annis Virtutes principes complexæ sunt omnes, sic ad ætatis usque vesperam mirificè semper ornarunt. Is XVI. *ætatis suæ anno utriusque Juris lauream adeptus, in Senensi Gymnasio publico professus, ingentique laude nondum* XXV. *attingens, mille axiomatibus in celeberrimis Italiæ ac Galliæ Academiis strenue defensis, Romæ Consistorialis*

Aulæ Advocatus est factus. Tandem studia illa & honores pertæsus, mutato nomine in Ambrosium Catharinum ante annum XXX. *Dominicanæ familiæ nomen dedit; ex qua mox à Paulo III. ad Episcopatum Minoritanum evectus, ad Sacrum Concilium missus, ibi in sustinendo sententiæ certamine adversus Veritatis hostes nullis non ostendit lumen animi conciliique sui. Demum à Julio III. vocatus, à quo prius etiam Compsæ Archiepiscopus renunciatus fuerat, dum Romæ ad amplissimos Purpuræ honores proficiscitur, honoribus major Neapoli decessit, plurimis ingenii Monumentis posteritati relictis, anno ætatis suæ* LXX. *salutis humanæ* MDLIII. A. CATHARIN.

Clemens Politus, Episcopus Grossetanus, patruo optimo, ac de se optime merito pos. ann. D. MDCVI.

Clement Politi avoit fait raccommoder la Chapelle de sa famille, cette année, qui fut aussi celle de sa mort; & ce fût à cette occasion qu'il y fit mettre l'inscription, que je viens de rapporter.

» *Catharin* écrit assez poliment

A. CATHARIN. » pour un Théologien Scholastique?
» Il traite ses matieres avec beau-
» coup de netteté, de methode &
» d'étendue. Il ne se contente pas
» de traiter les choses superficielle-
» ment, il les approfondit, apporte
» tout ce qui se peut dire de plus
» fort de part & d'autre, établit for-
» tement son opinion; il propose
» les objections de ses adversaires,
» sans rien diminuer de leur force;
» & y répond le plus solidement
» qu'il lui est possible. Il ne s'assu-
» jettit point à suivre *S. Thomas*, ni
» aucun autre Théologien, & n'em-
» brasse point en general les opi-
» nions d'aucune Ecole. Il est très-
» libre, & même hardi dans ses sen-
» timens, & ne se fait point une
» affaire de s'écarter du sentiment
» commun des Théologiens, pour
» suivre des routes nouvelles. Son
» sentiment touchant la certitude
» de foy de la justification se reduit
» enfin à une question de nom. Il
» semble avoir pris le bon parti sur
» l'intention du Ministre des Sacre-
» mens, & son opinion a été depuis
» suivie des plus habiles Théolo-

» giens, & eſt devenuë à preſent la plus commune dans l'Ecole. Pour ſon ſyſteme de la Predeſtination, il eſt tout à fait extraordinaire, & n'a été ſuivi de perſonne. » Tel eſt le jugement que M. *du Pin* porte de cet Auteur. A. CATHARIN.

Les Journaliſtes de *Trevoux* en parlent un peu differemment p. 757. du mois de Mai 1723. Après avoir dit, qu'il avoit fait, à ce qu'on pretend, de grands progrès dans le Droit, ils ajoutent : » Pour les Belles-Lettres, ſi on en juge par ſa maniere d'écrire en Latin, il n'en avoit qu'une connoiſſance fort mediocre : ſon ſtile n'eſt ni élegant ni même correct, ou plûtôt il n'a point de ſtile. Il ne manquoit ni d'eſprit ni de lecture ; mais il manquoit abſolument de méthode & de juſteſſe. On ne peut nier qu'il n'ait avancé avec beaucoup de hardieſſe des opinions ſingulieres, & qui approchoient fort des erreurs Lutheriennes ; mais quand on examine de près ſes ſentimens, on reconnoît que le défaut de ſa doc-

A. CA-THARIN.

» trine est plus dans les expressions, » que dans les opinions; qu'il dit » souvent ce que les autres Théolo- » giens disent, mais qu'il l'explique » si confusément & en termes si peu » usités, qu'il paroît donner dans » l'erreur. C'est ce que l'on remar- » que dans ses sentimens sur le peché » originel, & sur la connoissance que » nous pouvons avoir si nous som- » mes en état de Grace. Souvent il » tombe dans des erreurs, qu'on » n'auroit pû s'empêcher de censu- » rer, s'il ne se refutoit pas lui-mê- » me par les contradictions où il s'en- » gage. La chaleur de la dispute, son » imagination vive, préoccupée, de- » nuée de principes & de methode, » lui fait prendre le langage des Pe- » res dans le sens le plus dur, quand » ce sens lui paroît favorable à ses » desseins. La source de ses erreurs » est la temerité qu'il a euë d'écrire » sur la Théologie sans en avoir me- » dité les principes : il a eu le mal- » heur d'aimer la nouveauté dans » une Science, où l'on est coupable » dès qu'on est inventeur.

Catalogue de ses Ouvrages. A. CATHARIN.

1. *La Sconfitta di Monte aperto. In Siena* 1506. *in*-8°. Les Bibliothecaires des Dominicains n'ont point fait mention de cet Ouvrage, qui est marqué dans le Catalogue de la Bibliotheque Barberine, & dont *Ugurgieri* parle à la p. 632. du premier tome de ses *Pompe Sanesi.* C'est l'histoire d'une guerre particuliere entre les Siennois & les Florentins.

2. *De Advocatis libellus. Paris.* 1516. *in*-4°. pp. 24. It. sous ce titre *De Officio Advocati.* Dans la premiere partie du troisiéme tome des *Tractatus Universi Juris. Venetiis* 1584. *in-fol.* It. *Coloniæ* 1589. *in*-8°.

3. *De substitutionibus.* Dans le deuxiéme vol. des *Tractatus Universi Juris*, de l'Edition de *Lyon* 1544. *in-fol.* & dans la premiere partie du 8e. vol. de celle de *Venise* 1584. *in-fol.*

4. *Repetitio in L. Re conjuncti Dig. de Legibus ; & in L. Filium quem Cod. Famil. ercisc.* Dans les *Repetitiones Juris Civilis. Lugduni* 1553. *in-fol.* La premiere dans le quatriéme vol. & la deuxiéme dans le septiéme. Il a composé tous ces Ouvra-

A. CATHARIN. ges avant que d'entrer chez les Dominicains.

5. *Ad Carolum Max. Imperatorem, & Hispaniarum Regem, F. Ambrosii Catharini Ord. Prædicatorum Apologia pro veritate Catholicæ & Apostolicæ fidei ac doctrinæ adversus impia ac valde pestifera Martini Lutheri dogmata. Florentiæ* 1520. *in-fol.* pp. 192. Cet Ouvrage a été réimprimé l'année suivante en Allemagne.

6. *Excusatio disputationis contra Lutherum ad Universas Ecclesias. Florentiæ* 1521. *in-4°.* Celui-ci a été aussi réimprimé en Allemagne. *Rocaberti* l'a inseré dans le 3e. tome de sa *Bibliotheca maxima Pontificia.* p. 265.

7. *Speculum Hæreticorum contra Bernardinum Ochinum. Romæ* 1532. It. *Emendatum & auctum. Lugduni* 1541. *in-8°.* Cette seconde édition est augmentée de deux nouveaux Opuscules. *De peccato originali & casu hominis. De perfecta justificatione à fide & operibus.*

8. *Annotationes in excerpta quædam de Commentariis RR. Cardinalis Cajetani S. Sixti dogmata. Paris. Simon*

Colinæus 1535. *in*-8°. pp. 374. *Catharin* retoucha depuis entierement cet Ouvrage, & le fit imprimer de nouveau ſous ce titre. *Annotationes in Commentaria Cajetani ſuper ſacram Scripturam, denuò multo locupletiores & caſtigatiores redditæ. Lugduni* 1542. *in*-8°. pp. 586. En caracteres Italiques. *Catharin* accuſe ici *Cajetan* d'avoir avancé pluſieurs choſes, non ſeulement évidemment fauſſes, mais encore pernicieuſes à la Religion, & contraires à la doctrine de l'Egliſe, & d'avoir favoriſé les Novateurs dans pluſieurs de ſes explications. Mais il eſt facile de voir que *Catharin* a pris à tâche de le critiquer, & qu'il l'a repris en bien des choſes, où il auroit pû uſer à ſon égard de l'indulgence, dont il avoit plus beſoin que lui. Une diſſertation, qu'on trouve ici, *de Autore Epiſtolæ ad Hebræos* a été inſerée dans les *Critici Sacri*, p. 797. du 10. tome de l'Edition de *Londres. Catharin* a reproché depuis à *Albert Pighius*, d'avoir copié mot à mot dans ſa *Hierarchia Eccleſiaſtica* ce qu'il dit ici de l'établiſſement des Diacres par les Apô-

A. CATHARIN.

A. CATHARIN. tres, sans avoir fait la moindre mention de lui.

9. *Oratio de officio & dignitate Sacerdotum, Christianique Gregis Pastorum in Synodo Lugdunensi habita. Lugd.* 1537. *in*-8°. pp. 29. Il y a à la suite de ce discours : *Brevis dissertatio pro auctoritate ac potestate Pastorum adversus Hæreticos.*

10. *Opuscula, magna ex parte jam edita, & ab autore recognita ac repurgata, & à Catholicis doctisque viris diligenter expensa atque probata. Lugduni* 1542. *in*-8°. Les piéces contenues dans ce Recueil, sont les douze suivantes.

De Præscientia & Providentia Dei, quod rerum contingentiam non tollat, liber unus ; hac secunda éditione reconcinnatus, & longe clarior ac efficacior redditus. La premiere édition paroît avoir été faite à *Paris* en 1535. *Catharin* soutient ici que la Science de Dieu ne detruit point la contingence ni la liberté, parce qu'il voit toutes les choses comme existantes, & qu'elle suppose les effets déja produits par des causes libres.

De Prædestinatione Dei libri tres,

denuo repurgati à Mendis. Cet Ouvrage avoit déja été imprimé avec le précedent. Le sentiment singulier de l'Auteur sur cette matiere, est que Dieu prédestine certaines personnes à la vie éternelle, & les y conduit par des moyens sûrs & infaillibles, en leur faisant faire & vouloir le bien par sa grace; que ceux-là sont les Prédestinés, qui ne peuvent en aucune maniere déchoir de leur salut; cependant que les autres ne sont point reprouvés & abandonnés de Dieu, parce qu'il les dirige aussi vers leur fin, quoiqu'il ne le fasse pas par des moyens infaillibles, & de maniere qu'ils ne puissent déchoir du salut; qu'ainsi le nombre des Prédestinés est fixe & certain, parce qu'il n'y a qu'un certain nombre de personnes, que Dieu ait resolu de conduire au salut par des moyens infaillibles, mais qu'on ne peut pas dire la même chose du nombre des personnes, qui doivent être sauvées, parce qu'il y en a plusieurs qui peuvent être sauvés, & qui le seront effectivement, quoiqu'ils ne soient point du nombre des Prédestinés.

A. CATHARIN.

De eximia Prædestinatione Christi libri duo, itidem repurgati. L'Auteur soutient ici le sentiment de *Scot* qui pretend que le Verbe se seroit incarné, quand même l'homme n'auroit point péché.

De Angelorum bonorum gloria & lapsu malorum. Cet opuscule paroît ici, à ce qu'il semble, pour la premiere fois. *Catharin* y soutient une imagination assez singuliere, que le péché des mauvais Anges a été l'envie qu'ils ont conçue contre l'homme à cause de l'Incarnation de *J. C.* qui leur avoit été declarée, & le refus qu'ils ont fait d'adorer l'Homme-Dieu.

De lapsu Hominis & peccato originali. On a vû ci-dessus, que cet Ouvrage avoit déja été imprimé en 1541.

Disputationis pro Immaculata Divæ Virginis Conceptione libri tres, in hac nova editione recogniti. Ils avoient été imprimés d'abord à *Sienne* en 1532. *in*-4°. L'Auteur soutient la Conception Immaculée de la Vierge.

De consummata gloria solius Christi & Divæ Virginis. Cet opuscule &

les cinq suivans paroissent ici pour la premiere fois. *Catharin* y fait voir que la Vierge joüit en corps & en ame de la béatitude éternelle ; il y pretend aussi que *S. Jean l'Evangeliste* n'est point mort, mais que s'étant mis dans le tombeau en pleine santé, il fut enlevé comme *Elie* & *Ænoch*. A. CATHARIN.

De universali omnium morte & omnium resurrectione futura ac judicio æterno. On voit ici bien des conjectures frivoles & singulieres sur l'arrangement & la distribution des hommes au jugement dernier.

De veritate Purgatorii.

De bonorum præmio ac supplicio malorum æterno, & vero igne Inferni. Il fait consister la béatitude, non seulement dans la vûë spirituelle de Dieu, mais encore dans la vision corporelle du corps glorieux de *J. C.* & pretend qu'on peut dire, que le feu d'enfer n'est pas un feu réel & naturel, mais qu'on a voulu marquer par ce terme une douleur excessive.

De statu futuro puerorum sine Sacramento decedentium. Il accorde à

A. CATHARIN. ces enfans la felicité qui convient à la nature humaine, & croit qu'ils habiteront sur la terre, où nous sommes, connoissant Dieu, & consolés par les revelations qu'ils auront, & par les connoissances qu'ils acquereront.

De certa gloria, invocatione, ac veneratione Sanctorum disputationes atque assertiones Catholicæ adversus impios.

11. *Claves duæ ad aperiendas, intelligendasve sacras scripturas perquam necessariæ. Lugd.* 1543. *in-8°.*

12. *Compendio d'errori ed inganni Lutherani contenuti in un libreto senza nome dell' autore, intitolato :* Trattato utilissimo del beneficio di Cristo crocifiso. *In Roma* 1544. *in-8°.* It. en François. *Traité de Frere Ambroise Catharin de Sienne aux amateurs de la verité, contre les erreurs & deceptions, contenues en un petit livre sans nom d'Auteur, intitulé :* Du Benefice de Jesus-Christ. *Paris* 1548. Cette traduction est rapportée par *du Verdier* dans sa *Bibliotheque Françoise.*

13. *De reprobatione doctrinæ F. Bernardini Ochini, & aliquarum Conclusionum*

sionum Lutheranarum. Romæ 1544. C'est ainsi qu'*Antoine de Sienne* rapporte cet Ouvrage, qui est écrit en Italien. A. CATHARIN.

14. *Oratio ad Patres Concilii.* Imprimée d'abord à *Trente* ; ensuite avec les autres discours prononcés dans le Concile. *Lovanii* 1567. *in-fol.* p. 24.

15. *Tractatio quæstionis, quo jure Episcoporum Residentia debeatur. Venetiis* 1547. *in-8°.* p. 48. Il pretend prouver que la residence des Evêques dans leurs Diocèses n'est que de Droit Ecclesiastique.

16. *Censura in libellum quemdam inscriptum : Controversia de necessaria residentia Episcoporum.* Avec l'Ouvrage précedent. Celui qu'il pretend réfuter ici, est de *Barthelemi Carranza*, qui y soutient fortement, que la Residence est de Droit divin. Il y a bien de l'aigreur dans la réponse de *Catharin.*

17. *Defensio Catholicorum pro possibili certitudine gratiæ. Venetiis* 1547. *in-8°.* It. *Ibid.* 1591. *in-8°.*

18 *Interpretatio noni Capitis Synodalis Decreti de Justificatione. Venetiis*

A. CATHARIN. 1547. *in-8°*. It. *Ibid.* 1591. *in-8°.*

19. *Expurgatio adversus Apologiam F. Dominici Soto. Confirmatio defensionis Catholicorum pro possibili certitudine gratiæ adversus eundem. Resolutio objectorum circa tractationem de Episcoporum debita residentia. Venetiis* 1547. It. *Lugduni* 1551. *in-16. Dominique de Soto* ayant publié un Ouvrage intitulé : *De Natura & Gratia libri tres. Venetiis* 1547. *in-4°. Catharin* fut choqué de ce qu'il y contredisoit ses sentimens, & publia contre lui sa *Defensio Catholicorum*, marquée ci-dessus au N°. 17. *Soto* lui repondit fort vivement dans son *Apologia, quâ Episcopo Minoriensi de certitudine gratiæ respondet. Venetiis* 1547. *Catharin* lui repliqua aussi-tôt, avec encore plus de vivacité, dans les deux piéces qu'on voit ici ; la troisiéme est encore contre *Carranza.*

20. *De consideratione & judicio præsentium temporum à supersatis zizaniis in agro Domini, ad universos Christiani Gregis Episcopos, & Catholicas eorum Ecclesias, libri quatuor. Venetiis* 1547. *in-8°.*

21. *Discorsi contro la dottrina e le Profetie di Fra Girolamo Savonarola. In Venetia* 1548. *in*-8°. Il avoit d'abord été prevenu favorablement pour *Savonarole*, qu'il estimoit beaucoup ; mais il changea depuis à son égard, comme il paroît par cet Ouvrage. A. CATHARIN.

22. *Summa doctrinæ de Prædestinatione. Adjicitur lucubratio de veritate enunciationum, summa doctrinæ de Peccato originali, & Dialogus de Justificatione. Romæ* 1550. *in*-4°. Cet Ouvrage est encore contre *Dominique* de *Soto*, aussi bien que le suivant.

23. *Disceptationum R. P. F. Ambrosii Catharini, Episcopi Minorensis, ad R. P. & S. Theologiæ Professorem F. Dominicum Soto super quinque articulis liber. Romæ* 1551. *in*-4°.

24. *Commentaria in omnes D. Pauli Apostoli Epistolas, & alias septem Canonicas. Venetiis* 1551. *in-fol. Catharin* est dans cet Ouvrage plus Théologien que Commentateur, & il s'y étend principalement sur les matieres de Théologie, qui étoient alors en controverse. Pour ce qui est de

A. CATHARIN.

la Critique, il n'y étoit pas versé; & il suit les sentimens des autres, qu'il n'étoit pas capable de redresser.

25. *Enarrationes in quinque priora capita Geneseos, & alii Tractatus. Romæ* 1552. *in-fol.* C'est un Recueil de differentes piéces, qui ont été imprimées dans le courant des années 1551. & 1552. & qui ont été mises à la suite de l'explication des cinq premiers chapitres de la Genese, qui l'a été la derniere. Il faut en rapporter ici les titres.

De pueris Judæorum sua sponte ad Baptismum venientibus, etiam invitis parentibus, recipiendis.

Assertiones quatuordecim circa articulum de certitudine inhærentis Gratiæ.

Defensio Auctoris contra Schedulam à F. Bartholomæo Spina, Sacri Palatii Magistro, Paulo III. oblatam, in qua quinquaginta errorum Catharinus tum electus Minorensis insimulabatur. J'ai parlé ci-dessus du Mémorial que *Spina* presenta au Pape, pour detourner la Nomination de *Catharin* à l'Episcopat. Celui-ci écrivit de *Trente* le 17. Septembre 1546. au Pape

Paul III. cette défenſe, qui ne fut point imprimée alors, & le fut pour la premiere fois dans le Recueil, dont il s'agit ici. A. CATHARIN.

Tractatio ſecunda illius quæſtionis; quibus verbis Chriſtus Euchariſtiæ Sacramentum confecerit. Il pretend que *Jeſus-Chriſt* n'a pas conſacré par ces paroles : *Ceci eſt mon Corps*, qui ſont de leur vertu énonciatives, & non point operatives; mais par ſa puiſſance; & qu'il a enſuite exprimé la forme dont les autres ſe ſerviroient pour conſacrer. La premiere diſſertation qu'il avoit fait ſur cè ſujet, ſe trouve dans la ſuite du Recueil, comme on le verra plus bas.

Diſputatio pro veritate immaculatæ Conceptionis Beatæ Virginis, & ejus celebranda à cunctis fidelibus feſtivitate, Sanctæ Synodo Tridentinæ ab Auctore nuncupata. Ce traité eſt different de celui que j'ai marqué ci deſſus au N°. 10. Il le compoſa pour combattre celui que *Jean de Turrecremata* avoit compoſé par ordre du Concile de Baſle, & que *Barthelemi Spina* fit imprimer alors ſous le titre de *Tractatus de veritate Conceptio-*

A. CATHARIN. *nis Beatissimæ Virginis. Romæ* 1547. *in*-4°. Dans lequel l'opinion de l'Immaculée Conception de la Vierge étoit rejettée, comme contraire à l'honneur de J. C.

Summaria Opinionum de divina Prædestinatione ac Reprobatione explicatio, qua clare lateque pateat, quid in eis acceptione sit dignum.

Pro eximia prædestinatione Christi Annotatio specialis in Commentaria D. Cajetani.

Disputatio de cultu & adoratione imaginum.

Tractatio de veritate incruenti Sacrificii novi & æterni Testamenti.

Quæstio quibusnam verbis Christus confecit divinum Eucharistiæ Sacramentum. Cette piéce & la seconde sur le même sujet, que j'ai rapportée plus haut, ont été mises dans l'*Index* du Concile de *Trente.*

Disputatio de Communione Sacrosanctæ Eucharistiæ sub utraque specie, utrum sit omnibus necessaria aut conveniens & concedenda.

Quæstio an parvulis danda sit sacra Eucharistiæ Communio. Il tient la negative.

De intentione Miniſtri Sacramentorum. Il ſoutient, qu'il n'eſt pas neceſſaire que le Miniſtre ait intention de faire une choſe ſacrée, mais qu'il ſuffit qu'il veuille adminiſtrer le Sacrement de l'Egliſe, & qu'il eſt cenſé le vouloir, quand il fait exterieurement les ceremonies requiſes, quand même interieurement il auroit la penſée de faire tout cela par jeu & par moquerie. C'eſt l'opinion la plus ſuivie maintenant.

A. CATHARIN.

Quæſtio utrum ratione ordinis, an vero Juriſdictionis, Sacerdos ſit idoneus Sacramenti Pœnitentiæ Miniſter.

De Caractere, & per quæ Sacramenta, & quare imprimatur in anima.

De differentia inter baptiſmum Chriſti & baptiſmum Joannis.

De baptiſmo parvulorum, & de exiſtentibus in uteris maternis.

De Matrimonio Quæſtiones plures. Il agite ici la celebre queſtion, ſi le lien du Mariage eſt rompu par le crime d'adultere d'un des deux Conjoints, & s'il leur eſt permis de ſe remarier. Sa deciſion eſt que l'on peut permettre à l'homme de ſe remarier,

A. CATHARIN. s'il ne peut se contenir, ni se reconcilier avec sa femme; mais qu'on ne peut donner la même permission à la femme.

De divinis & Canonicis scripturis.

Quæstio an expediat scripturas in maternas linguas transferri. Il decide par la negative. Cet écrit a été inseré dans la *Collectio gravium autorum, qui Sacræ Scripturæ translationes in linguam vulgarem damnarunt. Paris. 1661. in-4°.*

De libris Christiano detestandis, & à Christianismo penitus eliminandis, & quam execrandi Machiavelli Discursus, & Institutio sui Principis.

Quo jure, quâve pœnâ puniendi sint Hæretici. Il pretend qu'on peut punir de mort les heretiques.

Confirmatio doctrinæ ejusdem Autoris de personali residentia Episcoporum, contra quemdam novitium oppugnatorem. Ce nouvel adversaire est *François Turrien*, Jesuite. Son Ouvrage, & ceux de *Turrien* ont été inserés dans un Recueil donné par *Remi Nanni*, Dominicain, sous ce titre: *De summi Pontificis auctoritate, de Episcoporum residentia & beneficiorum plu-*

pluralitate, gravissimorum Autorum Opuscula. Venetiis 1562. *in*-4°. A. CATHARIN.

26. *Vita miracolosa della serafica S. Catherina da Siena, composta in Latino dal B. P. F. Raimondo da Capua, & tradotta in lingua volgare dal F. Ambrosio Catarino da Siena. In Venetia* 1587. *in*-8°. Il y a eu une édition précedente de cette traduction, dont j'ignore la date.

27. *Opusculum de Cœlibatu adversus impium Erasmum, quod nunc primum in lucem profert Clemens Politus, Nepos. Romæ* 1565. *in*-4°. It. *Senis* 1581. *in*-4°. pp. 85.

Il a fait encore quelques Ouvrages, qui suivant les apparences n'ont point été imprimés.

V. *Scriptores Ordinis Prædicatorum Jacobi Quetif & Jac. Echard.* Ces Auteurs ont ramassé avec beaucoup de soin tout ce qui regarde *Catharin. Isidore Ugurgieri, le Pompe Sanesi, tom.* 1. *pp.* 114. 348. 456. 560 632. Les Bibliothecaires des Dominicains ont fait quelques légeres omissions, faute d'avoir consulté tous ces endroits où il est parlé de lui. *Gui Pancirole, de Claris Legum Interpretibus.*

A. CATHARIN. Je ne sçai ce que veut dire cet Auteur, quand il avance que le Pape *Jules III.* auroit créé *Catharin* Cardinal, si *Diego Mendoza*, qui avoit fait mourir son frere, ne s'y fût opposé au nom de l'Empereur, dont il étoit alors Ambassadeur à *Rome.* Aucun autre ne parle de ce fait. *Marci Mantuæ Epitome Virorum illustrium. N°. 177.*

JEAN HESSELS.

J. HESSELS. JEAN *Hessels* naquit à *Louvain* l'an 1522.

Après avoir fait ses études de Philosophie & de Théologie dans le College d'*Arras* à *Louvain*, il fut appellé à l'Abbaye du *Parc*, de l'Ordre de Premontré, qui est près cette Ville, pour y enseigner la Théologie aux jeunes Religieux.

S'étant acquitté avec honneur de cet emploi pendant huit ans, il prit le bonnet de Docteur en Théologie à *Louvain* le 19. Mai 1556. & quatre ans après, c'est-à-dire en 1560. il fut fait premier Principal du petit

College de Théologie établi cette année dans la même Ville. J. HESSELS.

En 1563. il fut envoyé avec *Michel Baius*, & *Corneille Jansenius*, qui fut depuis Evêque de *Gand*, au Concile de *Trente*, qu'ils virent finir cette année.

Quelque temps après son retour à *Louvain*, *Martin Rythovius*, qui remplissoit la Chaire Royale de Théologie dans cette Ville, fut fait Evêque d'*Ipres*, & *Hessels* lui fut donné pour successeur dans cette Chaire, qu'il remplit avec beaucoup de reputation.

Mais il ne la conserva pas longtemps; car quoiqu'il fût encore jeune, il étoit déja usé par ses travaux continuels. Des maladies fâcheuses vinrent bientôt l'accabler, & une attaque d'apoplexie l'enleva le 7. Novembre 1566. lorsqu'il n'étoit encore âgé que de 44. ans.

Il a été un des plus grands ornemens de l'Université de *Louvain*, non pas tant par son éloquence, par la science des langues, & par la profondeur de son érudition, que par son jugement solide, son sage discer-

J. HESSELS. nement, son amour pour l'Eglise & pour la verité, son zéle pour la défense des dogmes de la foy, & son assiduité au travail.

Il fut enterré dans l'Eglise de *S. Pierre* de *Louvain* avec cette Epitaphe.

Hic è regione sepultus est D. Joannes Hessels, à Lovanio, Sacerdos, hujus Ecclesiæ Canonicus, & Regius S. Theologiæ Professor, vir celeberrimus, & pietate ac eruditione incomparabilis, qui hæreses suo tempore grassantes tum viva voce, tum editis libris strenuè profligavit, & moriens Lovanii 7. Idus Novembris anno incarnati Verbi 1566. ætatis vero suæ 44. piis doctisque omnibus, & Scholæ Theologicæ in primis maximum sui desiderium reliquit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Symboli Apostolici brevis & Catholica explicatio. Lovanii 1562. in-8o.* Ce n'est qu'une partie d'un Catechisme qu'il a publié dans la suite en entier.

2. *Confutatio novitiæ fidei, quam vocant specialem, & Tractatus de Cathedræ Petri perpetua protectione & fir-*

mitate. Lovanii 1562. & 1568. *in*-8°. J. HESSELS.
Le premier Ouvrage qu'on voit ici, est contre *Jean Monhemius*; *Hessels* y fait voir que la foy, par laquelle chaque particulier croit certainement que ses péchés lui sont remis par *Jesus-Christ*, ne le justifie pas.

3. *Tractatus pro invocatione Sanctorum contra Joh. Monhemium, & ejus defensorem Henricum Artopæum; & confutatio erroris ejusdem Monhemii, Deum nihil nobis largiri intuitu orationum nostrarum. Lovanii* 1562. *in*-8°. *Monhemius* avoit composé un Catechisme dans lequel étoient contenues les erreurs qu'*Hessels* se propose de refuter dans cet Ouvrage & dans le précedent. La Faculté de Théologie de *Cologne* en ayant publié une Censure, *Henri Artopæus* en entreprit la défense dans un livre, qu'il intitula: *Ad Theologastros Colonienses Responsio pro defensione Catechismi Monhemii. Gratianopoli* 1562. *in*-8°. C'est ce qui engagea *Hessels* à combattre *Artopæus* en même temps que celui qu'il vouloit défendre.

4. *Probatio corporalis præsentiæ Cor-*

J. HESSELS. *poris & Sanguinis Dominici in Eucharistia, cum dissolutione eorum quæ contra objiciuntur. Coloniæ* 1563. *in*-8°. It. *Lovanii* 1564. & 1568. *in*-8°. It. *Paris.* 1583. *in*-8°.

5. *Declaratio, quod sumptio Eucharistiæ sub unica panis specie, neque Christi præcepto, aut institutioni adversetur, neque minus fructuosa sit, quam Communio sub utraque panis & vini specie; cum dissolutione eorum quæ contra adferuntur. Coloniæ* 1566. *in*-8°. It. *Lovanii* 1573. *in*-8°.

6. *De Officio pii viri, & vere pacis amantis, exurgente aut vigente hæresi; cum refutatione sententiæ cujusdam falsò hoc ipsum docere promittentis. Coloniæ* 1566. *in*-8°. Cet Ouvrage tend à refuter un traité de *George Cassandre* sur le même sujet; il y fait voir qu'il étoit bien éloigné des sentimens de ces Conciliateurs, qui par leurs adoucissemens tâchent de rapprocher ceux qui pensent differemment sur la Religion.

7. *Explicatio Symboli, Decalogi, Orationis Dominicæ, Salutationis Angelicæ. Antuerpiæ* 1566. *in*-8°. C'est une partie de son Cathechisme, dont je parlerai plus bas.

8. *Confutatio cujusdam hæreticæ Confessionis Teutonicæ nuper emissæ, in qua inter cætera præcipue ostenditur ex Scripturis Sacris & veteribus Ecclesiæ Doctoribus, Eucharistiam esse sacrificium propitiatorium. Lovanii* 1567. *in*-8°. J. HESSELS.

9. *Oratio quâ Ecclesiæ causa defenditur, circa divinorum officiorum celebrationem in lingua Latina. Lovanii* 1567. *in*-8o.

10. *Commentarius in Evangelium secundùm Matthæum. Lovanii* 1568. & 1572. *in*-8°.

11. *Commentarius in priorem B. Pauli Epistolam ad Timotheum; item in priorem B. Petri Canonicam. Lovanii* 1568. *in*-8o.

12. *Commentarius in Epistolas Canonicas S. Joannis. Lovanii* 1568. *in*-8°. It. *Duaci* 1599. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1601. *in*-8°.

13. *Commentarius in Jesu-Christi Passionem, Resurrectionem, Ascensionem & Spiritus S. missionem. Lovanii* 1568. *in*-8o.

14. *Censura de quibusdam Sanctorum Historiis. Lovanii* 1568. *in*-8°. Avec l'*Usuard* de *Molanus*. Cette

J. HESSELS. censure est contre une Legende, qu'il avoit trouvée dans l'Abbaye du *Parc*, & qui étoit intitulée : *Passionale de Sanctis per annum.*

15. *Cathechismus. Lovanii* 1571. *in*-8°. Ce Catechisme est le plus considerable des Ouvrages d'*Hessels*; ce n'est point une simple exposition succincte des dogmes Catholiques ; mais un corps de Théologie dogmatique & morale. Il est divisé en 4 livres, dont le premier est sur le Symbole des Apôtres, le second contient l'explication de l'Oraison Dominicale, & de la Salutation Angelique ; le troisiéme est sur le Decalogue, & le quatriéme sur les Sacremens ; mais ce dernier n'est point achevé & ne traite que du Baptême, de la Confirmation, & de l'Eucharistie. Il n'y a presque rien de l'Auteur, qui s'y sert des propres termes des Conciles & des Saints Peres, & particulierement de *S. Augustin*, pour expliquer la doctrine Chrétienne, & choisit pour ce sujet les passages les plus beaux & les plus clairs, qu'il a sçu si bien lier ensemble, qu'en lisant le texte, il

ſemble que ce ſoit un même Auteur qui parle, quoique la marge indique les livres & les Auteurs dont ils ſont tirés. Il n'agite point de queſtions ſubtiles & ſcholaſtiques ; il n'y traite pas non plus les queſtions à fond, il ſe contente d'y propoſer les matieres, qui ſont propres pour inſtruire & pour édifier les fideles. J. HESSELS.

16. *De Schiſmaticis Templis Judæorum, & vero Dei Templo, ex Hiſtoria Joſephi. Lovanii. in-8°.* Je ne ſçai point la date de cet Ouvrage.

17. *Epiſtola de Conceptione Virginis Deiparæ.* Elle ſe trouve à la p. 46. du ſecond volume de la *Bibliotheca Eccleſiaſtica Cornelii Schultingii. Coloniæ* 1599. *in-fol.*

18. *Precatio pro obtinendo à Deo ſapere ad Sobrietatem.* Avec *Laurentii Landmeter Encomium veritatis. Antuerpiæ* 1545. *in-8°.*

V. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Auberti Miræi Elogia illuſtrium Belgii Scriptorum. Franciſci Sweertii Athenæ Belgicæ. La Bibliotheque Eccleſiaſtique de Du Pin.* Il a un peu brouillé les faits.

JEAN VETUS.

J. VETUS. JEAN *Vetus*, mal appellé *le Vieil* par *la Croix du Maine*, & dont le nom se doit prononcer *Vetu*, étoit Francomtois; puisque *Gilbert Cousin*, qui étoit de ce Pays, l'appelle son compatriote; mais on ignore en quel lieu il prit naissance. Il est sûr seulement qu'il étoit d'une famille fort mediocre.

Ayant fait ses études avec succès dans son pays, il vint à *Paris* vers le milieu du 16e. Siecle, & y regenta plusieurs années dans le College d'*Autun*, & dans celui du Cardinal le Moine. Il ne se chargea d'un emploi semblable, que pour y avoir de quoi subsister, & se donner, sans inquiétude pour les besoins de la vie, à la Jurisprudence & à la Médecine. En effet il prit des degrés en ces deux Sciences.

Il demeuroit en 1560. chez *Gilles Bourdin*, Procureur Général du Parlement de *Paris*, en qualité de Precepteur de *Jacques Bourdin*, son

fils ; & ce fut cette même année qu'il prononça ſes diſcours ſur la Médecine. J. VETUS.

Ce fut apparemment par le crédit de ce Magiſtrat, joint à la reputation qu'il s'acquit, qu'il ſe procura une charge du Secretaire du Roi.

Il s'attacha depuis au Cardinal de *Lorraine*, qui ayant connu qu'il avoit du genie pour les affaires, l'employa en pluſieurs occaſions importantes ; comme il paroît par un Manuſcrit, qui eſt à la Bibliotheque du Roi N°. 544. *in-fol.* parmi les Mſſ. de M. *Du Puy*, & qui a pour titre : *Negotiations du Sieur Vetus, envoyé par Charles, Cardinal de Lorraine, Evêque de Metz, Archevêque de Reims, à la Ville d'Augsbourg, depuis le 6. Janvier juſqu'en Mai 1566. où eſt la repriſe pour l'Evêché de Metz.*

Le Roi *Charles IX.* connoiſſant ſon merite, lui donna une charge de Conſeiller au Parlement de Bourgogne, dont il fut pourvû par lettres du 9. Juillet 1569. Mais avant qu'il en prît poſſeſſion, il l'envoya en Allemagne pour negocier diffe-

J. VETUS. rentes affaires importantes à son service.

Vetus de retour après s'être acquitté dignement des Commissions dont il étoit chargé, se fit recevoir Conseiller le 10. Janvier 1571. Mais cinq jours après, c'est-à-dire, le 15. du même mois il se demit de cet office, pour revenir exercer sa charge de Secretaire, qu'il conserva jusqu'au onziéme Août 1573. ayant été alors reçu en celle de Maître des Requestes ordinaire de l'Hôtel du Roi.

Il faisoit encore les fonctions de cette derniere en Septembre 1581. lorsque le Roi *Henri III.* voulant reconnoître ses longs services, tant en sa personne, que par quelque marque d'honneur, lui accorda des Lettres d'Annoblissement, tant pour lui que pour sa femme & ses enfans, nés & à naître.

Il passa peu de temps après de la Charge de Maître des Requêtes à celle de President au Parlement de Bretagne, qu'il a conservée jusqu'à sa mort.

L'attachement qu'il avoit pour la maison de *Lorraine* lui fit prendre

le parti de la Ligue, & il fut un des quatorze que le Duc *de Mayenne* ajouta le 19. Février 1589. au Conseil des quarante établis par le peuple, dont il étoit le Chef. On voit dans le Journal d'*Henri III.* que le 25. Juin 1593. le Duc *de Mayenne* l'envoya pour quelque affaire au Parlement. Depuis ce temps-là on n'entend plus parler de lui. Le temps de sa mort m'est inconnu, & je n'ai trouvé aucun Auteur, qui en fasse mention.

J. VETUS.

Il avoit un frere nommé *Pierre Vetus*, qui étoit Prevôt des Maréchaux de Picardie, & qui ayant manqué une entreprise sur *Boulogne*, fut fait prisonnier, & auroit été mis à mort, si le Duc *de Guise* n'avoit intercedé pour lui auprès du Roi.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Obitu Caroli quinti Imperatoris, Joannis Veteris Oratio. Paris.* 1559. *in*-4°. pp. 32. L'Auteur composa ce discours pendant qu'il enseignoit au College du Cardinal le Moine.

2. *Joannis Veteris Orationes in Medicinæ Commendationem, & in gra-*

J. VETUS. *tiam octodecim Medicæ Laureæ Candidatorum institutæ, ac in eorumdem scholis per tres continuos dies habitæ, in quibus perpetua Gymnasiorum Corporis & Animæ comparatio explicatur. Paris.* 1560. *in*-8°. pp. 156. Tous ces discours n'ont rien qui mérite de l'attention. Les dixhuit, qui sont l'éloge d'autant de Candidats, sont precedés par trois autres à la loüange de la Médecine.

3. *Défense premiere de la Religion & du Roi contre les pernicieuses factions & entreprises de Calvin, Beze, & autres leurs complices, conjurés & rebelles. Par J. V.* (*Jean Vetus*) *de S. Amour. Paris* 1562. *in*-8°. It. en Latin: *Religionis & Regis adversus exitiosas Calvini, Bezæ & Conjuratorum factiones Defensio prima. Paris.* 1562. *in*-8°.

4. *Francisci Balduini Responsio altera ad J. Calvinum; cum Præfatione Joannis Veteris ad Carolum Cardinalem Lotharingium. Paris.* 1562. *in*-8°.

5. *Lancelotti Carlei Epistola ad Regem de Francisci Guisii Ducis dictis & factis postremis, ex Gallico Latinè versa per Joannem Veterem. Paris.* 1563. *in*-8°.

6. *Apologia contra Calumnias Theodori Bezæ in Jurisconsultos & omne Jus. Virduni* 1564. *in*-12. J. VETUS.

V. *Le Parlement de Bourgogne, de Palliot. p.* 222. *Généalog. des Maîtres des Requêtes. p.* 325.

JULES CESAR CAPACCIO.

JULES *Cesar Capaccio* naquit à *Campagna*, Ville du Royaume de *Naples*, dans la Principauté Citerieure, & non point à *Naples* même, comme quelques Auteurs l'ont dit sans fondement, d'une bonne famille du Pays. J. C. CAPACCIO.

Lorsqu'il eut fait ses Humanités & sa Philosophie dans sa patrie, ses parens l'envoyerent à *Naples*, afin qu'il s'y appliquât à la Jurisprudence, qu'ils regardoient comme l'étude la plus propre à lui ouvrir une voye aux honneurs. Mais il ne suivit point tout à fait leurs vûes; comme il n'avoit dans cette Ville personne qui le gesnât dans ses actions, il negligea entierement le Droit, & se donna tout entier à la lecture des

J. C. CAPACCIO. Poëtes & des Orateurs, & à l'étude de la langue Grecque, qu'il se rendit très-familiere.

L'Academie des *Otiosi* s'étant formée vers ce temps-là, il fut mis au nombre de ses fondateurs, & eut occasion de composer & d'y réciter quelques piéces d'Eloquence & de Poësie, qui lui firent honneur.

Son merite & sa capacité lui procurerent la place de Secretaire de la Ville de *Naples* qu'il a remplie pendant plusieurs années.

François de la Rovere, Duc d'*Urbin*, l'ayant attiré à sa Cour, le chargea de l'éducation du Prince son fils. *Capaccio* eut aussi la qualité de Gentilhomme de ce Duc, qui aimoit beaucoup les gens de Lettres, & avoit une estime particuliere pour lui ; qualité qu'il a prise à la tête de plusieurs de ses Ouvrages.

Le loisir qu'il trouva à la Cour d'*Urbin*, lui fit naître la pensée de s'appliquer à la lecture de l'Histoire Ecclesiastique & des Saints-Peres, & les Sermons que nous avons de lui, sont des fruits de cette lecture. C'est même pendant son séjour en cette

Ville qu'il a composé la plûpart de ses Ouvrages. J. C. CAPACCIO.

Il mourut en 1631. dans un âge meur, comme le marque *Lorenzo Crasso.*

Il avoit été marié, & laissa quelques enfans, qui parvinrent dans la suite à des postes honorables.

Il a tenu un rang distingué parmi les Historiens de son temps, au rapport de *Crasso*, qui lui reproche cependant d'avoir été un peu trop flateur.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Il Secretario. In Roma* 1589. *in-*8°. It. *In Venetia* 1599. *in-*8°. Sa place de Secretaire de la Ville de *Naples* lui inspira le dessein de publier cet Ouvrage, pour enseigner aux autres une Science qu'il possedoit parfaitement.

2. *Delle Lettere primo volume. In Roma* 1589. *in-*12. Avec l'Ouvrage précedent.

3. *Trattato delle Imprese, divise in tre libri con figure. In Napoli* 1592. *in-*4°. It. *Ibid.* 1601. *in-*4°.

4. *Della Selva di Concetti Scritturali parte prima. In Venetia* 1593.

J. C. CAPACCIO. *in-4°. Parte seconda. In Venetia* 1600. *in-4°.*

5. *Mergellina; Ecloghe Piscatorie. In Venetia* 1598. *in-8°.*

6. *Oratio in obitu Philippi II. Hispaniarum Regis Catholici. Neapoli* 1599. *in-4°.*

7. *Gli Apologi di Giulio Cesare Capaccio, Secretario della Citta di Napoli; con le dicerie Morali. In Napoli* 1602. *in-8°.* It. *Ibid.* 1607. *in-8°.* It. *In Venetia* 1619. *in-4°. Capaccio* a composé ces Apologues ou Fables à l'imitation de celles de *Bernardin Baldi.* Elles sont en vers, & les explications morales, qui les suivent, en prose. Il y en a 94. accompagnées dans l'édition de *Venise* de figures en bois assez bonnes.

8. *Puteolana Historia, à Julio Cæsare Capaccio, Neapolitanæ Urbis à Secretis & Cive conscripta. Accessit ejusdem de Balneis libellus. Neapoli* 1604. *in-4°.* pp. 208. pour l'histoire de *Pouzzol*; car le Traité *de Balneis* est à part, & a pour titre particulier

9. *Balnearum, quæ Neapoli, Puteolis, Baiis, Pithecusis extant, vir-*

tutes ; Thermarum & Balnearum apud antiquos Structura, usus, ministeria, ad ægrotorum Commoda. Neapoli 1604. *in*-4°. pp. 86. J. C. CAPACCIO.

10. *Panegyricus octo Neapolitanorum Patronis scriptus, in celebratione qua D. Thomas Aquinas Octavus Urbis Patronus adscitus est. Neapoli* 1604. *in*-4°.

11. *Neapolitanæ Historiæ Tomus* I. *in quo antiquitas Neapolitana describitur. Neapoli* 1607. *in*-4°. On pretend que *Capaccio* n'est que le Traducteur de cette Histoire, aussi bien que de celle de *Pouzzol*, dont le veritable Auteur est *Fabio Giordano. Toppi* dit même avoir vû plusieurs fois l'original Italien de ce dernier Auteur.

12. *La vera antichita di Pozzuolo, descritta da Guil. Ces. Capaccio. In Napoli* 1607. *in*-8°. It. *In Roma* 1652. *in*-8°.

13. *Illustrium Mulierum, & illustrium Litteris Virorum Elogia, à Jul. Cæs. Capaccio, Neapolitanæ Urbis à Secretis conscripta. Neapoli* 1608. *in*-4°. pp. 387. Cet Ouvrage est divisé en deux livres, dont le premier con-

J. C. CAPACCIO. tient l'histoire abregée de 54. femmes illustres de l'ancien & du nouveau Testament, de toutes sortes de Nations. Le second traite de 89. hommes de lettres anciens & modernes, mis tous sans ordre. Les Eloges n'ont rien que de general, & presque aucune date.

14. *In adventu Ill. & Exc. D. Petri Ferdinandi à Castro, Neapolitani Proregis Panegyricus. Neapoli* 1610. *in*-4°.

15. *In funere Henrici IV. Galliæ Regis Oratio. Patavii* 1610. *in*-4°. It. Avec d'autres sur le même sujet. *Paris* 1610. *in*-8°.

16. *In funere Ser. Margaritæ Austriacæ, Hispaniæ & Indiarum Reginæ Oratio. Neapoli* 1611. *in*-4°.

17. *In nuptiis Serenissimorum Philippi Hispaniæ Principis, cum Christina Borbonia, & Annæ Austriæ cum Ludovico XIII. Gallorum Rege Panegyricus. Neapoli* 1612. *in*-4°.

18. *Declamationi in difesa della Poësia, recitate nell' Accademia degli Otiosi. In Napoli* 1612. *in*-4°.

19. *Epistolarum liber primus. Neapoli* 1615. *in*-4°.

20. *Il Principe del Sign. Giul. Cés. Capaccio, Gentilhuomo del Ser. Duca d'Urbino, tratto da gli Emblemi dell' Alciato, con ducento e piu auvertimenti Politici e Morali; Utilissimi à qualcunque Signore per l'ottima erudizione di Costumi, Economia, e Governo di stati. In Venetia* 1620. *in*-4°. pp. 445. L'Embleme est en vers, & l'avertissement qui le suit, en prose. Il y en a 201. sans figures. Cet Ouvrage est apparemment le même, que celui que *Toppi* marque en ces termes. *Precetti & Auvertimenti morali & politici, dati al Ser. Principe d'Urbino. In Napoli* 1623. *in*-4°. J. C. CAPACCIO.

21. *Roma, sive Oratio ad Urbanum VIII. SS. Jubilæi pompam parantem. Romæ* 1625. *in*-4°.

22. *In funere Ser. Francisci Mariæ II. à Ruvere Urbini Ducis. Neapoli* 1631. *in*-4°.

23. *Relazione dell' incendio del Monte Vesuvio. In Napoli* 1632. *in*-4°.

24. *In Odas Emin. Cardinalis olim Barberini, nunc Sanctissimi S. Pontificis Urbani VIII. notarum Pars prima. Neapoli* 1633. *in*-4°.

J. C. CAPACCIO. 25. *Il Forastiero. Dialogi ne' quali si ragiona dell' Origine di Napoli, del governo antiche della sua Republica; degli suoi Duchi, Rè e Vicerè. In Napoli* 1634. *in*-4°. pp. 1024. On voit à la fin, un petit Ouvrage de 86. pages, intitulé: *Incendio di Vesuvio, Dialogo.*

26. *Aprosio* dans sa Bibliotheque, *Nicodemo*, & l'Auteur de l'Epitre liminaire du livre précedent, lui donnent un Recueil de Sermons intitulé: *Delle Prediche Quadragesimali di Giulio Cesare Capaccio, Professor della Sacra Theologia, parte prima, nuovamente corrette in questa seconda impressione. In Venetia* 1584. *in*-8°. Mais il faut qu'il y ait faute dans cette date, outre que *Capaccio* n'a point été Professeur en Théologie. Il faudroit voir le livre même, pour dire quelque chose de positif sur ce sujet.

27. *Les Triomphes de S. François de Paule Fondateur de l'Ordre des Minimes, faits en la Ville de Naples. Premiere Partie. Description du Patronage de ce Saint, & de la solemnité faite en la translation de la Relique de*

son Corps, de l'Eglise de S. Louis à la Chapelle du Trésor du Dome, composée en Italien par le Cavalier Cesar Capaccio, & traduite en François par F. A. G. (Frere Antoine Granjon) Minime. Paris 1634. *in*-4°. pp. 226. J. C. CAPACCIO.

Je ne sçai quand a paru l'Ouvrage Italien de *Capaccio.* La 2e. partie du livre de *Granjon* ne regarde plus cet Auteur. Elle contient quelques Sermons faits en l'honneur du Saint, & traduits aussi en François.

V. *Toppi & Nicodemo, Bibliotheca Napolitana. Elogii di Lorenzo Crasso. part.* 1. *p.* 227. *Ghilini Teatro d'Huomini Letterati. Tom.* 1. *p.* 132.

Fin du trente-quatriéme Volume.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce 34e. Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A. Ca-

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le trente-quatriéme Volume des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, & j'ai cru qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 11. May 1735.

HARDION.

